M. Bush à la traîne

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14826 - 7 F

ES Etats-Unie-vivront-IIs, le 3 novembre, un scrutin is suspense? A cinq semainea l'élection présidentielle, l'écart reste immense entre George Bush et son challenger démocrate Bill Clinton, ce demier pour retrouver un président sortant - Harry Truman - en aussi ise posture, si près de 'échéance. Truman l'avait M. Bush aura beaucoup de mai à réussir semblable exploit.

Certes, ls campagne républi-caine a pris sa vitesse de croi-sière. Formidable organisateur, M. James Baker – l'ami de tou-jours – est désormais solidement Vlaison Blanche et clarifié les rands thèmes consée séduire tardivement l'électorat. Mais l'ancien secrétaire d'Etat n'est pas un magicien. Et son ordre de campagne n'a pas suffi à éloi-gner le spectre de la défaite.

AUCUN argument républi-Açain ne semble à même, i insistantes, et souvent peu glo-insistantes, et souvent peu glo-rieuses, portées contre BH Clin-ton et son épouse Hillary – décrite sous les traits caricetu-raux de élady Macbeth » — sem-blent « glisser » sur le candidat démocrate, asse l'atteloure. Qua-

En váritá, un souci majeur hante l'Amérique : la mauvaise santé de l'économie. Or, sur ce chapitre, M. Such n'a, hélas, rien de bon à attendre des prochaînes nes. La croissance, reste trop assimique - 1,5 % - pour laisser espérer une embelle sen-sible sur la front de l'emploi. Comme il est d'usage en pareille période, M. Bush - le président multiplie les petits «cadeaux» sux électeurs, sous la forme notamment d'allègements fisex, pour améliorer les chances

MAIS cas petites ruses IVI fanort alles illusion? Dans respoir d'en finir avec douze ans de règne népublicain, le Congrès, à majorité démocrate, ne fara, tni, aucun cadeau au président. Le Sécat vient de ressembler chose rare - une majorité des
deux tiers pour rejeter un vero de
M. Bush à propos d'une proposition de loi sur les congés fami-Manox sens solde. En outre, la perspective de voir resurgir sur la scine électorale le candidat indépendent Ross Perot ne peut que réduire un peu plus les chances du président.

Certas, ni M. Bush ni M. Clinton ne sont habités d'une grande vision a susceptible d'apaiser les angoisses de l'Amé-rique – en ces temps incertains de maresme économique et d'après-guerre froide – et de redonner l'espoir à une classe moyenne désenchantée. Mais le style et l'image des deux adver-saires jouent en faveur du leader démocrate. Même si son programme est souvent flou - voire contradictoire, - M. Clinton incarne le renouveau. Grâce à lui - et aux erreurs de M. Bush -l'enthousiasme et l'énergie ont bel et bien changé de camp.

Lire page 20 l'article d'ALAIN FRACHON



Un entretien avec le président Nazarbaev

Le Kazakhstan plaide la cause de la Russie

grande République d'Asie centrale et l'une des quatre puissances nucléaires issues de l'URSS - a achevé samedi 26 septembre une risite d'Etat en France. Dans un entretien accordé au «Monde», il confirme les divergences entre les pays membres de la CEI sur l'avenir des armements nucléaires, dont l'Occident aimerait voir la Russie seule détentrice. Evoquant le partage de la dette soviétique et les difficultés économiques de la Russie, il plaide la cause de cette République, demandant è l'Occident de l'aider « en priorité » à

a Le report du sommet de la CEI prévu à Bichkek, le 25 sepflouités d'Intégration des anciennes Républiques d'URSS, notamment en raison des diver-gences des Etats nucléaires sur de vos armes nucléaires?

Ce sommet a été reporté au 9 octobre parce que les princi-pales propositions que j'avais soumises, celles d'une union interbançaire et la création d'un conseil de coordination économique, n'avaient pas fait l'objet d'une préparation suffisante. En

ce qui concerne les armements nucléaires, notre position n'a pas changé : nous avons créé des forces armées unifiées, et le Kazakhstan a place ses armements stratégiques sous comman-dement unifié [de la CEL -

- Mais l'Ukraine, qui revandi-que le contrôle « administratif » des armes nucléaires placées sur son territoire, a une position différents?

C'est le problème de

Propos recueilis par SYLVIE KAUFFMANN

Au lendemain des élections sénatoriales

La droite va se disputer la succession de M. Poher

Le renouvellement triennal du Sénat, qui concerne, dimanche 27 septembre, cent trois sièges dans trente et un départements métropolitains, un département d'outre-mer (la Réunion) et un territoire d'outre-mer (la Nouvelle-Calédonie), se double d'un enjeu particulier : la succession de M. Alain Poher qui, après vingt-quatre ans passés à la tête du Palais du Luxembourg, a décidé, tout en demeurant sénateur, de ne pas briguer un nouveau mandat de président. Le fauteuil restera acquis à la droite, majoritaire au Sánat, mais celle-ci n'a pu encore se mettre d'accord sur le nom

Passage de témoin

par Gilles Paris

Il faudra s'y habituer. Le octobre prochain, M. Alain Sénat. Après vingt-quatre années d'exercice - un record - ponctuées par deux brefs intérims à Elysée, en 1969 et en 1974, on Thomme et la fonction, la lastitude du premier, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-trois ans, rejaillis-

Luxembourg par le départ de M. Poher constituent en fait le seul enjeu des élections sénato-

En effet, la carte politique du Sénat ne devrait pas être bouleversée par le renouvellement du tiers des sénateurs. De part et d'autre, on s'attend à des gains ou à des pertes modestes.

Lire is suite et nos informations

Le permis à points assoupli

vendradi 25 septembre, plusieurs modifications de la réglementation sur le permis à points. Suivant les recommandations du rapport demandé à M. Roché, président de la commission de suivi de l'application du permis à points, le total des points est porté de 6 à 12.

La loi du 10 juillet 1989, qui a institué le permis à points, prévoyait que le Parlement devait se pencher, six mois après l'applica-tion de la nouvelle réglementation sur ses conséquences. MM. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipe ment et des transports, et Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers, ont choisi, moins de trois mois après l'entrée envigueur du nonveau système, de modifier sensiblement plusieurs règles de ce dispositif.

M. Kao, ce surprenant brahmane...

Au pouvoir depuis un peu plus d'un an, le premier ministre de l'Inde arrive, lundi 28 septembre, à Paris en visite officielle

NEW-DELHI de notre correspondant

Contre toute attente, quinze contre toute attente, quinze mois après son arrivée au pouvoir dans des conditions dramatiques, le premier ministre indien, M. Narasimha Rao, a réussi à s'imposer dans la plus «grande» mais aussi la plus ingouvernable démocratie

Quand il a accédé à la fonction suprême, le 21 juin 1991, per-sonne n'aurait parié sur sa survie. Ce septuagénaire vient de subir une opération cardiaque et il n'as-pire qu'à une paisible retraite dans son Sud natal. Après une longue carrière dans l'ombre de la

famille Nehru-Gandhi, comme parti un politicien presque ignoré fidèle serviteur du Parti du du public, les «poids lourds» du Congrès et ministre intègre (1), M. Rao ne dispose d'aucune base politique qui lui permettrait de se prévaloir d'un mandat populaire : un sérieux handicap dans un pays où la chose publique est affaire de clientèle et de ficis régionaux...

Après leur victoire aux élections de juin, les dirigeants du Congrès, traumatisés par l'assassinat, un mois plus tôt, de leur leader Rajiv Gandhi, choisissent pourtant M. Rao. Dans le désarroi du parti, l'entourage de Rajiv avait un moment tenté d'imposer sa veuve, Sonia. Baroud sans lendemain! En nommant président du

Congrès ont, en fait, choisi de mettre un terme provisoire à leurs rivalités personnelles, histoire de fourbir leurs armes. Narasimha Rao, candidat de consensus, devient premier ministre presque «par défant».

«Il a surpris tout le monde parce qu'il a survécus, résume Dileep Padgaonkar, rédacteur en chef du Times of India.

> **BRUNO PHILIP** Lire la suite page 5

(1) M. Rao a été ministre de la défense, de l'intérieur, des affaires étran-gères et de la culture.

Rencontre avec le chef de l'OLP



M. Yasser Arafat redoute un accord séparé entre Israël et la Syrie. Lire page 4 les propos recuelllis par PHILIPPE BERNARD

Tentative de coup d'Etat aux Comores

Une action fomentée par deux fils de l'ancien prési-dent Abdellah

page 20 Référendum en Suisse

Les citoyens sont appelés à se prononcer notamment sur une nouvelle voie ferrovisire à travers les Alpes

Les communes sinistrées du Vaucluse

pansent leurs plaies

Le demier bilan provisoire de la catastrophe dans le sud-est de la France fait état de 36 morts et 24 disparus

La perspective d'un remaniement

M. Brice Lalonde exclut toute participation des écologistes

PREMIER **VOLUMB** DE LA COLLECTION "SA VOIRS"

les mers, avenir de l'**E**urope

POLITIQUE DU GRAND LARGE

Spécial Limoges

HEURES LOCALES

■ La confience retrouvés ■ Une multinationale fidèle ■ Porce-laine et matière grise ■ Trois hommes et un parti ■ Un label

LOIN DES CAPITALES

Quand Médéa accueille en héros ses « barbus »...

page 4

CHRONIQUES DES MARCHÉS

a Devises et or : « Le franc vainqueur aux points », par Francois Renard.

Marché monétaire at obligataire : « Espoir débridé »

Marché international des capitaux : « Comment attirer les emprunteurs japonais », par Christophe Vetter

Bourse de Paris : « Retour à la réalité », per François Bostnava-

> M. Pierre Bérégovoy invité du « Grand jury RTL-le Monde »

M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, invité de l'émission hebdomedaire le « Grand jury RTL-le Monde », dimanche à partir de 18 h 30.

Le sommaire complet se trouve page 20

A 1-ETRANGER: Algida, 4,50 DA; Marce, 8 CH; Tisticia, 750 rs.; Allemgne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caracha, 2,26 \$ CAN; Antifice/Rifunion, 9 F; Côta-d'hoire, 465 F CFA; Danactaric, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grace, 220 DR; Lifande, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxembcurg, 42 FL; Morvège, 14 KRM; Paye-Bes, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégei, 450 F CFA; Soède, 15 KRS; Seisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S : USA (others), 2,50 \$.

132 pages

POUR UNE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A place Lampué est à peine une place, piutôt un carrefour élargi, à l'angle de la rue des Feuillantines, de la rue d'Ulm et de la rue Gay-Lussac. Aucune statue ne l'orne, pas même un buste ou une plaque votive en l'honneur de M. Lampué. Cette négligence est scandaleuse, comme il est scandaleus et que tous les ans, une cérémo-

leux que, tous les ans, une cérémo-nie solennelle et expiatoire ne s'y tienne pas. Ou y célébrerait brillam-ment l'alliance de l'art et de l'Etat, et le nom de Lampué résonnerait

comme un avertissement terrifiant,

Qui était Lampué? Un photographe, et le doyen d'âge du conseil municipal de Paris dans les années 10. Sans doute est-ce pour fêter cette dignité qu'il a été honoré d'une place, même petite. Mais Lampué a d'antres titres à l'éternité, un peu plus consistants et notables. Lampué est en effet l'auteur d'une lettre ouverte à Monsieur le Sous-

tettre ouverte à Monsieur le Sous-Secrétaire d'État anx beaux-arts qui fut publiée dans le Mercure de France du 16 octobre 1912. Qu'un doyen du conseil municipal soit publié par le Mercure, le fait est déjà en hui-même étonnant. Mais la lettre | La lettre est parfaite, l'un des chefs-d'œuvre du senre. Il faut la

lettre La lettre est parsaite, l'un des chefs-d'œuvre du genre. Il faut la citer largement : « Si la voix d'un conseiller municipal pouvait arriver jusqu'à vous, je vous prierais d'aller faire un tour au Salon d'Automne. Allez-y, Monsieur, et, quoique ministre, j'espère que vous en sortirez aussi écœuré que bien des gens que je connais; j'espère même que vous direz tout bas : ai-je bien le droit de prêter un monument public à une bande de malfaiteurs qui se compoient dans le monde des arts comme

bande de malfaileurs qui se compo-tent dans le monde des arts comme les apaches dans la vie ordinaire? Yous vous demanderes, Monsieur le Ministre, en sortant de là, si la nature et la forme humaine ont jamais subi de tels outrages; vous constaterez avec tristesse que, dans ca Salon, on étale on accumule les

ce Salon, on étale, on accumule les laideurs et les vulgarités les plus

lettre ouverte à Monsieur le Sous-

ADMINISTRATION:
PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
4862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6L: (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros dembres du comité de direction : Jacques Guiu, Philippe Dupuis. Isabelle Tsaldi. 15-17, rae du Colonel-Pierre-Avi 75902 PARIS CEDEX 15 TG: (1) 46-62-72-72 TSex MONDPUB 634 128 F Tälde: 46-63-71 - Sociét finis

Commission paritaire des journaus et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

TÉLÉMATIQUE spacez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

| 94832 | Tel : (1) | 49-60-32- | 90 | laideurs et les vulgarités les plus tristes qu'on puisse imaginer, et vous |
|---------------|------------------|---|-----------------------|--|
| TARIF | FRANCE 19 175 | SUISSE DELGIQUE LUXENTA PAYS-BAS | AUTHES PATS 140 | yous demanderez encore, Monsieur le Ministre, si la dignité du gouver- nement dont vous faltes partie n'est pas atteinté; piàsqu'il parait prendre sous sa protection un pareil scandale |
| 3 mais | 49.1 | 572. F | 790 F | en abritant de semblables horreurs dans un monament national." |
| 6 mis | 299 7 | 1 123 F | 1590 F | L'Hôtel de Ville en émoi, le sous- secrétaire alarmé, le Palais-Bourbon |
| 1= | 1625 F | 2667 | 2 968 F | fut à son tour secoué par un spasme d'horreur. Monsieur Jules-Louis |
| | - | | | O. TOLLETT. WORRIGHT STREET TOTAL |

étranger : par voie aérienne tarif sur demande. pour vous abonner

renvoyez ca balletin de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 36-15 LEMONDE

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné.

code d'accès ABO

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois 🖂 6 mois 🖸 1 an 🗅

BULLETIN

Nom: Prénom:

Code postal: Localite : Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le nous propres en capitales d'imprimerie. 201 MQN 0

PP, Paris PF Le Monde

Edité per le SARL Le Mondi Comité de direction : seques Lesquime : géran fracteur de la publicados Bruno Fraspat directeur de la rédaction Jacques Galu

Rédacteurs en chef

Yves Agnès

we-Méry (1944

Il y a quatre-vingts ans

Les cubistes au pilori

quels artistes, ces insultes et ces caricatures épaisses? Contre les caricatures épaisses? Contre les cubistes, mot nouveau, mot inquiétant. Le Salon d'Automne de 1912, qui se tient comme à l'ordinaire au Grand Palais, en accueille un fort contingent, français pour l'essentiel, et a accepté qu'ils y disposent une « maison cubiste » afin de démontre de le contract de le company de la company la Femme en bleu, Albert Gleizes l'Homme au balcon, Jean Metzinger. Danseuse au café, autant de tableaux qui s'inscrivent logiquement dans leur évolution sans y introduire, au regard de l'histoire du cubisme du moins, des ruptures très marquées. Seul de ce groupe, Francis Picabia présente une cavre qui peut nasser pour vériablement qui peut passer pour véritablement provocante. Ses Danses à la source, et cylindriques chers à Léger, et les enchevêtrent dans une composition fort malaisé d'apercevoir danseus

Le point culminant de la violence

imaginée par le peintre et décora-teur André Mare, elle n'a guère de cubiste que le nom. Elle se compose en vérité d'une façade néoclassique à peine géométrisée, dessinée par Raymond Duchamp-Villon – frete de Marcel, – et d'une suite de pièces menblées de manière de Marcel, — et d'une suite de pièces menblées de manière « moderniste». Jacques Villon — autre frère de Marcel Duchamp — est l'anteur du service à café, La Fresnaye, de la pendule et de la cheminée. Aux murs de cet appartement factice sont naturellement accrochées des toiles de ces artistes.

Ce n'est assurément ni la pre-mière manifestation publique à laquelle ils participent mi leur expo-sition la plus virulente. Depuis que Braque, en 1908, a accroché chez Kahnweiler ses paysages de l'Esta-que où il géométrise Cézanne, tous ont été largament montrés Picasso, Braque, Derain et Léger chez Kahnweiler; Le Fauconnier, Delaunay, La Fresnaye, Gleizos; Delaunay, La Fresnaye, Gleizes, Metzinger et les peintres de leur dans un monument national."

L'Hôtel de Ville en émoi, le soussocrétaire alarmé, le Palais-Bourbon
fut à son tour secoué par un spasme
d'horreur. Monsieur Jules-Louis
Breton, député du Cher – lequel
département, on l'espère, n'a pas
oublié ce vigilant pariementaire, –
prononca un discours que publis le
Journal officiel du 3 décembre
1912. Il s'achevait sur une requête :
il faut « tout simplement exiger des
sociétés concessionnaires des garanties indispensables, notamment en
ce qui concerne la constitution du
jury d'admission, et (...) le préventr
que si, à l'avenir, le scandale de
cette année se renouvelait, il se verrait alors dans l'obligation de leur
refuser la concession du Grand Metzinger et les peintres de leur cercle au Salon des indépendants, qui se tient en mars, et au Salon d'Automne, qui a lien en octobre. On aurait pu croire les visiteurs accontumés, à défaut d'être convaincus. On aurait pu supposer que la critique, au bout de cinq ans, aurait consenti à comprendre qu'il y avait, dans ces œuvres, un peu arrait consenti à comprendre qu'il y avait, dans ces œuvres, un peu plus que la volonté de déconcerter. Apollinaire, non sans naïveté, annonçait quelques jours avant le vernissage que le Salon d'Antonne e n'a pas cette année cet aspect de champ de butaille qu'il avait en 1907, en 1908 ». Erreur. 1912 marque le point culminant de la violence anticubiste. Bataille il y eut, la plus rude que le cubisme ait eu à plus rude que le cubisme aix eu à soutenir, l'un de ces combats confus où jugement esthétique, passion politique et sentiment national se



M. Léka : « La famille impériale boche kubistée », 1914-1915. Musée d'histoire contemporain

cubisme est antinational. Anti-artistique?, C'est assez simple, sinon assez banal : un épisode de l'interminable querelle entre art moderne et popvoir, affrogrement dont les début du XIX siècle. Delacroix en a été victime. Corot en a souffert jusque vers l'âge de cinquante ans. Courbet en a éprouvé toutes les dif-ficultés, jusqu'à la triste affaire de la colonne Vendôme. A partir des années 1860, la violence s'aggrave. Le Déjeuner sur l'herbe, de Manet, provoque une émeute. Le Salon des refusés rallie tous ceux qui mettent sérieusement en doute les enseignements et les sentences de l'Ecole des beaux-arts et de l'Académie. Après la guerre franco-prussienne, la III- République ne fait pas preuve de plus d'intelligence de l'art que le Second Empire. La situation aggrave même. Les sous-secrétaires d'Etat aux beaux-arts soccessifs font montre d'une parfaite pusillanimité. Par paresse d'esprit et intérêt électoral, par ignorance aussi, ils opposent à l'impression-nisme et à ce qui naît de lui une

résistance admirablement acharnée. Pour un Clemencean qui demande son portrait à Manet et soutient dociles à la doctrine officielle! On pourrait énumérer à l'infini les exemples, de Pissarro et Sisley, interdits de Salon, à Gaugnin et à Cézanne, évidemment exclus du Musée du Linxembourg. Dans ce Musee du Linkenbourg demier, musée des artistes vivants, les meilleures places étaient pour Lhermitte, Bastien-Lepage, Henner ou Lefevore, infatigables blaireauteurs de beautés idéales et exsan-

Classicisme embourgeoisé

En 1905, le Salon d'Automne est le théâtre d'un scandale qui préfi-gure celui de 1912, le scandale des gure celui de 1912, le scandale des fauves. Dans une salle exposent ensemble pour la première fois Matisse, Derain, Vlaminck et quelques autres adeptes de la couleur pure. La presse populaire les tourne aussitôt en dérision. L'Illustration reproduit leurs toiles sur deux ragges, afin de tournée en rédicule pages, afin de tourner en ridicule ces «barbouilleurs» qui ignorent si visiblement le dessin et les conve-nances. Leurs œuvres sont «antinances. Leurs œuvres sont «antiartistiques», puisqu'elles ne
satisfont pas aux canons du classicisme embourgeoisé qui tient lieu
de doctrine à la République. Ces
« apaches», dixit Lampué, ne peuvent être tolérés parce qu'ils osent
rompre avec elle et exiger de l'amateur un effort de compréhension.

Puisque les corps et les natures mortes qu'ils exposent ne ressem-blent pas aux représentations conventionnelles, ce ne peut être qu'impuissance ou provocation. Il n'est pas indifférent que le bon M. Lampué ait été photographe de son état. Adepte d'une reproduction son etat. Adepte d'une reproduction «exacte » des apparences, comme les peintres officiels qui rivalisent justement avec la photographie en matière de trompe-l'œil, il ne peut supporter qu'un peintre déforme ces dites apparences afin de rendre sensibles et intelligibles la densité, les volumes, les textures et les structures anatomiques. Or c'est là Peatures anatomiques. Or c'est là l'es-sentiel du cubisme – faut-il le rappeler? - qui décompose les objets et les figures par un scrupule nou-vean de réalisme. Les architectures anguleuses de Picasso, celles, plus rondes, de Léger, les analyses de la lumière et des couleurs de Delaunay obéissent, chacune selon un mode indifférent, à une démarche mode indifférent, à une demarche presque scientifique. Ces peintres se veulent les algébristes et les ingénieurs d'une figuration plus juste et plus complète que le cliché photographique. Sur ce point, l'incompatibilité entre Lampué, la plupart des critiques et le grand public, d'une per les cubistes de l'antre, était en part, les cubistes, de l'autre, stait en

dépit de quelques réflexions

Les cubistes n'étaient donc pas dignes de se dire artistes. Ils n'étaient pas plus dignes de se prétendre français, mauvais citoyens animés d'un esprit «antinational». En octobre 1912, quatre ans avant la bataille de la Marne, une telle accusation portait à conséquence. Or elle a été répétée, orchestrée, ctacerbée tout au long de la guerre. Dens la presse illustrée patriotique qui fleurit à partir d'août 14, cubisme s'écrit « kubisme».

Les Allemands ont inventé cette perversion afin d'affaiblir le génie français, par pure malignité et cal-cul politique. Qui pourrait en dou-ter? Que Picasso et Gris soient espagnols, qu'Apollinaire, Braque, Derain, Léger ou La Fresnaye soient mobilisés ne change rien à la propagande. Un peu d'antisémi-tisme, souvenir de l'affaire Dreyfus, ne tarde pas à se glisser dans la polémique, et voici comment un nommé Tollet donne à Lyon en 1915 une conférence sur «l'infuence de la corporation judéo-al-lemande des marchands de lableaux de Paris sur l'art français» qui prend pour cible Kahnweiler. Voici sa conclusion : «Tout, musique, lit-térature, peinture, sculpture, archi-tecture, art décoratif, mode, tout subissait déjà l'influence délétère des gaz asphyxiants de nos ennemis.» La caricature diffuse l'archétype du peintre «kubiste» coiffé d'un calot d'artilleur «boche», autre épithète devenue habituelle. La haine de l'art moderne nourrit la haine de l'étranger, de l'Allemand et du juif.

Cette rhétorique meurtrière, à laquelle la victoire de 1918 enleva, de sa vigneur, reprit dès les années 30. Aux cubistes, les abstraits et les surréalistes succèdérant dans le rôle de la victime expiatoire. Sous l'Occupation, ce discours devint officiel. On sait avec quelles conséquences. Dans cette histoire sombre, le scandale du Salon d'octobre 1912 a valeur exemplaire parce qu'il asso-cie explicitement, pour la première fois en France, esthétique officielle et nationalisme, modernisme et cosmopolitisme.

Dès le printemps précédent, le 19 mars, dans le Gil Blas, quotidien à grand tirage, Louis Vanxcelles, critique d'art, écrivait ceci : «Au Salon d'Automne et aux Indépen-dants, les Soldovalaques, les séunité chois, les slaves et les Guatémaliens foisonnent. Ces « métèques » (_) colonisent Montrouge et Vaugirard. Nauriez-vous rien lu de tel récemment?



ALLEMAGNE

De vastes réserves

Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a ainsi fait part à M. Nazarbaev de la volonté française de voir le Kazakhstan signer au plus vite le traité de non-prolifération des armes nucléaires, en tant qu'État non détenteur de tels armements. En outre, le Kazakhs-tan fait preuve d'une grande pru-dence en matière de relations économiques extérieures, pris entre la volonté d'affirmer sa nouvelle indépendance et celle de ménager les sentiments de son importante population d'origine russe (40 % des 17 millions d'habitants de l'État).

Néapmoins, Paris, comme la plupart des capitales occidentales, souhaite maintenir des contacts étroits avec le Kazakhstan, qui produit actuellement 27 millions de tonnes de pétrole et possède de vastes réserves de brut ainsi que

Elf-Aquitaine a obtenu l'an der-

ETRANGER

Face aux atermoiements britanniques

Cinq dirigeants européens réaffirment leur ferme engagement envers le traité de Maastricht

tée qui a suivi le référendum fran-çais, le projet d'Union européenne inscrit dans le traité de Maastricht a recueilli, vendredi 25 septembre, le soutien quasi unanime des responsables politiques allemands loca d'un débat roboratif au Bundestag, ainsi que l'appui sans équivoque des dirigeants de cinq pays de la Communauté, lors d'une réunion des chess de parti et de gouvernement démocrates-chrétiens à

« Le traité de Maastricht reste une base adéquate et fiable pour l'unification européenne. Nous excluons une renegociation », ont déclaré dans un communiqué commun MM. Jean-Luc Debaene (Belgique), Ruud Lubbers (Pays-Bas), Constantin Mitsotakis (Grèce), Jacques San-ter (Luxembourg) et le chancelier Helmut Kobl. lis ont insisté sur « une ratification rapide du traité, si possible arant la fin de l'année» et se sont déclarés « fermement déter-minés » à faire aboutir l'Union économique et monétaire selon les conditions et délais prévus dans le

M. Helmut Kohl, à qui l'on: demandait à son arrivée à Bruxelles si l'on s'acheminaît vers une Europe «à deux vitesses » à répondu : « Non, où avez-vous été pêcher cette idée! » Le gouvernement fedéral avait auparavant opposé un démenti formel aux informations selon lesquelles MM. Kohl et Mitterrand auraient examiné secrétement cette éventua-lité, lors de leur rencontre du 22 septembre à Paris.

Point n'est besoin en fait de discussions secrètes pour imaginer une Europe à plusieurs vitesses. Comme le rappelait récomment M= Guigou, cette possibilité est inscrite dans le traité lui-même qui, outre la dérogation qu'il accorde à la Grande-Bretagne et la faculté pour le Dancavant le passage à la monnaie uni-que, stipule qu'il faudra apprécier le degré de convergence réelle des éco-nomies avant que les uns et les putres n'entrent dans cette phase ultime. La ratification par les Douze n'exclut donc pas des rythmes différents chez les uns et

Question de tactique

Ce que stipule en revanche le traité, c'est que l'objectif de l'Union économique et monétaire est com-mun (sauf les réserves de la Grande-Bretagne) et suppose donc une solidarité entre les Douze pour permettre aux moios avancés de rejoindre le peloton de tête. Quant à l'hypothèse selon laquelle certains e insponese seion taquele certains
Etats membres ne ratificraient pos
le traité, MM. Kohl et Mitterrand
Tont envisage tout à fait publiquement et depuis plusieurs mois.

franco-allemand de La Rochelle, où ils affirmèrent avec vigueur que la France et l'Allemagne pour leur part iraient de l'avant ensemble, quoi qu'il arrive chez leurs parte-

La question de l'Europe à plu-sieurs vitesses est aujourd'hui de pure tactique : est-il opportun, alors que M. John Major ne se sent pas en mesure pour l'instant de faire approuver le traité par la Chambre des communes, d'agiter la menace d'un isolement de la Grande-Bretagne? C'est ce qu'a fait vendredi, après d'autres, le vice-prèsident de spres d'autres, le vice-pressoent de la Commission de Bruxelles, le Bri-tannique Leon Brittan : « Certains de nos partenaires sont déterminés à aller de l'avant. S'ils parviennent à la conclusion que cela est impossible avec les douze membres de la Com-munauté, ils le feront avec un nom-bre restraint de morteners en a t-il bre restreint de partenaires », a-t-il dit. M. Jacques Delors avait fait de même la veille en déclarant que si la Grande-Bretagne cherchait des « prétextes » pour retarder l'applica-tion du traité, il n'exclusit pas « que certains pays membres prennent des

Répondant à M. Delors, le secré-taire au Foreign Office Douglas Hurd a fait valoir que l'enjeu n'était pas la ratification de Maas-tricht : « l'enjeu, c'est de faire accepter aux peuples d'Europe la manière dont fonctionne la Communautė. » « En vertaines occasions Jacques Delors a prouvé qu'il le conypenait, a ajouté M. Hurd, en faisant allusion aux idées défendues par le président de la Commission lui-même à propos du principe de «subsidiarité» touchant à la répartition du competence au calente. tition des compétences entre les Etats et la Communauté, « C'est à cette question que les chefs d'Etat et de gouvernement vont s'attaquer lors du sommet de Birmingham et après », a poursuivi M. Hurd.

Le premier ministre britannique l'intention de s'entretenir avec ses différents partenaires curopéens avant ce sommet extraordinaire prévu le 16 sociobre et devrait notamment rencontrer M. Mitterrand à Paris à une date non encore

Les grands partis unanimes pour pousser les feux de l'Europe

reçu, vendredi 25 septembra à Bonn, l'appui officiel du chef de l'opposition, le président du Parti social-démocrate, M. Bjórn Engholm, pour défendre les objectifs du traité de Maastricht et pousser sans attendre les feux de l'Europe.

BONN

de notre correspondant

Avant même que le Bundestag ne se saisisse officiellement du ne se saisses différencement du traité, début octobre, une très large majorité s'y dessine en sa faveur, comme en a témoigné le débat qui a suivi la déclaration gouvernementale faite par le chancelier sur les résultats du référendum francais. Au Bundesrat, les dirigeants des Lander ont, dans une résolu-tion, qualifié le traité de e pas important vers l'unification de l'Europe» et se sont engages à achever le processus de ratification en décembre. Seul le Parti du socialisme démocratique (PDS), héritier des communistes est-alle-mands, a fait entendre une voix discordante. Il réclame un référendum, rejette le traité de Maastricht et « l'Europe des capitalistes ».

Le débat de vendredi au-Bundes-tag se résume donc par un «oui» unanime de tous les grands partis pour ne pas laisser s'enliser l'Union européenne.

Attendre, c'est reculer

La majorité et l'opposition s'applaudissaient mutuellement pour défendre cette Europe que les lea-ders politiques allemands appellent plus que jamais de leurs vœux mai-gré le sceptiacisme d'une bonne partie de l'opinion publique. Le maigre « oui » des Français a été présenté aussi bien par le chance-lier Kohl que par le président des sociaux-démocrates, M. Björn Engholm, comme un succès.

« Dans · les jours qui ont suivi la chute du mur, l'Europe a dit oui à l'unité gilemande. Maintenant l'Al-lemagne doit dire oui à l'Europe», a proclamé le leader du SPD, en

Le chancelier Helmut Kohl a appelant « les hésitants, les scepti-ces, vendredi 25 septembre à appelant « les hésitants, les scepti-ques » à se souvenir que précisé-ment au moment où « les tendances nationalistes redeviennent visibles v il est important de prémunir l'Europe contre un retour de l'Histoire. « Qui dit non risque l'éclatement de la Communauté européenne et le

retour aux égoismes nationaux », a-t-il répondu en écho au chance-lier Kohl, qui avait lui-même défendu dans sa déclaration la nécessité de maintenir le rythme de la construction européenne. Attendre serait la mauvaise réponse, le surplace serait un retour en arrière », a affirmé le chancelier.

Dans son long plaidoyer pour le traité, M. Kohl a réaffirmé que l'objectif de Maastricht était de construire « une Europe démocratique el proche des citoyens, qui prenne en compte et enrichisse l'identité nationale, la culture de tous les pays membres et de leurs régions ». Soulignant qu'il compre-nait la crainte des gens devant une « frénésie de réglementations », il u assuré que les correctifs nécessaires scraient pris. Atténuant ses critiques du début de la semaine contre Bruxelles, il a souligné que la Commission n'était pas seule en cause et que les administrations nationales et régionales devaient, elles aussi, balayer devant leur porte.

Evoquant les remous monétaires de ces deux dernières semaines, le chancelier a pris la défense du sytéme monétaire européen. Il a iffirmé que ces remous montraient bien que « pas un [pays] en Europe - et je le souligne, pas un - ne devait se laisser aller à l'illusion qu'il peut tout seul » défendre sa stabilité économique et monétaire, son bien-être. Le chancelier s'est gardé de faire des reproches directs aux Britanniques, mais son message n'en était pas moins clair.

Le gouvernement allemand avait démenti que le chancelier et le pré-sident Mitterrand nient évoqué au cours de leur rencontre de mardi la possibilité de constituer un noyau européen nölsthittent avec ceux qui veulent progresser dans l'intégra-

HENRI DE BRESSON

BOSNIE-HERZÉGOVINE

« Purification ethnique » à Banja-Luka

rence sur l'ex-Yougoslavie, M. Cyrus Vance et lord Owen, se sont rendus, vendredi 25 septembre, à Banja-Luka, au cœur de la région auto-nome serbe de Bosanska-Krajina, dans le nord-ouest de la Bosnie, pour vérifier des rapports « alarmants» relatifs à des opérations de «purification ethnique» en cours.

Selon plusieurs sources dignes de foi, me série d'explosions, d'arresta-tions et d'incidents sangiants ont provoqué une campagne serbe de purification ethnique dans cette ville de 195 000 habitants (dogt 40 % de Croates et de Musulmans) jusqu'akors épargnée par une pratique qui a frappe durement les petites villes et villages de la Bissatska-Krajina, du détention serbes recensés, par les organisations intérnationales. Le signal de la campagne, selon des serbes près de Brcko, à 120 kilomè-

déclarations à la télévision locale de responsables serbes, affirmant qu'il y avait à Banja-Luka « place pour 1000 Musulmans et Croates loyaux », alors que leur nombre en ville se montait avant la guerre à quelque 60 000. « Tous les départs sont volontaires», a affirmé à l'AFP M. Radislav Vnkic, président du Parti démocratique serbe de la région, tandis que le dirigeant des

o 3 000 Musulmans auraient été : tres au nord de Sarajevo. Le journal, taés dans des camps serbes. — Selon le New York Times, du samedi 26 septembre, les Etats-Unis possèdent des informations altres sur le meurtre de près de trois mille Mosulmans tués, en mai et juin der-niers, dans des camps de détention

RUSSIE : conséquence du conflit en Abkhazie

Manifestations contre Moscou

Banja-Luka s'étaient « fachés de la présence de Musulmans ». A l'issue de cette visite, M. Vance a indiqué que la situation était « encore plus grave que ce à quoi nous nous attendions », tandis que lord Owen relevait « des éléments aggravant notre inquiétude, mais aussi des signes d'espoir», sans les préciser. - (AFP.)

Karadzic, z admis que les

17000 réfugiés serbes accueillis à

qui cite de hauts responsables du gouvernement américain, écrit que les forces serbes out tué, par groupes de cinquante, des hommes, femmes et enfants musulmans après avoir occupé la ville. Les corps des vic-times éfaicht évacues secrétanism la nuit - (AFP.)

La visite en France du président du Kazakhstan

Un entretien avec M. Nazarbaev

Mais c'est aussi celui de la CEI, donc le vôtre...

- Les questions de nature à modifier l'accord d'Alma-Ata [constitutif de la CEI. – NDLR] sur le fond doivent être réglées par l'ensemble des signataires. Cela dit, les problèmes qui préoccupent la communauté internationale ne proviennent pas du Kazakhstan; le Kazakhstan est partisan de la réduction des armements et a signé tous les accords en ce sens. C'est bien involontairement que le Kazakhstan est devenu un Etat nucléaire, personne ne nous a demandé notre avis... A présent, nous voulons devenir un Etat dénucléarisé. Donc, dans une période de sept ans, nous allons, conformément aux accords START, procéder à la réduction des armements stratégiques. Nous avons en outre signé avec la Russie un accord de défense collective, en vertu duquel les parties décident elles-mêmes où elles vont déployer leurs armements, et sur quel terri-toire. La Biélorussie a décidé de transférer ses forces nucléaires sous juridiction russe, c'est son droit. Si l'Ulcraine - et je respecte les pro-cessus qui l'y ont conduite, ce n'est

pas simple – décide de prendre sous son contrôle toutes les armes

nucléaires qui se trouvent sur son

territoire, alors elle doit déclarer si elle est une puissance nucléaire ou

non. Pour autant que je sache, l'Ukraine a signé l'accord de Washington, elle a signé l'accord de Lisbonne... qui prévoient d'en faire un pays dénucléarisé. Maintenant, si la communauté internationale.

nale yeur connaître les intentions

de l'Ukraine, qu'elle le lui demande! Nons, le Kazakhstan, nous restons membres des forces armées unifiées, il me semble que

Comment entendez-vous résoudre la question de la répar-tition de la dette de l'ex-URSS?

chance, avant l'appel aux forces d'interposition de la CEI, voire de l'ONU.

Etats de la CEI vivent actuellement des temps difficiles, mais la Russie tout particulièrement. Et la situation de tous ces Etats dépendra dans une large mesure de la manière dont la Russie parviendra à mettre en œuvre ses réformes économiques. Il faut donc que les Etats occidentaux aident en priorité la Russie à rééchelonner sa dette. Car si la Russie se peut pas payer, - et elle ne peut pas payer -c'est la faillite pour tout le monde, y compris pour les créanciers.

au sein de la CEI pour chaque République. Le Kazakhstan va

s'acquitter de sa part de la dette de

façon indépendante (1). Tous les

- Pensez-vous que la CEI puisse survivre? Ne risque-t-elle pas de se limiter à la Russie et aux Républiques d'Asie cen-

 Je suis convaincu que tous ces peuples de Pex-URSS, qui ont des affinités, finiront par constituer une communauté normale, avec des relations politiques et économiques normales. Personnellement je ne souhaite pas une division entre pays slaves et pays asiatiques, c'est pour cela que je prône l'intégration

- Quand la société Elf-Aquitaine pourra-t-elle commencer à travailler au Kezakhstan?

- Nous avous signé avec Elf un contrat portant sur la prospection d'un gisement extrêmement prometteur et sur la production de pétrole. Nous élaborons actuellement les détails de cet accord et l'il commencera la prospection l'année prochaine. Ce pétrole sera acheminé par les voies traditionnelles, c'est-à-dire par les oléoducs qui passent par l'ex-URSS, d'autant plus que actuellement, la pro-duction de pétrole ayant baissé, la capacité de transport est plus grande. Nous sommes en train de construire un oléoduc qui aboutira A Novorossisk sur la mer Noire: de la CEI, voire de l'escudre la question de la répar-tition de la dette de l'ex-URSS?

SOPHIE SHIHAB — Des quotas ont été déterminés

Tours aurons ainsi deux voies d'acheminement du pétrole. Le sul-

ressé par le prolongement de l'oléoduc vers le sud, pour créer un débouché sur le golfe Persique, mais cette question est encore à - La communauté russe

constitue 40 % de la population du Karakhstan. Craignez-vous les répercussions des conflits ethniques qui ont éclaté un peu partout dans l'exi'ex-URSS? - Nous n'avons pas seulement des Russes, mais des Allemands, des Ukrainiens, etc. C'est pour cela que nous menons une politique de traitement égal pour tous, et c'est

ce qui nous assure une stabilité politique. Vous seriez donc la saule ex-République soviétique épar-gnée par les tensions ethni-ques?

- Oüi, et je touche du bois! - La situation au Tadjikistan vous inquiète-t-elle?

- C'est une question extrêmement grave. Le l'adjikistan est un pays d'Asie centrale, donc proche de nous. La position qu'oc-cupe le parti islamique là-bas est à l'origine des troubles, qui ont évolué en une guerre entre les pro-vinces. Les partis islamistes et les Etats-tiers ont joué un rôle funeste au Tadjikistan. Tout cela peut dégénérer en un très grand malheur pour toute la région. La Russie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizstan ont uni leurs forces pour fermer la frontière d'Afghanistan, par laquelle arrivent les armes au Tadjikistan; nous dispo-sons en effet d'informations selon sons en effet d'informations selon lesquelles, sous couvert d'aide humanitaire, on livre par voie aérienne des armes aux belligérants. Il faut fermer cette route des armes. Tout Etat-tiers, quel qu'il soit, qui encouragerait la livraison d'armes aux belligerants provoquerait l'incompréhension et l'inimitié du Kazakhstan et de l'Asie centrale. Le Kszakhstan et toute les Républiques d'Asie centrale doi-

> Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN

(1) La Russie a récemment suggéré de prendre en charge tonte la dette de l'ex-URSS en échange de ses avoirs en Occi-

Républiques d'Asie centrale doi-

vent tout faire pour stabiliser la situation dans ce pays.

Paris et Alma-Ata ont signé un accord de protection des investissements

Le président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaev, a conclu vendredi 25 septembre avec la France un accord de protection des investissements. Mercredi, à l'Elysée, il avait signé le texte de la Charte de Paris de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) ainsi qu'un traité d'amitié, d'entente et de coopération franco-kazakh. Aucune ligne de crédit n'a en revanche été débloquée en sa faveur. Les autorités françaises paraissent réticentes à en accorder au Kazakhstan tant que la question du partage de la dette de l'ex-URSS n'aura pas été réglée. et tant qu'Alma-Ata n'aura pas totalement clarifié sa position au sujet des armes nucléaires déployées sur son territoire.

pétrolières

de matières premières.

nier un contrat d'exploration et

de la « Confédération des peuples montagnards » du Caucase, solidaires de leurs parants etimi-

samedi.

MOSCOU de notre envoyée spéciale

Le sud de la Fédération de

Russie - le Caucase du nord -

était gagné, samedi 26 septem-

bre, par l'agitation antirusse, à

la suite de l'arrestation, sur

ordre de Moscou, du président

ques, les Abkhazes, contre les

Géorgiens. Dans le Haut-Kara-

bakh en revanche; un nouveau

cessez-le-feu devait intervenir

Un nouveau foyer d'agitation s'est allumé dans le Caucase, mena-cant cette fois-ei l'intégrité de la Fédération de Russie, dont font partie les Républiques du nord du Caucase : à Naltchik, capitale de la Kabardino-Balkarie — une ville de 250 000 habitants dont la moitié au moiss sont russes. — duelques milmoins sont russes, - quelques mil-liers de Kabardins manifestent depuis mercredi 23 septembre pour exiger la libération d'un de leurs dirigeants, arrêté sur ordre du parquet de Moscou, M. Moussa Chanibov. Il s'agit du président de la «Confédération des peuples montagnards du Caucase» du Nord, une organisation non reconnue par Moscou créée en 1990 et regroupanscou crese en 1990 et regrou-pant les activistes d'une quinzaine de ces peuples qui révent, eux aussi, d'indépendance, à la suite des Tehétchènes qui ont imposé de fait la leur et jouent un rôle moteur dans la Confédération.

Les Kabardins, comme les Tcherkesses et les Adygues, sont de la même famille ethnique que les Abkhazes. Lorsque les troupes géor-giennes ont commencé, à la mi-août, à soumettre brutalement la rébellion de leur petite minorité abkhaze, des manifestations de sou-lien dans les villes du nord du Cau-case ont abouti à l'envoi, à l'mitia-tive de le Confédération de tive de la Confédération, de volontaires armés en Abkhazie, malgré l'opposition des dirigeants locaux, des appararchiks plus ou moins reconvertis. Ces derniers out participé à Moscon aux négocia-

dans le nord du Caucase tions qui ont abouti, le 3 septembre, à l'accord de cessez-le-feu entre Géorgiens et Ahkhazes sous l'égide de la Russie.

> Mais le cessez-le-feu n'est toujours pas respecté, alors que les les dirigeants des Républiques du Cau-case du Nord affirment que les volontaires ont été rappelés et ont réellement quitté l'Abkhazie, laisréellement quitte l'Abkhazie, lais-sant leurs armes au sud d'une fron-tière où des troupes russes ont été déployées. Dans ces conditions, l'ar-restation de M. Chanibov, accusé ad'incitation à la haine ethnique», n'a pu que jeter de l'huile sur le feu et paraît d'autant moins compré-hensible que au même moment. hensible que au même moment Moscou recevait le vice-président de la Confédération, un dirigeant tchétchène, pour reprendre langue avec cette « République rebelle » boycottée depuis des mois.

> La Russie de Boris Eltsine mani feste en tout cas un nouvel acti-visme dans le Caucase où, depuis des années, elle semblait continuel-lement perdre ses positions. Mais sa « médiation » en Abkhazie tourne de plus en plus an soutien à la Géorgie d'Edouard Chevardnadze, qui a clairement déclaré, vendredi à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU, qu'il souhaitait le main-tien des troupes russes sur son territoire jusqu'à la formation d'une

Les desseins caucasiens de M. Eltsine semblent se manifester aussi dans le Haut-Karabakh : l'accord de cessez-le-feu signé « en secret » il y a une remaine à Sotchi, sur la mer Noire, per les ministres de la défense d'Arménie et d'Azerde la défense d'Arménie et d'Azer-baldjan en présence du ministre de la défense de Russie pourrait être moins abstrait que les précédents. En effet, un représentant arménien du Haut-Karabakh s'est joint ven-dredi, pour la première fois, à des négociations ouvertes à Moscou. Et alors qu'à Bakou comme à Erevan on annoncait un ordre de cessez-le-feu pour vendredi à minuit, le com-mandant en chef des forces de la mandant en chef des forces de la CEI, le maréchal Chapochnikov, déclarait que c'était là une dernière

M. Arafat redoute un accord séparé entre Israël et la Syrie

exterminer». Pourtant, Palestiniens

un statut provisoire d'autonomie

pour la Cisjordanie et Gaza. « C'est

pour la Cisjordanie et Gaza. « C'est vrai, admet-il, jusqu'à présent, la décision de la direction palestinienne est que les négociations continuent. Début octobre, le conseil central palestinien sera appelé à débattre de la situation ». M. Atafat se dit etrès fier » de ses négociateurs, « Ils ont très bien représenté la Palestine. D'ailleurs, ilt déclarent jous appartenir claire-

ils déclarent tous appartenir claire-ment à la délégation de l'OLP, pré-cise-t-il. Pendant la dernière ses-

sion, ils sont yenus, à trois reprises,

me faire rapport et prendre des directives auprès de moi. J'ai une ligne directe pour pouvoir m'entre-tenir avec eux à n'importe quel

> Les « islamistes fanatiques »

«J'accepte pour le territoire

palestinien ce que les Israéliens pro-posent pour le territoire syrien, insiste le chef de l'OLP. Car pour-quoi appliqueraient-ils la résolution 242 au Golan et pas aux territoires occupés? Rabin vient de le dire à

ses compatrioles : e N'imaginez pas que les Arabes vont donner la paix en échange de rien. Ils vont donner

la paix contre la terre. C'est clair.

question du statut des territoires occupés d'ici au l' novembre,

comme cela était prévu au départ?

Ce point est de la responsabilité

des pays européens et du Conseil de sécurité de l'ONU», répond

M. Arafat, qui rend évidemment le camp adverse responsable du blo-

liens ons plusieurs pistes de négo-

ciations, syrienne, jordanienne, libanaise. Ils ne veulent pas pour-

subre la piste palestinienne, expli-que-t-il. Ils tentent de provoquer des fissures au sein des délégations

arabes. Mais il n'y aura ni paix, ni

stabilité, ni sécurité, ni solution

négociée-jant-que, règnesa cette

A l'adresse des pays occidentaux, le chef de l'OLP désigne les isla-

pourparlers de paix, comme de nouveaux trublions au Proche-

Orient. «Les groupes islamistes

fanatiques sont financés par les pays du Golfe et à présent par les traniens, déclaro-t-il. Si la paix ne

se fait pas, ils auront un prétexte pour se multiplier non seulement en Palestine, mais dans tous les pays

arabes. Ce serait alors le chaos total dans la région!» La Commu-

nauté européenne pourrait-elle

constituer un modèle d'organisa-tion pour un Proche-Orient paci-fié? Pour le chef de l'OLP, a tout

dépend si Israël veut être à l'avant-garde [d'une] future fédération ou

Propos recueillis par

PHILIPPE BERNARD

Croit-il possible d'aboutir sur la

L'amélioration du dialogue israélo-syrien lors de la sixième ession des négociations de paix qui vient de s'achever à Washington inquiète l'OLP. La centrale palestinienne redoute de faire les frais d'une paix séparée, alors que les discussions qu'elle a engagées avec israēl na semblent guère progresser. M. Yasser Arafat a exprimé ces appréhensions dans l'entretien qu'il a accordé au Monde ainsi qu'à trois autres journaux français, jeudi 24 sep-tembre, à Tunis, après avoir reçu une délégation du Cercle des socialistes de cultura

de notre envoyé spécial

* Voulez-vous la paix ou la capitulation? Cette interpellation ésume le dépit du chef de l'OLP, près la clôture de la nouvelle série ciations bilaterales israéloarabes. A son avis, ces pourpariers wont about à une impasse » parce qu'israel est « le seul Etat au monde, créé par une décision de monae, cree par une aecision ac l'ONU, qui ne respecte pas les déci-sions de l'ONU», en l'occurrence « la résolution 242, applicable aux Palestiniens». « Les Israéliers refuet Gaza sont des territoires occu-pés», insiste-t-il. Il reproche aux Occidentaux de «regarder ça de loin» alors qu'est bafoué, selon lui, le principe de base des discussions en cours : « la paix contre la

M. Arafat renvoie dos à dos M. Itzhak Rabin et son prédéces-seur. Il s'emporte contre la décision du premier ministre israélien de reporter la réforme - annoncée avant les récentes élections lésislatives - de la loi antiterroriste qui des contacts avec l'OLP. « Un dirigeant qui trahit ainsi son peuple, peut-il être honnête avec nous?» lance M. Aralat.

Le précédent de Camp David

« Maintenant, M. Rabin envisage de faire la paix avec les Syriens, lui qui avait basé sa campagne électo-rale sur la promesse de faire la paix avec les Arabes, et en particulier avec les Palestiniens, déclare le chef de l'OLP. Une telle attitude peutelle amener la paix? Carter, Sadate et Regin ont fait Camp David. Est-ce que ça a apporte la paix dans la région? Et que sont devenus dettile les desits politiques et pais. depuis les droits politiques et natio-naux du peuple palestinien? Et ils vont répéter Camp David!» M. Arafat s'exclame alors : « Nous ne sommes pas les Indiens d'Amérique. Nous sommes sept millions de Palestiniens. On ne peut pas nous

D L'Irak est condamné pour son D IRAN : la veute de sous-marine refus de démanteler son arsenal sucléaire. - La Conférence générale de l'Agence internationale de et la destruction de son programme nucléaire militaire clandestin. Dans une résolution adoptée par 67 voix pour, une contre (l'írak) et 11 abstentions, la plus haute instance de l'AlEA a « exigé » que Bagdad se conforme « immédiatement et pleinement » à toutes les obligations résultant de son accord avec l'agence et présente une déclaration complète sur son programme nuclésire – (AFP.)

russes est retardée. - Deux sousmarins russes ne seront pas vendus immédiatement à Tébéran « en rail'énergie atomique (AIEA) a son de difficultés de règlements « vigoureusement condamné » entre la Russie et l'Iran sur la l'Irak, vendredi 25 septembre, à limaison d'équipements spèciaux et Vienne, venuredi 25 septembre, à lirraison d'équipements spéciaux et Vienne, pour son manque de de matériels militaires, a déclaré, coopération dans la neutralisation et la destruction de son mandre de la destruction de la destruction de la destruction de la destruction de la destructi ment de coopération militaro-technologique au ministère russe du commerce extérieur. Moscou a'en a pas moins affirmé son intention de continuer ses exportations militaires vers l'Iran, en dépit de la ferme opposition de Washington qui, par la voix du secrétaire d'Etat par interim, M. Lawrence Eagleburger, a jugé ces ventes « inappro-priées ». - (AFP.)

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD: avant sa rencontre avec M. Mandela

M. De Klerk s'est engagé à organiser des élections pour «tous» d'ici deux ans

Le président Frederik De Klerk s'est engage, dans un entretien accordé au Figuro, publié samedi 26 septembre, à organiser, avant la fin de son mandat, des élections dans lesquelles e tous les Sud-Africains pourront voter ». « Mon mandal s'achèvera dans deux ans (...) et avant que ces deux années ne s'achèvent, je m'engage à organiser des élections dans lesquelles tous - je dis bien, tous

Le président sud-africain a cepen-dant indiqué qu' « avant d'en venir là il nous faut négocier une nouvelle

compte de la diversité de notre société», il a estimé qu'une «délégution de pouvoirs à des gouvernements régionaux forts correspond à une solution de bon sens pour l'Afrique du Sud», tout en admettant que « l'ANC n'accepte pas encore cette idée». L'annonce d'une rencontre au

« priorité absolue ». Se prononçant

de file de l'ANC, M. Neison Mandela, qui devaient se retrouver samedi matin à Pretoria, a suscité

processus de paix, après plus de trois mois de blocage. Après deux africain ont en effet réussi à lever les derniers obstacles à cotte rencontre, qui devait être consacrée aux moyens

Le secrétaire général de l'ANC, M. Cyril Ramaphosa, a déclaré l'une « percée significative » avait été réalisée, le gouvernement ayant annoncé la libération de cent cinquante prisonniers politiques d'ici an 15 novembre: «La libération de ces

constituent aux yeux de l'ANC de

L'amnistie des prisonniers militent plus significative que le gouvernement a renoncé à une amnistie fonctionnaires ayant commis des

LOIN DES CAPITALES

Quand Médéa accueille en héros ses «barbus»...

de notre envoyé spécial

U'ON ne s'y trompe pas : Farouk Hamdine en'est pas ils pour distribuer de la semoule aux familles nécessiteuses de le vales. Tout nouveeu président de la Délégéjusqu'au prochein rendez-vous électorai, après la dissolution de l'assemblés populaire communale (APC) aux mains du Front islamique du salut

Ne s'est-il pes promis de mettre, avant la fin de l'année, une cinquantaine de logements à la disposition des enseignants, d'ouvrir une sobantaine de classes, de construire quelques tollettes publiques? Déjà, à l'occasion de la fête du Mouloud, cet homme pressé a organisé, coupe à l'appui, un tournoi de footbell entre les trantequatre quartiers de «sa» ville. «C'est une course contre la montre que l'on doit mener, insiste-t-il, car le temps ne travaille pas pour nous. »

Médéa la montagnarde, joliment plantée au milieu de vergers et de vignables, à une containe de la capitale, n'est pas mieux lotie que les aures villes algériennes. La comme alleurs, ses habitints – près de cent mille – réclament un toit et un emploi. D'una pierre, deux coups : Farouk Hamdine entend les satisfaire en relançant le secteur du bêtiment. A l'en croire, des investisseurs canadians s'intéresseraient à ses projets auxquels il ne désespère pas d'associer certains pieds-noirs qui vivalent là avent l'indépendence, «les anciens d'au-delè de le merx. Il compte surtout sur l'Etat - qui l'a mis en selle - pour lui donner les moyens de ses ambitions. Sinon, il tirera sa révèrence.

Les «barures» du modernisme

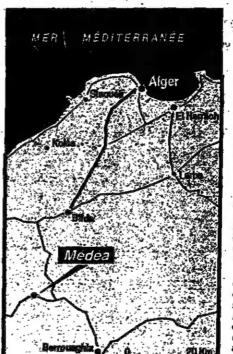
Il ne déplairait probablement pes à la «bonne. in e depletat proposernent pes e la comme société» de cette cité plus que millénaire, conservatirce en diable, qui, maigré l'afflux des ruraux alentour, tient encore le haut du pavé, de voir ce maire ad interim modérer ses ardeurs, en effet, on vit replié sur soi-même, sur la défensive, mélient à l'encontre de tout ce qui pourrait bousculer un tantinet l'ordre des choses. «On a du mai à s'entendre avec des gens trop civilisés et un peu libertins», avoue un professeur d'histoire.

Presque par atavisme, les Médéens ont la bosse du petit commerce, le goût de l'argent facile, le souci de leur intérêt bien compris. C'est dire que le marché noir, notamment alimenté par des filières marcoaines, semble encore avoir de beaux jours devant lui. « Celui qui se risquerait à vouloir supprimer le trabendo, s'y casserait les dents», aventissent les gens du cru qui, au demeurant, ne trouvent pes misux à faire pour joindre les deux bouts.

Si les Médéens hébergent sans rechigner des ateliers de fabrication de chaussures, ils ont, en revanche, toujours bataillé dur pour éloigner de grands projets de développement économique qui sursient charrié avec sux des flots « d'étranvingtaine de kilomètres de chez eux, et n'ont-ils lors du premier tour des élections législatives toléré l'instellation d'un «complexe antibiotique» elle avait apporté ses suffrages au candidat du qu'à bonne distance de leur villa.

Bien difficile, pourtent, de colmeter toutes les brèches ouvertes par les agressions de la vie moderne. Médéa la prude s'accommode, comme d'un péché mignon, de l'antenne « para diabolique» qui lui permet de capter des émis-sions étrangères d'une moralité douteuse au sec depuis la fin des ennées 60, mais ceux qui sont en manque de boissons alcoolisées des-cendent se désaltérer incognito à Bâde. La droconsomme hards, assure un habitant. La pente délinquance gagne du terrain, jusqu'à l'intérieur même des mosquées : «Il est hasardeux d'aller prier avec des sandales neuves aux plads et des dinars en poche», soutient un autochtone

Comme s'ils cherchaient à faire oublier ces gue arabe - la langue du Coran - se sont jetés, à cœur perdu, dans la défense de la cause



islamique. Avec d'autant plus d'achamement qu'ils reprochent aux rethées du FLNs de leur avoir forcé la main, de les avoir poussés à la faute.

Cette ville qui se refuse encore à appliquer le principe de la modé dans les établissements scolaires et dans les rues de laquelle les fermes sont rares à se hasarder, même voiées - sauf pour se rendre au bein maure ou à la qui auraient charrié avec eux des flots «d'étran-mosquée - aveit suivi, unanime, en juin 1991, gers» aux mœurs bizarres. Ainsi ont-ils l'appel à la grève générale lancé per le FIS. Avec «dérouté» une fondaria vers Berrouaghia, à une un égal enthousiesme, le 26 décembre demler,

elle avait apporté ses suffrages au candidat du voyaient bientôt promue au rang de cité saints... Les Médéens se sont longtemps nouris des

prêches enflammés de certains imams de retour d'Arabie sacudite. Les librairies de la ville continuent de leur proposer, sur caseattes, des ser-mons d'intégristes égyptiens et, sur pepier, des ouvrages d'apologétique islamique, anti-moder-nistes à souheit. Retour de bâton : quelque trois cents «frérots» du cru — ou considérés comme tels - ont été expédiés au Sahara pour se ouverts à leur intention. Une trentaine y-seraient ancore détenus. Les autres sont, aujourd'hui.

et vrais élus»

Assigné à résidence à Médéa, Ali, qui s séjoumé eu désent quatre bons mois, juge, après coup, cette expérience «très bénéfaçue». après coup, cette experiente du RS, 4/"hygiène, Certes, reconnett ce militant du RS, 4/"hygiène, les soins et la nourriture leissaient à dé Meis, ajoute-t-il en sourient avec malice, «nous n'avons jameis eu l'impression d'être en prison. Parsonne ne nous dérangeait. On a pu faire du

«Il n'y avait pes de temps mort pendant la journée, raconte Ali. Le sport se pretiqueit après 17 heures. On a pu consolider nos connaissances sur l'islam et échanger nos expériences. Maintenant, on va rester en contact, i Lui qui dit avoir côtoyé «beaucoup d'intellectuels» dans ce camp où près de trois mille suspects furent un temps rassemblés, se félicite d'avoir désormels des amis partout en Algérie : «lls me racevront, et je n'aurais plus à descendre à l'hôtel...»

L'esprit serein, fortifié dans ses convictions islamiques après cette retraite au désert. All a aujourd'hui repris « sans problème » son poste de fonctionnaire à Médéa. Le doute ne l'efficure même plus. Le cause est entandue : le FIS tient la victoire presque à portée de main, car, explique t-il, enous sommes dans le peuple et nous

Alt et les siens - qui se disant, malgré tout, ouverts au dialogue - sont-ils prêts à faire cause commune avec Farouk Hamdine pour l'aider à sortir Médéa de sa torpeur? «Mon équipe et moi-même sommes totalement apolitiques», clame le président de la Délégation exécutive, qui se défend d'être eun agent de l'État» et en appelle à «l'honnaur» des islamistes pour lui edonner un coup de main».

Cette main tendue, bien peu d'intégristes semblent, a priori, enclins à la saisir, «Il ne faudreit quand même pes oublier que ces nou-veeux édiles choisis par le pouvoir ont pris la place de vrais élus, qu'ils sont, tout bonnement. des usurpateurs», grogne un sympathisant du

Fin de non-recevoir? En dernier ressort, les Médéens trancheront. Une fois encore, ne seront-ils pes tentés d'aller yers le moins offrant, calui qui, en tout cas, leur parlera le langage d'un conservatisme bon teint aux cou-

JACQUES DE BARRIN

EN BREF

O ALGÉRIE : assassinat de deux gendarmes. - Deux gendarmes en permission, qui appartensient à la brigade de Baraki, située dans la banlieue est d'Alger, ont été tués, jeudi 24 septembre, par des incon-nus armés de fusils-mitrailleurs. Douze gendarmes ont été assassinés depuis le début du mois de septembre. - (AFP.)

CAMEROUN: buit casdidats à l'élection présidentielle. - Sept dirigeants de l'opposition ont déposé leur candidature à l'élection présidentielle du 11 octobre contre l'actuel chef de l'État, M. Paul Biya, a annonce, vendredi 25 septembre, le toriale à Yaoundé. Les observateurs estiment que seuls MM. Bello Bouba Maigari (Union nationale

John Fru Ndi (Front social démocratique) sont en mesure d'inquiéter le président en exercice. D'au-Reporters sans frontières, la police eronnaise a saisi, le 22 septembre, les 30 000 exemplaires du numéro 4 de l'hebdomadaire indépendant l'Expression. Cette saisie fait suite à la suspension, en juillet, de Galaxie, et du Messager, début septembre. - (AFP.)

D ETATS-UNIS :le maire de Los Angeles prend sa retraite. -M. Tom Bradley, le premier maire noir élu dans une grande ville américaine, a annoncé, jeudi 24 sepministère de l'administration terri- tembre, qu'il ne briguerait pas, à soixante-quatorze ans, un sixième mandat, après avoir passé près de vingt années à la tête de la pour le progrès et la démocratie) et deuxième ville des Etats-Unis. en toute conscience, continuer à ser-

Sous la gouverne de cet ancien policier, fils de paysan, Los Angeles aura connu ses jours les plus brillants lors des Jeux olympiques de 1984 et ses moments les plus sombres durant les émeutes du printemps dernier. Les élections municipales aurout lieu eu juiu 1993. - (AFP, Reuter.)

a Magic » Johason démissionne de la commission nationale sur le sida, - La vedette du basket-ball américain, Earvin « Magic » Johnson, a adressé à la Maison Blanche, vendredi 25 septembre, sa lettre de démission de la commission nationale sur le sida, où il avait été nommé en janvier. Il reproche su président Bush de ne pas s'engager plus activement dans la lutte contre cette maladie. « Je ne peux pas,

vir dans cette commission, dont les importants travaux sont complètement ignorés par votre administration », écrit le béros de « l'équipe de rêves, qui a décroché la médaille d'or aux Jeux olympiques de Barcelone. Il avait révélé en novembre être porteur du virus du sida. - (AFP, Reuter.)

D ITALIE: nouvelles manifestations contre l'austérité. - Environ soixante mille personnes, pour la plupart des employés de Fiat; ont manifesté, vendredi 25 septembre, dans les rues de Turin pour protester contre les mesures d'austérité prises récemment par le gouverne-ment italien. Cette manifestation, qui a donné lieu à quelques échauffourées avec la police, entre dans le sées par les grandes centrales syn-

dicales italiennes en réaction contre l'annonce de hausses d'impôts et de réductions des dépenses sociales. Florence, Ancône, Gênes, Naples et Milan avaient épalement été, au cours de la semaine, le théâtre de manifestations. Une grève générale des servives publics est prévue le 2 octobre. - (AP.)

GRANDE-BRETAGNE : M. Peter Brooks remplace M. David Mellor au ministers du natrimoise. - M. Peter Brooke, ancien ministre chargé de l'Irlande du Nord, a été nommé, vendredi-25 septembre, ministre du patrimaine, en remplacement de M. David Mellor, qui a du démissionner après plusieurs scandales cadre d'une vague d'actions organi- touchant à sa vie privée (le Monde du 26 septembre). M. Brooke, cin-

quante-huit ans, représentant de la vieille école conservatrice, mais politiquement modéré, appartenait au gouvernement précédent de M. John Major, Sou remplacement, après les élections d'avril, par Sir Patrick Mayhew avait alors semblé marquer la fin de sa carrière politique. - (AFP.)

a MAROC: report de la visite de M. Delors. - La visite que M. Jacques Delors, président de la Commission des communautés européennes, devait faire au Maroc, les. 16 et 17 octobre, a été reportée sine die. Ce report est du à la rénnion, le 16 octobre, à Birmingham, d'un sommet extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement des douze pays de la CEE. - (AFP.)

SORTIE LE 30 SEPTEMBRE

• FESTIVAL DE CANNES 1992 •

PRIX DU JURY

M. Rao ce surprenant brahmane

organiser

ici deux ans

De fait, vicillard malade à ses débuts. M. Rao, rajeuni, semble ne s'être jamais si bien porté: Chef d'un gouvernement minoritaire, il a réussi à diviser l'opposition socialiste du Janata Dai, à museler ses puissants rivaux du Parti du peuple hindon (BJP, nationaliste), et à se railier différentes formations régionales. Résultat: le mois dernier, il est parvenu à obtenir la majorité parlementaire. Leader désormais incontestable, sinon incontesté, du Congrès, il a su sinon incontesté, du Congrès, il a su imposer son style, sa vision et son leadership à ses adversaires. Loin d'imaginer que cet homme discret, presque effacé, finizait par se prendre au jeu, ceux-ci sont à présent obligés de s'incliner devant la maîtrise du

Paradoxal M. Rao! Disciple d'Indira Gandhi, élevé dans le sérail d'une dynastie républicaine qui a d'une dynastie républicaine qui a marqué de son scean le destin de l'Inde indépendante, il est le premier chef du Congrès à prouver que son pays peut se passer de «la famille». L'homme qui, naguère, rappelait d'une voix altérée par l'émotion sa «longue association» avec les Gandhi s'emploie aujourd'aui à liquider le verraiteme à la Nebrus, au conduiasocialisme à la Nehru», en condu sant, prudemment, le pays vers l'éco-nomie de marché...

Qu'ajouter au portrait de ce spé-cialiste du sanscrit qui se pique d'in-formatique, de ce linguiste distingué qui, outre quatre langues indiennes, connaît l'espagnol, le persan et l'arabe, de cet homme qui se pro-mène chaque matin dans son jardin en écoutant Beethoven sur son Walkman, de cet hindou féru d'astrologie et écoutant les conseils de ses gourous mais qui promet aussi de. conduire son pays sur les «chemins du vingt et unième siècle» dont avait rêvé – en vain – feu le moderne Rajiv Gandhi? Que dire encore de ce brahmane, issu d'une famille de grands propriétaires terriens, qui, après sa nomination au poste de chief minister (premier ministre) de son Etat natal, l'Andhra-Pradesh, décida, au débat des années 70, de se séparer d'une partie de ses fermes pour respecter la réforme agraire?

Un garant de stabilité

rien du charisme d'un Nehru. Il n'entretient non plus aucune relation pas-sionnelle avec les foules qui vibrèrent jadis pour Indira. Le visage austère et un rou jugant le livre boudeure M. Rao tranche sur un Rajiv dont le physique de jeune premier et l'aura moderniste avaient soulevé tant d'esmoderniste avaeur souleve tant d'es-poirs... Mais la clé de son succès-réside peut-être, précisément, en ce qu'il ressemble si peu aux Gandhi, héritiers d'une élite anglicisée que leur éducation avait peu à peu coupé des masses et de la réalité de l'Inde-termille. C'art innes d'hindes masses et de la réalité de l'Inde éternelle. C'est son image d'hindou traditionnel et sa réputation de politi-cien sage qui expliquent sa popula-rité.

Son succès, Narasimha Rao le doit aussi au fait d'être arrivé au bon moment. Certaines de ses décisions ont sans doute été courageuses, voire

historiques, mais il est vrai qu'il n'a guère eu le choix. Il a hérité d'un guère eu le choix. Il a hérité d'un pays au bord de la faillite, d'une nation meurtrie par ses divisions et ensangamtée par les assauts des séparatistes. On se demande, alors, si l'inde n'est pas près d'éclater. Le nouveau chet du gouvernement dispose pourtant d'un avantage : les deux années de gouvernement minoritaire du parti socialisant Janata se sont soldées par un échec, et les Indiens perçoivent à nouveau le Congrès comme garant de la stabilité.

Durant les quinze premiers mois de pouvoir de M. Rao, la situation d'un Pendjab aux prises avec la vio-lence des indépendantistes sikhs ne s'est pourtant guère améliorée, en dépit de l'organisation d'élections depit de l'organisation d'elections locales et de récents succès policiers. Quant au Cachemire, où les séparatistes musulmans bénéficient d'un soutien impressionnant dans la population, il s'enfonce chaque jour un peu plus dans la guerre civile, et aucune solution ne semble en vue...

C'est donc ailleurs, sur les terrains de l'économie et de la politique intérieure, que M. Rao a changé le climat. Ce changement se manifeste en particulier dans sa volonté d'en finir avec le culte de la personnalité. Au gouvernement, Narasimha Rao tend délégaer sur ministres plus de popular de popular sur ministres plus de popular de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de d déléguer aux ministres plus de pou-voir que ses prédécesseurs. Au sein d'un Congrès où, sous Indira, puis sous Rajiv, aucun débat interne n'était plus toléré, la discussion a

Tout au long de l'année, M. Rao a Tout au long de l'année, M. Rao a bataillé ferme pour faire passer ses réformes économiques auprès de militants réticents à épouser les valeurs du capitalisme. «Il contrôle bien mieux le Congrès que Rajiv mais, en même temps, on n'a jamais vu s'exprimer aussi ouvertement ceux qui sont en désacord arec leur président», résume Ajoy Bose, journaliste au quotidien The Pioneer.

Certains, pourtant, commencent à noter – un peu tard – que l'énergie déployée par M. Rao pour prévenir tout affrontement et promouvoir une image consensuelle relève peut-être plus de la subtilité d'un mancuvrier que de la ferme volonté d'un «démocrate». Certains consensaites out crate». Certains congressistes ont même l'impression d'avoir été roulés dans la farme : « Il fait semblant de consulter, observe l'un d'eux, mais quand il s'agit de prendre les décisions il nous met devant le fait

dats srilankais et deux sépara-

l'armée à l'extrême nord de l'île. Des séparatistes du LTTE (Tigres de libération de l'Eclam tamoul)

création, dans le nord-est du pays, d'un Etat indépendant de

Colombo, ont tué six cent trente-

Pour renflouer un Etat en banque-route, M. Rao a en effet tranché dans le vif, avec l'aide de son minis-tre des finances, M. Manmohan Singh: peu après son arrivée au pou-voir, il a dévalué la roupie, s'est rési-cuit à s'endettes aurore du EMI. gné à s'endetter auprès du FMI -une décision délicate dans un pays fier de son «indépendance». Il a aussi annoncé un vaste projet de dérégulation et de libéralisation, visant à lancer l'Inde sur les rails de l'économie de marché, relançant la concurrence, notamment par un Une affectation de détachement

Rien n'est encore joué. Les déci-sions tardent à se traduire dans la réalité. M. Rao a bem avoir les cou-dées franches, il sait que ses pro-messes devront se traduire, et vite, en résultats tangibles. Un échec ser-virait l'opposition, tant au sein du Congrès que chez ses adversaires, surtout si les réformes ont un coût social élevé, comme il est probable Mais les ultra-nationalistes du BJP la première force d'opposition, commencer par M. L. K. Advani chef du groupe parlementaire, ont répété, pendant des mois, qu'il n'existait pas de solution alternative à Narasimha Rao!

Le récent scandale de la Bourse de Bombay, où sont impliqués dans des affaires de délits d'initiés et de fraudes des personnalités politiques des fonctionnaires et même des ministres, a cependant montré une limite du courage de M. Rao. Niant la culpabilité de membres de son gouvernement, il a fait nommer une commission d'enquête mais n'a rien trouvé à redire aux agissements de certains ministres ou de son admi-nistration pour inciter policiers et autres à étouffer l'affaire...

Certains lui reprochent également de toujours repousser les échéances brûlantes. Trop prudent M. Rao? « C'est un maniaque de la précision, se souvient l'un de ses anciens secrétaires particuliers, Il pèsera dix fois le pout de la coutre manuel d'agin passe de la coutre de la précision, se souvient l'un de ses anciens secrétaires particular de la précision, se souvient l'un de la coutre de la précision de la coutre de la précision de la coutre de la précision de la précision de la coutre de l taires particuliers. Il pèsera dix fois le pour et le contre avant d'agir. » Pragmatique, rusé, Narasimha Rao donne souvent, il est vrai, l'impression d'âtre plus préoccupé d'asseoir son autorité et son image que de se confronter à la réalité. Le personnage, estime le rédacteur en chef du Times of India, « affecte un détachement brahmanique comme pour montrer qu'il lui serait égal de renoncer au pouvoir. » En cela encore, M. Rao démontrerait sa parfaite femiliarité. avec sa culture : le concept du «renoncement» ne restet-il pas l'un des plus appréciés de ses campa-

□ SRI LANKA : ringt morts dans □ PHILIPPINES : Ferdinand Marratistes. - Au moins dix-huit solhune. - Un jury américain de Hono-lulu (Hawais) a reconnu, jeudi 24 septembre, l'ancien dictateur des tistes tamouls ont été tués, vendredi 25 septembre, lors d'une Philippines Ferdinand Marcos (mort attaque contre une place forte de en 1989) responsable des atrocités commises dans son pays durant les quatorze années où la loi martiale a été en vigneur (1972-1986). L'avocat des parties civiles, M. Robert Swift, a ont pris d'assaut des positions estimé que plus de 7.000 personnes ont été torturées et 2 500 exécutées, gouvernementales à Pooneryn. Les Tigres, qui revendiquent la et que 750 autres ont disparu. Les jurés ont estimé que la fortune des Marcos devrait servir à verser des trois gouvernementaux depuis dommages et intérêts à 10 000 plai-

gnants. - (AFP, Rewer, UPI.)

UN FILM DE VITALI KANEVSKI

Sauvage, fou, urgent, cent coudées au-dessus du cinéma courant.

A TRAVERS LE MONDE

CAMBODGE

M. Boutros-Ghali fait appel à Paris et à Djakarta

pour « sortir de l'impasse »

M. Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, a demandé. jeudi 24 septembre, aux ministres des affaires étrangères de France et d'indonésie, coprésidents de la conférence de Paris sur le Cambodge, d'entreprendre de nouvelles consultations avec les autres signataires de l'accord da paix. Il s'inquiète du refus persistant des Khmers rouges de respecter les étapes du plan de paix des Nations unies, s'agissant en particulier du désarmement des combattants. De sources franvendredi que Paris souhaiterait qu'une réunion sur ce dossier ait lieu à New-York du 7 au 9 octo-

M. Boutros-Ghali a indiqué, dans son rapport à l'Assemblée générale, qu'il était grand temps de «sortir de l'impasse actuelle». Les Kinners rouges refusent toujours l'accès des zones qu'ils contrôlent à l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU). Ils n'ont encore remis aucune de leurs armes, alors que les trois autres factions en ont déjà rendu quelque 50 000. Le secrétaire général a rappelé que des élections devraient avoir llau dépit d'un scapticisme croissant, à l'ONU, sur ce point. - (AFP, Reu-CUBA

L'éviction

de M. Carlos Aldana confirmée

avril - (AFP, Reuter.)

M. Roberto Robaina, premier secrétaire de l'Union des jeunes communistes, a confirmé, vendredi 25 septembre, que M. Carlos Aldena a été déchargé de ses fonctions de membre du bureau politique du PC cubain, chargé de l'idéologie, de la politique extérieure et de la culture...

M. Robsina, interrogé 3 Mexico où il était en visite, a précisé que cette éviction avait été votée par le bureau politique, dont il est kuimême membre, parce que le enumero trois s cubain s'était octroyé « des privilèges de pou-voir », conduite qui « a affecté son prestige devant le peuple... M. Robaina a indiqué que d'autres personnes proches de Carlos Aldana seront aussi limogées pour « graves erreurs personnelles ». — (AFP, UPL)

VIETNAM

M. Vo Van Kiet est reconduit au poste de premier ministre .

Au lendemain de son élection comme président de la République per la nouvelle Assemblée nationale

(le Monde du 25 septembre), le général à la retraite Lê Duc Anh a proposé au poste de premier minis-tre M. Vo Van Kiet, chef du gouvernement sortant. Le candidat, uni-que, a recueilli 389 voix, sur les

M. Vo Van Kiet, sobrante-neuf ans, numéro trois du Parti communista, est un sudista qui a œuvrá en réformateur pragmatique depuis qu'il est arrivé à son poste il y a un an. Partisan d'approfondir l'économie de marché introduite après 1986, en particulier par l'ouverture aux capitaux étrangers, M. Vo Van Kiet est déjà crédité d'un succès dans la lutte comme l'inflation.

La désignation de M. Vo Van Kiet équilibre celle de M. Le Duc Anh. Homme à poigne d'une rigoureuse après le secrétaire général M. Do Muoi, le nouveau président – que la révision constitutionnelle d'avril dote de pouvoirs accrus - don être le garant de la suprémetie maintenue du Parti communiste.

Par ailleurs l'Assemblée a élu vice-présidente de la République M- Nguyen Thi Binh. L'ancienne négociatrice des accords de paix de 1973 avait connu une disgrêce en 1986, après avoir été dix ans minis-1987 présidente de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée. Agée de sobrante-cinq ans, elle devient la fermine de plus haut rang dans la hiérarchie vietna-mienne. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

Cent trois sièges en jeu

Le Sénat, qui essure, salon la Constitution, « la représentation des collectivités territoriales de la République », est composé de 321 sièges renouvelables par tiers tous les trois ans. Le mandes de sérateur est de part ses

dat de sénateur est de neuf ans. Cette année, la liste des départe-

comprend les départements métropolitains allant de l'Indre-et-Loire aux Pyrénées-Orientales

(30 départements et 94 sièges), à l'exception de Paris. S'y ajou-tent un DOM, la Réunion (3 sièges), un TOM, la Nouvelle-

Calédonie (1 siège) et quatre sièges de sénateurs des Français

établis hors de France, qui sont représentés uniquement au Sénet. Une élection partielle auta également lieu le 27 septembre

dans le Bas-Rhin pour pourvoir à

un siège devenu vacant à le suite d'un décès. Au total, 103 sièges

les départements per un collège

de grands électeurs composé des députés, des conseillers

généraux et régionaux du dépar-tement et de délégués munici-

paux, dont le nombre, inférieur

ou supérieur, selon les cas, à catal des conseillers municipaux,

varie en fonction de la taille de la

commune et qui représentent à eux seuls plus de 94 % du col-

lège. Dans les départements qui élisent moins de directions qui

- ce nombre est lui aussi rap-porté à la population du départe-ment, - l'élection a lieu au scru-

tin majoritaire à deux tours. Dans

les départements qui élisent cinq sénateurs et plus, l'élection se fait par liste à la proportionnelle.

Le président du Sénat, qui

vacance à la présidence de la République, est soumis à réélec-tion après chaque renouvelle-

ment triennal. Cette élection a

lieu le jour même de l'ouverture

de la session parlementaire. Le candidat doit recueille au moins

la majorité absolue des suffrages

au cours des deux premiers

tours de scrutin pour être élu.

M. Lalonde exclut toute participation des écologistes au gouvernement

de Génération Ecologie, ancien ministre de l'environnement, s'est prononcé, vendredi 25 septembre, pour une « seconde alternance », affirmant que les écologistes, en cas de remaniement ministériel, refuseraient d'entrer au gouverne-

Se plaçant en situation de giste français, M. Brice Lalonde a répondu par avance, vendredi 25 septembre, aux offres de service qui pourraient être faites à quelques-uns de ses amis par le pre-mier ministre, à l'occasion d'un remaniement ministériel qui suivrait les élections sénatoriales e Génération Ecologie comme les Verts ne veulent pas participer au gouvernement, a affirmé l'ancien ainistre de l'environnement. On d'un programme, quand il y a un souffie, mais pas dans un gouverne-ment à bout de souffie. Il faut que ce soit clair : nous ne voulons pas participer à un gouvernement de campagne électorale, nous ne voulons pas faire la campagne des

« Pendant que le PS mènera campagne, je suppose, sur l'environne-ment, et je m en flatte, parce que ce bilan est bon, a-t-il ajouté, nous mènerons campagne sur le social, parce que le bilan n'est pas bon. »

Distillé dans le cadre d'une conférence de presse quelque peu solennelle, le message du président de Génération Ecologie s'adresse à trois destinataires. Aux premiers contestataires de «GE», tout d'abord, tels que MM. Bernard Frau, maire (ex-PS) de Grand-Cou-ronne (Seine-Maritime) ou Yves Pietrassnta (MRG), maire de Mèze (Hérault), tous deux conseillers régionaux. « Comme nous entenécologistes dans le prochain gouver-nement, nous devons dire que ce seraient des écologistes débauches. S'ils viennent de chez nous, ils se seront mis d'eux-mêmes en dehors de Génération Ecologie pour entrer dans la Génération Fabius», a averti M. Lalonde.

« Une seconde alternance »

A cenx des Verts, ensuite, y compris des partisans du «nou» au référendum du 20 septembre dernier, qui reconnaissent avoir été contactés, ces derniers jours, par des intermédiaires se réclamant de M. Pierre Bérégovoy. Au Parti socialiste, enfin, et notamment à son actuel premier secrétaire, auquel l'ancien ministre glisse ce compliment : « Le grand dessein est remplacé par les combines. Il n'y a pas de raison pour que le mouve-ment écologiste souffre du discrédit du PS et du gouvernement. » Reprenant à sa façon le concept du « ni gauche, ni droite » longtemps porté dent de Génération Ecologie pré-conise pour son mouvement, comme pour les Verts, une ligne de stricte autonomie. « Nous avons toujours été réservés sur l'alternance gauche-droite, a-t-il rappelé, Celle-ci est mauvaise pour l'écologie, qui doit être autonome. Je ne vois pas en quoi, aujourd'hui, l'op-position a un programme pour l'emploi, le monde rural ou les banlieues. Nous, nous voulons une

seconde alternance. » Goûtant assez peu les contacts au plus haut niveau dont se prévant M. Waechter - non seulement avec M. Laurent Fabius, comme l'affirmait encore tout récemment le porte-parole des Verts dans un entretien au Figaro, mais aussi avec M. Michel Rocard, -

O Angulation d'une élection cantonaie dans les Côtes-d'Armor, - Le tribunal administratif de Rennes a décidé, jeudi 24 septembre, d'annuler l'élection cantonale de Matignon (Côtes-d'Armor) à la suite d'un recours déposé par M. Yves Sabouret (UDF), ancien PDG de la Cinq, battu de cinq voix par M= Marie-Reine Tillon (PS). M. Sabouret, maire de Saint-Castle-Guildo, estimait que plusieurs bulletins avaient été « déclarés nuis à tort . Après avoir constaté e certaines anomalies», le tribunal administratif a valide six bulletins, qui étaient, selon lui, « clairement destinés » a M. Sabourer et accordé un suffrage supplémentaire à Mª Tillon. Les deux candidats sont ainsi crédités du même nom-

M. Brice Lalonde, président M. Lalonde propose désormais d'accompagner les Verts dans toutes leurs rencontres avec les

> Fort mécontent enfin, du report sine die du changement du mode de scrutin, l'ancien ministre agite très tranquillement cette menace : « On dit que le scrutin majoritaire amplifie les phénomènes? Eh bien, on va voir les effets de cette amplification. Nous, ça fait si longtemps qu'on attend (d'être représenté au Parlement) qu'on peut bien encore attendre quelques années de plus. »

de quilles »

En clair, M. Lalonde ne craint pas de devoir tailler des croupières à ses amis socialistes, en proposant le maintien au second tour des écologistes. La recomposition du paysage politique, qu'il appelle de ses vœux, passe, comme il le dit lui-même, par la pratique du «jeu de quilles ». Il est vrai que luimême vise en priorité « un ticket », à l'élection présidentielle, avec M. Michel Rocard.

Les Verts, en revanche, imagi-

nent que la pérennité de leur mouvement passe par une représenta-tion à l'Assemblée nationale. Ainsi, chef de file, M. Waechter, n'a pas abandonné l'idée, semble-t-il, d'aboutir à un accord programmatique avec le PS, agrémenté de locaux». L'un de ses proches, M. Guy Cambot, secrétaire national des Verts et partisan, à titre possible » au gouvernement, juge que le maintien systématique des écologistes au second tour des élec-tions législatives aboutirait à «faire tomber soixante à soixante-dix députés socialistes supplémentaires a et à compromettre, du même coup, les chances du can-didat du PS à la présidentielle. « Ce serait, dit-il, le massacre du PS pour un gain tout à fall

JEAN-LOUIS SAUX

Les élections sénatoriales

Passage de témoin

contrarieront pas l'hégémonie de l'UDF et du RPR, qui fait du Sénat au mieux un contre-pouvoir lorsque c'est la droite qui tient les com-mandes de l'Etat. Fort des bonnes élections municipales de 1989, le groupe socialiste, que comptent rejoindre MM. Michel Charasse et rejondre MM. Michel Charasse et Pierre Mauroy, devrait bien se comporter, tout comme le groupe RPR, contrairement au groupe des Républicains et des indépendants, en majorité UDF-PR, et à celui du Rassemblement démocratique et européen (RDE), descendant un peu anachronique de l'ancien groupe de la Gauche démocratique, où cohabitent les deux branches de la famille tent les deux branches de la famille radicale. Le groupe communiste ambitionne de se maintenir en l'état, tout comme l'Union centriss

ratification du traité de Maastricht, la campagne sénatoriale s'est dérou-lée dans l'indifférence contumière. Après le vote des grands électeurs, la partie qui s'ouvrira pour la succesion de l'actuel président sera en revanche beaucoup plus animée. En 1989, M. Poher avait été réétu dans les pires conditions, contre l'avis d'une bonne partie de l'UDF, ravis d'une bonne partie de l'ODF, qui arguait de son usure positique, grâce au soutien du RPR de M. Charles Pasque, lequel ne tenait sans doute pas à ce qu'un sénateur fringant prenne, pour longtemps, le relais. Cette lutte fratricide a laissé des traces. A dire vrai, la campagne pour l'élection à la présidence du Sénat a débuté au lendernain de la Sénat a débuté au lendemain de la dernière réélection de M. Poher,

Comme en 1989, les difficultés viennent de l'UDF, ou plutôt des trois groupes qui rassemblent au Sénat les parlementaires de cette triste, le groupe le plus important dence-ci, M. Pasqua ne reste pas

is la situation ne s'en trouve pas

ment démocratique et européens (23). Unis face au puis-sant RPR (91 sénateurs), ces trois groupes disposent en théorie de la roupes disposent en théorie de 18 raiocité relative. Pour leur malhent ils nourrissent en leur sein de multi-ples ambitions concurrentes qui se sont déjà heurtées il y a trois ans.

Candidats en 1989, MM. René Monory et Damel Hoeffel pour les centristes, Pierre-Christian Taittinger et Jacques Larché pour les Républicains et indépendants, pour ne parler que d'éax, oat fait savoir depuis longtemps à leurs proches qu'ils allaient tenter de briguer à nouveau la présidence. Plus l'échéance se rapranche plus elle inspira les andala présidence. Pins l'echeance se rap-proche, pius elle inspire les auda-cieux. M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (Rép. et ind.) des Hauts-de-Scine, a ainsi dressé, jeudi 24 sep-tembre sur France 2, un portrait-ro-bot du futur président du Sénat res-semblant furieusement à... Jean-Pierre Fourcade.

Comment éviter que ces rivalités ne débouchent une fois encore sur ne debouchent une rois encore sur un jeu de massacre qui ferait le jeu du RPR, alors que M. Taittinger veut déjà croiser le fer avec M. Lan-ché dans le cadre de leur groupe? En février dernier, avant les élec-tions régionales, M. Valéry Oiscard d'Estaing, président de l'UDF, évo-«primaire» générale rassemblant les trois groupes, reprenant ainsi use idée avancée que que mois aupara-vant par M. Gérard Longuet, prési-dent du Parti républicain. Relayée dent du Parti républicain. Relayée avec une vigueur fort peu sénatoriale par M. Fourcade, l'idée risque finalement de faire long feu. Seuls les centristes sont partisans d'une telle procédure. M. Ernest Cartigny, président du RDE, croit savoir qu'elle sera de boute façon inefficace, et M. Marcel Lucotte, pour les Républicains et indépendants, s'oppose à ce qu'il tient pour une machine de guerre contre le RPR et contre son président au Sénat, ce qu'elle serait effectivement si elle qu'elle serait effectivement si elle était expérimentée.

Même s'il a pour l'instant des

ANDRÉ L'AURENS

pouvoir imposer un candidat issu du RPR mais se réserve toujours la possibilité de choisir «son» candi-dat au sein de l'UDF. Marginalisé au Sénat pendant la révision de la Constitution dans la perspective de la ratification du traité de Maastricht, M. Pasqua a contre attaqué en maintenant l'incertitude sur son éventuelle candidature et en proposant une «primaire» ouverte à l'en-semble de la droite sénatoriale, RPR compris. Il s'agirait, selon lui, à quelques mois de l'alternance, du seul moyen de préserver quelques sénateurs inconséquents de la tentation de rechercher auprès des socia-

inerte. Il n'a guère de chance de

En effet, le groupe PS a fait savoir avant l'été qu'il s'opposers par tous les moyens à l'élection de l'ancien ministre de l'intérieur, quitte à votes pour un sénateur de la droite modé-rée. A présent, il n'exclut même plus d'intervenir s'il croit voir derrière la candidature d'un sénateur Républi-cains et indépendant l'œuvre de M. Pasqua, justifiant ainsi, non sans maladresse, le raisonnement du sénateur des Hauts-de-Seine.

Quarante-cinq ans de «perchoir»

Sous des dehors quiets, le palais du Luxembourg s'apprête donc à vivre une rude épreuve. L'utilisation pour le moins cynique de l'état de santé de tel ou tel dans la course à la présidence témoigne, si besoin était, de l'âpreté de la lutte. L'hospi-telisation de M. François Mitterrand n'a pas contribué à calmer les esprits. Certes, le changement de président est un fait presque excep-tionnel au Sénat. A eux deux, M. Poher et son prédécesseur aujourd'hui disparu, Gaston Mon-

Ce passage de témoin pourrait redonner un peu d'énergie à une institution qui en a bien besoin, même a elle enregistre encore pouc-tuellement de beaux succès, comme à l'occasion de la révision constitu-tionnelle - elle était alors exceptionnellement sur un pied d'égalité avec l'Assemblée nationale - où elle a imposé ses vues au gouvernement. Mais il faudrait tout d'abord que l'élection de deviennement. It confa-sion aidant, le champ de bataille n'y gagneraient rien. Qu'its se sou-viennent qu'en 1990 les Français les jugeaient avant tout spoliticient et « conservateurs » et estimaient que leur fonction était moins « impor-tantes « me celle d'un député à un iante» que celle d'un député, d'un maire, d'un consolller général ou régional, ou même d'un député européen (1).

De quoi les inciter à une modestie dont M. Poher était d'ailleurs e tout sonflé », seion le mot de Pierre Viansson-Ponté (2), au terme de la nuit qui le voyait proclamé président par surprise du Sénat, le 3 octobre 1968...

GILLES PARIS

(1) Sondage commandé par le Sénat à la SOFRES et effectué en juin 1990 auprès de mille personnes. (2) Pierre Viansson-Ponté, Histoire de la République gaudienne.

ci M. de Charette (UDF): l'eppo-sition doit « fixer dévast le peuple » les « conditions » de la cohabitation. — M. Hervé de Charette, délégué général des clubs Perspectives et Réalités, membre du bureau politi-que de l'UDF, estime, dans un entretien à la Croix du 26 septem-bre, que « la France a besoin dans bre, que «la France a besoin dans les cinq ans qui viennent d'une majorité claire et d'un exécutif cohérent», mais que «c'est au primajorue ciaire et a un executify cohérents, mais que «c'est au président de la République de résoudre cette questions. «S'il s'y refusait, ajoute-t-il, en se plaçant dans l'hypothèse d'una victoire de l'opposition aux élections législatives, je ne vois pas comment une nouvelle majorité parlementaire pourrait refuser d'assumer ses responsabili-tés, mais elle aurait à en fixer devant le peuple les modalités et les

□ M. Longuet (PR) : en cas de vic-toire, l'opposition « ne peut pas accepter un vide gouvernemental ».

- M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, a affirmé, vendredi 25 septembre, que si l'opposition l'acceptembre, que si l'opposition de l'acceptembre, que si l sition l'emporte en mars 1993 le président de la République devrait « jouer les présidentielles le plus tôt possible » car, a-t-il dit, « s'il y a une nouvelle majorité parlementaire et si la présidentielle est à date incertaine avec un résultat incer-tain, la France sera affaiblie ». « On ne peut pas accepter un vide gouver-nemental, c'est impossible, a pré-cisé M. Longuet. En revanche, ce que nous pouvons faire, c'est prépa-rer les élections présidentielles, met-tre en place la mécanique des pri-maires, nour être certains. maires, pour être certains d'être préts à tout moment à prendre nos responsabilités. (...) C'est à François Mitterrand qu'appartient la

LIVRES POLITIQUES

E référendum sur l'Union européenne aura eu au moins le mérite de révéler l'ambivalence des motivations profondes des électeurs : l'espérance européenne et l'attachement à la nation, l'intérêt de la gestion communautaire at l'exigence de rester maître chez soi, le reiet de la technocratie et la désaffection à l'égard de la classe politique Et. en sourdine, ce sentiment confus d'incompréhension, de déphasage, de coupure, entre la complexité du dessein collectif et le sort des individus. Sentiment que l'on a attribué à «un déficit démocratique ».

Tout le monde, maintenant, en

convient : il faut faire quelque chose dans ce domaine. Soit. Cependant, la question du déficit démocratique ne se pose peutêtre pas qu'à l'égard de le fameuse bureaucratie bruxelloise, commode bouc émissaire, mais aussi dans les Etats membres de la Communauté, éventuellement en France et, là, pas seulement par rapport à la technocratie nationate, qui fournit abondamment le vivier politique, mais à propos du système tout entier qui nous régit. C'est, on le sait bien, une suspicion malvenue dans l'univers désormais confortablement installé de la V. République; ella paraît même saugrenue à certains de ceux qui, autrefois, l'exprimaient avec le plus de force, comme si la sagesse tirée de l'expérience du pouvoir les avait, depuis, rassurés. N'y a-t-on pes gagné en stabilité gouvernementale (voir la malheureuse Italie) et ne vote-t-on pas assez en France, à tous les niveaux de pouvoir? Ce récent référendum n'est-il pas un brevet de démocratie?

il est toujours agaçant de se voir oppaser des questions en réponse à la question que l'on pose. D'accord, la stabilité est acquise, mais, que l'on sache, tout le monde ne s'en satisfait pas si aisément i il est vrai que la sélection électorale fonctionne en France mais, des lors que de plus | principales du président, son plus

Contrôle de gestion

en plus de citoyens s'en désintéressent, dès lors qu'une consultation comme celle du 20 septembre traduit des clivages et un désarroi dont les premiers experts, les politiques, ne soupconnaient pas la profondeur, il y a lieu de penser que le vote, s'il en reste le fondement, n'est pas à lui seul toute la démocratie. Celle-ci suppose des institutions qui assurent le partage du pouvoir et son contrôle, fauta de quoi ese se pervertit. Au moment où il pareît nécessaire d'en rééquilibrer le bilan, il serait tout aussi opportun de s'interroger sur la manière dont elle fonctionns en France. Ce que fait Jean-François Revel, qui n'a pas attendu les années 90 pour s'en préoccuper : il revient à la charge - et à charge - pour dénoncer, dans un essai, l'Absolutisme inefficace du présidentia-

lisme à la française. Bien qu'il ne le ménage pas et qu'il lui reproche d'avoir aggravé la perversion du système, c'est moins François Mitterrand qu'il accuse que l'institution-clé de la Ve République, dont il souligne l'hypertrophie et réclame la normalisation. Le président de la République détient, explique -t-II, un pouvoir unidimensionnel an face duquel la fonction de premier ministre est eune fiction». Si celui-ci prétend exister par luimême, il est voué, l'expérience l'a prouvé, à s'effacer plus ou moins spontanément. «Le pouvoir réel se concentra au palais de l'Elysée encore plus sous le président Pompidou que sous de Gaulle, encore plus sous Giscard que sous Pompidou, et incomparablement plus sous Mitterrand que sous tous ses prédécesseurs », affirme l'auteur. Il en donne divers exemples, parmi lesquels celui-ci. qui lui paraît particulièrement

significatif: « Une des occupations

contraignant instrument de pouvoir et son plus sûr moyen de s'assurer la servilité des individus, c'est la nomination à tous les emplois publics et moins publics, la libre et arbitraire distribution das places, prébendes et siné-CLIFES. 3

L'hypertrophie présidentielle est d'autant plus néfaste, selon Jean-François Revel, qu'elle est entachée d'irresponsabilité. C'est, affirme-t-il, « la grande maladie du régime... qui se répand du haut en bas de l'appareil d'Etat ». Paradoxalement, malgré les movens dont elle dispose et la durée qui lui a été accordée, elle ne s'est pas rávélée, à l'usage, très efficace. En plus de dix ans, dit l'auteur, ele système Mitterrand » n'a réalisé aucune des réformes dont la société avait besoin, « Notre présidence transcendante n'a traité en profondeur ni le statuit de le fonction publique, ni l'éducation secondaire ou élémentaire, ni les universités, ni la fiscalité, ni la Sécurité sociale et les retraites, ni l'immigration, ni la sécurité face aux crimes et aux délits, ni la police, la justice, les prisons, ni la le chômage et la formation professionnelle, ni la corruption qui a empiré», écrit-il, au risque d'en exiger plus qu'il n'est humaine-

ment et politiquement réalisable. Outre que la plupart de ces problèmes se posent depuis plus de dix ans, qu'ils ne sont pas tous propres à la France et ne trouvent pas ailleurs de solutions plus rapides, rien n'assure que la société française soit prête à mettre en œuvre démocratiquement les réformes dont elle aurait besoin : il y a, en elle, des contradictions qui dépassent le rôle fonctionnel des institutions.

Celles de la V-, si contestables qu'elles paraissent, n'ont pas été qu'improductives, quel que noit le

président en place. A leur façon, alle ont accompagné une lente mutation de la société française. Sont-elles toujours aussi en accord avec leur temps? N'ontelles pas fini par accentuer le décalage entre le système politique et la société civile? L'analyse sociologique des résultats du référendum livre à cet égard des enseignements qui appelle plusieurs lectures. Certes, il convient de prendre en compte les significations multiples du « non », si l'on veut renforcer une cohésion sociale qui s'effrite, mais il ne faudrait pas oublier celles du « oui », sous prétexte que les couches de l'électorat qui se sont exprimées per le refus trouvent plus naturel-lement que les autres leurs marques dans le jeu politique traditionnel et le système électoral. La victoire du « oui », si mesurée qu'elle soit, a été acquise dens une conjoncture plutôt contraire. Cela ne lui donne sûrement pas le droit d'ignorer le « non » mais l'autorise à faire valoir la pesanteur sociologique et, donc, politique qu'elle représente. Il serait temps de prendre acte de cette mutation-là dans les structures du système politique et dans le contenu

de ses discours. Jean-Francois Revel participe, à sa manière, à cette nécessaire remise en cause, et ses plus forts arguments contre les travers et firnites du régime présidentiel à la française troubleront les plus blasés, ou ceux qui croient que le problème n'est pas là. Ce n'est évidemment pas la seule réduction du mandat présidentiel qui renouvellera l'institution et comigera ses dérives successives : il faudrait la rééquilibrer (les exemples ne manquent pas à l'étranger, comme le rappelle l'auteur) dans un sens plus conforme à ce que l'on attend d'une démocratie moderne. Car il y a bien, en effet, un déficit très français de ce côté-là.

▶ L'Absolutisme inefficace, de Jean-François Revel. Plon. 190 pages, 95 F.

Vingt ans après leur achèvement, deux villes du département des Yvelines célèbrent leur renouveau, Mantes-la-Jolie en démolissant, La Verrière en réhabilitant



Entente méditerranéenne

SEVILLE de notre envoyé spécial

ORSOUE l'Exposition universelle de Séville fermera ses portes le 12 octobre prochain, les régions françaises qui ont osé y faire acte de présence dresseront le bilan de leurs opérations (le Monde daté 21-22 juin). La moins déçue sera sans doute celle du Languedoc-Roussillon, qui avait monté avac l'Andalousie et la Vénétie une exposition sur le paysage méditerranéen.

paysage méditerranéen.

Bien qu'inaugurée avec un mois et demi de retard, dans l'arcien couvent des chertreux situé légèrement à l'écart de la « feris », cette manifestetion, trop culturelle pour être vraiment populaire, a tout de même reçu environ 400 000 visiteurs.

Déséquilibres Nord-Sud

Ont-ils compris en défilant devant les cant cinquante cauvres d'art de grande qualité, les documents et les mequettes difficilement rassemblés sous ses voûtes historiques, les intentions des organisateurs? Ceux-ci ont essayé de décliner le paysage méditerranéen autour de thèmes comme la mythologie, l'imagination artistique, le modèle culturel et l'aménagement du territoire.

Mais suffisait-il de subtiles suggestions pour convaincre un public pressé et déjà accablé d'images que les rives de la Mare Nostrum ont une réelle unité? C'est pourtant ce que, par une tout autre approche, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a tenté de démontrer en lançant une charte du Bassin méditerranéen. L'idée de son président, M. Jean-Claude Gau-

din (UDF-PR), est que l'histoire et la géographie des régions riveraines de la grande bleue peuvent servir aujourd'hui de tramplin à un projet commun.

M. Gaudin a financé pour cele une étude sur la Méditerranée économique (1) qui a mobilisé quaranta universitaires et chercheurs de différents pays bordant le bassin, Leur remarquable analyse passe en revue lès quelques atouts et les formidables handicaps des pays méditerranéens. Conclusion : si les peuples de la Méditerranée veulent garder leur place dans la compétition internationale, ils devraient de touts urgence coordonner leurs efforts et corriger les déséquilibres Nord-Sud. Comme dit M. Jordi Pujol, le président de la Catalogne, una régione y acriveront peutêtre mieux que les Etats ».

A la proposition de M, Jean-Claude Gaudin de mettre en place, au minimum, una structure légère d'étude collective, cinq partenaires ont répondu : le Languedoc-Roussillon, la Ligurie, le Piémont, la Turisie et la province marocaine de Tétouan. Leurs représentants ont signé, mercredi 16 septembre à Séville dans le pavillon français, une charte prévoyant la constitution pour un an de cinq groupes de travail. Ensuite, on verra.

Succès modeste pour le président de Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui a tiré parti de l'Exposition universelle pour manifester à la fois son imagination et son indépendance de « sudiste ».

MARC AMBROISE-RENDU

(1) Rapport collectif dirigé par M. Jean-Louis Reiffers, publié avec le concours du conseil régional PACA, par liconomica, 1992, 580 p., 250 F.

MANTES-LA-JOLIE

de notre envoyé spécial

NE partie du quartier du Val-Fourré à Mantesla-Jolie, le plus grand ensemble de France avec plus de 25 000 habitants, devait être évacuée samedi 26 septembre. Devant un aréopage de ministres et de personnalités, quatre tours de vingt étages, murées depuis plusieurs mois, devaient être démolies. Ainsi, en moins de deux heures, 480 logements seront réduits en gravats. Dans les mois qui viennent, les terrains libérés vont être aménagés en espaces paysagers et en aires de jeux. La municipalité de Mantes-la-Jolie a choisi ce moment symbolique pour dévoiler un ambitieux projet de ville.

Le quartier du Val-Fourré pèse depuis vingt ans sur le développement de Mantes la-Jolie. Les 15 000 habitants de cette cité de la vallée de la Seine ont en effet vu s'installer aux portes de la ville un grand ensemble qui a accueilli jusqu'à 30 000 personnes. Conçu à la fin des années 50 à la demande de la municipalité, le Val-Fourré devait être un laboratoire de l'innovation urbaine. Les urbanistes du monde entier out visité le chantier. Le « confort moderne » des barres et des tours a artiré employés et ouvriers, pressés de quitter leur habitat insalubre ou leurs fermes des environs.

La municipalité souhaitait 3 000 logementa. L'Etat, qui finançait en partie l'opération, même si Mantes-la-Jolie avait refusé le statut de ville nouvelle, en imposa 5 800. Les sociétés d'HLM en construiront finalement 8 300 jusqu'en 1977. Au détriment de la plupart des équipements sociaux, qui ne verront jamais le jour.

A la fin des années 70, les premiers habitants du Val-Fourré quittent les tours qui se dégradent. Souvent pour accéder à la propriété dans les «chalandonnettes» qui se construisent à Mantes-la-Ville, Magnanville, Buchelay, les communes environnantes. Ils sont progressivement remplacés par des ouvriers immigrés qui travaillent dans les industries des environs : Renault à Flins, La Cellophane, Dunlopillo. La crise économique frappe cette population où le taux de chômage atteint aujourd'hui 20 %. Le quartier concentre les problèmes sociaux. Au cours d'incidents plus violents que les autres, trois personnes (deux jeunes et une femme policier) trouvent la mort au printemps 1991. Mantes-la-Jolie devient synonyme de « drume des banlieues ».

... De nouveaux Minements social

Une catastrophe pour le maire, M. Paul Picard (PS), qui se bat depuis 1977 pour relancer le développement de sa ville: « Dès mon arrivée, j'avais réussi à empêcher la construction de nouvelles tours au Val-Fourré. Puis j'avais lancé, il y a plus de sept ans, une réflexion pour définir un projet pour la ville. Nous le présentons à la population, alors que les premières réalisations vont voir le jour. » M. François Loncie, secrétaire d'Etat à la ville, devait signer, samédi 26 septembre, le contrat de ville du Mantois-Vel de Seine, avec Mantes-la-Joile et six autres communes. Il va permettre de réaliser, ces trois prochaines années, un programme de 800 millions de francs (450

millions seront pris en charge par l'Etat) sur l'aggioméra-

Ces équipements permettront d'améliorer la formation: deux départements d'IUT ouvriront à la rentrée
prochaine. Un nouvel hôpital va être construit avec plusieurs années d'avance sur les prévisions du Plan. Des
structures seront mises en place pour l'insertion des plus
défavorisés et pour l'accueil des handicapés et des personnes âgées. L'accès an logement va être facilité, les
infrastructures routières et les transports en commun
dévéloppés. Des équipements socio-éducatifs (maison du
citoyen, salles de sport, locaux pour les jeunes) vont être
crées. Enfin, le fonctionnement des services publics va
être améliore.

ce contrat de ville va être accompagné de mesures pius spécifiques pour Mantes-la-Jolie : signature d'un plan local de sécurité, construction d'un nouvel hôtel de police. La ville a choisi cette date pour présenter un projet urbain, dont la conception et la réalisation ont également reçu l'appui des pouvoirs publics. Intitulé « Une image à bâtir», il a été élaboré par l'Agence d'urbanisme du Mantois et dresse, sans concession, le tableau des handicaps et des atouts dont disposent la ville et l'agglomération. Bien qu'à trente-cinq minutes seulement de la gare

Saint-Lazare, Mantes est une ville en marge du département des Yvelines et de la région île-de-France. Elle n'a pas de centre, son tissu urbain est fractionné par l'autoroute A 13, les voies ferrées et la Seine.

Mais Mantes-la-Jolie bénéficie aussi d'une vitrine exceptionnelle avec des terrains disponibles en bordure de l'autoroute de l'Ouest. L'environnement, avec les boucles de la Seine, le parc régional du Vexin et la campagne normande, est superbe. La tradition industrielle de la région perdure malgré la crise.

Le centre de la cité va donc être restructuré autour de trois pôles : la collégiale, les gares et une nouvelle passerelle vers Mantes-la-Ville, afin d'attirer à nouveau les commerces et les services nécessaires à une agglomération qui pourrait passer de 100 000 à 150 000 habitants d'ici à 2015. Des voies transversales vont être percées dans la ville, les accès à la Seine améliorés. La circulation va être déviée pour faire de la RN 13 un véritable boulevard urbain qui reliera la vieille ville à de nouvelles activités à l'ouest de la cité. Ainsi, le Val-Fourré, lui-même recomposé, devrait redevenir un quartier comme les autres.

Tourner une page d'histoire »

M. Picard a choisi la démolition des quatre toura du Val-Fourré plutôt que teur réhabilitation, parce qu'il fai-lait un «symbole pour tourner une page d'histoire». M. Jacques Boyer (PS), maire de Mantes-la-Ville et président du district urbain, rappelle que toute l'agglomération souffire de l'image véhiculée après les incidents du Val-Fourré: « Nous sommes atteints par ricochet, et nous en mesurons les conséquences dans les négociations avec les entreprises. » M. Philippe Yvin, le sous-préfet à la ville qui a mené au nom de l'Etat les négociations avec les communes, a eu, de son côté, du mal à faire admettre une forme d'intercommunalité aux maires de la région : « Ils craignent toujours l'hégémonie de la ville-centre et l'arrivée sur leurs territoires des problèmes sociaux que rencontre Mantes-la-Jolle. Ils sont aujourd'hui convaincu, qu'ils ont tout à gagner du redémarrage de l'agglomération.»

Ce même 26 septembre, à quelques kilomètres de Mantes-la-Joile, en présence des mêmes ministres, un autre grand ensemble doit lêter ses vingt ans. Le quartier du Bois-de-l'Etang à La Verrière est d'une tout autre dimension espendant que le Val-Fourré. Les tours de neuf et treize étages ne comptent que 616 logements, mais il y a 490 chambres dans le foyer Sonacotra. Plus de la moitié des 3 000 habitants sont d'origine étrangère. Pourtant, la municipalité a refusé de « dédensifier » comme à Mantes-la-Jolie, et a choisi la réhabilitation : un pari réussi.

La construction de ce quartier entre la voie ferrée Paris-Brest, la RN 10 et une ligne à haute tension, décidée il y a plus de vingt ans par la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, avait pourtant été acceptée par la municipalité d'Elancourt. Mais c'est La Verrière qui a hérité du Bois-de-l'Etang à l'occasion d'un échange de territoires avec sa voisine, qui appartient comme elle à la ville nouvelle. La cité, construite en plein champ, ne compte, les premières années, ni transports, ni écoles, ni commerces. Très vite, la vie dans la cité se dégrade, et la télévision la surnomme a Chicago-en-Yvelines».

Les opérations de prévention sont d'abord prises en charge par des bénévoles, puis par des équipes municipales après l'arrivée au pouvoir d'une liste d'union de la ganche en 1977. Elu en 1983, M. Pierre Sellincourt (PC) créé un service municipal de la jeumesse. En 1984, la ville présente un dossier pour l'opération Banlieues 89. Il a permis de réaliser une dizaine d'opérations : une entrée de loisirs, une maison de quartier, un mail piétonnier, une plaine de jeux, une ouverture sur la place de la mairie rénovée. Façades et halls d'entrée relaits, espaces verts rénovée. Façades et halls d'entrée relaits, espaces vert a coûté 50 millions de francs, financés à 40 % par l'Etat grâce à la signature d'une convention de DSU.

Les habitants du Bois-de-l'Etang sont aujourd'hui fiers de vivre dans cette cité, si longtemps décriée. Et la municipalité de La Verrière, qui reçoit chaque jour des lettres de candidats-locataires, se félicite d'avoir conservé des logements qu'elle attribue en priorité aux habitants de la ville. La Verrière et Mantes-la-Jolie, deux manières d'effacer les erreurs du passé.

e. CHRISTOPHE DE CHENAY

Le bel âge

A curiosité intellectuelle se de M. Pierre-Rémy Houssin (RPR), député et président du conseil général de Charente, ne s'embarrasse pes de discrétion mondaine. A la question que l'élu de Charente avait posée au gouvernement, la réponse du ministère de l'intérieur est tombée sans fard, elle non plus. Le 1 mars, les conseillers généraux du territoire métropolitain étaient âgés, en moyenne, de cinquante-cinq ans et sept mois, les élus régionaux de cinquante ans et huit mois, les élus municipaux de quarante-six ans et

an-A-C, re-ris-re, 13; ard rel,

neuf mois.

La valeur n'attend pas le nombre des années. Cette maxime n'a pas cours en politique, en particulier dans le Lot-et-Garonne, l'Orne et l'Aisne, où nombre de conseillers généraux auraient largement dépassé l'heure de la retraite dans la vie professionnelle. Le poids de l'expérience n'est pas le propre des zones rurales, le conseil de Patris distance sensiblement, en moyenne toujours, l'ensemble des autres villes.

En général, il existe assez peu de différence d'une extrémité à l'autre de l'Haxagone. Seuls, les conseils régionaux, scrutin proportionnel et équilibre des listes obligent, affichent une certaine hétérogénéiré.

Plus de jeunes sur les frontières

Cependant, les élus de l'Est de la France peuvent se vanter d'une « jeunesse » certes relative. Toutes assemblées confondues, ceux d'Alsace, de la Marne, de la Moselle, du Jura et du Territoire de Belfort, se classent parmi les benjamins. Rhône-Alpes mériterait un accessit dans ce palmarès, le département des Hautes-Alpes et celui des Pyrénées-Atlantiques

Dure loi de l'arithmétique : une douzsine de départements dépassent, à l'inverse, les normes nationales. Les élus y vivent-lis mieux — et donc plus vieux — qu'aitleurs ou les électeurs y sont-lis plus longs à convaincre ? Toujours est-ils prance pourrait revendiquer le bénéfice de l'âge, grâce à l'apport de l'Indre, du Loir-et-Cher, du Loiret, de la Vienne et de la Corrèze. La région Basse-Normandie fait, elle aussi, grimper la moyenne, aidée, en ordre dispersé, par les Alpes-Maritimes, les Pyrénées-Orientales, le Var, la Vienne.

Conséquence d'une élection indirecte ou élixirs secrets des fontaines qui égaient le palais du Luxembourg? Les sénateurs emportent sans conteste, la paime de la longévité. Avec soixante-quatra ans et cinq mois, en moyanne.

MARTINE VALO



CRÉDIT FONCIER

M. le maire, les grandes questions que vous vous posez, posez-les au Crédit Foncier.

M. le maire, le Crédit Foncier finance vos grands projets depuis 140 ans. 140 ans d'expérience et de réalisme. Ce qui vous assure la plus grande liberté de choix pour des financements adaptés à vos besoins à des conditions particulièrement intéressantes. M. le maire, si vous avez de grands projets pour votre ville, le Crédit Foncier aura de grands projets pour vous.

Crédit Foncier. Votre allié dans le temps.

REPÈRES

ILE-DE-FRANCE

Un quatre étoiles sous le ciel de Roissy

LA chaîne Hyatt International a choisi Roissy pour implanter son premier grand hôtel de luxe en région parisienne. Situé à l'est de la zone d'activité de Paris Nord II, dans le périmètre stratégique de l'aéroport Charles-de-Gaulle et du Parc international des expositions de Villepinte, l'Hyatt Regency Paris-Roissy, propriété du groupe japonais Kajima, ouvrira ses portes le 15 octobre.

Conçu par l'architecte Helmut Jahn, de l'agence de Chicago Mur-phy Jahn, cette cathédrale de verre et d'aluminium de cinq étages regroupera 388 chambres haut standing, dont 13 suites, et 75 chambres de type «Regency Club».

Un centre d'affaires avec services et prestations, un centre de conférences de 1 200 mètres carrés, un centre de loisirs et de détente avec piscine et tennis, doivent compléter 'ensemble des services mis à la disposition des clients. 250 millions de francs ont été investis dans une construction où doivent travailler 280 personnes.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Montpellier prépare son nouveau POS

LES services de l'urbanisme de Montpellier sont débordés de travail depuis que le Conseil d'Etat a annulé au mois de juin le plan d'occupation des sols (POS) de la commune pour insuffisance d'affichage. Le maire, M. Georges Frêche (PS), qui souhaitait alors présenter à nouveau le POS adopté en 1985 sans en changer une virgule, se heurte aujourd'hui à une réalité

goif a été abandonné, une révision ne semble pas malvenue. Mais toute la copie doit être repensée pour satisfaire aux nouvelles directives et contraintes liées à la préservation de l'environnement. Le nouveau POS devrait être bouclé en juillet 1993 et coûter à la ville au moins I million de francs. Sa publicité fera l'objet d'une attention toute particulière. Le moindre affichage est désormais accompagné d'un constat d'huissier.

En attendant, Montpellier vit sous le régime des règles nationales d'urbanisme, qui concernent habituellement les communes rurales non dottes d'un POS. La direction départementale de l'équipement (DDE) exerce donc un droit de regard sur les permis de construire instruits par la ville.

MIDI-PYRÉNÉES

Cina départements s'associent pour créer Liaison euro-sud

A l'heure de l'Europe, où passera le grand axe routier nord-sud reliant Paris à Madrid? Jusqu'à présent, à l'écart des grands axes de communication : de la nationale 20 comme de l'autoroute d'Aquitaine. Cinq départements qui s'estiment «enclavés» ont choisi symboliquement de faire acte de candidature.

C'est ainsi que les présidents des conseils généraux des départements du Gers, de la Dordogne, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Vienne et du Lot-et-Garonne viennent de créer une association Liaison curo-sud, présidée par M. Jean l'homme fort du projet.

L'objectif est de transformer la route nationale 21 en lui donnant une vocation européenne de liaison entre deux capitales et en faisant profiter les départements traversés d'éventuelles implantations d'entreprises. Les inspirateurs du projet n'en attendent pourtant pas de concretisation avant quinze ans.

Ce supplément a été réalisé grec la collaboration de nos correspondants Martine Boulay-Méric (Bobigny), Daniel Hourqueble (Auch) et Jacques Monia

'APPARITION de couleurs sur les nouveaux avis d'imposition locaux sera-t-elle de nature à égayer l'humeur des contribuables, qui devront payer leurs taxes dans les prochaines semaines? Pour la direction générale des impôts, cette innovation graphique doit seulement permettre de mieux distinguer l'origine des prélèvements. Le montant des cotisations à payer pour l'année 1992 est indiqué en vert pour les communes, en bleu pour les départements, en rouge pour les régions, en orange pour les groupements à fiscalité propre (syndicats, districts, communautés urbaines).

Le ministère du budget reste dis-

Le ministère du budget reste dis-cret sur le coût de cet effort de pré-sentation, qui devra prendre en compte, affirment ses experts, e la diminution des réclamations sur le long terme ». Les services de M. Michel Charasse ont écarté la solution préconisée par les élus de l'Association des maires de France (AMF). Celle-ci consistait à établir un avis d'imposition distinct par collectivité et par taxe. Elle aurait entraîné une inflation de formulaires, redoutable en raison de son coût, de la complexité de su gestion et de sa mauvaise lisibilité.

Néanmoins, l'impression en quadrichromic « va dans le bon sens », note-t-on à l'AMF. Les maires souhaitent que le contribuable rende à César les impôts qui lui reviennent. Ils ne veulent plus être accusés, à ils ne veulent plus être accusés, à tort, d'augmentations imputables à la région ou au département. « Certaines collectivités opèrent des prélèvements en toute impunité. Quand l'addition est trop lourde, c'en à la mairie que les habitants viennent se plaindre!», protestent ces édiles.

Ne plus partager la même « assistte »

Pourtant, un certain nombre ne veulent pas entendre parier du véri-table remède contre la confusion des responsabilités : la spécialisaoes responsabilités la specialisa-tion des impôts par compétences territoriales. Cette solution éviterait que les quatre collectivités autori-sées à lever l'impôt ne « mangent dans la même assiette fiscale », en l'occurrence, les mêmes quatre taxes (voir encadré ci-dessous). Cette proposition a été avancée depuis quelques années déjà par plusieurs experts, notamment M. Jacques-Sylvain Klein, membre du conseil scientifique de l'Institut de la décentralisation et auteur de plu-sieurs ouvrages sur les impôts

M. Klein propose d'attribuer aux communes la taxe d'habitation ainsi que les taxes foncières sur les ménages. Aux agglomérations reviendrait la taxe professionnelle, au département la taxe d'habitation sur le revenu ainsi que le foncier industriel. La région, enfin, perce-vrait une taxe sur l'énergie et une taxe sur la valeur ajoutée des entre-

Cette nonvelle répartition fiscale fait l'objet d'un assez large consen-sus. Toutefois, certains exégètes, tels MM. Bruno Rémond et Jacques Blanc, conseillers à la Cour des comptes et au Sénat, estiment qu'elle simplifierait seulement les apparences. Au partage de l'as-siette fiscale se substituerait un partage du contribuable, qui serait

PUBLICATIONS

a La France des villes. - Hors

de la région parisienne, le « désert français » ne l'est pas tant que

cela. Depuis la fin de la seconde guarre mondiate, les villes de l'Hexagone, grandes et moyennes, accompagnées désormais de leurs inséparables banlleues, ont

besucoup changé. La collection

«Enjeux» leur consecre un de ses numéros, intitulé *Vivre le tille.* L'auteur, Christophe Sibieude, y

développement de l'urbanisme à travers quelques aspects

▶ Editions Hatier, 75 pages, 25 F.

□ Péréquation. - La direction

vient de publier le rapport du

fonds national et des fonds

générale des collectivités locales

govvernement au Parlement sur

« les voles de réforme possibles du

départementaux de péréquation de la taxe professionnelle ». Destiné en premier lieu aux parlementaires

(le Monde daté 19-20 juillet), ce

texte est désormais accessible à

▶ Disponible à la DGCL, 2, place des Saussales, 75008 Paris.

des collectivités locales.

tous ceux qui s'intéressent à la vie

race à grands traits le

«ponctionné» à trois ou quatre

La spécialisation de la fiscalité locale verra-t-elle donc le jour? Les maires, encore timides en matière d'intercommunalité, ne sont pas enthousiastes à l'idée de perdre la taxe professionnelle, destinée aux groupements. Pourtant, une amorc de réforme est apparue avec la crés ements. Pourtant, une amorce tion des communautés de villes. Ces nouvelles entités instituées par la loi sur l'administration territo riale de la République ont en effet l'obligation de percevoir la taxe professionnelle des communesmembres, tandis que celles-ci ne bénéficient plus que des trois impôts-ménages (le Monde daté

Les assiettes sur lesquelles sont calculées les quatre taxes locales subissent régulièrement des critiques. Pourtant, leur caractère

Les quatre taxes La fiscalité locale directe est

essentiellement alimentée par quatre taxes héritées de la Révolution et appelées « les

1. La taxe d'habitation est due par les occupants de locaux meublés : locataires ou propriétaires. Elle concerne les résidences principales et secon-daires. Un propriétaire qui lous son appartement ne pale pas de taxe d'habitation à ce titre. En revanche, s'il occupe son logement, il acquitte à la fois la taxe d'habitation et la taxe foncière aur les propriétés bâties.

2. La taxe foncière sur les propriétés bâties est due per les propriétaires de constructions immobilières : maisons immeubles, usines, hangars, ateliars, boutiques... Un entrepreneur propriétaire de ses murs doit acquitter la taxe sur le foncier bâti et la texa profes-

3. La taxe foncière sur les propriétés non bâties est due par le propriétaire de terres, mais elle peut être répercutée sur l'exploitant. Elle profite surtout aux communes rurales Pour accompagner la réforme de la politique agricole com-mune et alléger les charges fiscales des agriculteurs, la gou-vernement a annoncé, en juillet, la suppression progressive des parts départementale et régionale de cette texa foncière. L'Etat devrait verser des com-

4. La taxe professionnelle est due par les personnes physiques ou morales exerçant une activité professionnelle non salariée : entreprises, commer-cants, artisans (sauf ceux qui cants, artisans (saur ceux qui travaillent seuls), professions libérales. Les agriculteurs sont exonérés de façon permanente et paient la taxe sur le foncier non bâti. Un commerçant pro-priétaire de ses muss, habitant un appartement au-dessus de sa boutique, et possédant un petit terrain, acquitte donc les **Quettre taxes.**

□ Politique urbaine. - Hebitat.

colloque « Un droit à la ville» s'annonce dense. Organisé par l'Institut des études juridiques, de

se tiendre à l'université des

► Renseignements au (16) 61-21-95-12.

une conférence intitulée

sciences sociales de Toulouse.

kındi 28 et mardi 29 septembre.

☐ Europe et démocratie. -- Le

Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE) organise, jeudi 1

et vendredi 2 octobre, à Prague,

∉ Ensemble, à l'Ouest et à l'Est,

pour construire l'Europe de la démocratie locale ». Le CCRE est

une fédération d'associations de

collectivités locales issues d'une

quarantaine de pays européens.

présidé par M. Pasquall Maraguall, maire socialiste de Barcelone, qui

« représentation équitable » des

au sein du futur Comité des

différents niveaux de collectivités,

Depuis le mois de mai, il est

s'est prononcé pour une

qualité de vie, lutte contre les exclusions, le tout accompagné d'une réfletion technique sur le 1ol d'orientation du 13 juillet 1991 : le

l'urbanisme et de la construction, i

AGENDA

« injuste et anachronique » semble moins insupportable, aux yeux des élus, que les transferts de charges prévisibles en cas de réforme. La taxe départementale sur le revenu a ainsi été ajournée par le gouverne-ment, contre l'avis des députés socialistes, parce qu'elle aurait entraîné l'apparition de 800 000

La révision des valeurs locatives cadastrales pourrait connaître le même sort, annoncent certains experts. Calculée par l'administra-tion fiscale, la valeur locative est censée correspondre au loyer théo-rique qu'un propriétaire pourrait tirer de son bien. On la retrouve dans l'assiette des quatre taxes locales.

L'Etat, premier contribuable local

Le dernier calcul de la valeur locative date de 1961 pour les pro-priétés non bâties, et de 1970 pour les propriétés bâties. Etabli à l'aide d'une demi-douzaine de méthodes différentes, cet «indice de richesse» est, scion M. Jacques-Sylvain Klein, «une pure fiction, ne correspondant à aucun marché immobilier».

Une révision, réclamée de longue daie par l'AMF, a été entreprise en 1990. Ce travail de titan vient de s'achever. Les incidences sur les contribuables et les collectivités locales devraient être bientôt présentées au Parlement, Mais les étus locaux craignent qu'une meilleure prise en compte du secteur social n'entraîne d'importants transferts n'entraîne d'importants transferts de charges entre contribuables. Or ces conséquences se feralent sentir en 1994, année précédant le renou-vellement des mandats municipaux. Pour les maires, l'apparition de la nouvelle valeur cadastrale ne semble plus auszi urgente.

Pour que l'impôt local devienne plus lisible, il faudrait, insistent les spécialistes, et notamment M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), président du Comité des finances locales, qu'il s'appuie sur des valeurs éco-nomiques objectives et non sur des valeurs indiciaires. M. Klein propoet, par exemple, d'asseoir la taxe professionnelle sur la valeur sjou-tée, la taxe d'habitation sur le loyer et le revenu, les taxes foncières sur

Le système fiscal local, censé rémunérer les services rendus par la collectivité décentralisée, manque singulièrement d'autonomie, L'Etat intervient dans son calcul, son encaissement, son acquittement.

Fin mars, la direction générale des impôts notifie les bases. Pour dégager le produit fiscal nécessaire au budget, les élus locaux n'ont plus qu'à faire une division. Les taux ainsi calculés sont liés entre eux et plafonnés. C'est dire si la marge de manœuvre des « décideurs » locaux

La direction de la comptabilité publique encaisse l'impôt, en fin d'année, et l'avance aux collectivités, par douzièmes, en contrepartie de quoi celles-ci doivent placer leurs liquidités au Trésor, sur un compte non rémunéré. L'Etat est devenu le a premier contribuable local», par le biais des dégrève-ments de taxe d'habitation et de taxe professionnelle, qui s'élèvent à environ 37 milliards de francs. De

plus, la gestion de la fiscalité locale mobiliserait, selon certaines sources, 30 000 de ses fonction-

L'autonomie de l'élu est limitée en droit, mais surtout en fait, par le potentiel fiscal de sa collectivité, c'est-à-dire le nombre d'entreprises et de ménages susceptibles de four-nir des receites. En général, un fort potentiel fiscal entraîne de faibles taux d'imposition, et inversement taux d'imposition, et inversement. Lés différences de potentiel fiscal expliquent les disparités existant entre des villes comme Neuilly, véritable paradis fiscal aux nom-breux sièges sociaux, et Marseille, où la pression sur les habitants atteint quasiment son maximum.

Le rôle de l'Etat pourrait être de réduire l'inégalité des citoyens devant l'impôt local, grâce à des mesures de solidarité et de péréquation. Certaines dispositions ont

déjà été prises, avec notamment la création de la dotation de solidarité urbaine, du fonds de solidarité llede-France ou de la dotation de développement rural. M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, a récemment remis au Parlement un rapport sur les voies de réforme des fonds de péréquation, en préconisant un renforcement de l'intercommunalité (le Monde daté 19-20 juillet).

Enfin, la coopération, qui s'est traduite, pour l'instant, par l'apparition d'un quatrième étage de fiscalité, pontrait à l'avenir entraîner one unification des taux, donc une plus grande égalité des contribus-bles de communes voisines devant

RAFAĒLE RIVAIS

Une croissance ralentie

E N 1992, le contribuable. palera toujours plus d'impôte locaux. La hausse moyenne sera de 5,3 %, en francs constants, selon la Direction générale des collectivités locales (DGCL). Cette crolesance sera aupérieure à l'évolu-tion du produit intérieur brut (2 %), meis moins fonts que les évolutions enregistrées les deux années précédentes. Elle devrait confirmer un relentissement

La masse prélevée par les col-lectivités locales au titre das quatre taxas directas à élèvera à 2.11 milliards de francs. Une somme inégalement répartie : 126 milliards (60 %) pour les communes, 11 milliards (5 %) pour les groupements à fiscalité propre, environ 60 milliards (28 %) pour les dépairements et 14 milliarda (7 %) pour les

Les prélèvements des régions en recui

Pour la première fois depuis la décentralisation, les prélèvements des régions reculent les avalent contribué au gonflement des avis d'imposition, notamment en 1987 et 1989, où ils avaient enregistré des écarts de plus de 20 points par rapport à a moyenne des impots locaux. L'achévement des programmes de construction des lycées entraîne moins de dépenses

Les statistiques de la DGCL confirment les prévisions publiées par le Crédit local de France dans sa demière note de conjoncture (le Monde du 11 juillet). Le premier banquier des collectivités locales annoncalt une diminution des dépenses d'équipement, qui, toutefois, garderaient une crois-sancé soutenue (+ 6 %). L'effet encore semir sur les bases, indexées sur l'année 1990. Le foncier bâti reste dynamique avec una croissance de 6,7 %. et la taxa professionnelle aug-mente de 8 %.

Quant à le hausse des taux, elle est assez faible, les budgets ayant été vorés evant les élec-tions régionales ou cantonales. La création de la taxe départementale sur le revenu (TDR), en janvier, aurait eu un effet de en janvier, aurait eu un errat de relentissament, bien qu'elle n'ait pes été appliquée. En effet, elle interdisait une hausse supérieura 3.3 %. En vertu du mécalisaité de liaison des taux; ce filocage se serait répercuté sur l'ensemble de la fiscalité départementale. La plupert des présidents de conseils génégaux affarquents de conseils génégaux affarquents des conseils génégaux. dernier, pour ne pas être rendus responsables des conséquences de la TDR.

Le relentiesement de la fiscalité directe locale s'expliquerait enfin per certaines dispositions: législatives. L'una, prise dans le cadre de le loi de finances, consistait à transformer les dégrèvements de taxe d'habitstion en exonérations. Parfaitsment imperceptible par le contribuable bénéficiaire, cette mesure relève de l'artifice budgétaire. Les compensations ver-sées par l'Etat sont désornais considérées comme des dotstions, et non plus comme des recettes fiscales. Celles-ci diminuent donc en apparence.

L'intérêt de cette mesure est d'inciter les collectivités locales à ne pas augmenter excessive-ment les taux, car les compen-sations sont indexées une fois pour toutes sur les dégrève-ments de l'année 1991.

BLOC-NOTES

régions (trois pour la France). A Prague, il devrait demander de nouveaux moyens, financiers notamment, pour le CCRE, qui, depuis les années 50, s'emploie à « construire l'Europe démocratique par le bieis des jumelages». ► Renseignements au (16-1) 45-51-40-01.

NOMINATION

 M= Corinne Desforges
sous-directrice à la DGCL M= Corinne Desforges vient de prendre la tête de la sous-direction des élus locaux et de la fonction publique territoriale de la direction générale des collectivités locales (DGCL), en remplacement de M. Gérard Paquier, décédé au mois de mai .

Née le 2 janvier 1956 à Grenoble, lét— Corinse Desforges a intégré l'ENA en 1981. En 1983, lorsque sont créét les Chambres régionales des comples, elle rejoiat celle de la Basse-Normandie, avant d'être affectée en Limonsin. En 1988, elle est détachée en qualité d'administrateur civil au ministère de l'intérieur. Elle est nommée adjointe au directeur des affaines financières et administratives de la prélecture de région lle-do-France. En 1990, elle rejoiat la DGCL où elle occupe le poste d'adjointe au sous directeur des étits locaux et de la function publique territoriale.)

Le congrès de l'APCG les 13 et 14 octobre à Colmar

Les présidents de conseils généraux et l'Europe

ASSEMBLÉE des présidents de conseils généraux (APCG), à majorité UDF, doit se réunir à l'occasion de son 62 congrès, mardi 13 et mer-credi 14 octobre, à Colmar (Haut-Rhin). Les présidents de département présenterent leurs positions sur une séria de problèmes d'actualité (transports, sécurité, équipement, environnement), sur l'évolution de leurs budgets, l'action sociale, le développement économique et l'eménagement du territoire.

Jeudi 15 octobre, les présidents se rendront à Strasbourg (Bas-Rhin), où ils rencontrerent, notamment, M. Pasquali Maraguall, maire socialiste de Barcelone et président du Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE). Ils s'entretiendront aussi avec le président du Conseil consultatif des collectivités locales et régionales, instance appelée à disparaître au profit du Comité des régions institué par le traité de Maastricht (le Monde daté 2-3 août).

Les présidents de conseils généraux, qui veulent obtenir une représentation au sain de ce comité, débattront du rôle des différentes collectivités locales dans la construction européenne, mais aussi des fonds structurels.

lis placeront cette journée sous le parrainage du Conseil de l'Europe et, notemment, de la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux (CPLRE), qui souhaite devenir le « quatrième pilier » de cette institution.

lea la viande

CA KING

Au cœur d'une agglomération de près de 200 000 habitants la capitale du Centre-Ouest, longtemps repliée sur elle-même, ose enfin afficher ses atouts



première image forte qui s'impose de Limoges aux voyageurs, c'est sa gare, la gare des Bénédictins. Une solennelle coupole de cuivre vert, flanquée d'un campanile aux d'ailleurs souvent comparé à une mosquée fin de siècle au style colo-

réseau ferroviaire qui rayonne vers les six coins de l'Hexagone : Bordeaux, Lyon, le Massif Central, la Bretagne par Poitiers et Nantes, la côte atlantique per Angoulème. Un rayonnement bien modeste puisque la SNCF considère aujourd'hui de telles liaisons comme des survi-vances colteuses. Un rayonnement qui oblige les collectivités à exercer

Les trains s'arrêtent donc en sou-terrain. Il faut, pour accéder à la ville, une montée que des escalators ont transformée, voillé vingt ans, en un long travelling avant sur la gare : une immense salle des pas-perdus, un plan central à la manière des édifices italiens de la Renais-sance Avec tout un jeu de ver-

Face nord, en fronton côté Paris. qu'a un accumiant dieu du com-merce. Sous la coupole, quatre allé-gories nues : la Touraine, le Ges-cogne, la Bretagne, le Limousin (féminisé pour la circonstance), hors de toute référence parisienne. Comme si Limoges se révait en point focal de la côte altantique.

A l'extérieur, deux groupes monumentaux, d'un beau style républicain fin de siècle, célèbrent les arts qui ont fait de Limoges l'une des villes les plus connues dans le vaste monde : la porcelaine taliée comme un mur de scène qui ferme, face à la ville, le paysage. Au-delà commencent, toutes proches, les ondulations vertes et mauves de la vallée de la Vienne et des monts d'Ambazac.

La gare des Bénédictins est l'un des trois ou quatre monuments essentiels de Limoges. Elle est d'ailleurs mise en valeur par une perspective de jardins à la française, de balustrades et de jets d'eau. Cette halte ne semblers kitch qu'aux voyageurs trop pressés. La gare est en réalité un résumé fidèle de l'esprit de la ville et de son histoire. Son campanile, par exemple, s'élève Son campanile, par exemple, s'élève à 60 mètres, soit plus haut que les clochers des trois églises gothiques : Saint-Étienne (la cathédrale), Saint-

Omniprésent dans le paysage urbain, le campanile de la gare représente la verticale laïque, consciente d'incarner le progrès humain, au milieu des verticales religieuses, et aussi des verticales industrielles que dressaient il y a peu les cheminées des mannfactures

Il s'agissait de bien rappeler que Limoges, ce haut lieu spirituel du Moyen Age, était devenue, sous la révolution industrielle, la « Roma du socialisme », selon le mot de Pauline Roland, la fondatrice, en 1848, du syndicalisme enseignant.

Il y a, dans cette ville, une nostalgie inconsciente de capitale déchue. Limoges au Moyen Age avait rayonné dans la chrétiente des orirayonné dans la chrétienté des origines. Par son opus lemovicum, l'oxfèvrerie émaillée, les troubadours (Dante, dit la légende, songea à écrire sa Divine Comédie en langue limousine), la musique de l'abbaye Saint-Martial, dont le chef d'orchestre médiéviste, Marcel Peres, dit qu' « elle fut l'un des centres artistiques les plus féconds des onzième et douzième siècles, un s point de rencontre privilégié sur le chemin de Saint-Jacques-de-Comchemin de Saint-Jacques-de-Com

Prestige

«On y cultiva, ajoute-t-il, l'an de la composition musicale monodique et polyphonique, ainsi que l'art de la poésie liturgique qui constitue l'un des sommets de la poésie latine médiévale. » Elle fut aussi un lieu précoce de musique profune, et les Carmina Burana lui empruntèrent

Pois vint, au dix-huitième siècle une autre époque de notoriété, celle de la porcelaine, dont l'Occident cherchait depuis longtemps le secret et qu'il découvrit grâce au kaolin et an quartz limousins. Ce fut le début d'un essor industriel précoce.

Parallèlement et paradoxalement, Parallèlement et paradoxalement, Limoges garda, en même temps, l'image tenace d'un lieu embourbé dans sa glèbe et dans ses archaïsmes. Rabelais brocarde a l'escholier limousin »; M. de Pourceaugnac inspire à Molière l'une de ses comédies les plus féroces; La Fontaine, Voltaire, Jean-Paul Sartre et quelques autres font du Limousin le lieu géométrique de tous les obscurantismes. Impossible à ce

jours beaucoup dans la contrée, de ne pas rappeler l'existence du verbe «limoger»; en temps de guerre, c'est là que l'on nommait, loin du front, les officiers incompétents ou

Ces images contradictoires, de prestige et d'enlisement, ont pro-fondément marqué l'esprit du lieu. Limoges manifeste, en même temps, un orgueil sourcilleux et une forte capacité d'auto-dénigrement.

Réflexe de pauvre, sans doute. L'agriculteur rural s'est toujours cramponné à un soi avare. Et la ville est restée très proche et très solidaire de son terroir. La campagne y est d'ailleurs visible au détour de ses perspectives urbaines. Elle a assuré difficilement sa vocation économique par la transformation des produits proches : la viande, le bois et le tanin de ses forêts, la laine, la peau, la corne et

> GEORGES CHATAIN Lire la suite page 12

LIRE AUSSI

 Université : la stratégie de l'excellence Empioi : à l'affût des implantations . Un label culturel fort - Activités nocdans sa ville a Porcelaine et matière grise ■ Un technopôle nommé ESTER ■

Une multinationale fidèle

Présent dans vingt-neuf pays, Legrand, numéro un mondial de l'appareillage électrique basse tension confirme son implantation locale

N chiffre d'affaires de près de 10 milliards de francs, 20000 salariés dans vingtneuf pays, Legrand SA, numéro un mondial de l'appareillage électrique basse tension, résiste vaillamment à la crise. La société continue, en ces temps de chute de l'investissement (moins 7 % en 1991 pour la France), à y consecrer, bon an mal an, quelque 10 % de son chiffre d'affaires. Et à développer, dans l'Hexagone et à l'étranger, sa stratégie des dominos. Dernières acquisitions en date: Molveno (Italia). lie), Bufer (Turquie), Pieron

Une croissand

ralentie

(Oriéans) et Baco (Strasbourg). Une expansion qui s'explique par des raisons stratégiques, « Dans le secteur très diversifié de la basse tension, explique le PDG, M. François Grappotte, il n'existe pas de norma-lisation internationale.» Chaque pays a ses règles de fabrication propres. On ne branche pas un rasoir électrique français dans une prise de courant américaine. Et les acquisitions de PME existantes sur le terrain sont plus efficaces pour la conquête de nouveaux marchés qu'une impossible fabrication diver-sifiée exportable à partir de la mondiale plus de cinq cents

Legrand SA consacre actuellement des efforts particuliers au marché américam. A ses trois implantations, maintenant bien assurées (San-Antonio au Texas, Gien-Cove et Syracuse dans la région de New-York), elle vient d'ajouter le site de Charlotte (Caroline du Nord).

Le quart des effectifs en Limousin

Mais cet appel du large n'empêche pas Legrand de rester fidèle à son berceau, à la ville de Limoges. C'est is que réside son état-major et que la société vient d'édifier, près de l'usine mère, un nouveau siège social et une unité industrielle de pointé. C'est là aussi qu'il construit un nouveau labora-toire d'études et de recherches sur la

Au départ, la firme fut l'un des grands noms de la porcelaine de Limoges. Née voici plus d'un siècle, sous le Second Empire, elle employa

mondiale plus de cinq cents ouvriers. Médaillée d'or à l'Exposition universelle de 1937 pour ses décors en vert sous émail et incrustations, elle s'était déjà adjointe à l'époque, en annexe, un petit atelier de porcelaines électriques. Ravagée par un incendie en 1949, elle se reconvertit totalement dans cette nouvelle activité. C'était une époque de reconstruction et de boom économique - le début des « trente giorieuses» - qui lai valut un essor

Cet essor s'affirma prioritairement sur le Limousin. Trois usines ont été construites à Limoges, et neuf unités de montage implantées dans des cantons ruraux proches, dans le département ou dans ceux voisins de la Corrèze et de Charente. Aujourd'hui encore, Legrand emploie en Limousin plus du quart de ses effectifs totaux.

Cette implantation locale se pour suit. En accord avec la municipalité de Limoges : l'entreprise est la première occupante de la technopole en voie d'achèvement. Elle y a inauguré début 1992 une unité de pointe, le SIFEL (Site électronique limousin). Un bâtiment de 6900 mètres carrés qui emploie 140 salariés dans la fabrication de produits électroniques nouveaux pour la bureautique et la domotique: commandes à distance, variateurs de lumière, détecteurs à infrarouge, blocs d'éclairage de sécu-

Ces nouvelles fabrications ne représentent encore que 10 % du chiffre d'affaires total de la firme. Elles étaient jusqu'à présent réparties dans les «trous» de fabrication des chaînes de production du petit appareillage électrique, dans les usines françaises et européennes de Legrand. Mais leur essor rapide et les contraintes de ces fabrications sophistiquées (sol antistatique, hygrométrie et température constantes) commençaient à rendre indispensable leur regroupement dans un même site. Ainsi est née la SITEL. Une naissance qui a renforce la vocation high-tech de

Limoges, terre et feu

Voici notre nouvelle image. Histoire et présent. Cet automne, les Francophonies se rencontrent ici en Festival International. C 92 (Carrefour international de la Céramique et du Verre). avec ses techniques de pointe, succède à un été d'émail prestigieux. Couleurs du monde, feux, couleurs de terres. Art, culture, sciences et technologies, à Limoges.

terre de création.



Du luxe à la viande

A la recherche permanente d'initiatives susceptibles de résorber son « déficit d'images », Limoges met volontiers en avant son savoir-faire dans les industries de luxe. La ine est à l'honneur, mais aussi des productions dont on ne sait pas toujours qu'elles sont limougeaudes, par exemple les chaussures Weston ou la haute couture Jean-Charles de

La ville s'est même résolue à une petite rupture culturelle : is transformation de son logo. L'image de Limoges était depuis des siècles celle de son protec-teur tutéleire, saint Martisl, qui l'avait sauvée du mai des ardents au Moyen Age. Sa tête berbue et mitrée était omniprésente dans la ville. Mals l'agence de communication Antome-Signis, chargée des études, a osé évacuer le saint

. abstrait en bleu et couleurs feu, qui se prête à des commen-taires sémiologiques variés. Les nostalgiques de saint Martial eux-mêmes n'y ont pas récisté. Autre image, la race bovine

limousine. Symbole plus rural qu'urbain, mais Limoges alme bien sa réputation de ville à la campagne. Et la tradition bouchère lui est fortement attachée. Un jury de la Fédération de la boucherie parisienne a classé la belle vache rousse première pour ses qualités gastronomi-ques devant la bazadaise, la gesconne et quelques autres. Un projet de « technopôleviande » est actuellement en cours d'élaboration à Limoges. Un projet qui pourrait se concrétiser sur le technopôle ESTER et qui associerait à l'élevage la transformation agrealimentaire, scientifique et technique.

Trois hommes et un parti

Entre le président de la région, celui du département et le maire l'entente n'est pas parfaite; pourtant, ils sont tous trois des élus socialistes

Emploi : à l'affût des implantations

« A l'échelle européenne, Limoges c'est pratiquement la benlieue de Paris. Avec des facilités d'installation et des spaces qui sont des atouts croissants face aux concentrations des mégapoles où les contraintes commencent à peser plus lourd que les avantages de proximité. » M. Xavier Gaillard, ancien responsable d'une filiale américaine de Dassault, est, depuis janvier 1992, le commis voyageur de la ville et du département. Délégué général de Limoges Haute-Vienne Développement, une structure ville-département-chambre de

s'efforce d'attirer des Une équipe légère, composée de trois personnes, doit fonctionner comme une instance de persuasion à l'affût de toutes les ebusiness opportunities ». Il y a fort à faire. La fin de

commerce et d'industrie, il

l'exploitation de l'uranium va supprimer un miller d'emplois directs aux environs de Limoges. Le retrait progressif de Renault-Véhicules industriels (2 600 emplois aupprimés en une décennie) provoque dans la ville une tension sociale permanente. Ces deux entreprises doivent en principe sider à compenser les effets de leur retrait. Elles apportent leur contribution financièra aux aides à l'implantation d'entreprises

LIMOGES de notre envoyé spécial

HOTEL de ville de Limoges joue les beffrois du Nord, avec ses clochetons et ses toits pointus. Quelques rues plus bas, dans le quartier dit de « l'entre-deux villes » parce qu'il séparait au Moyen Age deux agglo-mérations rivales, l'hôtel de région affiche la blancheur de ses pierres et son style faussement ancien. Der-rière la poste, à une autre extrémité du centre, une alle de la préfecture abrite l'hôtel du conseil général. Trois hôtels pour héberger les hommes qui comptent dans la vie politique locale.

La distance qui sépare les trois lieux est faible. Il semble pourtant que le dialogue ne soit pas la chose la mieux partagée par les locataires principaux de ces trois hôtels. Le maire, le président du conseil régional et le président du conseil général se voient quelquefois à Paris sur les bancs de l'Assemblée nationale, ils sont tous les trois députés. Il leur arrive de se croiser lors de manifesarrive de se croiser lors de manifestations locales, sans en profiter pour échanger des projets.

Bonne fille, la décentralisation a facilité les choses en confiant à chaque collectivité un domaine d'inter-vention. En période de rentrée scovention. En période de rentrée sco-laire, cela permet à ces messieurs de paraître dans le self du tycée Gay-Lussac pour l'un, à la porte d'une école maternelle pour l'autre ou dans un collège pour le troisième. Ils ne sont pes forcés de subir le regard de l'autre ou sa simple présence. Et puis le quotidien local, le Populaire du Centre, peut ainsi offrir à ses lec-teurs des photos différentes.

Trois hommes distants, alors qu'un visiteur étranger les imagine-rait proches. Même en période difficile pour le parti au pouvoir, le ficile pour le parti au pouvoir, le Limousin semble encore, sur le papier, une terre bénie pour les socialistes. Maîtres de la région, du département et de la ville capitale, ils détiennent les rènes d'une province qui pourrait devenir un véri-table laboratoire de la coopération territoriale. Las, des années de règne n'ont pas apporté la moindre pers-

« Les socialistes, ils ont toujours été là » dit-on en ville, avec un ton qui mélange fierté et fatalité. Maire pendant trente-quatre ans, Louis Longequeue était l'homme fort de Longequeue était l'homme fort de l'après-guerre. De son bureau à la mairie il décidait de tout sans rien déléquer, jouant sur les amitiés et les conflits, s'alliant aux industriels quand il fallait, aux communistes quand il en avait besoin (le Monde du 17 septembre 1990). Il n'avait pas préparé sa succession, ou du moins il n'avait pas choisi parmi ses héritiers potentiels, flattant tout le monde pour gouverner seul.

Bataille pour l'héritage

La bataille pour l'héritage fut courte mais violente. Plus qu'une querelle de courants c'est une lutte querene de containts e est une nute de personnes qui a permis à M. Alain Rodet de s'asseoir dans le fauteuil de maire le 26 août 1990. Son rival maiheureux, M. Robert Savy, président du conseil régional, semble toujours regretter les quelques voix de militants qui lui ont manqué à cet instant décisif. Deux années plus tard. M. Robert Savy a mandue à cet instant decisit. Deux années plus tard, M. Robert Savy a été réclu président du conseil régio-nal, la seule région socialiste de l'Hexagone désormais, mais le pro-fesseur de droit public n'a rien

Il affirme pratiquer une « politique volontariste et non le clientelisme », comme si ce mot avait ici un sens comme si ce mot avait ici un sens précis. Il ne « discute pas les concours de la région à la ville». Dans les faits la région ne peut ignorer une agglomération qui abrite, avec sa banlieue, près du tiers des Limousins. Alors le président cite les opérations auxquelles il s'est associé, il parle des liaisons routières et formyiaires nécessaires et luri. et ferroviaires nécessaires et, lyri-que, il explique que «Limoges doit jouer pour l'ouest du Massif Central

le même rôle que Clermant-Ferrand

Des déclarations souvent suivies de réalisations. Même les méchantes langues reconnaissent que la participation de la région est importante dans des actions ponctuelles. Le sou-hait de M. Robert Savy « d'asseoir Limoges avec sa large aire d'in-fluence», se traduit pariois concrètement. Le maire avoue que la région va l'aider à financer le projet de médiathèque dont les architectes commencent à dessiner les plans et qui devrait donner une nouvelle vie aux anciens bâtiments de l'hôpital qui jouxte la mairie.

Des projets existent qui peuvent rassembler les trois hommes. Président du conseil général, M. Jeau-Claude Peyronnet évoque le contournement nord de la ville. Ses deux collègues du Palais-Bourbon semblent d'accord pour cet investissement, à condition que « l'on se mette d'accord sur la répartition des financements ». M. Robert Savy met en avant la défense d'une véritable

liaison ferroviaire rapide avec Paris. D'autres projets communs peuvent naître dans une région qui a encore beaucoup de chemin à faire pour rattraper un long sommeil (le Monde daté 22-23 décembre 1991). Mais ce qui manque c'est la conviction, l'élan que pourrait apporter une col-laboration sans arrière-pensées. « Il n'existe pas de stratégie de dévelop pement commune entre les trois col-lectivités», assure M. Jean-Marie

L'art du secret

commerce et d'industrie du départe-ment (OCI). Brachet, président de la chambre de

Cet opposant; qui rève de quitter son hôtel de la CCI pour un autre plus officiel, mais qui n'a pas eu cette chance aux demières élections régionales, n'est pas tendre avec des hommes politiques qui egèrent le quotidien ». Mais au fond n'est-pas ce que beaucoup d'habitants de Limoges souhaitent de la part de

leurs élus? Ici, dans le pays vert, or aime le contact direct, ces poignées de main, ces mots glissés à l'oreille En ce moment chacun fuit la ville, de qu'il a un moment, pour aller traquer les cèpes dans les sous-bois, mais bien sur personne n'avoue de cueillettes miraculeuses. L'art du secret fait partie des mentalités héritées du passé.

Alors les élus se plient à cette règle non écrite. De leurs hôtels, ils sucteent le faux pas de l'autre, quitte à lui glisser quelque manvaise peau de fruit pour l'aider à trébucher. « Il est trop prétentieux », lêche l'un, « il tente de me ridiculiser », assure l'au-tre. Le trio poursuit une lutte qui liste où la notion de courant de pen-sée est bien lointaine. Un parti suffisamment ébranlé par un vote qui vient de ranger ce vieux fief PS dans le camp des départements qui ont voté « non » au traité de Maas-

Limoges mérite un effort de la part de ces notables. Pour préparer l'an 2000, pour faire connaître ses charmes secrets, pour mettre en avant ses atolits de capitale dynamique dans un environnement protégé, elle a besoin du concours de tous ces êtus. Les rivalités de personne et les querelles anciennes doivent pouvoir s'estomper si chacun accepte l'autre et cesse de voir dans ses propositions quelque habile manœuvre. L'avenir est à ce prix.

Il est aussi dans une récile collalest aussi dans une récite colla-boration entre Limoges et les six villes qui l'entourent. Sans parier ésicore de communauté de com-muses, la capitale régionale a besoin d'une structure plus fédérative pour jouer, véritablement son rôle de inétropole. Mais le chemin est encore long, puisque, comme l'explique M. Alain Rodet, « elles sont toutes monocolores ». Deux années de mandat de maire lui ont appris que la collaboration entre étas socia-listes est chose difficile.

SERGE BOLLOCH

Université: la stratégie de l'excellence Le faculté de médecine a des

ORSQUE est née la jeure uni-versité de Limoges, en 1970, de la volonté achamée du naire de l'époque, M. Louis Lon-gequeue, et des suites de Mai 68, elle comptait quelque six mille étudiants. À l'époque per-sonne n'aurait parié qu'elle puisse en accueillir douze mille cinq cents cette année. Dans une petite région dont la population tend à décroître, il y a là une manière de paradoxe

Quelques chiffres éclairent cette situation. A cette rentrée, 63 % des étudiants seulement sont originaires de l'académie. Les autres viennent de départe-ments proches (16 %; indre, Charente, Dordogne...); du reste de l'Hexagone (14 %); de la CEE (1 %), des autres pays (6 %). pouvoir d'attraction certain.

L'université, avec l'aide de la ville et des collectivités, déploie une stratégie des « pôles d'excel-lence » et se dote de filières qui lence » et se dote de filières qui lui assurent une image spécifique dans la communauté universitaire. En sciences, les trois pôles forts sont nés de l'activité économique de la région : les biotechnologies, les céramiques et les hautes températures, l'optoélectronique. Avec trois laboratoires associés au CNRS, chacune de ces filières a son CRITT (centre régional pour l'innovazion et les traisferts de technologie) et les trois CRITT sont associés dans un groupement d'intérêt dans un groupement d'intérêt économique, Pulse, par lequel s'opère une symbiose croissante avec le tissu industriel régional.

hygiène et santé; una filière pour ne pas laisser à l'abandon les refusés des concours aux átudes Informatique. et littérature

la gerontologie, la medicarie et la biologie du sport, la chinirgie de l'ocil, la neurologie tropicale. Elle possède un centre de recharche interne sur la lipoxygénase et une formation (rare) en homéopathie. La faculté de phermacie, plus siassique, a quand même été l'une des pramières en France à avoir créé des DEUST hypiène et santé; une filière pour

En lettres, Liscopes a créé DEUST des métiers de la culture et plusieurs domaines d'études particuliers : un centre de recherche aur les littératures populaires, une filière informatique et littérature. Elle possède sur Raymond Queneau eutour de laquelle elle a créé, avec un petit clin d'œil, le CIDRE (Centre international de recherche et

d'études). En droit enfin, l'institut de droit et d'économie du sport est le conseiller juridique du Comité national olympique. La Centre de droit de l'urbanisme et de l'environnement est aussi la base logistique du Centre international du droit comparé de l'environnement, et d'un tout nouvellement créé réseau de recherche du droit de l'environnement francophone.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE TARNEAUD

Au cours du premier semestre 1992, la collecte de l'épargne s'est développée favorablement, tant au niveau des dépôts : 2 885 MF (+ 10 %) que de la conservation titres : 2 693 MF (+ 13 %). Dans une conjoncture pou porteuse, le volume des crédits est resté stable à 3 345 MF, auquel il convient d'ajouter l'encours de crédit-bail mobilier géré par la filiale Turgot Gestion qui progresse de 37 % à 123 MF.

Le produit net bancaire s'amélioré de 9 % à 131 MF. Il est. constitué à hauteur de 32 % par les commissions, qui augmentent de 23 %. Les frais généraux demeurent bien maîtrisés (+ 2 %), permettant de dégager un résultat brut d'exploitation de 49.9 MF (+ 24 %).

La Banque a poursuivi sa politique de provisionnement prudeni, les créances douteuses étant couvertes à 66 %. Le résultat consolidé avant impôt, intégrant la filiale Turgot Gestion s'élève au 30 juin 1992 à 16,3 MF, contre 15,1 MF au 30 juin 1991 (et 30,2 pour l'ensemble de l'exercice 1991).

Une grande majorité des actionnaires ayant opté pour le paiement en actions du dividende (9,50 F + avoir fiscal), le capital a été porté à 116,8 MF et les fonds propres s'élèvent à 201 MF.

Banque Tarneaud

Tout va plus vite quand on se connaît.

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT Christiane Tricoit

COFORMA - Editions François-Robert

KABI PHA

La dimension éthique assicia la dimension économique

Société pharmaceutique filiale franțe la société suédoise KABI PHARMACIA appartenant au groupe saés PROCORDIA, sous contrôle de la (actuellement associé à Renault) a squiq à Guyancourt et une unité de prodité en France implantée à Limoges.

KABI PHARM

A la pointe dun

Dans un environnement écurs jeune et dynamique de 1/205 poursuivre son éveloppements plus flexible pour répondre des

Tournée

L'unité de production de sin partenariat économique és hospitaliers de France, réalise

Depuis quinze ans, son évolati - 1981-82, mise au pointre nécessaire à l'alimentation me

- 1987-88, développement di remplissage de poches plastiq contenant les trois nutrimient nutrition des malades, quisdo ...

- 1990, installation d'une har production de seringues à sen moderne : me bégias

LIMOGES DEVIENT DE FABRICATI



C'est un environnement infrastructurel en plein déreioppement.

L'espace européen s'ouvrira en 1993 Nous jouons cette carte en pariant sur le vement de notre territoire.

- routler avec la future autoroute qui mettra Paris à trois heures de Limoges;

- terrovialre avec sa tiaison avec

l'aéroport de Limoges-Bellegarde;
— mise en place de projets de développement économique: paleis des congrès, plate-forme internationale de fret et de service, technopole régionale, centre de formation et des sports...

A partir d'un secteur traditionnel et dynamique. le

Haute-Vienne a su diversifier ses productions et accueillir des entreprises de pointe et de haute

Grâce à des procédures d'interventions originales associant au Conseil Général de la Haute-Vienne les partenaires économiques locaux, communes, che consulaires, banques, Anvar, réseau EGEE... tout un panel d'aides a pu être mis en place:

communes: construction, achat et aménagement de

aides aux entreprises par le bials de conventions avec les organismes économiques : prêts de trésorerie aux créeteurs, financement d'études financières, tech-



arrec un fort potential

Le Haute-Vienne discoss d'une main-d'œuvre qualifiée avec des infrastructures universitaires (facultés, I.U.T., écoles d'ingénieurs) offrant un haut niveau de

Pour nous, l'équilibre et la qualité de la vie sont nécessaires à l'épanouissement de l'homme et de l'entrepriss, et nous pensons que nous avons les



15

Festival de chorégraphie contemporaine, salon du dessin de presse, exposition sur l'émail. La ville multiplie les initiatives sans oublier de valoriser son patrimoine artistique

E Festival francophonies fait de Limoges, chaque début d'autonne, un lieu de rendez-vous international pour les dramaturges, acteurs et scé-nographes (le Monde du 24 septem-bre). Un festival qui se double d'une. manifestation plus discrète: l'Université de la francophonie. La volonté de a promouvoir le français dans les relations universitaires internationales » donne l'occasion d'une série de ren-

un parti

D'autres manifestations font de Limoges un centre d'attraction cultupériodique. Le Salon international du dessin de presse et d'humour

Saint-Just-Le-Martel, de la toute proche banlieue, y figure en bonne place. Cette année, les amasonnages de Plantu, Para et les utres ont rendez-vous du J 11 octobre. Le mant de chorégraphie contemporaine, Danse Emoi, s'inscrit anssi dans le calendrier des citadias qui se souviennent e pes-sage», en janvier 1992, le Régine Chopmot, Magny Marin, Claude Bru-machon, Coichi Tanano et quelques autres. Il faudrait aussi citer parmi dez-vous, la lennale Le l'émail, qui a conduit, pendant l'été, le nombreux visiteurs le emprunter le qui séparent le Musée de l'Alla le le napelle du lycée Gay-Lussac.

De telles manifestations permetter de faire connaître Limoges à Paris comme dans le reste de l'Europe. Le men de la ville est associé à un évêne ment, il reste grave dans les ces manifestations visent

doter la ville d'un label culturel fort. Il ne s'agit pas seulement d'une question prestige. L'activité cultu-relle devient de plus en plus un agent développement économique con Tous les industriels limougeauds le convaincre les épouses de ces der-niers, qui redoutent d'aller « s'enteravant son « déficit culturel ». Même si, à Paris, Lyon ou Toulouse, ces cadres et leurs familles ne fréquentent que

tions, à Limores comme ailleurs, attire parfois le reproche inverse. L'événement culturel médiatique serait plus fait pour l'extérieur, « pour les charters de journalistes parisiens », dit méchamment un animateur local, que pour la ville elle-même. Comme si la culture l'int assiroi me à une

Une tradition lyrique

municipal. Limoges est une des rares villes françaises à maintenir une tradition lyrique avec un orchestre et un corps de ballet permanents. La tradi-tion limite était il l'opérette, mais le directeur et chef d'orchestre, M. Gny Condette, tire d'année en année le répertoire vers des ouvrages plus ambitieux, Beethoven, Mozart, Verdi, Wagner. L'orchestre se transforme ensemble symphonique régional à géométrie variable : ensemd'instruments à wall quintette

La musique est l'une des pripcipales lignes de force de la vie artistique limougeaude. Cette saison, le Grand Théâtre va proposer en fin d'après-midi. Il n'y 🛚 📖 de semaine sans une ou deux manifesta-tions musicales, tlans un registre très étendu. L'Ensemble baroque Limoges, dirige m. M. Christophe Coin, E l'Ensemble Pygmalion de M. Jean-Michel Hassler, men tous

La vitle affirme une vicitle prédilection par le jazz. Au mois de novembre, une en Limousin va y novembre, IIII en Limousin va y amener in nombreux musiciens, carla Bley et Steve Swallow, Anthony Braxton, Jimmy Gourley... IIII possède un hot club en perpétuelle activité (ses invités ces prochaines semaines seront les Stars of Faith et la cameuse Carrie Smith, avec toujours un staff important de musiciens illi cru).

Autre point Ind a Fueriful artistique regionale : les arts plastiques. Un ancestral inconacient collectif est né de la pratique séculaire des arts du la dernier, peintres sur preclaine formaient aristocration ouvrière la culture la culture la plus actuelle de leur époque.

Quatre troupes

Auguste Renoir, né a Limoges, offrit plus tard a sa ville un portrait de son fils Jean, le futur cineaste. Il peignit en 1884, Paul Haviland, le rejeton de la militar dy man porcelainière, a su jourd'hui au Musée des beaux-arts de Kansas-City. Un autre membre de la famille (dont naquit aussi l'écrivain Jacques Char-donnel fut dessiné par Modigliani. Antoine Bourdelle travailla pour Limoges « Claude Monet y créa son service personnel, Giverny, toujours

Au début du siècle, et jusque dans les années 30, l'émail et la porcelaine les années 30, l'émail a porcelaine furent en prise directe sur la vie des formes de leur temps, du cubisme aux arts décos. Les deux musées de Limoges (l'Evêché pour l'émail, Adrien-Dubouché pour la porcelaine) remettent aujourd'hui à l'honneur ces périodes récentes. Si la porcelaine, aujourd'hui en crise, préfère a cantonner dans un prudent classicisme, phisieurs francs-tireurs réunis dans le

Esprit Porcelaine, travaillent dans la création contemporaine en contact étroit avez le larace Sa

l'Ecole nationale des arts décoratifs de Limoges de Limoges toute une école de jeunes peintres. «supports-surfaces» devra nécess un chapitre un Limoees. Où, par exemple, Buren avant l'apparition le colonnes dans les jardins du Palais-Royal.

Troisième registre de cette vie culfoisonnante, qui surprend jours les visiteurs, le théâtre. Limoges tient probablement un record, pou une agglomération in 100 000 habitants, elle dispose de quatre troupes professionnelles

Un min dramatique national d'abord, La Limousine. Animée par deux vétérans du Théâtre de l'Est parisien (TEP), Arlette Tephany et Pierre Meyrand, a centre a la la la d'un de la coopératif manifel un manife du siècle. Ici - tamula and la du TNP, s'appellent William Shakespeare et Pierre Corneille, Drud Brecht - Samuel

Le Théâtre de la Passerelle, anime par Michel Bruzat, vagabonde dans le répertoire - Mallen l'an dernier, Copi wenir - mas quelques menure dans le grand spectacle. Le MHIIII d'Expression 7, Miles Pesprit Dario Fo. La Compagnie Fievet-Pailhes, will, s'est lik une spécialité du « théâtre de salon » et de

vizza Compagnie risque de quitter Limoges fin 1993. Un conflit avec la direction régionale des affaires culturelles 📰 I l'origine 🖷 🔳 «divorce». La gestion de la culture toujours chose facile.



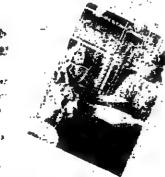
régionale dans sa ville

Limoges fut l'une im premières 🖛 🖿 France à avoir 🖛 redio, C'est donc naturellement - ('ORTF Implanta une station in télévision. Avec une aire olus réduite - le Limousin III Poitou-Charentas, - des studios, un centre de production, puis un Lumini régional d'information. petite région, FR3 ... adopté très vite la stratégie imougeaude : remarquer particuliers. C'est qui ■ produit

«Samdynamite», une série sur le Bataille | I'Atlantique (1987) | the identities a Bruits taule», and coproduite le le pénitencier 🜬 📭 🛲 🌉 Monde 🚃 Street, 1984.

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir périodiquement des inquiétudes pour son avenir. Le centre de production a été démantalé, pour meilleure du man mus Tunium m Bordeaux, no Ma s'est spécialisée ma la postproduction. Pour , la station a noué ills imporations. Un pool Annual Company of the company of the

Porto, le magazine transfrontalier « Arc Atlantique » avec Rennes et plusieurs britannicues. irlandaises et espagnoles et une régulière Limoges-Ontario pour trois émissions communes par an.



rès thérapeutique

!exportation

rale des malades en hopitaux et

iiplète, entièrement automatisée de jection pour un antithrombotique le bas poids moléculaire.

LE CENTRE EUROPÉEN DE CE PRODUIT.

COMMENT faire pour s'arnuuna qui aqui aqui aqui dans la diacours habituel
comme un haut lieu de réclusion
d'ennui? Il a de généraux
mis à la retraite pour a
d'échecs - a bien des difficultés
à exister, à l'heure où les régions,
départements et grandes apglomin concerts de quelité et l'orchestre régional, ne crève pas le plafond de l'audimet culturel. Et l'Ensemble baroque avec son chef Christophe Coin, maigré le succès de Tous les matins du monde d'Alain Cor-neau (tourné d'ailleurs non loin de départements et grandes agglo-mérations communiquent à tout là, 📰 Creuse), semble réservé

Activités nocturnes

ve sur seur e bien ême et bien vivre». A ces images d'Epinal, le Limougeaud répond par une activité noctume aussi diverse qu'alleurs. Activité classique : on trouve finalement autant de risure de résources con desse Au milieu de tout cela, n'oublions pas le rock : la relui a réservé un de ses centres culturels, doit «John Lennon». Un centre qui a connu bien des atermole-ments, de longs travaux, pour finalement abriter ece qui bouge rileux de réjouissance » qui dans toute bonne vieille ville de province : bars, boites de nuit ne dans le rock limougesud»: Les Ejectés, One-Two ou encore Pro-sody (perdon pour les autres, on désempliesent pas et ont même bénéficié d'une heure de ferme-ture légale plus tardive. ne les oublie pas!).

- Ce qui bouge

Activité nocturne... et culturelle

existent, comme celui des Fran-

cophonies, nombre a compa-font escale dans is a un primarie

Mais si l'on dit que tout va bien le soir dans la capitale limousine, on nous rétorquera que ce n'est pas vrai. Le cinéma, malgré de fortes opérations de promotion,

notamment en direction des quel que treize mille étudiants, ne m

porte pas mieux qu'ailleurs. La

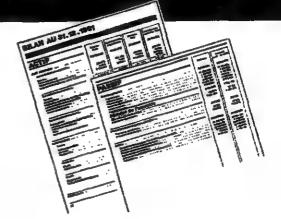
Vieille terre de radicalisme, Limoges et le Limousin ne sont pas « que » culturels : le soir, Et on parle couramment sur les bords de Vienne des « effluves de bière de la jeunesse estudiantieux, las basketteurs du Cercle Saint-Pierre, le CSP, sont jaune et grenat. Ils ont remporté début septembre le premier grand rendez-vous de la saison, le Trophée Legrand. Dans les trois jours qui ont suivi, cent vingt nouveaux abonnés ont rejoint les deux mille accros de la balle orange. l'Hexagone. Un ber où trônent les cuves de cuivre et qui produit luisgalement. Puisque Limoges se donne fréquemment des airs de « petit Avignon ». Les land

Toutes ces activités pour couche-tard suffisent-elles à ren-dre heureux les habitants? Certaiqui domine est que Limoges

> FRANÇOIS RIVAUD et LUDOVIC LABASTROU dacteur en chef et journaliste à Radio France Limoges.

votre entreprise

Ici, vous pourrez juger du résultat



le développement. En quelques lignes de haut de bilan, tout se joue. La différment de la la sur

quelques postes du compte qualité des propositions qui

Comme qui y réussissent déjà, connaissons les forces Limoges a la

Haute-Vienne : U. indus-trielle, l. . . . spécialités, fillères technologiques et de recher-che, main-d'œuvre de qualité, cade de vie d'exception...
Interlocuteur unique, mandaté
par III Ville III Limoges, le
Con de Limoges, le
de Commerce III d'Industrie, nous construirons were vous et jusqu'au bout votre projet. Rencontrons-nous.

limoges haute-vienne développement

19, boulevard Victor Hugo - IIII Limoges Tél. 55.79.27.00 - Télécopie 55.77.60.71

CARREFOUR INTERNATIONAL

DE LA CERAMIQUE ET DU VERRE



Merci à tous les participants de C 92 Rendez-vous en 1995

MACIA SA



JA A LIMOGES

Il limousin diversifié, une équipe mnes trouve les éléments pour it alier vers une unité de plus == ations du marché pharmaceutique

s, qui a toujours entretenu un -nique avec les établissements surd'hni 80 🖪 de son activité à

té régulière : roduit injectable présenté en kit,

océdé aseptique industriel pour le de mélanges ternaires injectables, sides, glucides, protides) pour saissance à une gamme complète.

Porcelaine et matière grise

D'une vocation ancienne, la céramique, les industriels et les chercheurs de la région ont su faire un secteur économique innovant

Une technopole nommée ESTER

Elle parte presque nom qu'une tragédie mais une tragédie mais un préféré he et nommé leur technopole ESTER, en reprenant premières lettres de l'Espace scientifique et technologique d'échanges in recherchés. Conçue il y a mans sur un millument demier en présence d'Hubert Curien, ministre de la recherche, et son lnauguration est prévue pour l'éré Tenen.

les organismes qui l'innovation i la recherche, bibliothèque scientifique.

L'Ecole supérieure d'ingénieurs 📥 Limoges (ENSIL), ouverte i i milital universitaire des la provisoires, a côté, deux ans. Legrand S.A. B ia première firme I s'y implanter i plusieurs parcelles www.vendues, notemment Merlin-Gerin (équipement mericani m il in nordini Action-informatique. ESTER a pour mession d'animes dynamisme économique de Limoges III de sa région. Le de la ville, M. Alain Hyster l'a précisé le jour 🛋 baptême, le

présence du parrein, 'astrophysicien Hubert ne voulons an lift ici un flot illi i mai technologie 🕬 milieu d'un com de traditions. Il souhsite fram tun mannin BIRTON OF THE PARTY capable à la se d'é attirer des entreprises venues d'allers s a générer des and char II s'agirs sussi, a M. Ale Rodet, era ne pas gaivauder ce parma en le min glisser var une i min Limoges m m banileus en possédant déjà quatre. « 🏭 jouer les inquisiteurs », la municipalité qu'ESTER « soit exclusivement située dans le créneau de la haute technologie».

nels de la céramique viennent de se réunir à Limoges. Du 22 au 25 septembre, le Carrefour international de la céramique et verre, plus simplement baptisé C92, a capitale limousine.

En ance avec Ceramitec

Munich et Intercaramex Birmingham, cette réunion an
semble les partena (
recherche, producteurs matières premières producteurs finis, équipementiers, organismes techniques et professionnels...) d'une filière dont les technologies in vite. Une filière dont l'importance industrielle touche un nombre de l'astronautique, en passant par la chirurgie et même, maintenant, un traitement dancerant.

manifestation économique et scientifique est aussi, pour Limoges, l'occasion de mesurer les progrès de céramique. Cette un née de la porcelaine, une activité qui la loyé jusqu'à la maissance la porcelaine, une activité qui la loyé jusqu'à la mille ouvriers au débui la la Aujourd'hui, le produit la la porcelaine française (l'autre pour l'essentiel, berrichonne poitevine) pour mille cinq emplois.

La dispersion activité n'empêche innovations; sur coulage are pression ou a coulage

isostatique à set ont fait leur apparition. Sur les soixante presses en activité monde, sont à Limoges. La ville massi bien adaptée aux exigences contemporaines : émaux sans plomb, résistance aux micro-ondes et aux lavevaisselle.

Mais la faiblesse de ses structures — ce sont généralement des dynasties familiales — rend ce secteur très fragile. Toutes réunies, les entreprises imougeaudes pèsent quatre fois moins que la seule firme bavaroise, Rosenthal. Elles sont donc très vulnérables à la crise, d'autant qu'elles exportent la moitié d'une production, très sensible aux aléas de la conjoncture. La guerre du Golfe, par exemple, leur a fait très mal. L'une des plus prestigieuses, Raynaud, vient d'ailleurs de déposer son bilan (le Monde — Juillet).

Les investissours étrangers

Mais cette industrie, si elle a fait la célébrité de Limoges, n'est qu'une partie, et pas la plus importante, de l'activité céramique de la ville et de la région. La porcelaine sanitaire, par exemple, s'est beaucoup développée ces dernières décennies. Allia à Limoges (250 emplois) et Jacob et Delafon à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) (150 emplois) en sont des illustrations.

Et surtout II y Il l'amont, KPCL (Il plus pltes céramiques du Limousin), une entreprise bicentenaire née en même temps que la porcelaine. Le kaolin régional est épuisé depuis longtemps, demeure un

savoir-faire qui continue à assurer à la firme le quasi-monopole des pâtes françaises : 50 000 tonnes par an, dont le tiers est exporté. KPCL travaille à partir de matières premières largement importées (taolin, argile, quartz, feldspath, minéraux divers). Elle dispose d'une avancée technologique qu'elle a jusqu'à présent su préserver par une activité de

Autres produits d'amont : les émaux, couvertes et poudres coloantes, produits par l'usine limousine du groupe allemand Degussa (250 salariés). Une implantation qui prouve que les investisseurs étrangers ne dédaignent pas Limoges. C'est encore un groupe britannique qui a repris Matthey-Beyrand (200 salariés), qui produit les décors, décalcomanies ou chromolithographics.

manies ou chromolithographies.

Les équipementiers ensuite: Coudamy (120 salariés) est le troisième producteur mondial de fours céramiques. Spécialiste de la cuisson continue, la firme réalise la moitié de son chiffre d'affaires à l'étranger avec des installations sur mesure. « Nous sommes surtout vendeurs de savoir-faire, précise M. Jacques Coudamy, PDG de l'entreprise (et historien des techniques de la poscelaine). Nous sous-traitons le gros cavre et surtout, la chaudronnerie. Nous jouons ainsi un rôle mateur pour d'autres activités industrielles en Limousin et au-deià.»

Second spécialiste des machines thermiques: Elmetherm (115 salariés, groupe Mariand), l'un des trois grands mondiaux, avec les Allemands Dorst et Netsch, du coulage sous pression. Sa filiale, Cerlim-Equi-

pement, la robotisation de ce coulage pour la production la sesiettes. Elle assure un rythme de mille assiettes à l'heure (quatre cents avec les traditionnelles machines Roller). L'amélioration de la productivité demeure une obsession constante dans la porcelaine dont le prix est encore calculé, pour près de 60 %, d'après les coûts salariaux. Autres équipements : les boyeurs et les malaceurs pour la préparation des pâtes, la firme FNE-Fame y emploie soitemés salariés.

Une délocalisation

Cette diversification s'appuie sur un essor parallète de la rechercha. Dès sa naissanca, en 1968, la jeune université de Limoges, s'est donné un pôle scientifique spécialisé: hautes températures, matériaux frittés, céramiques nouvelles, etc. En 1979, ce potentiel a été renforcé par l'arrivée à Limoges de l'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle (BNSCI) de Sèvres. Une délocalisation discrète et nésses.

«A Sèvrex, explique l'un de ses enseignants, M. Jean-François Baumard, l'école était confinée dans des lieux vérustes, sans infrastructures et sans perspectives de développement. L'arrivée à Limoges dans des locaux neufs, ce fut une renaissance.»

Troisième atout : la création d'un laboratoire de céramiques nouvelles, associé au CNRS, qui mobilise aujourd'hui cinquante chercheurs et en permanence une soixantaine d'étudiants « thésards ». Un laboratoire en prise directe avec le monde

industriel. « Son budget de fonctionnement, explique M. Jean Desmaison, professeur à la faculté de aciences et responsable du laboratoire, est assuré à 80 % par des contrats de recherche; une cinquataine par an, demandées par entreprises importantes; par exem-Aérospatiale, Pechiney, Rhône-Poulenc ou Saint-Gobain » Et aussi une osmose ayec l'industrie locale. Plusieurs ingénieurs du KPCL et de Coudamy travaillent en permanence ayec les chercheurs du CNRS. William H

Enfin, la nouvelle Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Limoges (ENSIL), qui ouvre ses poutes pour cette rentrée universitaire 92-93, propose, elle aussi, une filière « traitement de surfaces et matériaux céramiques».

Cente enébuleuse céramique» s'est vertébrée avec la création d'un Centre de transfert des technologies céramiques (CTTC), qui a le statut reconnu de Centre pour la recherche, l'innovation et les transferts de technologies (CRITT). Avec déjà quelques résultats concrets pour le tissu industriel local. La société Cristal produit des prothèses osseuses ; Sorevi, des revêtements de surfaces céramiques sous vide ; Enthapie travaille sur la vitrification par torche à plasma sous très hautes températures, jusqu'à 15 600 degrés, des déchets toxiques et des résidus dangereux. Toutes les trois sont nées de la collaboration de l'Université et de l'industrie.

. G: (

La confiance retrouvée

Saite de la page

L'humaniste protestant Théodore de Bèze écrit, dès la Renaissance, que « Limoges, situé en pays froid, stérile, sans rivière navigable et maiaisé pour le charrol, toutefois, une singulière de la ménage de ses fort adroits et ingénieurs. I plus opulents ce qu'elle ».

les anciens hôtels particuliers du centre-ville. Le rez-de-chaussée en pierre de taille, d'égance austère, la l'une du granit est peu apte aux fioritures, des étages l'eclombages torchis du même modeste maisons voisines de quartiers populaires.

Limoges fut donn très tôt une ville industrielle. Au début du XIII siècle, lorsque la porceisine commença lui sa notoriété, qu'une nou-

traditionnelles du textile et du cuir. On comptait une trentaine de fabriques et près de 3 000 salariés en 1830, au qui représentait une centration ouvrière importante à l'aube de la révolution indus-

La mémoire la ville se confond d'ailleurs avec la mémoire ouvrière : division et la ration du travail, sentiment d'exploitation et de la la le la du XVIII siècie, la intendants signalent au gouvernement royal esprit d'évolte, de la la volonté ». Sous la la volonté ». Sous la la la ville est jacobine. A partir de 1830, elle vit un rythme grèves la des premières nutuelles, syndicats plus ou moins clandestins, des coopératives. Elle la centre majeur du la saint-simonie de la shilleurs ha meconnique de la shilleurs ha meconnique de la shilleurs ha meconnique de la shilleurs ha meconnique.

En 1848, la ville s'insurge et proclame la République arran Paris. Elle vit un en République autonome avant reprise par la troupe. Elle est communarde en 1871, «trois jours seulement», mans c'est assez pour que le colonel Billi, héros de Reichshoffen, y soit tué lors de l'assant d'uné Limoges veut alors empêcher que les renforts militaires ammend du Sud-Ouest à l'aide de Versailles. Il y a siz condamnations à mort par contumace. Quelques années plus tard, des corsetières en grève, qui ne veulent plus être contraintes à dire la prière du matin avant de se mettre au travail, se rassemblent et créent en 1885 la CGT.

Manoirs à l'angiales

En 1905, le grèves insurrectionnelles limougeandes l'alle l'all

La ville est ensuite l'une des capitales de la Résistance. Résistance
militaire et aussi d'aide aux juifs et
aux apatrides d'Europe centrale.
Louise Leiris, Kahweiler, Raymond
Queneau se réfugient dans ses
abords. Et aussi Raoul Hausmana,
l'un inventeurs du
idadaiste à Berlin, un « suppôt »,
selon Hitler, de « l'air dégénéré ». Il
a'y trouve assez bien pour y sester
jusqu'à fin ses jours.

tradition in a profondément marqué Limoges. Jusque dans sa topographie. Alors que la plupart di villes françaises ont anoui leur urbanisme aux XVIII et XIX siècles, sous l'impulsion d'um bourgeoisie dynamique et triomphante qui les a remodelées (de la place du Capitole à Toulouse à la place Barrada à Nancy, les exemples sont nombreux), Limoges a été désertée par me élites, effrayées par ses turbulences. Ce construit autour, 🛦 la anglaise, il manoirs m somptueuse in ces demeures, fiée par la famille Haviland, les célèbres porcelaines, sous le Journe Empire, ane vingtaine de kilomètres au nord de Limoges, a servi de décor à Providence, le film d'Alain

La ville fut donc laissée à sa «populace». Les usines poussèrent au petit bonheur, les vieux hôtels àristocratiques se cloisonnèrent-en misérables. La ville, aujourd'hui en garde physionomie de industrielle, comme une d'Aubervilliers rurair Elle n'a pas de vrai centre, mais des longs faubourgs qui ont poussé que XIX-, siècle autour manufactures, puis le long des grands routiers : faubourg de Paris, faubourg d'Angoulème, faubourg i Tou-

Une rénovation tardive

Limoges elle-même se croyait laide, au point mun sans ration pour son propre passé. Périodiquement, des quartiers anciens la Boucherie, plus chargé d'histoire locale (les brillantes dynasties de bouchers, installées la au Maga/y travaillèrent jusqu'à li fin au 80), la failli disparaître, lui aussi, pour cause d'insalubrité, mu quelques

Le quartier des Ponts, sur Vienne, entre les deux ponts gothi-Saint-Etienne et Saint-Martial, était à Limoges ce que Belleville est Paris ou la Croix-Rousse a Lyon: le haut lieu de la mémoire et de la fierté populaires. Il s'ouvrait sur la rivière par un port où s'échousient le soir les troncs descendus par flottage du plateau limousin. Ils étaient tirés sur la berge par le rude prolé-tariat des «Navetands», puis achevers les fours à émail a porcelaine. 🗀 femmes 📉 les beaux tiers. Tout Limougeaud devait pouvoir s'enologeillir d'une origine « ponticaude ». Ce quartier peu haché, jusqu'à ne qu'en petits l' urbains

Il n'y a guère plus vingt que la ville qu'elle avait, pour reprendre les paroles de Serge Gaiusbourg, la beauté des laids. Il fallut mobilisation quasi militante pour que precolombages du quartier de la Boucherie réapparaissent sous les crépis qu'elles avaient mutilés au siècle dernier, pour que soient réouverts sous voîtes Renaissance. Et puis mode amplifié le mouvement.

Limoges retrouve, sous son proche passé industriel, son lointain passé médiéval. Elle s'aperçoit qu'elle a du charme. Ville un nouveau motif de fierté pour une ville qui a toujours autant de mal, quoi qu'elle en dise, à avoir confiance en

GEORGES CHATAIN

En Limousin, les villes entrent en campagne!











Le Limousin, une région d'équilibre naturel et humain.

Cou équilibre, le Conseil Rigional e un obti de la multime.

En affirmant Limoges dans son rôle de capitale régionale du Centre-ouest.

En favorisant par "les contrats d'armature urbaine"

le dynamisme et le rayonnement des villes qui animent le Limousin.



Limousin. Une région. Des villes.

Régional du Limousin / II boulevard de la Cordene 87 De Limoges / tél. 55.45.19.22

s sall de louise

Vaison-la-Romaine et ses voisines pansent leurs plaies

Dans un profond recueille-ment, plus de 2 000 personnes ont wendredi 25 septembre, Vaison-la-Romaine, aux obsèques, célébrées par Mgr Bouchex, archevêque d'Avignon, de 14 des victimes des inondations qui ont frappé mardi la Vaucluse. Le dernier bilan provisoire de cette catastrophe dans le Sud-Est faisait état, samedi 26 septembre, de 36 morts et de 24 personnes

DE VAISON à BÉDARRIDES de notre envoyé spécial

Elles se déclarent oubliées. Se sen-titulent presque mal aimées sous pré-texte que leur malheur plus ordinaire n'entraînerait qu'une compassion subsidiaire. Parce que Vaison la mar-tyre a normalement focalisé l'atten-tion et capté l'essentiel des seconra-ces avail le long des démartementales en aval, le long des départementales 975, 69 et 977, qui sur une cinquantaine de kilomètres bordent la rive droite de l'Ouvèze, les populations de plusieurs communes du Nord-Vancuse, de Roaix à Bédarrides en sant par Violès, out été réduites à panser leurs plaies dans une solitude souveut cruelle.

Fauta d'électricité, et bien sûr de télé, on n'a pas vu les images terrifiantes tournées par des amateurs autour du pont romain de Vaison et étes par le bouche à orealle qu'on a commencé à comprendre que là haut, c'était autre chose. Une sorte de fim du monde, « Évidenunent, même quand on a tout perdu, on peut encore s'estimer heureux de n'apoir perdu personne», remarque avec une noble sagesse une octogénaire de Violès qui, devant sa maison dévastée, éest armée d'un piochon pour attaquer vaillamment la boue, Il faut suivre le chemin dévastateur de l'eau qui, cinglante ironie, se confond longtemps avec la groute des vinsis, pour cerner l'étendue des sissir quelques évidences, il republishen.

Près de l'emplacement du pont, une grue téléscopique de 25 mètres émerge des toits. Des ingénieurs de la SDEI (filiale de la Lyonnaise des canx), us sont pas peu fiers d'avoir réussi à jeter une poutrelle de 40 mètres de long et de 12 tonnes en travers de l'Ouvèze pour y fixer une conduite d'ean de 300 millimètre. Cet exploit technique devrait pensonnaise. Des ruptures de canalisation ou l'inoudation d'une station de pompage out privé d'ean une dizame d'autres communes.

A Beaumes-de-Venise, l'Ouvèze n'est pas en cause. Mais de Rastean à Violès, c'est bien elle qui a seconé ou partiellement arraché deux autres pouts et dévasté le vignoble sui une bande de 100 mètres à 300 cents mètres de large représentant sans doute des centaines d'hectares. A Violès, trois cents habitants ont été gravement sinistrés. «Pendant deux fours, on a du faire face avec nos seuis pompiers volontaires, soit une quinzaine d'hommes. Il a fallu attentione de point que dans le village, dont les accès sont strictement fiirrés par les geadarmes, on assiste à un embou-

dre jeudi pour que la préfecture pense à nous», se plaint M. Alain Tacussel, cinquante-deux ans, président du chib de football local, qui règle la circulation pendant qu'un gendarme mobile avaie un casse-croîte.

mobile avale un casse croîtic.

Depuis la veille une centaine d'aviateurs de la base aérienne 115 d'Orange participent activement aux travaux de déblaiement et au gros nettoyage. En regagnant l'école communale qui leur sert de cantine, balais et racioirs sur l'épaule, les aviateurs embourbés croisent une cinquantaine de pimpants lycées aviagnonais, équipés du même matériel. Encadrès par deux religieuses, ces élèves viennent nettoyer le collège privé Saint-Pierre qui était en première ligne lorsque la rivière est sortie de son lit. Ils ne sont pas rancuniers. L'Ouvèze leur a fait très peur, « Avec nos professeurs nous étions vingt-cinq à nous être répuglés au premache par marche, se souvient l'un d'eux. On a cru que ça ne s'arrêterait jumais».

A Bédarrides comme à Violès, e'est une inondation classique que l'on a subie. Un envahissement des eaux «à la française», serait-on tenté de dire, par opposition à l'effet de typhon exotique observé à Vaison-la-Romaine. Ici, pas d'engorgement, donc pas d'eau sous pression. Bien sûr, on a dû circuler en barque pendant quarante-huit heures dans certains quartiers. L'eau a atteint 2,50 mètres dans le centre du village et mille cinq cents des cinq mille habitants sont gravement sinistrés.

aux sept rivières»

Dans cette lointaine banlieue d'Avignon, bordée par la RN 7 et Fautoroute du soleil, la menace des caprices de l'Ouvèze fait partie du paysage. Ne l'a-t-on pas sumommée «La ville aux sept trières»? « Vous voyez, Bédarrides c'est un trou, parvient à plaisanter M. André Tort, maire du village deouis 1989. J'avais comm l'accomment de la light par l'année de misure de l'accomment de la light par l'accomment de la light partie de l'accomment de l'accomment de la light partie de l'accomment de la light partie de l'accomment de l'accomment de la light partie de l'accomment de la light partie de l'accomment de l'accomment de la light partie de l'accomment de l mètre en amont et a sur rs nous

C'est man l'houres, mardi, que l'est a envani les rues, soit près de quatre heures après le «raz de marée». Un délai qui laisse perpieue: pourquoi l'alerte n'a-t-elle pas été dounée? «Il y a eu une mauvaise coordination. L'et M. Tort. Quand a su que a valt vraiment très sérieux, il était trop tard.» Par chance, tous les habitants ont pu se réfugier au premier étage ou sur le toit de leur maison, mais on a frôlé le père.

teillage de camions, balayeuses, suceuses, arroseuses, camionspompes Jeudi, un couvoi de lourds
véhicules municipanx est encore
arrivé de Marseille avec une trentaine d'employés volontaires. Du
toup, certains trottoirs, quelques
magasins et des rez-de-chaussée,
débarbouillés, ont retrouvé quelque
couleur. Soudés par l'épreuve, les
Bédaridais, dont beaucoup ont tout
perdu, viennent se ravitailler dans
une atmosphère chaleureuse sur la
place centrale. Dernière les tables de
cette épicene en plein air, le ravitaillement ne manque pas. C'est par
palettes entières que les aliments de
base ont convergé.

De sériouses conséquences économiques

Ivre de fatigne, la population me prend pas le temps d'envisager l'avenir. S'il n'est pas himineux, on pense généralement, comme le maire, que dans quelques semaines «la vie reprendra le dessus». A condition que l'argent arrive vite et principalement celui des assurances. Toute évaluation précise serait pour l'heurs illusoire. Tout juste peut-on se livrer à un recensement. Une bonne cen-

être détruites, plusieurs milliers d'an-tres sont très endommagées. Sur la bande inondée, beaucoup d'artisans, et surtout des commerçants, ont été gravement touchés, mais les inondagravement touchés, mais les monda-tions devraient pas avoir de conséquences au plan industriel. Quelques PME inondées devraient reprendre leurs activités. La viticul-ture est partiellement touchée, mais sur un perimètre très limité et le côte du rhône a de beaux jours devant bui. La réparation des grosses infra-structures – pouts, dignes, chaussée – constitue, à l'évidence, le poste le plus lourd.

Les professionnels du tourisme craignent en revanche que « l'image de mort et de désolation » diffusée et amplifiée à propos de la catastrophe amplifiée à propos de la catastrophe ne porte pour longienne préjudice à une région qui, ea réalité, n'est ancunement déligurée. Comment les rassurer? Sinon en insistant sur la beauté intacte et l'harmonie préservée d'une ville et de villages qui ont le privilège de s'insérer dans un pays vert et bleu, au doux valonnement qui s'offre en toile de fond les dentelles de Montmirail et le mont Vendeux.

ROBERT BELLERET

Le permis à points assoupli

Ils ont retenu les orientations pré-sentées par M. Jacques Roché, prési-dent de la commission de suivi de l'application du permis à points.

Ces propositions étaient déjà contenues dans le rapport d'aétapes, présenté le 25 septembre au premier ministre par cette commission de quatre-viagt-cinq personnes qui travaille depuis le 16 juillet dernier en recneillant les critiques, les observations et les suggestions des organisations, des délégations on des associations concernées. La commission Roché doit rendre son rapport définifit à la fin de novembre prochain.

La réglementation sur le permis à points devrait être modifiée grâce à la publication, « dans les meilleurs délais », d'un certain nombre de décrets. Cens-ci porteront d'abord de six à douze le capital de points dont disposeront l'ensemble des trente-trois millions de titulaires du permis de conduire en France, à l'exception de conduire en France, à l'exception de ceux dont le capital a déjà été écorné par un retrait de points, suite au constat d'une infraction ou à une au constat d'une infraction ou à une le 1ª juillet dernier.

Les délits entraîneront toujours le retrait de la moitié (six) du capital de points, mais M. Roché demande que les dispositions concernant le délit de

fausse plaque soit Pour infractions, le barême des retraits de est modifié comme suit :

Quatre points: pour non-respect de la signalisation des feux, des stops et des seus interdits; pour demi-tour et marche arrière sur autoronte; pour circulation sans éclairage.

- Trois points: pour franchisse-ment caractérisé de la ligne continue; pour circulation sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur la partie ganche de la chaussée; pour depassement, arrêt ou stationnement dangereux.

Deux points: pour usage d'un terre-plein central et accélération au moment du dépassement.

- Us point: pour chevauchement de la continue et maintien de feux gênants pour les autres usagers.

retrait de points pour le chevauche-ment ou le franchissement de la ligne continue, le nouveau barème se dis-tingue du précédent par la modulation des sanctions appliquées aux excès de vitesse. Ainsi, pour un dépassement de 0 à 20 km/h, le retrait n'est plus que d'un point; de 20 à 30 km/h, il est de deux points; de 30 à 40 km/h il sera de trois reinter en delà de 40 km/h. points; au-delà de 40 km/h, il passera à quatre points. Une nonvelle grille des limitations de vitesse - rééées — va être mise en place pour réhicules lourds.

La dernière disposition retenue n'est pas la moins importante puis-qu'elle indique que les conducteurs expérimentés – dont le permis date de plus de trois ans – qui auront perdu leur e droit de conduire » après le retrair de leur capitel de pointe le retrait de leur capital de points pourront le retrouver sans avoir à repasser l'épreuve de conduite, comme cela était prévu par les décrets du mois de juin dernier. Ils devront cependant satisfaire à un examen médical et psychotechnique, passer une épreuve théorique générale et participer à un entretien eur

Une instruction sera donnée aux préfets pour que les commissions administratives de suspension du permis de conduire ne soient saisles permis de conduire ne soient sanses que pour les infractions les plus graves (susceptibles d'entraîner un retrait de quaire points ou plus). Le souvernement confirme enfin la suppression des contrôles de vitesse a posteriori à partir des disques de contrôle chronotachygraphe, qui avaient provoqué la colère des «poids lourds» début juillet.

Un risque

par Christophe de Chenav

PARADOXE. Le jour même où le gouvernement se félicita de l'amélioration spectaculaire de la sécurité routière pendant les mois de juillet et août (1), en y voyant une conséquence haurause de l'applicaun assouplissement de cette régle-mentation. Avec son petit capital de aix points et l'obligation de repassar toutes les épreuves du permis après annulation du « droit de conduire», la première mouture de la législation ia plus sévère en Europe - avait montré son effet dissuesif.

blaient avoir adopté cette « conduite apaisée », comme dit M. Serre, qui permet par exemple à la Grande-Bretagne de compter deux min de morts que la France avec un tri-fic comparable. Pour justifier cet assouplissement, le gouvernement prétend aujourd'hui que plusieurs dispositions n'ont pas été comprises per l'opinion publique. M. Roché, la président de la commission de suivi, a rencontré des chauffeurs routiers qui considéraient comme une chumi-liation » d'avoir à repasser les épreuves pratiques du permis de conduire, alors ou ils ont parcouru des centaines de miliers de kilomè-tres. La plupart des aménagements aunoncés sont décidés aussi en vue d'une harmonisation des réglementa-tions européennes. Enfin; on ne peut exclure que des sanctions plus sévères, en cas de grands excès de vitesse, proposées per la commis-sion Roché, soient retenues par le gouvernement dans quelques

Mais, Mais la 12 septembre une précipitation, sants les plus virulents du permis à points l'impression qu'ils ont été entendus, aux autres le sentiment d'une reculade. Le gouvernement prend un risque. Le retour à de mausignifierait que l'effet de menace ne joue plus sur les conducteurs fran-

(1) 300 vies épargnées et 4 000 blessés évités, soit le meilleur résultat depuis l'apparition des statistiques sur la circu-ation en 1956.

Le cas Gregory

Un petit Américain de douze ans, pour rester dans sa famille adoptive. a obtenu le droit de divorcer de parents naturels

WASHINGTON

de notre correspondant

Evidemment télévisée, une audience du tribunal d'Oriando (Floride) a donné lieu, jeudi 24 aeptem-bre, au spectacle d'une mère accusée par l'avocat de son propre enfant – et devant celui-ci – d'être de son propre entant — et devant catu-ci — d'etre une droguée, une alcoolique, une prostituée et une lesbienne. L'affaire commence en juillet lorsqu'un juge de Floride autorise le gerçon il introduira ki-même une action judiciaire contre sa mêre, Gregory accuse cette demière, Rachel Kingsley (trente ans), de l'avoir toujours «négligé», de l'avoir placé depuis huit ans dans différents orphelines et de ne le réclamer aufourd'hui que parce qu'il a trouvé une famille d'accueil, des parents adoptifs, qui veulent le garder et avec lesqueis il veut vivre.

La justice de Fioride a donné setisfaction à la requite de Gragory, qui entendait obtenir le cespa-ration isgales d'avec sa famille naturelle afin que sa nouvelle famille puisse officiellement l'adopter. Habituellament, c'aut le famille ad-maille. ce genre im procédure. Emit fois, l'en l'arfem qui, a remai formellement, a sur autorisé à le faire, et si jugement rendu un tournant dans l'histoire du droit de la sux Etats-Unis. le droit des enfants mineurs à

Pour de plus beaux jouets?

Les faits sont tristes. Rachel Kingsley a une vie. difficile. Sans emploi, dépendant de maigres allo-cations sociales, séparée du père de ses enfants, vivant aujourd'hui avec un ancien repris de justice, vivant aujourd'hui avec un ancien repris de justice, elle est volontiers décrite par ses voisins, et même par sa famille, comme ayant un comportement parfois irresponsable : alcool, drogue, vie sentimentale agitée, relations douteuses. Elle rejette ces accusations. Elle dit qu'elle n'a jamais voulu abandonner
Gregory, qu'elle n'a accepté de s'en séparer, il y a
huit am que pour in nobilimité : « A l'époque,
je ne pouvais pas subvenir à ses besoins et j'ai été
contrainte de le confier à l'Assistance publique. Je
l'aime et sa place est avec moi et ses deux frères » l'aime et se place est avec moi et ses deux frères » (huit et dix ans). Le père naturel a, pour se part, renoncé à l'exercice de ses droits parentains.

Rarement visité per sa mère dans ses orphelinets successifs, Gregory a 110 par una familie a manual - comptant déjà huit enfants qu'il and the impression comme sa vivie famille qu'il n'entend pur quitter. C'est ce la de mile qui a procuré à l'enfant le nom d'un avocat. La télévision a montré des malaire d'un avocat. bles. Chemise verte, cravate, visage grave, l'enfant Blair, main 👪 mère de promotes 🗷 de drogués Pas ille risket, l'avocat de cette demière, Mr Jane Carey, accusait l'enfant de unitair renier son mileu famillel accisant su profit d'une famille adoptive plus riche... In les pouvoir disposer de plus besux

Photos à la sune » des journaux, interviews à la télévision. Lui et sa mère ont déjà été approchés par des producteurs, prêts à acheter l'élastoires. Plus gravement, les juristes s'interrogent : où tra-cer la ligne entre la défense de la famille en la qu'un magistrat de la colliciter de la solliciter de rupture des liens légaux avec ses parents. Certains redoutent li des d'une jurisprudence qui pourrait révolutionner les relations entre parents et

Le procès intervient à un moment ou l'Amérique philosophe sur la fragilité de la famille. Malmenés dans les sondages, les amis du président et candidat républicain, George Bush, avaient cru bon, cet été, lors de leur convention de Houston, de se présenter comme les seuls vrais détenteurs des valeurs famillales de l'Amérique. Le polémiste de droite Patrick Buchanan avait, de la tribune de la convention, accusé Mª Clinton de vouloir autoriser les enfants à pouvoir, à tout propos, traîner leurs parents en justice – accusation que M. Bush ne s'était pas privé de reprendre. En fait, M. Clinton, juriste de talent, est l'auteur d'un article, publié dans les années 70 dans une revue de droit, où elle étudia en situation qui n'est en maission avec le procès Gregory. Elle évoquait la possibilité d'ouvitr des recours juridiques aux enfants malades dont les parents appartiennent à des sectes qui rejettent toute utilisation de la médecine moderne.

MÉDECINE

Grâce au diagnostic génétique préimplantatoire

Une équipe anglo-américaine expérimente une nouvelle technique de dépistage anténatal de la mucoviscidose

Une équipe 🚵 chercheurs anglais (hôpital Hammersmith, Londres) et américains (Baylor College, Houston) annonce, dans la revue médicale The New England Journal of Medicine, qu'elle est parvenue à mettre au point un diagnostic génétique préimplantatoire de la mucovis-

On considère qu'en Europe une personne sur vingt porte, à l'état hétérozygote, le gène responsable de la mucoviscidose (1). Cette maladie se traduit par la formation de sécrétions extrêmement épaisses au niveau en particulier des bronches, ce qui a pour conséquence quasi-inélactable la

atteint de mucoviscidose - et donc eux-mêmes porteurs d'un gène défec-tueux tout en étant suins — de recou-rir à la pratique d'une fécondation in

Une fois celle-ci réalisée, et alors Une fois celle-ci réalisée, et alors que l'embryon n'en est qu'à buit cellules de développement, les médecins prélèvent une cellule dont ils vont ensuite analyser l'ADN. Le fait de prélèver ainsi une cellule n'altère en rien le développement embryonnaire, assure le docteur Handyside. L'ana-lyse chromosomique permet de déter-miner quels embryons sout porteurs du gène responsable de la macovisci-dose et de ne sélectionner, pour n'implanter ensuite dans l'utérus de pour conséquence quasi-inélactable la survenue d'une insuffisance respiratoire majeure.

La technique développée par l'équipe docteur Alan Handyside la naissance d'une petite fille saine.

(Hammersmith Hospitst, de Jandres)

Sans cette technique, l'enfant avait
consiste à proposer i des parents un risque de 25 % d'être atteint de
ayant eu auparavant un enfant mucoviscidose.

En ayant recours à la fécondation in viro et au diagnostic préimplan-tatoire, cette nouvelle technique per-met d'éviter une interruption de grossesse, un diagnostic anténatal classique ne pouvant se faire que sur un fortus de onze I seize semaines. En outre, elle devrait il terme être applicable à d'autres maladies génétiques telles que, par exemple, la

Si l'on voit bien l'intérêt que le diagnostic préimplantatoire peut avoir pour de nombreux couples, il avoir pour de nombreux couples, il n'en pose pas moins un redoutable problème d'ordre éthique. Dans ses déclarations au Monde (daté 17 septembre), M. Jacques Testart, biologiste à PINSERM, estimait que la mise en œuvre de cette technique constituait un a bouleversement totals. Il voyait un risque consi-

dérable d'eugénisme, de plus grand qu'avec les progrès du prodevrait disposer d'ici peu d'un grand nombre de marqueurs généti-

Pour M. Testart, il n'y a qu'une senle solution : l'interdiction | | mondial du diagnostic génétique sur l'embryon humain. Il semble urgent que s'engage sans tarder une réflexion sur cette nouvelle technique qui devrait bouleverser la nature même de la procréation malicule ment assistée, celle-ci risquant de plus en plus de ne plus être réservée aux seuls couples stériles.

FRANCK NOUCHI

(1) I'm hétérozygote signific qu'un seni chromosome d'une même paire est porteur du gène responsable de la mala-die.

 FOOTBALL: la huitième journée du championnat de Franca.
 Grâce à un match nul à Toulouse (2-2), vendredi 25 septembre lors de la huitième journée,
 Paris-Saint-Germain conserve seul la tête du championnat de France de première division.

Autres résultats : Monaco* b. Nantes 3-1; Saint-Etienne b. *Le
Havre 1-0; *Nimes et Sochaux 1-1;
*Toulon et Caen 1-1; *Bordeaux et
Strasbourg 1-1; *Lyon b. Montpellier 2-1; *Metz et Valenciennes 0-0. Le classement s'établit ainsi : l.

Le classement s'etablit ains: 1.
Paris-Saint-Germain, 13 pts; 2.
Auxere, Nantes et Marseille, 12; 5.
Monaco, Saint-Etienne et Bordeaux, 10; 8. Metz et Strasbourg, 9; 10.
Montpellier et Sochanx, 8; 12. Caen
Lille, 7; 14. Lyon, Le Havre et
Toulon, 6; 17. Lens, Valenciennes et
Nîmes, 4; 20. Toulouse, 3.

la estastrophe du stade de Furiani. -Le juge d'instruction chargé de le juge d'instruction charge de l'enquête sur la catastrophe du stade de Furiani (Haute-Corse), M. Jean-Pierre Rousseau, a inculpé de coups et blessures et homicides involontaires, vendredi 25 septembre, deux responsables d'une société ayant founti une partie du matériel nécessira à la construction de les linessesira à la construction de les linesses saire à la construction de la tribune.
L'entreprise de MM. Daugand et de
L'Etoile avait du matériel
«entreposé» à la SudTribune.

Signature d'un accord entre le CNPF et les intermittents du spectacle

Peu minuit, un été signé, vendredi i septembre, entre le CNPF inis des cinq syndicats (CFDT, CFE-CGC, CFTC), sur la réforme partielle du régime d'assurance-chômage atermittents M spectacle m de audiovisuel. L'accord, qui environ cinquante personnes, prend affet au 1 novembre et expire le 30 juin 1993. Il maintient en grande partie les règles particu-lières d'indemnisation régime. Les syndicats FO il la CGT ont refusé leurs signatures.

Selon les signataires, 🖦 🎎 'indemnisation les conditions 'accès au régime demeurent pratinement inchangées. La principale codification résulte III l'instaurarement le montant des allocations, égal 20 % (10 % pour les lus de cinquante ans), intervenant un variant neuf mois après la man d'in-demnisation. disposition, demnisation. disposition, ainsi que quelq. deviait moinampleur, devrait traduire par une économie 18 millions de francs en pleine, 19 % du régime (1,6 milliard francs). Selon les chiffres fournis par l'UNEDIC, 27 des indemnisés vercont leurs allocs. indemnisés verront leurs alloca-diminuer de 10 % à 20 %, et perdront entre 20 % et 30 %. A l'inverse, 10 de presta-

l'ouverture droits aux presta-tions est légèrement revu à la baisse pour les intermittents payés au cachet, qui sont le present breux. Cependant, alors que le sys-tème actuel n'ouvre droit qu'à six mois d'allocations pour un inter-tille indemnisé la pre-mière fois et qui justifie d'une durée d'activité de cinq cent sept heures dans l'année (environ trois mois), la réforme prévoit un ment pendant douze mois. Enfin, le CNPF a renoncé à obtenir une

La CGT a dénoncé cet accord : L'ardolse particulièrement lourde: alors que les économies s'élèvent l'11 % le régime général d'assurance-chômage, cette fois, elles sont de 20 %», a affirmé M. Maurice Lamoot, chef de la délégation, tout en notant « de réels reculs » du CNPF. Pour FO, recuis » du CNPF. Pour FO, M. Alphouse Bernard a estimé que le dispositil *** « à supprimer ta spécificité du régime particulier des intermittents, déjà bien entamée ». Le secrétaire général de la fédération CGT du spectacle, Jean Voiria, a lancé un avertissement, or rappelant que l'agrément du gouvernement à l'accord était nécessaire : « L'affaire n'est pas terminée », a-t-il conclu.

PHOTOGRAPHIES

Les obsessions de Sophie Ristelhueber

Les paysages façonnés par l'homme, les traces de la guerre, la violence des corps sont les sujets de prédilection de cette photographe inclassable

Depuis dix ans, Sophie Ristelhueber utilise la photographie pour «revisiter» les territoires «usés» matière de réel : promune un bătiment, pierre ou corps humain. Après Beyrouth, dévasté par la bouleversé par l'opération « Tempête du désert ». Ce travail est présenté au Magesin de Granoble, evant l'Imperial War Museum de Londres. Elle explique ici une démarche qui, nourrie de l'expé-nence du terrain, s'écarte résolu-

« Après Beyrouth en 1982, vous avez « visité» le désert du Kowelt en octobre 1991, aix mois après la guerre du Golfe. L'actualité est donc votre matière première?

- Chaque fois qu'un événement me touche précisément (Beyrouth de décembre 1988, ou la guerre du Kowelt), je mis décue, et quelque fois furieuse, de la mise en forme des images réalisées à cet occasion. Je le vis comme un défi que j'es-saie de relever. Je suis allée au Liben parce que j'avais été frappée par les ruines modernes de la ville, en toile de fond. Je voulais réaliser un livre plein de silence (1), enregistrer simplement les immeubles détruits, les pierres des façades mitraillées. D'autres des façades mitraillées de Yougoslavie, où je me suis rendue l'année dernière.

- En quoi votre Manage?

- Ham sommes arrivés à un moment de saturation par rapport
à l'inne les images, notamment images d'actualité. Le réalisme terrifiant de que les reporters
nous rapportent a fini par se vider de son sem. En fait, pour évoquer l'homme, il nécessaire qu'il la la Les qu'il parfent souvent mieux image. Ainsi, dans les photographies du Koweit, les tanks sont vus du ciei, explosés d'allumettes: j'y vois plus de douleur que sur le visage déchiqueté d'un soldat. Creporters, je ne cherche pas à témoigner ou dénoncer. Je ne prétend travail. En koweit, j'ai attendu plus d'un mois pour « digére et regarder ces photographis me de son sens. En fait, pour évoquer



'avais vu dans un magazine une mage prise depuis un laguar où 'on voyait me explosions noires des more au sol. Pai voulu retrouver ces tracès ainsi que celles des tranchées et des fortifications faites par les maklens. J'étais obsédée par l'idée de désert qui plus un. Et

«Affronter physiquement

En passant des vues aériemes soi, j'ai cherché à faire perdre l'elevage de poussière, Marcel Duchamp. C'est une image qui me fascine et que j'ai gardée en tête

pendant tout ce travail. Cette balade entre l'infiniment grand l'infiniment petit déstabilise

» Même si certaines images s'applètement à l'abstraction. Pai donc beaucoup marché, travaillé sur les innombrables objets abandonnés : chaussures, thétères, télévisions, meubles de bureaux. Et puis les « choses » de la guerre : obus, lance-missiles, tanks, toutes sortes de mines. l'ai trouvé une collection de blaireaux, de rasoirs et de petits miroirs qui devaieut faire partie de la panoplie du soldat. Des journaux intimes, des couvertures éconsaises qui ressemblaient à celles de mon enfance. l'avais l'impression sentir physiquement cette folie les gens qui fuyaient vers le Nord. Ce double abandon de l'homme mon l'accomment de le le guerre. En antère temps, coupés de leur usage,

- Vous n'êtes ni artiste ni

 Il ne faut pas abandonner le terrain du réel et de l'émotion colune maison, que j'en fasse le seul objet de mon travail. L'atelier ne me suffit paa. Il est essentiel, pour moi, d'aller affronter physiquement la réalité. Au Koweit, j'ai voulu faire corps avec le territoire. Le terrain était aussi miné que celui terrain était aussi miné que celui de l'image. C'était également une manière de poser le problème de la représentation, finalement celui de l'art. Avec la crise, le milien artistique est en train de se rendre compte qu'il doit renouer des liens avec le réel.

de dire aujourd'hui: «c'est l'image toute simple». Un «fait». Comme les portraits réalisés par Diane Arbus ou Walker Hvana.

fond « papier peint » que l'on retrouve dans tout mon travail. J'

que vous avez conçu pa ment à l'exposition...

Il me fallait un titre izconique

à l'opposé du très médiatique «Tempète du désert». Ce que j'ai vu – la guerre, – c'est un fait. Les formes que j'ai saisses ont été «faites» par la guerre, puis par

- Je ne m'inscris pes dans cette tradition, j'ignore la perspective, j'évite le ciel, les lignes de fuite. Je privilégie les espaces saturés, cloisonnés. L'œil ne peut s'accrocher à aucun chemin, ancun musge. Il n'y

- Teut-êt e parce que ju in issue d'une famille de méde suis-je sensible aux découpes, fractures, etries et textures. Le désert abimé qu'un corps. En prenant une image de tranchée en zig-zag, j'ai revu une image que j'ai finte il y a dix ana, montrant le cou d'une femme que l'on recousait. Au Kowelt, je, voyais Jes grandes intratures comme deux parceaux de désert publiochés. Les Arpes on Suc, que par panogra-phiées pour la DATAR, sont aussi un territoire après la bataille, aujourd'hui déserté par l'homme. Ce sont des lieux dans lesquels je me plais. Je retrouve la mes

Propos recuellis per MICHEL GUERRIN

2

(1) Beyrouth Photographics, Hazan,

Le Magasin, Centre netional d'art contemporain. Site Bou-chayer-Viallet. 155, cour Ber-riat, 38000 Grenoble. Tél.: 76-21-95-84.

Fait, éditions Hazan, 152 p., 95 F.

MUSIQUES

L'imaginaire de la malade

Légère fièvre, maux de cœur et humeurs mélancoliques, portrait de Suzanne Vega en hypocondriaque de charme

Elle a baptisé son dernier disque – le quatrième – 99,9 °F. Converti en degrés centigrades. In obtient une légère lièvre – 37,7 °C – qui que « la réalité devienne étrange. que « la reaute aevienne etrange. Pas d'une étrangeté extravagante, juste un peu étrange», ou Suzame Vega. Dans sa chambre d'hôtel, elle boit du thé, elle est aussi pâle que la porcelaine de la elle garde la boîte mouchoirs en papier portée main, Suzanne Vega est un peu malade.

La conversation prend un tour médical, d'autant plus facilement que l'on we dans la douzaine de chansons de 99,9 'F aun champ bataille et cteurs. Jusqu'ici, j'avais utilisé métaphore du soldat. quelqu'un m'a falt remarquer que, en général, les arrivaient après basaille soléner. C'est bataille solgner. C'est vrai. Mes premiers disques téé une celul-ei plutôt théraple».

Pourtant, Suzanne Vega a tourné le am la froideur clinique qui caractérisait ses chansons, qui a fait de Days of Open Hand, son précédent disque, un semi-échec commercial. Elle jure avoir renoncé sa foi de jeune fille: « l'avais pris décision de traiter des sentiments symplômes physiques au d'écrire Cracking [la première parce que j'estimais que musique

populaire souffrait de de sentimentalisme. En plus, le regard des médecins sur le corps, intime et détaché, m'intéressait. Je trouvais une certaine poésie étrange dans le langage médical. J'ai changé d'avis. Maintenant, ma tâche est de troude le sans utiliser d'exprimer la monde. »

« Un armell formidable dans l'est de l'Europe»

Pour faire ce chemin, Suzanne Vega à choisi me guide uchell Froom, producteur en vogue qui sait alter de l'aimable au tragique. « J'avais été impressionnée par se travail avec Richard Thompson. Alichell n'avait pas peur de mélanger genres, faire Richard Thompson comme chanteur le folk. qui sa nature [et sans doute aussi celle de Suzanne Vega], puis comme Jimi Hendrix. Il s'a dit: « Je veux faire au monde la qui toi. » de l'aventure, de l'imprévu le dos aux deux dernières années de la vie de la chanteuse: « J'ai enregistré Days of Open Hand en subissant une pression extrêmement forte de la part la disques [A&M] parce que je venals de rencontrer un grand succès commercial [avec l'album Solitude Standing et simple Luka]. décidé de la produire moi-même

Days of Open Hand s'est vendu à un million d'exemplaires dans le monde. Assez pour qu'A&M ne perde pas d'argent. En revanche, la tournée qui a suivi a ressemblé à un tour de montagnes russes : un tour de montagnes russes :
« Dans les pays de l'est de l'Europe,
nous avons reçu un accueil formidable. Mais, dans le Sud profond des
Etats-Unis, il nous est arrivé de
jouer devant soixante-quinze personnes dans un club. Ce qui rend
humble et fort. Mais j'ai fini en
disant que je ne le ferais plus
jamais. D'autant que, pour écrire,
j'ai be in d'une na normale, et
accor son temms dans un bus avec passer son temps dans un bus avec dix-sept types, c'est tout sauf une vie normale.»

Enfin, c'est à ce moment qu'est intervenu l'épisode Tom's Diner. La chanson, une ritournelle mélancolique a capella, ouvrait et fer-mait l'album Solitude Standing. DNA, un groupe de rappers à l'époque inconnu, en fit une adaptation. « C'est un peu une farce que ma vie m'a faite. Je venais de pas-ser un an de travail intensif à réaliser un al de trusal intensi a reas-ser un album très important pour moi. Et en deux jours, pour 50 doi-lars, pour s'amuser, des types pre-naient une de mes chansons, met-

arec Anton Sanko [qui jone claviers dans son groupe]. Comme beaucoup de gens qui manquent d'expérience, no mis woulu trop bien faire, et l'en devenu devenu comme cette table. » portera sur scène pour la tournée qui devrait commencer au début

> THOMAS TOTULE ▶ 99,9 °F. Un CO Name du 540 UT - 2 (le Monde du 24

 Le compositeur américain Frank
 Zappe, mainée, contraint de rentrer
 à Los Angeles. -- Le compositeur américain Frank Zappa, atteint d'un cancer de la prostate, a été contraint de rentrer à Los Angeles, mercredi 23 septembre, sans assis-ter aux représentations de sa dernière œuvre The Yellow Shark en Allemagne, a annoncé jeudi le porte-parole londonien de la firme discographique du musicica. de cinquante et un Frank Zappa devait diriger cette composition interprétée par les viugt-six musiciens de l'Ensemble moderne Franciori. Tontefois, le gramme im concerts prévus en Allemagne et M Autriche sera

DANSE

Banderilles et pétards mouillés

A Lyon, les aléas d'une Biennale hispano-maniaque

de notre envoyée spéciale

- Falt, c'est le titre du livre

La e pasion de Espana » continue de ravager les rives de la Saône et la Rhône, avec des bonheurs inégaux. Aorès le succès de la Feria organisée, le jour du référendum sur le traité de Maastricht, dans le Vieux-Lyon (cent mille spectateurs-promeneurs seion la police, cent cisquante mille seion les organisateurs), allaient reprendre la noria des Carmen, le fracas des zapateudas, la lutte des jeunes loups de la danse contemporaine espagnole avides de reconnaissance internationale. La e pasion de Espana » continue

Seule orange au tableau : trans-formée en « café cantante », avec petites tables où l'on devait consonmer tapas et sangria pen-dant les spectacles de flamenco, la Maison de la danse a dù précipi-tamment, sons les gros yeux des services de sécurité, se rhabiller en thélire traditionnel...

Dominique Boivia doit soutenir sa réputation de Pierrot lunaire, de doux furfetu de la danse française : doux furfein de la danse française :
on se doute bien que sa Carmen ne
ressemblea pas aux antres. Il atomise les «signes» du mythe en les
éparpillant dans l'espace, le décor,
les costumes (Syivie Skinasi), la
chorégraphie; lui-même, irrésistible
avec sa tête de Cocteau mélancolique perchée sur longues jambes
maigres, pervertit à jamais le stécéotype de la fatale gitane. Un
petit chien piqué de banderilles
traverse la scène, image qui résume
hien l'esprit de cette pièce, peut-

être plus forte qu'il n'y paraît sous ses airs de bulle de savon.

Angels Margar n'est pas une Angels Margari n'est per une inconnue en France: son original Kolbebasar avait remporté le grand prix concours de Bagnolet 1988, on a pu la revoir ensuite m Centre Georges-Pompidou — et elle fréquente les son sinternationales. Elle offre à L'or Corol. la, un solo qui séduit par la belle fludité, l'ample respiration d'une sur le cercle, la spirale, le tournoiement.

L'accueil sera plus réservé pour la compagnie 10 Y 10 Danza et les deux pièces proposées par ses deux directeurs, Monica Runde et Pedro Berdayes. Sous le parrainage invoqué d'Oscar Wilde, la première donne de la sexa lité masculine, dans C33 and Other Tales, une image assez ridicule, à grand renfort d'éphèbes caressant des arums et de regards que personne arums et de regards que personne artins et de regards que personne ne croit muets; le sucund, dans Actos Impuros, fait lourdement s'af-fronter un faune, un androgyne et un ange mu un décor de hautes chaises métalliques un de papier hygiénique lacéré. La «pasion de Economy» à a musi ses cérels au de papier Espana » a sussi ses pétards moutil-

SYLVIE DE NUSSAC

Biennele de Lyon, Jusqu'au 4 octobre (tél.: 72-41-00-00). La Carmen de Dominique Boivin est à Bouxwiller, Théâtre du Marché aux grains, le 27 septembre à 17 heures (tél.: 88-70-94-08).

AGENDA

et 21 h. ATALANTE 11-90). Moulin et noir : 17 h et 11 30. ATELIER ATELIER (46-06-49-24). L'Antichambre : 21 h, dim. 15 h 30. BASTILLE (43-57-42-14). Weimerland

21 h, dim. 17 h. BATEAU-THÉATRE NAUTILUS 8A1EAU-THEATRE NAUTILUS (40-51-84-53), Le Misanthrope et l'Au-vergnat : III hi 30, dim. 18 h. BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Cet étrange animal : 20 II 30.0im. Les

étrange animai : 20 m 30.0 m. Les Champē de joie : 20h30. BOUFFES PARISIENS (42-96-80-24). La Jalousie : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. CAFE DE LA III (42-78-52-51). Le Graphique Soscop : h. Qui vous savez : 22 h. CARTOUCHERIE-ATELIER DU CHAU-

DRON (43-28-97-04), Dans : 11 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE-THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Petrts Marteaux : 21 h, dim. 16 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Y a-t-if un communiste dans la salle? : 21 h, dim. 15 h 30.
CENTRE CULTUREL DE LA CLEF

 $\mathbf{y}_{\mathbf{k}^{(k,d)},\mathbf{k}^{(k)}}(\mathbf{y}_{\mathbf{k}^{(k)},\mathbf{k}^{(k)},\mathbf{k}^{(k)}})$

 $M \to \max_{T_{M, p_{\alpha}}}$

(43-36-15-64). Mais ou est donc passé ce: 20 h 30, dim. 4 h, CAUMARTIN

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pétaouchrick : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : III h, clm. III il 30. COMÈDIE DE PARIS (42-8:-00-11).

Voltaire-Rousseau : Til h im 21 h 30, COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Casgula : 14 h. Iphigéois : 20 halli Dim. Bei masqué : 20h30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE (47-00-19-31). Le Livre d'heures : III h 30, Le IIII Leer : 18 h 18, == 17 h. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard & 'orange : 21 h, dim. 15 h 30.

DEUX ANES Les Fous d'humour : 21 h. DUNOIS (45-84-72-00).Dim. Le Corte-zer Tango Club : 20h30.

FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (47-00-87-37), Piment con-nibale II : 30 h 30, dm. 17 h. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des vetres : 15 h 30 et 20 h 45. GAITE-MONTPARNASSE

GRAND EDGAR (43-20-90-09). 1 Thomas: 21 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Les Femmes au tombeau : 18 h. Les Larmes du crimes : 20 h 30. Violaine, morte de rire :

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) : 17 h et 10 h 21 HUCHETTE : 11 h 30. La Leçon : 11 h 30. La Leçon : 12 h 30. La Leçon : 13 h 30. La Leçon : 15 h 30. La Vielle GRILLE (47-07-22-11). La Vielle GRILLE (47-07-22-11). La Vielle GRILLE (47-07-22-11). La Vielle GRILLE (47-07-22-11).

M h 45. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-10 h 30.0im. foue : 155

U.L. RNAIRE FORUM (45-44-57-34). He re noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Feu la mère de material : 20 h. Le Rire de Tanal lan : 21 h 30. Théâtre rouge. Il y a des mauns difficiles : 18 h 15. Acieu monsieur Tchékhov : 20 h. MADELEINE (42-65-07-09). Long Voyage me la nuit : M li et 20 h 30,

(42-78-03-53). L'Ecole 🖮 MARIE 21 h. MARIE 21 h. Gogh: Vincent: 19 h 15. Love: 21 h 15.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Marchand de réves : 21 h, dim. 15 h. MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs :

et la Belle Excentrique : 18 ii 30 iii 21 h 15, dim. 15 h 30. (43-31-11-99). Les Enfants du silence : 20 h EU dim. 15 h 30.

Palmes de M. Schutz : 20 h M. dim.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumesur: 18 h et 21 h, dim. 15 h, GEUVRE (48-74-42-62). Les Dimanches de M. Riley: 10 h 45, dem. 15 h.
OLYMPIA (47-42-25-49). Buffo:
11 dem. 17 h.
OPERA AND BASTILLE (44-73-13-00). L. 10 de Figaro:
19 h 30

PALAIS DES ________(GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est _____ qui voyezi : 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sens

rancune: 17 h 30 et 21 h POTINIÈRE (42-61-44-16), Ministrel : 17 h et ■ h, dim. 15 h 30. PRÈ-CATALAN, JARDIN SHAKES-PEARE (43-71-14-26). Un ne pes avec l'arnour : 45 h. L. Théâtre de Clara Gazul : 17 h 30:

RANELAGH (42-88-84-44).

18 h Ll. Exercices III style : 20 h 30. Le Trojsrème Ligne : 22 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une spirine pour deux : 17 h 30 et 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). James Bean : 20 h 30.
SPLENDID SAINT-MARTIN
(42-08-21-93). Charité min ordonnée : 20 h 30. ... THEATRE CLAVEL (43-71-93-73). ...

Deux Orphelines : 20 h 30, dlm. 15 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Imitator, le pire contra attaqua : Tout est 20 h

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Sganarelle Cocu Imaginaire, . Meriege force : ... h 30,

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chantal Ladesou : 20 h 30. Chantal Ladesou : 20 h 30.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-87-89). Arène, Une his-toire de l'oeil : 22 h. Belle de Mai. Le Fou et le Norine : 20 h 30, dim. 17 h. THEATRE MAUBEL-MICHEL BRU (42-23-15-86). LEGAL Devid : M 80. La Paur des couples : 22 h. THÉATRE DE MÉNILMONTANT [48-41-42-38]. Gala : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Oh, im beeux jours!: 21 h, dim. 16 h.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(43-25-70-32). La Candida Ézandira (an espegnol): 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32). L'Enter bitard: # 8 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). THEATRE SILVIA MONFORT 20 h 30, dan, 17 h. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL

(48-06-72-34). Oracula : 20 h 30.
TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-84-91-00). : 20 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

VARIÉTE (42-33-09-92). Thá à la menths in t'es citron : 17 h 30 et 20 h 45, and 15 h.

RÉGION PARISIENNE

(30-30-33-33). Le Décapité récalcurant : Il n m 20 h CHEVILLY-LARUE (CENTRE CULTU-REL ANDRÉ-MALRAUX) (46-86-CLICHY (PETIT THÉATRE) MO-87-12-72). L'Onclomer : 20 h 45. COLOMBES (SALLE DES FÈTES ET DE SPECTACLES) (47-81-88-02). Smain: 20 h 30.

EVRY (AGORA) (64-97-22-99), Mediterrania : 20 h 30 FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE COUES-BREL) (48-75-44-88).

Orchestre du Spiendid : II h

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30), La Cerisaie : 20 I 30, dim. 17 h SAINT-CLOUD (CHAPITEAU PARC DE SAINT-CLOUD) (46-02-70-40).

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

DE CHAILLOT IN UP LENI SAMEDI Une histoire du film policier français : les Egouts du Paradis (1978), de José Giovanni, 16 h 30 : June l'ami (1968), Jean Herman, 18 h 30 ; bu riffii chez les (1954), de Laba Dassin, 1 h.

"DIMANCHE.

histoire du film policier français : Au la la la (1931), la Maria Tour-neur, 16 h 30 ; Mort d'un pourt (1977), de Georges Lautner, 18 h 30 ; la Guerra des Polices (1979), la Robin Davis, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI Rátrospective Mario : Contro lo (1925, v.o.), de Mario Camarini, 16 h . ; s.t.f.), Mario Camarini, 18 h 30 ; le Mugnaia (1855, v.o. s.t.f.), de Camarini, 20 h 30.

DIMANCHE Rétrospective Mario Camerini : La Yug, Retrospactive Mario Camerini: III Yug, déesse III (1963, s.t.f.), Camerini, 16 h 30; III (1964, s.t.f.), Camerini, 18 h 30; II (1964, s.t.f.), Camerini, 18 h 30; II (1964, s.t.f.), Mario Camerini, 20 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

· SAMEDI Le Cinéma polonais : Austeria (1983,

DIMANCHE

Le Cinéma polonais : Danton (1982, 👊

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-11 et 27)

Portraite de Paris : In Seine : les Margas du fleuve IIIII 🔤 Philippe Emeult, Boudu Amai esux (1932) Jigan Renoir, 14 h 30; Peris-benliere, Aubervillers (1945) de E. Lotar, l'Amour (1990) de Philippe Faucon, 16 h 30 ; Kest, les Tricheurs (1958) de Marcel Carné, 18 h 30 ; benevit : Belleville lumbre (1991) de Georges (1991), lu Bober, 20 h 30.

DIMANCHE

Portraits de Paris : l'amai décu : Charlotte et son Les (1990) Les Goderd, Les (1990) Les Jacquot, 14 h 30 : l'Amour trehl : Paris vu par... [] de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Mire en vis (1902) de Jean-Luc Goderd, 16 h 30 ; l'Amour contrarié : li alousie (1990) de Christophe Loizillon, les Baisers in secours Philippe Garrel, 18 h in ; l'Amour (1939) Guitry, 11 30.

LES EXCLUSIVITÉS

AGANTUK LE VISITEUR (Ind., v.o.) : Trois Luxembourg. 148-33-97-77, 11-70-43); La Trois Luxembourg. 448-33-97-77, 11-70-43); La Trois Luxembourg. 148-33-97-77, 14-43-20-32-20

(43-20-32-20). ALBERT SOUFFRE (Fr.) : 1- (40-26-12-12). 1- (40-26-12-12).

ALIEN 3 (*) (A., v.o.): Gaumont Les

1- (40-26-12-12); Gaumont

Mangnan-Concorde, 1- (43-59-92-82);

George V, (45-62-41-48,

36-65-70-74); v.l.: Rex. 2
[42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC

Montparnesse, 6- (45-74-94-94,

36-65-70-14); Gaumont Loa (ex

Fauvette), 13- (47-07-55-88);

14- (36-65-70-39).

(43-37-57-47). L'ARME FATALE 3 (A., v.o.) : Gaumont

(45-22-47-94). LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : Saint-Lambert,

v.o.) : Irrana d'ailleurs, 5-(45-87-18-09). BALLROOM DANCING (A., v.o.) : BALLROUM DANUMG (A., v.o.):
Forum Onent Express. 1: (42-34-2-26,
36-65-70-67); Lucernaire, 6(45-44-57-34); UGC Siarritz, 8(45-62-20-40, 36-65-70-81).

BARTON FINK (A., v.o.) : Ciné limite bourg, 3- (42-71-52-36) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68). bert, 15: (46-32-91-68),

BASIC INSTINCT (*7) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26,
36-65-70-67): George V,
[45-62-41-46, 1 10-74]: III.
Triomphe, 8= (45-74-93-50,
36-66-70-76): v.1, : III. Montparnasse, 6: (45-74-94-94, 36-65-70-14);
USU Opéra, 9= (45-74-95-40,
36-65-70-44).

BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.): George
V 8= (45-62-41-46, 36-86-70-74);

V, 8- (45-62-41-46, 36-85-70-74); v.f.: George V, 1 (45-62-41-46 36-65-70-74); Ssint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

BEETHOVEN (A., v.f.): Las Montpar-nos, 14 (33-45-71-11); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) | Saint-Lambert, 11-(45-32-91-68).

(45-32-91-08).

80B ROBERTS (A., v.o.): Calculation of the color, a (47-42-60-33); Ciné Labourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, L (42-25-10-30, 38-85-70-72); Gauchans-Elysées. (42-25-10-30, 36-85-70-72); Gaumont Champs-Elysées, (43-59-04-67); Italie, 13* (45-80-77-00); Bienvente 15* BOOMERANG (A., v.o.); Forum Express, (** (42-33-42-26, 36-65-70-67); Marignan-9; (45-62-41-46, 36-65-70-74); v.f.; Rex, 1 (42-36-83-93, 45-74-94-94)

BEIGNETS DE TOMATES VERTES.

(47-42-72-52); Gaumont Hautefeuille, L. (46-33-79-38); UGC (45-74-94-94, ; Gaumont Marignan-Concorde, 3- (43-59-92-82); Normandie, L. (45-63-16-16, 36-65-70-82); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); V.f. | Rex, 2-(42-36-83-93, 38-65-70-23); mount Opéra, 9- (47-42-56-31. (42-36-83-93, 36-85-70-23);
mount Opéra, 9- (47-42-56-31, 36-65-70-18); USC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59, 36-85-70-84); Gaumont Gobelins bis (ex-Fauvette 113- (47-07-55-88); Miramar, 14- (36-85-70-39); USC Convention, 15- (45-74-93-40, 36-65-70-47); Paura Wept II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

berta, 20- (48-36-10-96).

IMPITOYABLE (A., v.o.): Gaumont I
Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont I
2- (47-42-60-33); 14 Juillet
Daten, 6- (43-25-59-83); Gaumont
Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8(47-20-76-23); I I I I
(43-07-48-60); Escurial, 13(47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14(43-35-30-40); Gaumont Grand
Granelle (ex-Kinopanorama), 15-

Grenelle (ex-Kinopanorama), 15-(43-06-50-50); UGC Mamuel, 17-(40-68-00-18, 36-65-70-81); v.f.: Rex. (40-68-00-16, 38-65-70-61); v.r.: rex, (42-36-83-93, 36-85-70-23); i.e., (9 Grand Rex), (42-36-83-93, 36-85-70-23); i.e., (7-70-33-88); i.e., (20 Bastille, 12-43-43-01-59, 36-65-70-84); i.e., (20 Fauvette), 13-14-14-14-14

04-67) : UGC Lyon Bastilla, 12: (43-

04-67); USC Lyon Bestile, 12 4-3-43-01-59 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95 14 (36-65-75-14); Montparmasse, 14 (43-20-12-06); Convention, (45-74-93-40 36-65-70-47); Pathé

Wepler, 18- (45-22-47-94); Le Gem-betta, 20- (46-38-10-96).

8• (45-61-10-60) ; Sept siens, 14• (43-20-32-20) j v.f. : Gau (ex-Fauvette), 13 (47-07-55-88).

LUNA PARK (russe, v.o.): L... boung, 3° (42-71-52-36); UGC Denton, 6° (42-25-10-30, 36-65-70-68); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40, 36-65-70-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (36-65-75-14); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40, III-70-44); Les Montpamos, 14° (36-65-70-42). LA MAIN SUR LE BERCEAU (*) (A., v.o.): Express, 1= (42-33-42-26, 36-65-70-67); U.S. Saint-Germain, (42-22-72-80); George V, 8* (45-62-41-46, 36-65-70-74); UGC Normandie, 8* 36-65-70-74); UGC Normandie, 8(45-83-16-16, 36-65-70-82); II Juillet
Laugran. 15- (45-75-79-78); v.f.:
2- (42-36-83-93, 36-65-70-23);
Montparnasse, II (45-74-94-94
38-65-70-14); Paramount Opéra, III
Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59,
36-65-70-84); III Gobelins, III
(45-81-94-95, 36-65-70-45); III
(45-65-70-41); UGC Convention, 15(45-74-93-40, 36-65-70-47); Pathé Circhy, 19- (45-22-47-94); Le III
20- (46-36-10-98).

MY OWN PRIVATE IDAHO (*) (A.

MY OWN PRIVATE IDAHO (*) (A., v.o.) | Trans to Ursulines, (43-26-19-09) ; Lucernaire, (45-44-57-34).

NIGHT ON EARTH (A., v.o.) : Beaubourg, 3• (42-71-52-36) : I d'allieurs, le (45-87-18-08).

NOVEMBRE (Fr.-Pol., v.o.) : L'Entrepô: 14- (45-43-41-63). OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35); Reflet Médicis Logos, Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) : Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36) ; Denfert, 14

(43-21-41-01). RESERVOIR DOGS (**) (A., v.o.) : Beaubourg, (42-71-52-36) ; Odéon, 6 (42-25-10-30, 36-65-70-72) ; UGC Rotonde, (45-74-94-94, 38-65-70-73) ; George V, 8- (45-82-41-46, 36-65-70-74).

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Publicis Champs-Elyades, 8-(47-20-78-23). LA SENTINELLE (Fr.) : Utopia, i

LE SILENCE DES AGNEAUX ("1) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, [42-71-52-36] : Cinoches, 6-[48-33-10-82] : George V, 8-[46-82-41-46, 36-85-70-74] : Grand 18-[48-54-48-85] : 16- (45-32-91-68).

Besubourg, 3^a (42-71-52-36); Lucarnaire, 6^a (45-44-57-34); UGC Triomphe, 8^a (45-74-93-50, 36-65-70-76). TERMINATOR 2 (A., v.o.) : Cine 16

THE PLAYER (A., v.o.) : Forum Express, 1" (42-33-42-26 36-65-70-67); Ususines, 5' (43-26-19-09); USI Triomphe, 145-74-93-50, 38-65-70-78).

THEIMA ET LOUISE (A., v.o.):

Beaubourg, 3º (42-71-52-36);

Beaubourg, 3º (42-71-52-36);

Charles (48-31-10-82); Club Gaumont (Publicle Matignon), 16(42-56-52-78); Grand Pavols, 15e(45-54-48-85).

TOMOURIWI (A., v.q.) : Saint-Maké-E 6- 143-26-80-25). TOUS LES MATINS ITU MONDE (Fr.): 14 Juillet 45-74-93-50, 36-65-70-76); Grand Pavols, 15-(45-84-8-88).

TRUST ME (A., v.o.) | Lucernaire, (45-44-57-34) TWIN LAST [1 (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Pavois, 1 (45-54-46-85) ; Saint-Lam-(45-32-91-88).

UN CŒUR EN HIVER (Fr. : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57, 36-65-70-83); Grumont Hautefeuille, 6-(46-33-79-38); UGC Danton, 6-(42-25-10-30, 36-65-70-88); UGC (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95, 38-65-70-45); Gaumont 14 (43-35-30-40); Mistral, 14 (43-35-30-40); MISTRI, 144 (36-85-70-41); 14 Julifet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16, 36-85-70-81); Pathé Wayne II, 18- (45-22-47-94).

UN ÉTÉ SANS HISTOIRES (Fr.) : Médicis Logos, Louis-Jouvet, P (43-54-42-34). UN PARAPLUIE POUR TEM (Esp., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Lucernaire, fil (46-44-57-34). VAN GOGH (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Saint-André-des-Arts I. 6-(43-26-48-18): Elysées Lincoln, 8-

(43-59-36-14). LA VIEILLE QUI RCHAIT DANS LA MER (Fr.) : Beaubour 3- (42-71-52-36) ; Pavois, 15- (45-54-46-85).

LE ZÈBRE (Fr.) : (45-62-41-46, 5-70-74); Français, 9-(47-70-33-88); La Montparnos, 14-(36-65-70-42).

MATHURINS (42-65-90-00). Les Taril : ID 6 45.

PARIS EN VISITES LUNDI 28 SEPTEMBRE

caves » (limité li trente personnes),
li heures, li Paul-Painlevé (Monuments listoriques).

« Promena sur le rempart du châtesu iii Vincennes, iii la tour de la la tour de Date et son iii la fouilles la 130, Châtesu-de-Vincennes, côté (P.-Y. Jaslet).

« Des gateries souterraines de l'hôtel de Cluny, anciens thermes gal-aux Lutèce », 11 neures, 6, p

«Hôtels et curiosités du Marais

«Les l'Hôtel Ville : Ville : Paris, d'Etienne Marcei à la Commune », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (M.-C. Lasner).

«Hôtels et jardins du Marais. Place

Saint-Paul (Résurrection du passé).
«La Cité universitaire, ses jardins et ses pavillons exotiques», 14 h 30, sortie mêtro Cité-Universitaire (S. Rojon-Kem).

«Promenada rive gauche, de Saint-Germain-des-Prés à Saint-André-des-Arts», 14 h 30, Germain-des-Prés, côté église

germain-de-Fres, cote egilse (D. Reuriot).

« Appartements royaux du Louvre et vie quotidienne de la Cour », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris).

Lamarok-Causincourt (M** Cazes).

«Le Panthéon : une église devenue
temple des grands hommes
15 heures, entrée du Panthéon,
rue Closide (Monuments
«Le
"Sarras, 6, rue Furstemberg (Tou-

risme cultural).

«La cathédrale russe», 15 heures,
16, rue Danu (Paris et son fustoire). «L'hōrel de Lassay, présidence de l'Assemblée Nationale, 16 heures, 33, quei d'Orsay (M.-G. Leblanc). 14 (36-55-70-38). L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LES PONT-NEUF (Fr.) :

Beaubourg, 442-71-52-36); Deniert, 14 (43-21-41-01). ANTIGONE (Fr.-AL) : Epée

L'ARME FATALE 3 (A., v.o.): Gaumont Marignan-Concorde, & (43-59-82-82); George V. (45-82-41-46, 36-65-70-74); v.f.: Rev. 2-(42-36-83-93, 70-23): UGC Montpurnasse, (45-74-94-94, 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31, 36-65-70-18); UGC Gatalian (45-81-84-95, 36-65-70-45); Mistral, 14-(36-65-70-41); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94).

NVISIBLE (A., V.O.): Saint-Lamoert,
1445-32-91-68); v.f.: Cinoches, 6(46-33-10-82); Gaumont
Fauvorte), 13* (47-07-51

OF THE SAD CAFE (A.-Brit.,
V.O.): Irrain d'ailleurs, 546-87-18-09

VORE WORLD HOU II GO II GO LIEVERA CHEMICA

OBSESSION FATALE, 👩 Film ami OBSESSION FATALE. Film amé-Kaplan, v.o.: Forum Horizon, 1· (45-08-57-57 ± 65-70-83); UGC Danton, 6· (42-25-10-30 36-65-70-68); = 8· (45-62-20-40 36-65-70-81); Gaumont Parmasse, 14· (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-93 36-65-70-23); UGC Mosession (45-74-94-94 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9· (47-42-56-31 36-65-70-18); UGC Gobelins, 13· (46-61-94-95 36-65-70-45); Mistral, 14· (36-65-70-41); UGC Convention, 15· (45-70-41); UGC Convention, 15· (45-70-47); UGC Convention, 15· (45-70-47); UGC Convention, 15· (45-70-47); UGC Convention, 15· (45-70-47); UGC Convention, 16· (45-70-47); Pathé Checky, (46-70-47); Pa

chy, **1** (46-22-47-94).

(43-20-32-20).

LA RÈGLE DU JE. Film français de

Françoise Etchegray: Les Tim Luxembourg, 6: (46-33-97-77 36-us-70-43); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Sept Parressiens, 14

SILVESTRE. Film portugais de Joso Casar Monteiro. v.o.: Latina, 4- (42-78-47-86); risome Odéon, U- (43-26-19-68); Sept Parnassians, 14-(43-20-32-20).

THE UNBELIEVABLE TRUTH, Film américain de Hai Hartley, v.o. : Gau-

IP5 (Fr.) : 14 1 6- 6- (43-28-58-00).

J F PARTMERAL APPARTEMENT

CHÈRE EMMA. Film hongrols d'Istran Szabo, v.o.: Le Saint-Germaindes-Prés, Selle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Les Trois Batzac, 8-(45-61-10-60); Les Bastille, 11-(43-07-48-60); Sept Permassiens, 14-(43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTES. Film canadien de Frédéric Back : 14 Juliet Parmesse, 6- (43-26-

LUNES DE FIEL. (*) Film français 🖮

american de Par namey, v.o.; deu-mont Les Halles, 1: (40-28-12-12); Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49); Evsées Lincoln, II: (43-59-36-14); Custon Grand (36-65-75-14); Montpernesse, 14-(43-20-12-06); Montpernesse, 14-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(48-36-10-96). INDOCHINE (Fr.): George V, 5-(45-62-41-46, 36-65-70-74); Sept Per-nessions, 14- (43-20-32-20).

Epée de Bois, 1 (43-37-57-47).

DEAD MILLIN (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). DELICATESSEN (Fr.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26, 36-65-70-67); Galande, H (43-54-72-71); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88),

145-32-91-88).

LE DERNIER DES MOHICANS (A., v.o.) : Forum Draw Express, 1" (42-33-42-26, "4-11"]; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Diamont (43-25-59-83); Bretagne, 6- (36-65-70-37); Gaumont Ambassade, 8- (43-58-18-08, 36-65-76-08); George V, 9- (45-62-41-48, 36-1-70-74); v.f. : Bretagne, 6- (36-3-70-37); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31, 36-65-70-18); Gaumont Gobelins (ex-Fauvette), 13-(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); Montparnassa, 14-(43-20-12-06); La Clichy, 18-(45-22-47-94); La La 20-(46-38-10-96).

DIÈN BIÈN PHU (Fr.) : Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68). DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

Pol., v.o.): Epee Bois, 5-(43-37-57-47); Reflet Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). ÉPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34) ; Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68). L'EUNUQUE IMPÉRIAL (Chin., v.o.): 14 Parnasse, 6: (43-26-58-00). FISHER KING (A., v.o.): C (46-33-10-82). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

!! (Hongkong, v.o.) : 14 Juliet | 6 (43-26-58-00). 6- (43-26-58-00).
HOOK (A., v.f.): Cinoches, [46-33-10-82]; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
HORIZONS LOINTAINS (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 36-65-70-83); Impérial, 2-

EAFEN (A., v.o.) : Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

(42-36-83-93, 36-65-70-23); Seint-Lazare-Pasquier, In (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59, 36-65-70-84); Fauverte), 13 (47-07-55-88); Gaumont 14 (43-68-75-14); Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Fauve Wepler II, 18 (45-22-47-94); Le Gambetra, 20 III (0-96).

JFK (A., v.o.) : Canada, 10-(46-33-10-82).

(45-44-57-34).

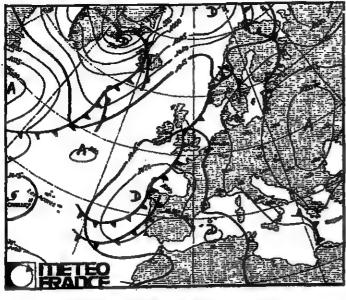
L 627 (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57, 38-65-70-83); Bretagne, 6- (36-65-70-37); U Odéon, 6- (42-25-10-30, 36-85-70-72); UGC Char s-Elysées, 45-62-20-40, 36-1-70-88); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40, 3 - TD-44); 14 Juillet Bastille, 11- (43-17-36-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 36-65-70-45); Resugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16 36-65-70-61); (45-22-47-94). LABYRINTHE DES THE SERVE (Esp.,

v.o.) : Ciné Beaubourg, 7 (42-71-52 3 ; Studio des Ursulines, 1-(43-26-19-09).

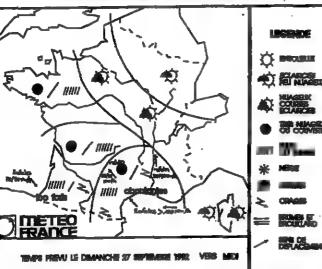
LÉOLO (**) (Can.) : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33) : 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83) : Gaumont 8* (43-69-19-08, 36-65-75-08) : Bienvenue Montparnasse, 15° (36-65-70-38). LOIN DU BRÉSIL (Fr., v.o.) : Les Trois

16 Le Monde Dimanche 27 - Lundi 28 septembre 1992 •

SITUATION LE 26 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 27 SEPTEMBRE 1992



Les régions situées de le quart nord-est, su nord de Tours, nord de Bourgogne, et nord des Alpes, seront à l'abri des orages. Nésmmoins, ces régions conserveront un clei chargé et il y es des ondées éparses

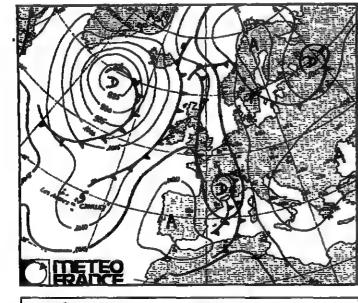
Ce man les régions du la man sud

dèche, et les Bouches-du-Rhône. 🛍 orages s'étendront dans le courant de in journée à l'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limousin, Massif Central, sinsi qu'au Var, Côte d'Azur, au sud Alpes. Ils accompagnés de true précipitations et de rafales de

Avec cas orages, in vent se renforce. Il souffers de secteur aud-est sur toute in moitté sud; svec des rafales il 70-80 (m/h), et de secteur aud sur le Var il a Corse, evec des pointes et dépasser 100 km/h.

exceptées les régions du Nord et du Nord-Est, avoisineront le-18 le Centre et degrés au Sud. le Nord et le Nord et le Nord-Est, les minimales avoisineront les 12 degrés et les maximales 20 à 21 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 28 SEPTEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



| TEMPÉRATURES | - minima | -6 | temps | observé |
|--|----------|----|-------|---------|
| Valours extrêmes relavées entre 25.9.1997 à 18 hourse Till et le 26.9.1997 | | r | - 07 | 7946 |

| TOURS | | | | | _ | | | | _ | _ |
|---|--|---|---|--|--|--|--|--|-------------------------|---|
| merry brune cicl ciel cicl order take templie print | BIARRI BORDE BOURG CLEEN CLEEN CLEEN CLEEN CLEIN CLILL LIMOGE LYON MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE MANCY MANTE | O TZ. | 0 D C N D C N N N B 8 D C N D C N N N B 8 D C N D D N P C D D N P | ALGER. AMSTER ATHENE BANGED BARCEL BEIGTA BEILIT DIEBLI DIEBLI GENEVE GENEVE GENEVE LESTANBO STANBO LESTANBO LESTANBO LESTANBO LESTANBO LESTANBO LESTANBO LESTANBO | FRANGE 31 DAM 21 DAM 2 | 24 D N D D C P D D D D D D D D D D D D D D D D | MADRID. MARRAE MEXICO. MAIRON MEY-FOR OSLO. MEY-FOR OSLO. MEY-FOR SEVILLE. SEVILLE. STOCKHO STONEY. VARSOTIL | 27 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 | 1677以1646份9一世二十四年以第二十五年 | |
| | A | В | C | D ciel depage | ciel | _ | P | T tempète | - | F |

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie

TÉLÉVISION

Samedi 26 septembre

TF 1 20.45 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. La Reine de la neige, Fred Dryer, Stefanie Kri 22.25 Série : 0.00 Magazine :
Formule foot. Résumé de le
huitième journée du cham-pionnet de France.

F 2 20,50 Magazine : La Nuit des héros. Présenté par Michel Creton. A Abr-en-Provence. Magazine: Double jeu.
Présenté per Thierry Ardisson. Spécial télévision;
Variétés: les Négresses
vertes, Rita Mitsouko, un
extrait d'un des spectacles de III. Journal - Market

F3 Série : Police secrets. L'Enveloppe, d'Yves Lefaye 22.20 Journal et Météo. Sport : Rallye Paris-Mor cou-Példn. 22.45 Magazine : Vis-å-vis,
De Patrice Barrat et Kim
R. Spencer, Rose et Najme :
le ville.

23.40 Série : Les incorruptibles.

20.30 Téléfilm : RSVP De Paolo Bazzman. Spectacle: Supern of the World 92. 23.20 Flash d'information 23.30 Cinéma : Ré-animeter 2, c Film eméricain de Brien Yugne (1989).

1.05 Cinéma : Simple mortel. n Film français de Pierre Jolivet (1991).

M 6 20.45 Téléffan : Le Monde de Ludovic. De Jean-Pierre de Decker. 22.30 Téléfilm : Au nom de la vérit ARTE

20.40 Documentaire : Les Tambours d'hiver, De Sarah Skier et Leonard Kammerling. 22.10 Court métrage

22.20 Court métrage : L'Équilibre de la peur. D'Édouard Nazarov.

22.25 Spectacle: Cirque Plume. D'Aiain Hattet. 23.20 Documentaire:

Poisici Jazz.
De Philippe Gampiowicz et Alax Szalat. Dans la cadre de la série les Traveux d'Orphée.

Dimanche 27 septembre

20.50 Cinéma : Protection rapprochée. B Film américain de Peter Hunt

22.40 Cinéma : Sept morts sur ordannan

F 2 20,50 Cinéma ; King Kong. III Film américain (1976).

23.10 Magazine:
Bouillon de culture
Invité:
(Lunes de 0.10 Journal Météo.

0.25 Magazine : Musiques au cœur.

20.45 Spectacle:
Dimenche en fête,
magie de Monte-Carlo,
Huitemes Grands Prix magiques de Monte-Carlo. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Gianni Am

22.30 Journal et Météo. 22.45 Sport : Cou-Pékin.

22.55 Cinéma : Madame de... *** *** Madame de... *** *** Madame de... *** *** Max Ophile, d'sprès le roman de Louise de Viscotin (1953). Musique : Portée de nuit. 1º mouvement du Papour violon et orchestre, de Dvorek; dir. Ricardo Chelly.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma: Martha et moi. : Film franco-ellement Weise (1990). 22.15 Flash d'Inform 22.20 Magazine : L'Equipe du dimanche. Footbell. Boxx.

0.50 Cinéma : L'Affaire Dominici. Film français de Clau pard-Aubert (1972).

M 6 20.45 Téléfilm :

Blessure d'amour. De Jack Bender 22.30 Magazine : Culture pub. Sags : le Sept; Des mots; Cadesu Sonus : le Masstricht de la pub; En quête : Télé dimenche.

23.00 Cinéma : Félicia. 🗆 Film français de (1975). 0.40 Magazine : Métal express. Spécial Monsters of rock 92.

ARTE

20.30 Cinéma : Le Début. mm

Au-delà du mireir De Pascel Aubier. 23.10 Táléfilm :

CARNET DU Monde

Rédorane BOULILA

Karine, Danné, Chirine, le II septembre 1992, à Pacis.

Anniversaire de naissance Bertille, Max, Maximilien,

souhaitent à leur père, beau-père et grand-père un très bon anniversaire.

Décès

Mer Yves Breeson, ion épouse,
M. ot M. Georges Br
M. Eric Bresson,
M. et M. Laurent Br es enfants. Marie, Emilie, Hélène

M. et Me Georges Bro M. (1) at M= Jeanne Perions Tonte la familie

professor Yves BRESSON.

mardi 29 septembre 1992, à 15 heures, ea l'église de Salat-Fuscien où l'on se réunira, suivie de l'inhumation dans le cavesu de famille de ladits

Pas de plaques, que des flours natu

Cet avis tiest lieu de faire-part.

31, le Petit-Many, 30680 Saint-Fuscien. PF Cloquier Devooght Oze 199, rue de Cagny, 30090 Amiens,

PROBLEME N- 5876 HORIZONTALEMENT

l; Peuvent se récolter en toutes saisons. Ne sent pes le rose. — Il. Men-que de zèle. Trouve quelque chose li dire; — III. Ce serait mieux el on lui faisait prendre un sens contraire. Vert, il ne peut être que mûr. Celle du milieu va jusqu'aux 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 extrémités. -

IV. géologue le remonter plus loin que l'historien. Un contribuable que l'État majore. - V. Faire relever avant la la retever avant la vi redresser. – VI. Sul vii blagues. Sont souvent pour les autres viii un sujet d'opposition. IX – VII. Volume s'épui-

un sujet d'opposition. — VII. Volume s'épuisant en fonction du tirage. Fit, chez Fran- XI tirage. Fit, chez Fran- XII tirage. Fit comme un XII éclair une idée du tonnerre. Pour le dessus rerre. Pour le dessus comme pour le des-sous. - VIII. Symbole. XV Le rêve de l'avare

quand il ne l'empliche pas de dor-mir. Telle une idée qui, manifestement, ne fera pas son chemin. Son ingestion ne passe pas inaperçue. —

X. Préfixe. Un gringalet bettu en un clin d'oxil. Des pieds que l'on aligne suivant une certaine discipline: —

X. Procède à un abattement. Etats des lieux. — XI. Maladie des plantes.

Mannurer à l'oreile d'une personne sourde. Se montre coulant. -XII. Européens. Langue de terre. — XIII. Ce pourrait être le complément logique de l'assiette angleise. Sont pratiques meis pas toujours com-modes. Signe, Vedette. — XIV. Pos-sessif. Attribuer une décoration. Traduit un certain malaise. — XV. Vole de ses propres alles. Des gens en grande forme.

VERTICALIMENT

1. N'est jarrais aussi serain que lorsqu'il est dens tous ses cétats». Prénom étranger. — 2. Partie supéneure d'un corps flottant. On la gloue » su Musen du Louvre. -3. Avec elle, on rie remet jamels au lendemain ce que l'on n'a pes fait le jour même. En scène, 📠 un studio. - 4. True d'un il congé de la Soriet, Participe. - 5. Article. Hanties des grands surturiers. Chile et aland qui puns constate une lama dans dans cours. - 6. Véhicule démarrant bien à froid, mais ayant tendence à pati-ner. Conseil de détente. -- 7. Ecueil sur la voie du bec. Mise en pièces par la force de frappe. Jole pessa-gère dans une vie de chien. - 8. On peut la trouver le nuit dans les bas-

fonds. Consecrait jadis l'affiance française. Mot d'introduction pour un familier. - 9. Avec lequel il vaut mieux ne pas se mouiller même quand on est bien trempé. Reste de bois après une action ne manquant pas de chaleur. – 10. Liquidateur de société. L'un porte la culotte L'eutre la feux Chemp de pour frondeurs. 11. il Meuble. – 12. Préposition, Lonprise prise 13. Reprendre un ouvrage déjà consommé. Commune mesure. On le fête svec autant de chaleur à sa naissance qu'à sa mort. - 14, Cor-rupteur incorruptible. Peuvent nous couper has et jambes ou nous cas-ser le tête. Prend le départ d'une aventure dont il ne se tirere pas vivant. – 15. Mettre un terme à le promiscuité.

Solution du problème ir 5875 HUNEYAWANAN

i. Flacheria. - II. Recrute. -IL. Apeuré. Su. - IV. Ci. Sotch. --V. Toc. Nérés. – VI. Utáh. RER. – VII. Repos. Épi. – VIII. Orignal. – IX. Tri. Et. – X. Août. Ut. – XI. Bal-

1. Fracture. Ob. - 2. Lépiots. -3. Ace. Caporal. - 4. Crus. Horion. - 5. Huron. Si. Ue. - 6. Etêter. Geta. - 7. Ré. Créent. - 8. Sherpe. Geta. - 7. Per. Sote. Ur. - 9. Eau. Sote. GUY BROUTY

Michel GALMICHE.

expriment à sa famille et à ses prochés leurs sincères condotéances.

Les enseign Les ensenguatts.
Le personnel administratif.
Et les auciens élèves de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs de l'université Paris-III.

professeur Maurice GRAVIER,

et resteront fidèles à la voie qu'il a tra-

- M= Jose May, son épouse, Didier et Alaiu, es enfants, Jacqueline et Martine, leurs épouses, Caroline, Julie, Eric et David, ses petits-enfants, Toute is famille, Et tous ses amis, out la tristesse de faire part du décès de

Jean MAY. joaillier au Comon d'or, médaille d'argent de la Ville de Paris, Palmes académiques,

200

HINGS I

Davids of Brown State Co. 1

2020203

Carrie .

Strange.

 $\pi_{s_{2}, s_{2}, \ldots, s_{r_{1}}}$

Commercial Commercial

Direct.

A Section

Birth

\$2550 m. 5.00

REE. International Control

33.3

CLC

The state of the s Adams of the

in the

TO THE

100 21,520

Birry.

F2 30000

3000

重心

- M. et M. Amya Gho.
M. et M. Munos Gho.
M. et M. Gho Nemenscho out la douleur de faire part m décès de M-Ame MONDACA de GHO,

Anniversaires

- Il y a us an, le 27 septembre, Edogard MAC AVOV

Tous ceux qui l'ont conqu et scront une pensée pour lui en es jour.

Madeleine Brauman, Et Anne-Catherine Ardouin,

fent le souvenir de Pierre BRAUMAN,

dócéde 🖿 28 septembre 1989.

Il wa cinq aas, ie 28 septembre

Plarre-Georges GUITTA, vingt ans,

quittait subitement se

Il nous manque terriblement

Niesim STRUGO

M souviergent mun émotion de mit

Services religieux - M. Here Lévy.

Garenne-Colombes,
M. rabbin Alain Cohen,
informent le couverts par le
Consistore issaélite de BethDin auront Din auront

Kol Niere Your et

la synagogue, 13, rue Léon-Maurice-Nordmann, La Garenne-Colombes, mardi i f 6 (Kol Nidré) et 7 partir i 8 (You Kippour).

Avis de recherche - M= Zelda Snowska Szaft (Shaft)

> SZAFT Chaim-Itzhak, né en 1936,

SZAFT Brajna, née en 1934, SZAFT Henne.

disparus en septembre 1942 dans le

ECONOMIE

lions de la après un premier surplus de la millions m juillet.

En augmentant brutalement taux d'intérêt (le taux de la atteint 70 %), et en limitant le déficit budgétaire à moins de % du produit intérieur brut (PIB), M. Stolojan « réussi à stabiliser inférieur de la comme de la comme

Pinflation un rythme de de moins de 5 % depais avril.

M. Daniel Daianu, directeur des études économiques de Banque nationale, s'inquiète cependant de « la pression sur le margin dans

l'avenir, ainsi que des effets de la

baisse importations in la production. Un autre signe inquiétant : la faiblesse des investissements dans une industrie obsolète,

La montée

do chômage

La privatisation n'a vraiment démarré sur une grande échelle, alors que la nouvelles règles régissant les rapports entre l'Etat ex-sociétés de plus floues. La l'agriculture, la loi de restitution

des petites propriètés – au total 9,5 millions d'hectares ont maillous à 5,3 millions de propriétaires – mais ma paysans ne disposent ni d'engrais ni d'outils; le «grenier à blé » a mimporter plus de 3 millions de tonnes de blé cette année. Les élections ne résoudront donc nes tons les problèmes économes des propriémes économes de les problèmes de les problèmes

donc pas tous les problèmes économique. Mais, evolution issue a la mapolitique, Roumains strangers pourraient cantonner dans un attentisme qui leur distance de leur distance de leur de leur

même si l'épargue progresse.

Pour le «Club des dbx», dont aucun ne dispose de régle, ne pas toucher à ces liens reviendrait, en cas de suppression de la commission d'agence, il entériner le pouvoir absolu des régies publicitaires et à protéger les système qui aboutirait à la faillite des agences dépourvues de régle et à une concentration accrue. Et qui mettrait en danger les médies qui ne bénéficient pas de la protection de régles publicitaires

puissantes. Catta protestation n'est pas sans rappelar la combat mené en 1987 par trois agences indépendentes dont deux - FCAI, BDDP appertienment au «Club des dix», la troisième (RSCG) ayant depuis rejoint Havas, contre l'omniprésence d'Havas dans le monde publicitaire et contre sa rachat de TF1. Il y a cinq ans également, M. Raymond Barre avait souheité que « soit interdit le cumul agence de publicité-régie» (le Monde du 10 Marie 1997) et demandé que

et and d'autres pays, eurocéens. YVES-MARIE LABÉ

> Numéro deux européen du vitrage automobile

le France suive en cela l'exemple

La société italienne SIV va être privatisée

Le gouvernement italien m pro-SIV (Societa Italiana Vetro), l'une des principales sociétés du groupe public en liquidation EFIM. La privatisation de B SIV a été offi-ciellement annoncée à l'issue du conseil des ministres du vendredi 25 septembre. La SIV est le producteur européen de vitres pour automobiles (22 % de ce marché) mais travaille aussi pour le

Avec un miffre d'affaires de milliards de lires en 1991 (185 millions de lires en 1991 (185 millions de lires en 1991 (185 rune des entreprises les plus puissantes du groupe EFFM, mais a subi l'effet de la crise de l'automobile. Selon le commissaire extraordinaiste entre de messa l'imide. dinaire chargé de mener la liquida-tion de l'EFIM depuis le 17 juillet, M. Alberto Predieri, le bilan conso-lidé de la SIV était négatif à cette Sur fond de mesures d'austérité

L'activité en Roumanie est suspendue aux élections

Près de trois ans après la chute du régime de M. Nicolae Ceausescu, les réformes de l'économie roumaine progressent très lentement. Le plan de redressement concu avec le Fonds monétaire international (FMI) vise a contenir l'inflation et à stimuler les exportations, mais les réformes structurelles, privatisation notamment, heurtent II des obstacles politi-

BUCAREST

de notre correspondant

Avec ses « nouveaux pauvres » qui battent le trottoir de la capitale, enfants mendiants lavant hativement les pare-brise hâtivement les pare-brise grosses cylindrées qui circulent dans un flot d'identiques Dacia, la Roumanie « postcommuniste et excégalitaire », où la corruption ble se porter mieux que l'économie, preud parfois des allures de Brésil. Alors que 0,5 b de la population affirme pouvoir satisfaire « n'importe quel désir », près de 11 millions 23 millions Roumains frôlent le seuil de la panyreté (150 francs par mois) et 3,5 millions d'entre eux vivent dessous niveau de pauvreté absolue (moins de 90 francs par mois). Signe en temps, un montmois). Signe em temps, un mont-de-piété vient d'ouvrir dans la capitale, pendant que les magasins de luxe s'implantent.

La politique économique du Front de salut national, marquée Front de salut national, marquée dans premiers mois par de coîteuses mesures démagogiques prédictorales, a fait nanfrage. A la veille des secondes élections libres de dimanche 27 septembre, hommes du Front de salut national au pouvoir depuis la révolution et scindés en deux partis depuis avril 1992, se rejettent la responsabilité désastre». Au cours des huit

diminuer la charge de leur réseau et l'adlectionner la clientèle la plus rentable. Dans cette logique, la Société générale a présenté aux syndicats, mercredi 23 septembre, pour de restructuration ent trais

un plan de restructuration sur trois

La banque dirigée par M. Man

Viénot envisage de réduire les effectifs de 2,5 % par an, contre

0,8 % en moyenne au cours des cinq dernières années ». La 22 300 par qui travaillent multi réseau aational, environ

l 600 emplois devraient ainsi Em

supprimés en trois ans. Le plan prévoit également quinze regroupe-ments d'agences mères par an (les

agences mères s'occupent des tra-

vanx administratifs), i en main-

tenant le nombre de points in

des régimes de Sécurité sociale. L'ac-cord co cla en mars par l'Union des caisses le Sécurité sociale (UCANSS) et les rédérations FO, CFE-CGC, CFTC et CFDT avait été repoussé (le Monde du 22 mai) par le ministre

(le Monde du 22 mai) par le ministre des affaires sociales. M. René Teulade lui reprochait de ne pas suffisamment prendre en compte « les critères de compétence et al qualification » s'inquiétait a son

🛘 Bosch : accord sur le travail 📠

nuit m du dimanche l'usine de

- La dimena et la section

CFDT im Tusine Bosch, installée à

Caen (Calvados), ont annoncé ven-dredi 25 septembre qu'elles venaient

de signer un accord portant sur l'or-

ganisation du traval de nuit et de

dimanche. Cet accord, qui concerne 140 des 1 100 salariés de l'usine -

dont des femmes, - prévoit la créa-tion de trois équipes qui travaille-

ront en alternance, y compris la nuit et le week-end. Les salariés concer-

nés travailleront 30 heures par

semaine sans réduction de salaire.

Cer accord, qui entre en application

ans qui provoque des remous.

SOCIAL

premiers mois de 1992, la production a chuté de 22,9 % par rapport à la même époque de 1991. Et la population, euphorique après la révolution, a aujourd'hui mée par la chute de ma nivean de vie (- 35 %).

Les coffres I Occident

Le président lliescu et ses parti-Le president lliescu et ses parti
s accum l'ex-premier ministre,
M. Petre Roman, son équipe de
« jeunes d'avoir fait preuve de « dilettantisme », voire d'être
« corrompus ». Soutenant la
» velle candidature du président
lliescu, le petit Parti socialiste du
travail, dirigé par un ex-premier
ministre de Nicolae Ceausescu, est
le seul à précher pour « une écono. le seul à prêcher pour « une écono-mie sociale de marché, opposée marché libre traditionnel ».

L'opposition, réunie dans la Convention démocratique, promet de faire mieux que MM. Roman et Iliescu, réunis ou désunis, notamment un ouvrant grâce à son emblème - la cief - les coffres de emblème – la clef – les coffres de l'Occident. Personne, pourtant, ne prétend vraiment pouvoir faire mieux que premier ministre, M. Theodor Stolojan, A tel point que l'opposition, après avoir d'en faire un candidat la présidence, l'a approché pour savoir s'il n'accepterait de conduire le souvernement d'urès les élections.

Conclu avec le FMI, le plan de redressement de M. Stolojan visait li réduire une inflation de plus de 11 % en rythme mensuel dans les premiers mois de 1992 et à limiter le déficit commercial qui a atteint 1,6 milliard de dollars en 1991. Grâce à l'introduction de surtaxes donnières pour les produits non en soût, un excédent de 13,5 mil-

CGT, FU et and

publié un communiqué jeudi

24 septembre, ces orientations

consucrent e le char d'une saleM

contribe por les marchés et de la

politique de imi lest de gamme

ciale». « La politique de Mandalle

près de 170 000 comptes. » la fait,

firme de la la del générale reste

de diplica militarile. En revanche

pour la direction, il s'agit de pré-arrer la rentabilité du rese qui assure environ 50 % des profits de

la locali de générale. Quant à la

Minitia de clients, ell ne-s'agit

pas de faire le chasse petits comptes déséqui-librés », explique un porte-parole.

ans, soit respecté - risquent de s'avé-

m pratique bien peu contrai-

Cet arbitrage introduit certes quelques éléments d'appréciation des

compétences individuelles, mil il

n'arténne guère la priorité accordée à qui absorbe l'essentiel de l'augmentation

il octobre pour une durée expéri-

mentale de six mois, devrait permet-tre, selon la direction, d'utiliser les

Chômage technique chez Pechiney emballage alimentaire. — La direc-la l'usine de Pechiney embal-

alimentaire installée a Flèche (Sarthe), a annoncé jeudi 24 septembre 6 % des 470

mis en chômage technique durant semaine par jusqu'en

La direction instiffe décision par la «sous-charge travail qui résulte d'une stagnation

d'une concurrence

équipements six jours sur sept.

J.- M. N.

de la masse salariale.

Une réduction des effectifs de 2,5 % par an

Remous autour du plan de restructuration

de la Société générale

Les grandes banques généralistes Pour l'intersyndicale CFDT, puffrent et cherchent à la fois à CFTC, CGT, FO et 3ND, qui a

Après cinq mois de conflit

Agrément de la nouvelle classification

des agents de la Sécurité sociale

Après cinq mois de blocage, le ministère des illumités a ans). Les conditions restrictives qui annoncé, jeudi 24 septembre, sa décidification des 180 000 employés classification des 180 000 employés soit 850 millions de france en septembre de contract de l'après de la contract de l'après de la contract de l'après de la contract de l'après de l'après

JEAN-BAPTISTE NAUDET COMMUNICATION

Six mois après la préemption gouvernementale

Démarrage d'ARTE sur le réseau hertzien lundi 28 septembre.

La chaîne cuiturelle franco-alle ARTE va s'ouvrir public, kundi 🍱 septembre á 🗐 heures, 🔐 l'ex-réseau hertzien ir la Cinq. Le gouvernement a fait usage de son droit de préemption sur ca réseau, qui couvre 85 % du territoire français, la 23 avril (le Monde in 25 avril). Un droit contesté de le Conseil d'His per l'ancienne Cinq at the second de production.

Depuis le 30 mai, mals les dennis français au cibis - chai um leurs homologues allemants y avaient and (le Mecle du 1er juin). FR 3 avait cependant d'ARTE, is samedi, pendant plu-STORY OFFICE

Lundi 28 septembre, il d'appuyer ur le maine du canal de l'ex-Cinq pour suivre dem documentaires, puis le de la la série - sous-titrée - « Monty Python's Flying Circus», un jour nal baptisé . I . danie et ensuite 🔚 Ailes du désir, film 🚺 Wim Wenders, = Les téléspectateurs arcai enfin le droit 🌬 voir 🖮 intelligentes, attendre 23 A 30 », a indiqué un responsafrançais im programmes.

Li diurne d'I heure du riem à 19 heures de l'accionne Cinq il l'objet d'une du 🗀 supérieur 🕼 l'audiovisuel (CSA), qui entre plusieurs candidats a partir septembre.

🗅 TF1 est autorisé à diffaser 💵 🛲 marches de la gloire» 🖬 « Le 🚜 🦜 - La cour d'appei de Versailles a infirmé, 25 septembre, un jugement du tribunal 🍱 commerce Manterre, rendu 🗎 🚅 jour, qui literalità i TF1 de illiano iusqu'au 7 novembre «Les de la gloire» 🔳 «Le défi». 📭 emmission ont done ill Illiani dans la soirée du 25. France 2 estique lesdites émissions, multipar un transfuge d'Antenne 2, Laurent Cabrol, s'inspiraient de «La nuit des béros» et avait fait appel I la justice (le Monde du 29 août).

Les électeurs helvétiques se prononcent

sur un nouveau réseau ferroviaire alpin... Dans la perspective du pro-

Référendum en Suisse

chain référendum sur l'adhésion l'Espace économique européen (EEE), M consultation populaire du dimanche 27 septembre sur le construction d'une nouvelle transversale ferroviaire alpine (NLFA) constituera un premier les européen pour la Suisse. Un refus 🟜 🚃 ambitieux projet ne remettrait 🛌 seulement en l'accord de transit conclu entre Berne 📰 la CEE, mais menacerait participation pleine et entière de la Confédération à l'EEE, qui doit man, ■ 1 1 janvier 1993, un grand marché entre les Douze III les Sept (Finlande, Suède, Autriche, Islande, Norvège, Liechtenstein) M l'Association européenne 🐸 libre échange.

de notre correspondent

Déjà qualifiée 🗗 « chantier du siècle», 🖿 future NLFA prévoit l'ouverture 🗯 deux nouveaux tunl'ouverture deux nouveaux tun-nels, d'une longueur totale 50 kilomètres de Alpes, ainsi que lignes des les cordements avec l'est 📰 l'ouest 🚛 pays. Son objectif principal de de transférer de la route de rail le trafic de de transit qui devrait doubler d'ici I l'an 2000, sous l'impulsion de l'exension de marché communautaire. Une im les les travaux 2007, la mieux intégrée au met ferroviaire européen et la durée des trajets sud au raccourcie il moitié. la réalisation le ce projet, le ment a déjà débloqué en crédit de 14,9 milliards de l'un suisses, mais le gouvernement ne pas que le coût définitif, compte tenu des intérêts et de l'inflation, pourrait en milliards.

La réalisation de la NLFA s'ins-crit dans le la du rapproche-ment amorcé par la Suisse avec la CEE. Depuis longtemps déjà,

frappant les camions de plus de l' tonnes d'emprunter son territoire, quasi obligé le le nord le le du continent. Tout en maintenant son refus d'un couloir pour les 40 tonnes, réclamé par la CEE, la Suisse soffert en compensation système de transport combiné, privilégiant le rail en aménageant lignes existantes en attendant tion is nouvelles transversales. Ces propositions ont été repudans l'accord rtransit signé avec la CEE en complément de disposi-tions le l'EEE réglementant

an-ar-C, re-ris-re, 13; ard 18i,

Projet « démesuré » et «gouffre financier»

que la NLFA larapprouvée par Parlement, l'organisation d'un l'
èté par les
écologistes les plus radicaux avec
l'appui partie de la population du d'Uri, inquiète bouleversements que travaux
entraîneront ceprojet démesuré insensé, adversaires prétendent que nouveaux tunmultiplieraient par Alpes, sans empêcher
l'accroissement du nombre des
poids lourds circulant dans le
in pays. D'après calculs, ce pays. D'après calculs, ce chantier deviendrait « un gouffre funncier» qui engloutirait quelque 10 milliards de francs suisses et n'est pas suffisamment respectueux de l'environnement. Pour eux, la solution passe par le transfert obli-gatoire sur le rail du trafic

des partis, tant de droite que de gauche, fint valoir que le transport combiné Eprésente la meilleure solution, à la fois respectueuse l'environnement et des intérêts bien compris du pays. Alors que le Conseil d'utit (Chambre haute) vient d'approuver i la quasi-u-mité le traité sur l'EEE, qui sera bre, le peut-être un avant-goût du nement de l'est européeane dans

JEAN-CLAUDE BUHRER

... et sur l'éventuelle suppression des droits de timbre

BERNE

de notre correspondent

Faut-il supprimer les droits de timbre sur certaines opérations bancaires afin d'améliorer la compétitivité de la place financière helvétique? Telle est en substance la deuxième ques-tion du référendum de dimanche.

ment, droite les milieux économiques, cette révision de la loi fédérale devrait contribuer à raviver l'attrait de la piace financière suisse. Certaines opérations sur titres échap-pent de plus en plus au marché hel-vétique au profit d'autres pays qui ont réduit la fiscalité pour attirer les nivestisseaura. La Confédération pratique-

ment seule à connaître encore de tels impôts. Dès lors, fonds de place-ment la luxembourg plutôt qu'en principaux titres helvétiques tage à Londres ou la la qu'à . Genève ou la Zurich.

partisan du projet que les droits infibre entrainent des préju qui se répercatent sur l'ensemble de l'économie. A croire, il maintien de cet impôt pourrait quelque il 000 emplois sur un total de 120 mu dans le seul secteur ban-

Revers de la médaille, la suppression des droits de timbre occasionnerait un trou évalué # 420 millions francs (1,6 milliard de francs) par an dans les caisses de

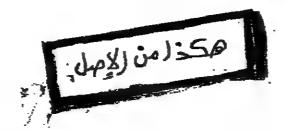
Ces arguments n'ont convaincu la gauche et i syndicats, qui préconisent le rejet du projet. Des son approbation per la l'in-ment, en automne 1991, le Parti socialiste avait dénoncé «un coup de force de la majorité de drois et s'était empressé méunir la 1000 signatures requises pour la 1000 l'organisation d'un référendum. En cette période la limita la la mal venu de faire des cadeaux aux grandes banques, « Alors que les pouvoirs publics et les entreprises privées ont les pires difficultés, remarquent-ils, les bénéfices des grandes banques

En 1991, les ma principaux im blissements in réalisé un profit de plus in milliards suisses, suisses, son 800 millions in plus qu'en 🔝 📭 📖 côté, l'Etat fédéral prévoit un déficit budgétaire supérieur à 3 milliards pour 1993 et contraint à un

in M. Christian Nicol, nouveau directeur général de l'ANAH. -M. Christian Nicol prendra le le novembre la firmale générale lioration a law (ANAH), au publié au Journal officiel du mercredi 📶 septembre. Il remplace i ce post il Jean-Lacaze, en post depuis 1984.

[Ingénieur de l'Issai centrale im Arts [Ingénieur de la centrale Arts et manufactures Paris, M. Nicol (44 a lingénieur pour l'urbanisme l'équipement (1973-1975), chargé au Plan (1976-1981), de la mission nationale tifs (1982-1985), directeur adjoint (1989-1990) puis (1990-1991) au technique (1991-1992) au cabide M. Paul Quilès.]

□ Ouverture d'une liaison TGV entre Paris partir du 28 septembre. - La pretour en TGV Belfort-Montbéliard-Paris, via Besançon et Dijon, sera
lundi 28 septembre, après
signature entre la SNCF, chamcommerce d'industrie du le district urbain du pays de Montbéliard 🖪 🖿 🗠 🕶 📥 Peugeot d'une convention portant sur la financement de communication opération. Une lalle liaison, qui sera 🛌 pendant quelques mois, a été voulue pour pallier les maille de l'Elle ferroviaire alle le TGV min Belfort-Montbéliard la gare de Lyon, à Paris, permetun gain de temps d'une quaran-de de dans chaque sens.



18 Le Monde ■ Dimanche 27 - Lundi 28 septembre 1992 d

REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 21 AU 25 SEPTEMBRE 1992

PARIS

Retour à la réalité

avait mis orthographic statements nants en pelote, qui vient in les a pas beaucoup épargnés non plus. Loin de calmer le

jeu. turbulences d'après de ont bien prouvé que la mai a confience ráelle. Et que le « oui» du bout des umes dimanche turbulences minimum préélectorales contrairement à ce qu'anticipalent les milieux finan-certes, si une remontée naturelle illi franc imai permis un petit per sur im taux, il un immi contraire, in making qu'ont connues les long de liquidation, n'ont pes particulièrement soutenu

Alnai après truis comment progression, la marqué la pas a cours na la période qui vient la la la D'un vendredi sur l'autre, les velues françaises au abandonné en moyenne 2,09 %, l'indice CAL 40 s'inscrivant pour se part à la cote de 1 843,53 points.

Référendum pour remain d'intervenants = semaine n'a pas Many kindi in a manya soir.

non sans humour, un jeune cam-biste du Crédit lyonnais, «personne un lundi la. Comme une cinquantaine de ses collègues, il était prêt à réagir au moindre frémissement du franc, des obligations ou du CAC 40.

précédente, une une Vezer du « qui », le dtait pour pour tilbing Certains ont. partie rin la soirée, les résultats ne confirmeraient pas les estimations. Mais en fait peu de gens y prêtalers. Mas en late per de du sacro-saint principa lequel, dès la semaina dernière, cle marché sevaits.

Après une nuit écourtée, le merché il ouvert ses portes lundi sur une beisse de 0,72 ll pour finalement abandonner en clôture 3,02 %, stoppant net le mouvement de hausse amorcé la semaine précédente. Selon les boursiers, les precadente. Seion les bouraiers, les investisseurs étrangers à l'origine de la forte vague d'achet du vandredi précédant le référendum étaient les premiers à prendre leur bénéfice, redoutant les incertitudes lées à la crise monétaire. Il faudra attendre le lendemain pour que les sans trop de conviction, essentiel lement sur des rumeurs de réaménegement monétaire (+0,37 %) et ce malgré la déception des mar-chés après les déclarations de M. Michal Sapin selon lesquelles la

n'était pas une promesse. Mer-credi, dernier jour du terme bour-sier de septembre, l'indice, au terme d'une séance caractérisée per une grande volatilité des cours, abandonna 0,21 %, la politique coordonnée des instituts d'émis-sion français et allemand destinée

SME n'ayant pas réellement conveincu les marchés. En revanche, le bilan du mois boursier de septembre fut tout à fait hongrable, puisque, avec 8,24 % de gains sur la période, la Bourse de Paris veit einsi sa plus liquidation depuis début de l'année après la 13,4 % du mois de janvier.

Des chefs d'entreurise

Jeudi, premier jour du nouveeu terme boursier, les maîtres mots ont été prudence et indécision. Après une ouverture en hausse de 0,56 %, les valeurs ont gagné jusqu'à 1 % pour finalement revenir à 0.03 % dans un marché peu actif. La tension provisoire sur le taux de l'argent au jour le jour, qui atteignit ce jour-là 22 %-25 %, n'a pas trop affecté les opérateurs qui, dans ne pouvait être que provisoire et parizient sur un relâchement du crédit à court terme. De même, ils perialent sur un geste de la Bun-desbank, avus la forme d'une baisse des taux d'intérêt, seule mesure à prendre pour tenter d'ob-

25-9-92

25-9-92

177,90 962 95,10 961 1190 1190 261,60 719 116,20

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBOOMADAIRES (PM)

10.3 (24) Med. 9.9 Polist

Diff.

Diff.

semaine fut tout aussi indécise que quatre after et retour autour du point d'Iralement

marché de changes, les opéraleurs ont les préoccuparendum et la crise monétaire : les résultats des entreprises. Les publications des premiers résultats semestriels de certaines d'entre elles ainsi que les révisions à la beisse pour d'autres confirment une nette dégradation des profits. Une note de l'INSEE parue Jeudi du moral des chefs d'entreprise S'ils étaient plutôt confiants à la fin du mois de juin, août, semble-t-il, a marqué un toumant. Un groupe comme Rhône-Poulenc a annoncé opérationnel ne serait plus que de 10 % ou 15 % contre les 20 % espérés. Total a annoncé une baisse de aon résultat semestriel de 47 %. Canal Plus, après l'an-nonce d'un reciá de 29 % de ses résultats, fut sanctionné par les opérateurs, et son titre, un instant réservé à la baisse, ábandonna finalement 16,4 % sur la séance. Même sanction pour le Crédit lyonneis: l'annonce d'une chute vertigineuse de ses résultats à nettement pesé sur le cours de l'action.

FRANÇOIS BOSTNAVARON

| | 25-9-92 | DHI. | |
|-----------|----------------------|-----------------|-------------|
| h | 3202 | - 98 | Alcatel |
| a Báchla | · 1017 | - 10 + 21 | CSEE. |
| orio Bel | 3300 | inch. | dina |
| flord | 4010 481 | + 29 - 13,50 | Matra . |
| Columnati | nama 450 a ja | 4,20 17 | Herin |
| 41.4 | 1911 | 1 10 10 10 | Septem . |
| 16.01% | 150.00 HO | . 18 | Belleville. |

Agro-alimentaire

| | 25-9-92 | DHH. |
|-----|--|--|
| AGF | 390 840 360 867 315 437 | - 38 + 16 + 4 + 12 + 0,1 - 16,8 |
| | | |

Bâtiment et matériaux

| | 25-9-92 | Diff. | | | |
|---------------|---------------|-----------------|--|--|--|
| Battygues | 834 | - 9 | | | |
| Cales | 345 778 | - 34 - 14 | | | |
| Eurotuanel | . 900 | - 0,35 lesh. | | | |
| GTM Entrepose | 375 112.10 | - 4.0 | | | |
| Jesa Leighyre | 289.50 | - 8 - 15.20 | | | |
| Poliet | 217,20 560 | - 22,80 | | | |
| SGE | 167 | - 5,60 | | | |

Chimie

| | 25-9-92 | Diff. |
|----------------------------------|--------------|---------------|
| Air Liquide | 763 1 134 | - 44 |
| Gaucogne | 470 7 480 | - 10 - 230 |
| Michello | 206 | - 4,5 |
| Fietic Openium Rhône-Poet, Cl | 743 960 | - 25 |
| Houses Ucini | 1 000 | - 5 |

Consommation non alimentaire

| | 25-9-92 | Oiff. | | | |
|--------------------|------------|---------------|--|--|--|
| 8fC | 205 | - 2 | | | |
| Christian Dior | 286 | - 12 | | | |
| DMC | 290 801 | - 25 | | | |
| EBF | 382.10 | - 7,90 | | | |
| Groupe André | 699 | - 3 | | | |
| L'Ordal | 973 | - 47 | | | |
| Moding | 1307 | - 15 + 160 | | | |
| SFR | 391,60 | - 43 | | | |
| Sommer-Allbert | 1210 | - 106 | | | |
| Yves Seint Leurent | 750 | - 62 | | | |
| Zodiec | 1151 | - 38 | | | |

Crédit et banques

| | 25-9-92 | | DHT. | |
|------------------|---------|---|-------|--|
| Comp. Buncalru | 363 | - | 25 | |
| BRP Ct | 375,10 | - | 22,50 | |
| Cetalors | 838 | - | 12 | |
| Compt. entr | 191 | + | 4 | |
| CCF | 197,90 | - | 2,20 | |
| CFF | 871 | + | 4 | |
| CLF | 288,10 | = | 0,90 | |
| Coldit Lyon, Cl | 484 | - | 86 | |
| Crisik National | 997 | - | 17 | |
| Société Générale | 548 | + | 4 | |
| SOVAC | 796 | + | 48 | |
| UFB Located | 244 | • | 14 | |
| USC | 500 | - | 25 | |
| Via Secone | 205 | - | 4 | |

Immobilier et foncier Electricité et électronique

| | • | 4 | | |
|-----------------|--------------|--------------|------------|----------|
| | 26-9-92 | Diff. | ٠. | 25-9- |
| Alcatel-Alethon | 667 | + 1 | Lack | 40 |
| Intertockelogon | 341 620 | + 10 + 28 | Solmog | 37 |
| Labinel | 961 4 330 | - 4 + 16 | Sico | 13 24 |
| Maria Coda | 187 | ÷ 3 | Sopoer | 40 |
| Redictechnique | 400 2 015 | - 10 + 10 | | |
| Schneider | 533 | ± 37 | Investisse | men |
| Thomason CSF | 132,90 | - 15,40 | et portefe | uille |

Distribution

| | 25-9-92 | DHf. | | | | |
|--------------------------------------|---------|-----------------|--|--|--|--|
| Alsadenne Sup | 1 500 | - 80 | | | | |
| Box Marché | 516 | - <u>13</u> | | | | |
| Carrelout | 2 220 | + 35 | | | | |
| Ç unio | 149 | - 0.50 | | | | |
| Cackground | 426 | - 20,50 | | | | |
| COME | 361,90 | - 12,10 - 66 | | | | |
| Compt. Moderner. | 1 044 | + 7.50 | | | | |
| Doctos de France | 1 950 | * //00 | | | | |
| Galeries Lafeyetts. Gayesse Gaes, | 1 350 | -100 | | | | |
| Printers | 460 | 3 | | | | |
| Promodès | 573 | + 14 | | | | |
| | | | | | | |

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

| TRAITÉ | TRAITÉES AU RM (*) | | | | | |
|--------------|---|---|--|--|--|--|
| · | Mambre de titres | Valeur en cap. (F) | | | | |
| Alconi Alett | 1 515 904 1 412 395 687 125 1 867 067 258 080 951 460 819 450 2 518 890 824 950 338 408 440 390 | 989 085 767 119 723 467 980 370 986 512 516 170 616 467 606 861 489 427 467 795 462 286 | | | | |
| Air Liquido | 544705 | 408870 | | | | |

| INVITED VO ISM [] | | | | |
|--------------------|---------------------|------------------------|--|--|
| | Mombre de titres | Valeur en cap. (F): | | |
| cel Alach | 1 515 904 | 989 095 | | |
| (4) gánárria | 1412395 | 797119 | | |
| d+ | 657125 | 723467 | | |
| Acutalos | 1 567 060 | 900370 | | |
| (Sie des) | 258000 | 584512 | | |
| - Carbolia | 961 460 | 518170 | | |
| | 519460 | 616467 | | |
| - | 2618800 | FOETER! | | |
| | 824950 | 489427 | | |
| | 338409 | 487796 | | |
| 117 | 440300 | 432266 | | |
| leade | 544705 | 408870 | | |
| | 1777800 | 388431 | | |
| | | | | |

| Alcatel Alath | 1 515 904 | 989095 | Military, Bart. |
|------------------|-----------|----------|-----------------|
| Sodija) girdrafa | 1412395 | 797119 | Selector |
| Cassi+ | 657125 | 723467 | CSEE |
| ELF Acustolos | 1 567050 | 900370 | CECID |
| Esux (Gie des) | 258000 | 585512 | Hechette |
| Salest-Gobula | 961 460 | 518170 | Chrise |
| ISP | 519450 | 616467 | Car. Com. |
| Michael | 2618800 | FOCTO: | Car-Euz. Re |
| Peoplet | 224.950 | 489427 | - |
| Fatr | 338408 | 487796 | Europe 1 St |
| 04417 | 440300 | 432.266 | UFE Locate |
| Air Liquido | 544705 | 408870 | S-4.0 |
| Total | 1777800 | 301431 | GAK |
| S-4 | 1262343 | 361 046 | Charges. |
| | | 33,13,13 | |
| | | | |
| <u> </u> | | | |
| IF V | DITIME DE | S TRANSA | CTIONS ferr |
| | | | |

| LE | VOLUME DE | S TRANSAC | TIONS (en mi | Hers de franc | :s) |
|-----------------------|------------|--------------|---------------|----------------------|---------------------------|
| | 18-9-92 | 21-9-92 | 22-9-92 | 23-9-92 | 24-9-92 |
| RM | F107.103 | Tearing | 2 695 861 | | 1 |
| R. et obl. Actions | 29 071 283 | 27 968 174 | 22 097 538 | 37 336 013 77 525 | 21 870 50 91 16 |
| Total | 33 362 973 | 31 207 800 | 24 910 347 | 39 997 485 | 23 778 37 |
| | QUOTI | DIENS (INSEE | base IVII. IV | 199 | 11) |
| Françaises | 107.5 | 104.4 | 104.5 | 104.2 | 104.2 |

| Etrangères | 05.4 | 89,7 | 89,5 | 89,1 | 90,3 |
|-------------------------------|---------|--------------|----------|----------|----------|
| | | NCES CAC (du | | | |
| | 21-9-92 | 22-9-92 | 23-9-92 | 24-9-92 | 25-9-92 |
| indice gán | 496 | 484,6 | 485,8 | 486,3 | 487,2 |
| (base 100, III dicembre 1987) | | | | | |
| India CAC 40 | | 1986 | 1 828,53 | 1 829,50 | 1 913,53 |

MATIF

| Notionnel 10 💺 – C | Cotation en pourcentage du 25 septembre 1992 Intibre de contrats : 208 II III anviron | | |
|--------------------|--|-----------|--------|
| | | ÉCHÉANCES | |
| COURS | DÉC. 92 | MARS 93 | JUN 93 |
| Premier | 109,16 | 109,48 | 109,78 |
| Dernier | 109,60 | 109,94 | 110,24 |

| 16, 100C | THE ! |
|-------------|--|
| 25-9-92 | · Diff. |
| 184,80 | + 1,50 |
| 381 1845 | - 19 - 19 |
| 294 218 | - 16,10 - 10,50 |
| 384 | - 1 |
| - 254,80 | - 49,50 |
| \$73. ° | - 25 |
| 721 | - 16 - 45 |
| | 25-8-9.2 184,50 361 1845 304 377,70 284,50 187,50 571 221 |

| Angle American De Sers | Mines a o | r, quami | |
|---|---|---|--|
| Bullistation 22.50 + 0.00 De Beers | | 25-9-92 | DHf. |
| Seints-Helens 20,10 - 0,30 Wheten Deep 77,20 + 1,20 | Angle-American Bullistatorists De Boors Directuris Cuscos Harmony | 22,30 68 48 14,90 11,15 14,10 20,10 | + 1 + 0.00 inch. - 0.00 - 0.15 - 0.40 - 0.50 + 1.20 |

Pétrole

| | 25-9-92 | DMf. |
|-----------|---|---|
| P. Premos | 90,80 367,80 287 736 680 219 | + 2,70 - 1,80 - 2 - 26 + 2 - 10,30 |
| Sicomi ou | ex-sico | eri . |

| 10 = 10 = 14 = 14 = 14 = 14 = 14 = 14 = | |
|--|---|
| State STS 178 17 | • |

Transports, services

Valeurs à revenu fixe

| <u>ou indexé</u> | | - | | • |
|---------------------------------------|----------------|----|--------------|----|
| | 26-9-92 | | DINE | |
| 10 % 1978 | - 100 | + | 0,20 | |
| 9,30 % 1978 9 % 1978 | 99,80 99,40 | - | 9,20 8,15 | |
| 10,80 % 1979 CRE 3 % | 107,55 | : | 9,45 10 | |
| CHB bq 5.000 F CHB Par. 5 000 F. | 36 | Ι. | inch. | ٠. |
| CHE State 5 000 F | 92,50 | | ind. | |
| C# 5 000 F | 38,02 | - | 4.73 | |

NEW-YORK

Recul dans le calme

Déprimée par une taux d'intérêt à long terme aux États-Unis et par les inquiétudes III l'état de santé de

caine, Wall Street a la sphère auto comme L'indice Jones des valeurs vedettes a clôturé vendredi à 3 250,32 points, en baisse de 76,73 points (-2,31 %) par rapport à la semaine précédente.

L'annonce d'une nette hausse ca mile Chantier le l'étant des taux i provoque i transfert de capitaux i Wall Street imarché obligataire, qui s'est poursuivi jusqu'à mercredi. Il recul i accentué par un mouvement de liquidations automobiles, après la révision en des experts de man pré-résultats pour ce secteur et l'annonce par General Motors d'une minimum de m production aux troisième et quatrie ne trimestres. Wall Street avait débuté la

tirant peu d'encouragement ille timide victoire du «oui» au référendum français sur la ratification

du traité de Maastricht. Les investisseurs ont surtout reporte leur attention sur la persisde la l'économie américaine III les incertitudes sur de l'élection présidentielle

indice Dow Jones du 25 septembre: 3 250,32 (c. 3 327,05).

| organization (m | 7. 75. 70 | _ |
|---|---|---|
| | Cours 18 sept. | Cours 25 sept |
| Alcoa ATT Boeing Chase Man. Bank Da Post de Nemours Eastman Kodsk Exton Ford General Hectric General Motors Goodyear IBM TTT Mobil Oil Tiare Schlumberger Texaco UAL Com (ca-Allegis) | 67 5/8 44 34 41 34 41 42 1/8 79 3/4 3/4 1/2 66 3/4 60 3/4 | 25 ecpt 66 43 III 35 III 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 47 |
| Union Carbide United Tech Westinghouse | 1/2 3/8 3/8 | 13 3/8 48 3/8 16 1/8 |
| Xerox Corp | TR 5/8 | 78 3/4 |

suite de la forte appreciation du

yen contre le dollar. Les marchés bouraiers et finan-

ciera étaient fermés mercredi, mais

jeudi la Bourse continuait sur sa

lancée. La bonne orientation du yen poussait à nouveau à la hausse

les valeurs sensibles à l'évolution

des taux et aux importations, tan-

dis que celles liées à l'exportation

cédaient du terrain. Enfin, vendredi était marqué par

des prises de bénéfices et une baisse de 215-points du Nikkal. Indices du 25 séptembre : Nik-kai, 18 394,76 (c. 18 166,80);

Petite hausse

La Bourse de Tokyo a enregistré de legers gains cette semaine, dans un marche calme, et a bénéficié de la forte

contre le dollar et le deutschemark. L'in-. dice Nikkei des 225 valeurs a terminé la semaine 18 394,76 points, en hausse de 227,96 points, soit 1,25 %, par rapport à la semaine précédente. Le volume quotidien moyen d'échanges était en hausse à 314,15 millions de titres contre 277,6 millions.

Lundi, le Kabuto cho avuit

mitigée, le « petit oui » des Fran-çais au traité de Maastricht réunion du groupe des sept grands pays industrialisés (G7) à Washing-teurs, i le Nikkei perdait 100 points. Il se reprenait mardi et pro-gressait de 216,48 points, en raison d'achats lime hes à l'indice d'investissement à la

Topix 1 371,53 (c. 1 354,05).

LONDRES

Fermeté + 1,3 %

des taux d'intérêt bri-tanniques | moins | | 10 %, pour la première | | | depuis | | | | ans, ainsi | | les spéculations sur une éventuelle baisse | | | | | | | | | | | mands, out semaine le Exchange. L'indice Footsie a enregisin une aire de 34 points, soit 1,3 %, 4 2 601

Son avancée a cependant été Son avancée a cependant été reteaue par des prises de bénéfice et, en fin de semaine, par des informations suggérant que le des allemand.

M. T. Waigel, III envisagé ouvertement la formation d'une « mini-Europe » dont la Grande-Breingne Le petit « oui » français tricht n'a pas eu un grand impact sar la tendance, les investisseurs britanniques a estimant.

depuis le retrait la

britanniques s'estimant

depuis le retrait la
livre Système monétaire n
péea. La réaffirmation par le premier ministre. John Major,

la chambre
réunie session extraordinaire,
qu'il n'y aurait pu de rerapide la livre dans le SME a
d'ailleurs
gains de la semaine jeudi.

FTa du 25 sentembre FT» du 25 septembre

11 valeurs, 1 601 (c. 1 147); 30 valeurs, 1 914 (c. 1 885.); Mines f'or, 78,8 (c. 79,9); fonds d'Etat, 89,70 (c. 89,74).

Cours Cours 18 sept. 25 sept.

6,09 7,21 4,91 4,55 7,67 19,51 12,07 12,52 6,33 15,37 10,45

5.19 2.14 4,73 4,80 7,44 8,40 14,95 11,33 12,25 5,29 10,62

FRANCFORT

Net repli -5%

La Bourse de Francfort a mal réagi au timide «oui» français à la ratification du traité de Maastricht : l'indice DAX a terminé la semaine à 1 513,36 points après l'avoir entamée 75,97 points plus haut. Perdant 5 %, l'indice se rapproche de son plus bas niveau de l'année, les 1 506,67 points

atteints le 2 septembre. Aux incertitudes liées aux turbuences au sein du SME sont venues s'ajouter, mercredi jeudi, inquiétudes quant à une probable baisse des revenus des constructeurs automobiles des groupes chimiques, la vigueur du mark réduisant leurs exportations. En revanche, les valeurs financières ont limité les valeurs financières ont limité les dégais grace aux espoirs de baisse des taux, même si la forte expansion de la masse monétaire M3 en août (+9,0 % en rythme annuel contre 8,5 % en juillet) annoncée mardi les la fortement affectées. La conjoncture, qui reste maussade en Allemagne, a anssi contribué à la baisse. Les investisseurs étrangers ont cherché à vendre leurs titres allemands. La Comn'esclut pas un nouveau fléchissement des cours, même si elle pense qu'à terme le risque est limité parce que ces prochains mois, sous l'effet de pressions en Allemagne et à l'étranger, la Bundesbank devrait tout de même se voir contrainte de baisser ses taux. Indice Dax du 25 septembre: 1 513,36 (c. 1 589,33).

| | Cours 18 sept. | Cours 25 sept. |
|---|--|--|
| AFG BASF Bayer Commonstauric Deutscheberic Hooding Kassbot Mannesman Siemen | 163 217.30 278 241 661.50 253 526 230 603.80 | 163,60 209,60 260 237 657,30 237,30 490 210 524,20 293,30 |

Comment attirer les emprunteurs japonais

La spéculation qui s'est portée con-tre le franc depuis le référendum du 20 septembre n'a permis le lancement d'ancune nouvelle en euro-francs. Le compartiment français retient pourtant l'attention des spécia-listes, qui attachent beaucoup d'im-portance aux dernières mesures de libéralisation décidées à Paris. Les pouvoirs publics viennent Mutoriser tout premier plan à diriger des transactions nouvelles. Un établissement ailemand, la Deutsche Bank France SNC, et un autre d'origine britannique, qui fait partie du groupe SG Warburg, habilités à diriger outes sortes d'opérations en francs, qu'elles soient ou non en en souscriptions publiques. L'équi banques partagent cette prérogative avec quatre autres établissements étrangers domiciliés à Paris qui avaient été promus au cours de ces dernières années, deux américains, JP Morgan & Cie et Bankers Trust France, un britannique, Barclays, et un suisse, CSFB.

A ces six banques qui ont toute latitude d'agir s'ajoutent trois institu-tions japonaises dont l'activité ne pourra se déployer que dans des seg-ments bien précis. La filiale française de la banque. de la banque IBJ est désormais admise à durger des euro-émissions en francs, pour autant que les opéra-tions dont elle s'occupe aient un caractère privé. Deux filiales de maisons de titres nippones, celles de Nomura et de Yamaichi, sont main-tenant en mesure de gérer des emprunts en francs, mais seulement s'ils sont convertibles ou manis de bons de souscription permettant d'acquérir des actions japonaises cotécs en

D'une façon générale, le compar-timent de l'euroranc fiznçais ne pent que profiter de cette ouverture aux banques étrangères. Il y gagnera en prestige, on ne pourra plus lui repro-cher, comme on l'a fait parfois dans le passé, d'être replié sur lui-même. Les banques françaises, qui continue-ront très certainement de dominer ce stront prises en leur faveur. Pour ce qui est de l'animation que cette libé-ralisation pourrait susciter, c'est sur-tout de la part des établissements japonais qu'elle devrait venir. En fait, on vent croire à un retour des débiteurs nippons sur le marché du franc qu'ils désertaient depuis des mois, vraisemblablement parce que c'était un des seuls compartiments de l'euromarché où leurs banques n'avaient pas le droit de diriger des émissions. Sur ce plan, le marché français est maintenant capable de lutter à armes égales avec les marchés suisse et alle-mand, ainsi qu'avec celui de l'euro-dollar qui, depuis des années, se par-tagent l'essentiel des opérations internationales japonaises qui débou-cheut sur des actions.

L'attrait du franc suisse

De telles émissions japonaises représentent une partie importante de l'activité déployée sur le marché international des capitaux. Il est significatif qu'en euromarks la plus volumineuse émission du mois de septembre ait pour débiteur une société du Japon, Kamigami, et qu'elle soit dirigée par la filiale allemande de la plus grande maison de titres japonaise. Nomura, L'affaire se monte à 300 millions de marks. Elle cousiste en obligations auxquelles sont associés des bons de auxquelles sont associés des bons de souscription qui permettrant d'acqué-rir des actions du débiteur, une entrerir des actions du débiteur, une entre-prise portuaire dont les titres sont cotés à Tokyo et à Osaka. La transac-tion a été très bien accueillie et elle devrait être suivie, le mois prochain, de cinq opérations du même genre. En dollars et en francs suisses, les emprunts de cette origine sont encore plus nombreux. Comme la Bourse japonaise s'est ressaisie et que le yen a tendance à se raffermir, les investis-seurs recommencent à s'intéresser à de telles transactions.

Pour leur part, les débiteurs fran-cais de qualité continuent à privilégier le marché suisse qu'ils ont redécou-vert au début du mois d'août et où

niveau de l'intérêt diminue rapidement, et dans des proportions importantes, et la monnaie gagne du ter-rain. On ne saurait rever d'une meilleure conjoncture pour offrir des emprunts en souscriptions publiques. C'est ce qu'a fait, mercredi 24 septembre, la SNCF en augmentant de 150 millions de francs suisses, pour la porter à 450 millions, une transaction de douze ans de durée dont la première tranche avait été émise trois semaines auparavant. L'ajout dont s'est chargé le Crédit suisse ne coûtera à la SNCF que 6,87 % l'an alors que l'emprunt initial, lui, était revenu

Dans la foulée, une nouvelle collectivité locale française s'est présentée sur ce marché. La région Ile-de-France a lancé, vendredi, son premier emprunt international qui se monte à 50 millions de francs suisses. D'une durée de 7 ans, la transaction revien-drait au débiteur, ai l'on conservait le produit tel quel, à 6,90 % l'an. En fait, la région a conchu avec Paribas, chef de fille de l'emprint, un contrat l'échanges en terme durque elle die d'échange au terme duquel elle dispose de fonds en francs français qui lui coûtent un peu moins de 9,50 %. C'est en gros ce qu'il lui aurait failu débourser si elle avait, de façon plus classique, obtenu un crédit bancaire. Le marché suisse a ceci d'intéressant pour les nouveaux débiteurs qu'il leur termet de lever des fonds sans avoir à justifier de leur qualité en faisant appel au jugement des quelques mal-sons internationales d'évaluation de crédit. Les considèrent la de région lle-de-Francs comme une des plus belles du monde. Nombreux sont toutefois ceux qui prétendent que l'emprunteur aurait po obtenir des conditions un peu plus favorables s'il pouvait se prévaloir du verdict d'une des grandes sociétés de notation de crédit. C'est un sujet dont on débat beaucoup en France actuel-

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le franc vainqueur aux points

Dans sa partie de bras de fer avec la spéculation internationale, le franc était proclamé vainqueur aux points à la veille du week-end au terme d'une folle semaine.

Tout commenca dimanche 20 septembre, lorsque la plupart des opéra-teurs sur les marchés, à Paris, Lon-dres et même New-York se placérent en position de tir dès 19 heures, une heure avant la proclamation des résultats du référendum français sur le traité de Maastricht. Ils étaient prêts à faire seu sur le franc en cas réponse négative.En cas de réponse positive, «tout devait baigner dans l'huile», les pressions se relàchant sur notre monnaie et les marchés des changes retrouvant le

Après le « oud » annoncé à vingt heures, au vif soulagement de la phi-part des opérateurs, la descente des cours du deutschemark s'effectua plutôt timidement: de 3,42 francs, le cours de la devise allemande revient, comme à regret, à 3,41 francs, puis à 3,40 francs. Lundi 21 septembre au atin, le mark toucha même 3,39 francs puis il se mit à remonter, atteignant 3,42 francs à vide, comme à la veille du week-end. C'était une très mauvaise surprise pour la Ban-que de France et le Trésor, dont les représentants étaient à Washington, au Fonds monétaire international : la spéculation contre le franc eremettait cela» pour toute une série de raisons.

Tout d'abord, minceur «oui» révélait une nette fracture pays, inquiétante dans la perspective des élections législatives en mars, des élections législatives en mars, avec de folles rumeurs sur une dissolution anticipée de l'Assemblée nationale, une déunission du président de la République... Ensuite, les marchés s'imaginaient que tout le système de changes fixes du Système monétaire européen (SME) allait sauter, après réjection de la lire, puis de la livre, en vertu de la théorie des dominos. Enfin, béaucoup de détenteurs de titres français s'inquêtaient sur leur avoir sans compter les importateurs avoir sans compter les importateurs et les exportateurs se hâtant d'acheter ou de rapatrier leurs devises (le fameux termaillage).

Certes, les données « jondamen-talers sur le franc et la France sont excellentes, que ce soit pour l'infla-tion, le budget, les salaires et le com-merce extérieur. Encore fallait-il en persuader les marchés. Ces derniers 22 septembre un climat de nervosité, dans l'attente un la rencontre entre le chancelier Helmut Kohl et le président François Mitter-rand. Comme le communiqué publié l l'issue de la lusion le la bataille des monnaies, la fébrilité devint extrême, certaines rumeurs donnant comme acquise une réévaluation de 7 % du mark et de 5 % seulement du franc, ce qui « décrochait » un peu notre monnaie.

« signal ». Ils ne furent pas déçus mardi matin. A 7 heures, divine surprise: un communiqué signé conjointement des ministres des finances allemand et français, du gouverneur de la Banque de France et du président de la Bundesbank assurait qu'« aucun changement des cours centraux n'était justifié » et qu' « ils agiraient en conformité avec les règles du Système monétaire euro-péen». Aussitôt, le cours du mark redescendit à 3,39 francs pour remonter un peu à 3,41 francs. N'avait-on pas désormais un « certifi-Schlesinger, président de la Buba, que certains considèrent comme extorqué, bien plu probable-ment dans l'après-midi de mardi. En fait, si la Bundesbank lait éviter l'éclatement du SME, elle devait devoir, c'est-àdire intervenir pour empêcher le franc de sortir de ses parités, comme elle le désirait d'ailleurs, puisque le franc est une monnaie avec laquelle

Des galons de monnaie forte

elle peut se lier.

L'effet du communiqué fut magi-que, car, sur les marchés, certains metaient en doute la volonté de la Buba de gonfier encore sa masse monétaire avec les milliards de marks créés un contrepartie des achats de france. Ils rappelaient que ladite Buba avait jeté le gant pour la ladite Buba avant jete le gant pour la lire d'abord, puis pour la livre. Cette fois, elle s'était « mouillée». La ban-que allemande encore l'effet de sa prise de position publique, une véritable première, en amonçant deux fois par jour qu'elle achetait du franc. La d'annonce était plus important que les achets était plus important que les achats eux-mêmes : s'attaquer directement à la puissante Bundesbank devenait la puissante Bundesbank devenait hasardeux. De fait, les jours suivants, la marée de la spéculation se retira lentement, d'autant que la Banque de France avait relevé de 10 % à 13 % son taux d'intervention à 5-10 jours et laissé monter à près de 30 % le loyer de l'argent au jour le jour et à 35-40 % celul de l'argent à huit jours. Certes, ce n'était pas assez pour Certes, ce n'était pas assez pour «casser» vraiment une spéculation : il aurait fallu 100 %, 200 %, ou 500 % comme en Suède. Mais cela constituait une bonne pression sur les marchés et, à la veille du week-end, le cours du mark était redescendu aux environs de 3,38 francs, un véritable succès.

La crise est-elle totalement termi-née? Certains en doutent, notam-ment à Londres, où les commentaires sur les déboires du franc sont sou-vent perfides : il faut bien se consoler

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 21 SEPTEMBRE AU 25 SEPTEMBRE 1992

| PLACE | Uhre | \$EU. | français | Franc (uisse | D.merk | Franco beige | Plorin | Lire Italienn |
|----------------|---------|--------|----------|-----------------|-----------|-----------------|----------|--------------------|
| endres | - | 1,7849 | 8.5439 | 2,215 | 2,5219 | 51,8868 | 2,8355 | 2118,0 |
| Olici na ami | | 1,7420 | 8,8973 | 2,249 | 2,6988 | 53,6884 | 2,7899 | 1177.5 |
| lene-York | 1,7040 | - | 19,9442 | 76,9231 | 67,5676 | 3,2841 | 60,0962 | 8,0088 |
| HH-101K | 1,7426 | - | 19,5791 | 77,4293 | 66,9792 | 3,2446 | 62,4618 | 0,6080 |
| olve | 8,5439 | 5,914 | _ | 385,692 | 338,7838 | 16,4663 | 301,3221 | 4,833 |
| | 8.8973 | 5,1075 | - | 395,470 | 342,0965 | 16,5728 | 319,0194 | 4,086 |
| erich | 2,2152 | 1,3000 | 25,9274 | - | 87,8378 | 4,2693 | 78,1250 | 1,845 |
| MI PALIFORNIA | 2,2498 | 1,2915 | 25,2863 | | 86,5037 | 4,1985 | 80,6683 | L ₁ 033 |
| ranciort | 2,5219 | 1,4800 | 29,5174 | 113,846 | - | 4,8604 | 88,9423 | 1,190 |
| WI E-147 E-111 | 2,6648 | 1,4830 | 29,2315 | 115,692 | | 4.8443 | 93,2542 | 1,194 |
| ruccelles | 51,8868 | 30.45 | 6,9730 | 23,423 | 28,5743 | | 18,2993 | 2,449 |
| | 53,6884 | 30.82 | €A343 | 23.863 | 20,6430 | | 19,2505 | 2,465 |
| meterden | 2,8355 | 1,6649 | 331,8767 | 1,28094 | 117,43213 | 5,46470 | - | 1,338 |
| mpige secti | 2,7889 | 1,6010 | 313,4606 | 1,239643 | 167,23376 | 5,19468 | - | 1,288 |
| ileo | 2118,97 | 1243 | 247,9059 | 956,153 | 839,8649 | 46,82102 | 746,3952 | - |
| | 2177,50 | 1250 | 244,7381 | 967,86 | 837,7405 | 40,55808 | 780,7620 | |
| okye | 285,50 | 128,60 | 24,05265 | | 81,48649 | 3,96859 | 72,475% | 0,09702 |
| | 216,97 | 124,55 | 24,38751 | 96,438 | 83,42264 | 4,04121 | 77,79513 | 0,89964 |

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

la sortie peu glorieuse de li livre du SME, Mais d'autres font remarquer que l'horizon politique français n'est guère de ct que bien des peuvent produire d'ici aux élecde 1993. Car pourquoi, fin de semaine, la minimum de marks contre innu timides. Toutefois, in chances de nouvelle attaque un

tre le franc étant nulles, ces reventes

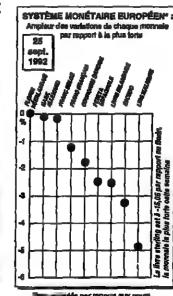
Dourraient

dire que le franc, avec l'aide de la Bundeshank, aura vraiment gagné ses galons de « monnaie fone », le point essentiel pour la baisse de ses taux à long terme be seul véritable «juge de paix» w faul d'une monnaie) !! permit l'indirei e de susumu hi investissements étrangers, sou-cieux de prendre de de change. Il sort 📠 la crise vainqueur de ramènent devise 3,37 francs. Il pourra alors, am proclamé vainqueur par K-O technique. Sa résistance d'autant plus méritoire que, depuis janvier 1990, le levé, et que gou-vernement n'a pas voulu le rétablir, temporairement, pour aux possibilité so fonctionner librement.

Quant au dollar, après un initial, il profité difficultés SME, s'élevant à 1,51 deutschemark et 5,14 francs pour reculer après l'échec de l'attaque contre le franc, et aussi, après l'annonce d'une baisse de 0,1 % des commandes de biens durables aux Etats-Unis en août. Les marchés tablaient sur une hausse de 1,7 % de ces commandes, et recomdiminution des taux d'escompte de la Réserve fédérale. Résultat : à la veille du week-end, le dollar ne valait plus que 1,48 DM et 4,99 francs.

Autre événement de la semaine, la vive avance du yen, vis-à-vis duquel le dollar a battu ses records de basse à 119,5 yens, sous l'effet du rapatrie-ment d'actifs japonais en Europe ou en valeurs européannes, par crainte du réajustement. Enfin après leur mise en flottement, la livre reculait en fin de semaine de près de par rapport à son cours plancher antérieur, fléchissant un moment à 2.51 DM (l'ancien cours pivot était de 2,95 DM). La lire perdait plus de 10 %, le cours du mark à Milan se redressant toutefois à 838 lires après une pointe à 845 lires.

FRANÇOIS RENARD



MATIÈRES PREMIÈRES

Le zinc, matière grise, matière discrète

fond de grisaille : les prix du zinc avaient chuté de 27 %. Alors que 1992 poursuivait sa baisse sous le signe attendu de la morosité (1 154 dollars la toune en moyenne an coms du mois de janvier à la Bourse des métaux de Londres), voilà que tont à coup le zinc renoue avec la hausse : les prix s'établissaient à que tout à coup le zinc renoue avec la hausse : les prix s'établissaient à I 336 dollars la tonne en fin de semaine, soit une progression de 20 % par rapport à la même période de l'année dernière. Cette augmentation, il est vrai, est modèrée par un dollar qui, depuis l'an dernière, se déprécie sans cesse face au franc... et les échanges mondiaux sont facturés en mounaire américaine.

«Les cours èlevés sont artificielle-ment maintenus par des groupes de producteurs qui pratiquent une stratégie complexe à terme », suppose un opérateur. En clair, les producteurs imiteraient le volume de métal disponible sur le marché. L'approvision-nement pour les livraisons les plus proches suscitent des inquiétudes.

En réalité, cette amélioration des coms reflète un phénomène rare et plus tangible : le marché du zinc est un marché apparemment équilibré. Offres et demandes mondiales progressent à pen près de concert : an cours des sept premiers mois de 1992, estime le groupe d'études internationales plomb et zinc, la production s'est maintenue à 3 100 000 tonnes (le même volume que l'année dernière sur la même période). Parallèlement, ue meme volume que l'année dernière sur la même période). Parallèlement, la consommation a progressé de 2 % (3 208 000 tonnes en 1992, 3 146 000 tonnes en 1991). Cette consommation avait déjà augmenté de 2,3 % en 1991 par rapport à 1990.

Autre facteur interprété aussi par le marché comme l'élément de sagesse indispensable : la décision de certaines

| MARCHÉ LIBI | RE DE L' | OR |
|--|------------------|---|
| | Cours 18-9-92 | Cours 25-8-92 |
| Or tin faile on berest Site on linguit Pilice transpine (20 fr.) Pilice transpine (10 fr.) Pilice transpine (20 fr.) Pilice transpine (20 fr.) Pilice transpine (20 fr.) Soundarie Soundarie Soundarie 10 dellars 50 penes 20 mires 10 dellars 10 dellars - 10 dellars - 20 mires - 20 mires - 30 mires - 3 | 57 850 · 339 | 58 300 56 600 330 380 325 418 432 243 1 590 7 000 420 425 2 130 420 2 130 |

le groupe Union minière a fermé au début de l'année son usine belge Overpelt, d'une capacité annuelle de

Lourdeur des stocks

Si les cours du zinc ne s'envolent pas, c'est pour deux raisons : la lour-deux des stocks et une conjoncture internationale marquée du sceau de la

Depuis 1990, les stocks pèsent sur les cours: de 50 000 tonnes, ils sont passès à 132 000 tonnes fin 1991 et 350 000 tonnes aujourd'mi. Une part de ce gonflement inquiétant revient aux pays de l'Est. Toujours à la recherche de devises pour honorer leurs factures céréalières, en pleine désorganisation politique, ils vident leurs entrerôts quelles que soient les ieurs entrepôts quelles que soient les fluctuations des cours...

Mais, plus que des stocks, le zinc souffre de la situation économique défavorable que traversent de nombreux pays industriels habituellement consommateurs. Les Etats-Unis, forteconsommateurs. Les États-Unis, forte-ment touchés par la récession, ont vu leur consommation reculer de 10 % (900 tounes en 1991). Selon Studi Group, elle devrait de nouveau dimi-muer cette année et passer sous la barre des 300 000 tounes. De son côté, l'Europe des Douze a légèrement augmenté ses achats l'an passé (2 011 000 tonnes en 1991 contre l 912 000 tonnes en 1990), mais elle ue devrait guère les accroître en 1992.

Quant au Japon, il a connu depuis 1990 une sensible progression de l'uti-lisation du métal: Avec 815 000 tonnes, il franchissait cette aunée-là, pour la première fois de son histoire, le cap des 800 000 tonnes, et sa consommation atteignait s44 000 tonnes en 1991, soit une augmentation de 4 %. Mais les experts ne pensent pas que ce mouvement devrait se poursuivre en 1992 en raison des difficultés de l'économie nip-

si, seani la chandie de l'intio chargé de gloire comme le cuivre, bref c'est le métal ennuyeux s, il n'en est pas moins précieux, voire indispensé le, de l'automobile au génie civil en passant par la couverture des bâtiments, de le tôle galvanisée (rour une meilde la tôle galvanisée (pour une mei-leure protection, les tôles sont immer-gées dans un bain de zinc fondu) à la peinture antirouille sans oublier la

tion (car que veut dire une progression de la consommation au regard des MM. Yves d'Arche, président, et Jean Levasseur, directeur général du Centre du zinc, songent à compenser les affets d'un marché fon-damentalement en marché par la de nouveaux espaces d'ap-plication ». Les réciles qualités de ce matérian contre la corrosion ne sont plus a demontrer.

Il reste prouver que ce métal caméléou de haute technologie est responsables: chassé du bloc moteur des voitures parce qu'il résistait mal la des carburateurs, le zinc réapparaît de plus en plus pour ses qualités précision. Les pièces en offrent l'avantage de ne de reprise d'usinage – sous forme d'alliage «zamac» dans le confort dit «embarqué»: systèmes de la confort de l

C'est ainsi qu'en zinc nir: un espoir dans un difficile.

MARIE DE VALACY

Quels que soient les pays, le zinc est iributaire de marchés en récession, l'automobile et le bâtiment, car sous des formes, parfois invisibles mais astucieuses, le zinc se trouve partout. Si, selon la formule de Primo Lévi (1) robinetterie ou les huisseries.

plus utile encore il notre vie muoti-dienne. L'évolution il l'emploi du zinc semble donner raison à ces deux responsables : chassé du bloc moteur automatique 🖿 vitres 🔳 🕍 ceinpivot im rémoviseurs, ill.

peut consolider place (32,8 % volume global d'utilisation des alliages de fonderie), se diversifier pour mainte

PRODUITS COURS DU 25/9 Alm

(1) Le Système périodique, 111-

| | | • . |
|----------------------------------|-----------------------------------|--|
| vre b. g. (Louis) Trois mois | l 425 (+ 18) Livres/tonne | |
| minima (Lodos) Trois mois | 1 296 (+ 26) Dollars/tonne | Tout au long de semaine cours du MATIF ont été soutent de folles rumeurs, toujours optin |
| lickel (Loadies) Trois mois | 6 940 (- 50) Dollars/tonne | bonnes nouvelles, le mark et le |
| Sucre (Paris) Novembre | 255,5 (- 2,9) Dollars/tonne | abaisser ses taux directeurs, etc. |
| Café (Londres) Novembre | 804 (+ 28) Dollars/tome | bonnes nouvelles, il y en eut, o comme l'appui inconditionnel d |
| acao (New-York) Décembre | 94 21) Dollars/tonne | au franc par la Bumdesbank (vo dessus en rubrique « Devises et ou du franc qui |
| Ble (Clacago) Décembre | 344 (+ 2) Cents/boisseau | vit. Quant aux rumeurs, de pas manqué, d'un |
| Mais (Chicago) Décembre | 216 (-) Cents/boisseau | menagement se SME «à pendant le week-end, ce qui le un peu hâtif. Les de même. |
| Soja (Chicago) Octobre | 184 (- 2,30) Dollars/t, courte | tons-y l'approche de la |
| étrole (Londres) m - Novembre | 20,40 (-) Dollars/baril | bank, le 2 octobre, il Schwerin, le Land de Mecklembourg-Schw |
| chiffre entre pa | renthèses indique la | Tout le monde en attend une |

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Espoir débridé

persistance de l'inflation en août et

titre des interventions). Mais certains,
M. Philippe Weber, 1 ia
Compagnie parisienne de réescompte.

e franc septembre, progression plus with a masse masse in 1971 (2014) » Des il est vrai, par les achats de devises au n'ont

plus, and a second Tout to plongé le MATIF en l'égide du L'all commercial le plein ravissement, sur une hausse de France, de Paribas et du Crédit lyon-I point entier pour la seule journée vendredi, 109,80 sur décembre un rende-

AGRIC MARINGE FIGAR & GREAT CONTRACTOR AND CONTRACT

Banque, après celle 14 septembre, bien que des facteurs négatifs puissent contre 108,40 il y a dix jours et un rendement de 8,59 %. En fait, les ooécontre 108,40 il y a dix jours et un-rendement de 8,59 %. En fait, les opérateurs jouent un rétrécissement spectaculaire In Third III rendement entre POAT dix ans et le Bund allemand dix ans, qui est déjà revenu de 1,16 point jeudi à 0,96 point dredi, et pourrait se contracter à 0,50

Compagnie paristenne de réescompte, fait remarquer qu'en réalité la Bundesbank a fait baisser de 0,9 point le loyer de l'argent il court terme en émission, celle du l'artillation de description de l'argent et court terme en émission, celle du l'artillation de l'argent et court terme en émission, celle du l'artillation de l'argent et court terme en émission, celle du l'artillation de l'argent et court terme en émission, celle du l'artillation de l'argent et court et de l'argent et de l'argent et court et court et de l'argent et de l'argent et court et de l'argent et court et de l'argent et de l Allemagne (8,80 % au jour le jour) et France, 2,5 milliards de francs dont qu'elle pourrait ramener son taux lombard de 9,50 % à 9,25 % pratiquement sans conséquences pour elle. En la vec une tranche internationale, nal, avec une tranche internationale. le loss m plaçant lin lies mu nais, notamment à l'étranger.

Tentative de coup d'Etat aux Comores

Un tentative de coup d'Etat a eu lieu, samedi 26 septembre, dans la matinée, aux Comores, où une partie de l'armée a pris le contrôle de la radio nationale t quadrillé certains quartiers de la capitale, Moroni, pendant quelques heures, a indiqué Radio France Internationale. Selon la radio, ce coup de force était dirigé par deux des fils de l'ancien président Ahmed Abdallah, assassiné le 26 novembre

Aucun coup de feu, pas d'effusion de sang... C'est dans le calme que les deux fils de l'ancien chef d'Etat des lieutenants, formés l'un à Saint-Cyr, l'autre à l'Académie royale du Maroc. – apouyés par une partie de l'armée, ont tenté de renverser le président de la République fédérale islamique des Comores, M. Said Mohamed Djohar, selon Radio

En milien de matinée, les «loyaistes» avaient repris la situation en main, les barrages érigés à Moroni par les mutins étaient levés. En l'absence du président Djohar, en visite privée à Paris, le visce-président de la Pérublique à la une companyamé à République a lu un communiqué à a radio nationale appelant la population an calme. Les instigateurs du comp de force auralent été interpel-lés, un seul ayant réussi à s'enfuir,

mois, le pays connaît une crise sans précèdent. Viennent s'ajouter des menaces de coup d'Etat venant de l'extérieur. La Force armée comorienne (FAC) a pris le pouvoir pour

Le président avait déjà dû faire luce à une tentative de coup d'Etat aprés arrivé au pouvoir «par après arrivé au pouvoir « par accident » – en tant que président de la Cour suprème, il devint président par intérim à la suite de l'assassinat du président Abdallah par deux adjoints de Bob Denard, le fameux mercenaire qui dirigeait la garde présidentielle et qui vit maintenant en Afrique du Sud.

Personnalité effacée, Saïd Mohamed Djohar, soumis à de multiples pressions le poussant à un retour au « système Abdallah » (autoritaire et corrompu), n'a jamais réussi à asseoir son autorité. En janvier denasseur san antonne car jasviet um-nier, dans le cadre d'un «pacte de réconciliation nationale», il avait formé un gouvernement dirigé par son principal adversaire politique, M. Mohamed Taki. Celui-ci avait été destitué is 3 juillet dernier après avoir été accusé par M. Djohar d'avoir nommé un ancien merce-naire français, M. Patrice Kiein, compagnon de barond de Bob Denard, comme conseiller spécial pour les investissements à l'étranger.

Tandis que M. Bush et M. Clinton lancent leurs premiers spots télévisés M. Ross Perot menace de revenir dans la course

à la Maison Blanche

En attendant M. Ross Perot. e miliardaire texan qui pourrait Maison Bianche, le candidat républicain George Bush et son rival démocrate Bill Clinton tentent de peaufiner leur image. dans premiers spots d'une campagne de publicité télévisée encore paresseuse.

> WASHINGTON de notre correspondent

Sur fond de musique country et d'images d'un Bill Clinton jouant M saxophone m signant des dans son bureau il gouverneur l'Arkansas, la voix off raconte :

«Pour payer l'augmentation de ses dépenses dans l'Arkansas, Bill Clinmenté la un sur la de 33 %. Il a imposé une taxe sur les 33 %. Il a impose une iaxe sur la caravanes, augmente la taxe sur la bière, créé une taxe sur la télévision câblée, défendu le projet d'une les produits d'épicerle. Et, s'illévision d'augmenter les dépenses du gouvernement (fédéral) de 220 milliards de 220 mill

négative » nationale contre son concurrent démocrate, » président et candidat républicain a choisi » et candidat républicain a choisi brandir l'épouvantail l'impôt. Significativement, le camp des républicains évite le thème des valeurs », mis avant au moment de leur convention, et qui, selon tous les sondages, a suscité un rejet massif de l'électorat. L'opinion a orienté la campagne que pu débet électeur. l'économie

> « Welfare» et... « workfare»

M. Bush présente le du « capitalisme entrepreneur », celui du minimum d'intervention publique l'icontrario, M. Clinton présenté comme un démocrate traditionnel, qui « impose de l'artillerie légère : le ton est plus
humoristique que véritablement
agressif. C'est que les républicains
doivent manier le thème de
avec prudence : le sujet est quelque
peu piégé depuis que M. Bush,
durant son premier mandat,
spectaculairement ranié sa promesse de ne pas augmenter

Le profit « positif» de la cam-pagne publicitaire républicaine cherche à pailier l'impression de laisser-aller, d'absence de

« vision », pour l'Amérique qu'a donnée la Maison Blanche durant la présidence Bush quand il s'agis-sait : traiter des problèmes inté-nieurs. Le spot présente un George Bush en gros plan, très : présiden-tiel », martelant, menton en avant, l'Amérique doit « rester : superquissance militaire et éconol'Amérique doit a rester superpuissance militaire et économique» et devenir une a superpuisqu'elle sera a prête pour le vingt et unième siècle». Signe de cet temps de repli sur les questions intérieures : dans aucun de ces messages télévisés, les républicains n'évoquent l'opération « Tempête du désert » menée pour libérer le Koweit.

Les démocrates ont une autre stratégie. Jusqu'à présent, ils ne font pas de campagne publicitaire nationale; ils privilégient les spots centrés sur tel ou tel Etat, dont le voté pourrait être décisif pour Bill Clinton en novembre. Cette semaine, c'était le Texas, Etat d'adoption de M. Bush, territoirs rudement touché par la récession et éminemment disputé. Sur fond de discours muets de George Bush. de discours muets de George Bush, le spot rappelle que le président avait promis de créer trente mil-

Côté positif, la tâche est plus difficile. Il s'agit de libérer M. Clinton III l'image du dire

traditionnel, celui qui un démande nouvelle manière : il ne « dépense » il « investit » ; il ne prône pas de massifs transferts revenus d'une classe sociale à l'autre par l'impôt, classe sociale à l'autre par l'impos, il propose un programme de modernisation des infrastructures publiques pour favoriser la croissance. Il sait les limites de l'Etatprovidence. Spot sur l'Arkansas : M. Clintoa a développé un programme qui a mis au travail, dans le secteur privé, dix-sept mille per-sonnes qui vivaient des allocations châmage. Message : il ne favorise pas l'assistance publique, le « wel-fare » : il privilégie l'emploi, le

Apaiser
l'irascible Texan

L'affrontement ne satisfait pas M. Ross Perot, l'indépendant, qui s'était, plutôt piteusement, retirs de la course à la mi-juillet, après avoir mal encaissé une batterie de sondages et d'articles de presse peu favorables. Le milliardaire texan joue les Cassandre; aucun des deux candidats, dit-il, se s'attaque variment an mai profond de l'éxdeux candidats, dit-li, ac s'attaque vraiment an mai profond de l'économie américaine – le déficit budgétaire – et le pays va à la catastropha. Après s'être frileusement replié, M. Perot avait, très académiquement, proposé un IIII sérieux et très drastique programme de lutte contre le déficit : en ents, heurocom d'impôts sumpléen gros, beaucoup d'impôts supplé-mentaires et beaucoup de réduc-tions des dépenses publiques.

Constatant à regret que ni M. Bush ni M. Clinton ne se sont invirés de l'austère de la line de de l'austère d menace de revenir dans la course. Il y était entré lors d'un show télévisé, en mai, dont il sera à nou-resu l'hôte landi soir... Pas rassu-rés, démocrates et républicains iront en délégation à Dallas, dans

ALAIN FRACHON

M. Kouchner estime prioritaire la lutte contre le sida chez les toxicomanes

M. Bernard Kouchner, ministre de a santé, a déclaré vendredi 25 septembre, lors des assises nationales de la fédération Aides, la plus impores nationales de tente des associations françaises de lutte contre le sida, que la France don erepenser» sa epolitique de pré-ventions du sida. Selon lui, la gravité du sida parmi les utilisateurs de droque intraveineuse «doit aujourd'hui primer sur toute outre considération. Il y a là une véritable urgence de anté publique, négligée plus que recomme jusqu'à présent en Frances. M. Kouchner a par alleurs annoncé qu'un centre de santé, comme il en priste déjà à Londres, New-York et San-Fransisco, devrait ouvrir en décembre ou janvier prochain à

· La plupart des gardiens de prison ont repris le travail

Après l'annonce par la chancellerie de la levée des sanctions prononcées depuis le début du conflit à l'encontre des surveillants de prison, le service avait normalement repris, vendredi 25 septembre à 20 heures, dans la plupart des 174 établissements péni-tentiaires. Douze établissements, dont les Baumertes (Marseille), Clairvaux touchés par la grève, mais leurs res-ponsables syndicaux admettaient que

landi matin. Dans un communique, le syndicat Force ouvrière a estimé que cette décision permet d'«envisager au plus tôt l'ouverture de négociations portant prioritairement sur les mesures sécuri-taires». L'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP) a déplore que « les sanctions aient seulement été rap-portées, et que les surveillants soient les sanctions ». Estimant que les resendications majeures du conflit (effectifs, sécurité, conditions de vie et de travail, dignité, droit d'expression) n'ont reçu réponse immé-diaten, la CGT se dit convaincue que « les personnels reprendiont l'action ».

□ ■ Mitterrand se repose ■ Belle-Ile (Morbihan). - M. François Mitterrand est arrivé vendredi 25 septembre en fin d'après-midi à Belle-lle (Morbihan). Le président de la République, qui poursuit sa convalescence après son opération du 11 septembre, devrait sciourner quelques jours dans un hôtel de la chaître Relais et Châteaux, le Castel-Clara, indique l'Agence France Presse, qui donne pour source la gendarmerie de Lonent. Selon l'usage adopté pour les déplacements privés du chef de l'Etat, l'ur de confirme ni de

An Pérou Abimaël Guzman en cage

de notre correspondante

Douze jours après son errestation, le chef et fonde-teur du Parti communiste-Sentier lumineux a été présenté, jeudi 24 septembre, a quelque deux cents journaistes, dans la cour d'un commissariat de Lima. Abimael Guzman, dont le mouvement « maoiste » a provoqué la mort de milliers de per-sonnes en douze ans, était enfermé dans une immense cage de fer, recouverte d'une toile. Lorsque celle-ci a été enlevée, le « président Gonzalo », comme il se fait appetume rayé noir et blanc des bagnards, avec un écriteau suspendu au cou portant le numéro 1509. Il a prononcé pendant un quart d'heure une violente harangue, faisant l'apologie de la lutte armée. Ses propos étaient quasiment incompréhensibles dans le vacarme créé per les ques-tions des journalistes, les vrombissements d'un héli-coptère qui survolait la scène et les insultes lancées par des policiers en civil : «A morti». Queiques bribes audibles ont toutefois permis de saisir qu'il annonçait « une nouvelle vague de la révolution en hommage à Mao Zedong».

Les policiers ont mis fin à la présentation en entonnant l'hymne national, alors que M. Guzman, brandissant le poing, essuyait son visage en sueur avec une serviette. Il semble qu'il faille s'attendre qu'il soit condamné, le c 27 octobre, le prison à par un tribunal militaire, instance habilitée depuis peu a juger les terroristes. N, B.

Après la réunion du comité directeur

M. Chevènement s'estime menacé d'un «règlement de comptes» au PS

M. Jean-Pierre La grand du II septembre.

publié, III 25 septembre, un communiqué de lequel il apiquant voir II Valèry III de le lequel il apiquant voir II Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de le lequel il apiquant voir III Valèry III de lequel il apiquant voir III voir III voir III de lequel il apiquant voir III la dirigeants des publicatiques se félicitent 🖿 🖿 qualité du débat référendaire, les mêmes semblent n'avoir plus d'autre préoccupation que de régler leur compte la ceux aul, minoritaires au sein 🖮 leur parti, ont justement permis et porté ce débat ».

Le diputé (PS) du Territoire de Belfort, maire de Belfort, rappelle les propos tenus dans sa ville. Il encontre, par M. Roland Dumas, ministre des affaires étraumie (le Mande du 19 mrtembre) = ajoute : « M. Larra M. Bartolone interposé, nous menace, moi et mes amis, d'être privés l'entretien avec 🕍 responsable 🚵 elations extérieures du 🕞 📷 📶

card d'Estaing refuser l'entrée un les du futur gouverne-🚃 de 🕍 droite 📥 ceux qui

e Décidement, de l'ancien nialitim de la défense, ill n'ont rien apple nes oublié Partes. rien plus comme avant. (...) Les Français (...) savent qu'il existe une continuité, qui va de leur vie quotidienne à la construction européenne, en passant par la politique économique et sociale de notre pays. Le grand débat qu'a ouvert la campagne référendaire ne se refermera pas. con il y a diint in paya dei capables ile porter dans les temps qui nimale.»

SOMMAIRE

DATES Il y a quatre-vingts ans, les ÉTRANGER

Cinq dirigeants européens réaffirment leur engagement envers traité : Manifestation contre Moscou dans M. Arafat redoute un accord

séparé entre Israēl et la Syrie..... é Afrique du Sud : M. de Klerk s'engage i organiser um imperatore pour c tous i dans les deux ans 4 POLITIQUE

M. Lalonde I III particips tion des écologistes au gouverne

ment en cas de remaniement Il politiques : forme de gestion », par André Laurens..... 6

HEURES LOCALES

L'avenir au pied des tours : vingt ans après leur achèvement, deux villes des Yvelines célèbrem leur renouveau, Mantes-le-Jolie en démoissant, La Verrière en réhabilitant • Chers impôts locaux 7-8 • Supplément Limoges : la confiance retrouvée; Legrand, une multinationale fidèle; trois hommes et un parti; un label cultul'excellence; porcelaine et matière

SOCIÉTÉ

Une équipe anglo-américaine expé-

tine riouvelle

CULTURE

que de charme 14
Danse : Carmen, de Dominique
Bolvin, à la Biennale de Lyon 14

ÉCONOMIE

Référendum en Suisse : les électeurs se prononcent sur un nou-veeu réseau ferroviaire alpin..... 17 L'économie roumaine est suspendue aux élections Revue des valeurs ... Crédits, changes, grands marchés 19

COMMUNICATION Démerrage d'ARTE sur la réseau hartzien kındi 28 septembre.... 17

Services

Abonnements Camet .. Météorologie Mots croisés Télévision... La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE 36 15 LM

Ce numéro comporte un cahier «Sans visa» folioté 27 à 36 Le numéro du « Monde » daté samedi 26 septembre

M. Désir réunit des socialistes, des communistes et des écologistes pour un appel commun

Des socialistes, des communistes, des écologistes M. Harlem Christes, ont signé ensemble une déclaration, intitulée de la communiste de course communistes, des écologistes M. Harlem Christes de la communiste de laquelle ils affirment Europe une plus sociales, plus écologiques, plus proches citoyens,

Parmi im signataires, certains ont voté pour la main du traité de Masstricht : c'est le cas de MM. Didier Anger (Verts), Jean-Luc Bennahmias (Verts), Harlem Den (le Mouvement), Patrice Find (PS, Gauche socialiste), Malek Boutih (SOS-Racisme), Plant Héritier (ex-CFDT)

« Chômage ou partage du tra-

vail? Productivisme ou développe-ment durable? Ghetto ou ville équi-librée? Autant de choix qu'il faut faire, aujourd'hui, pour la France comme pour l'Europe», affirme ce texte, qui conclut : « Nous affir-mons que, par-delà le « oui » et le « non », dans le respect des choix politiques de chacun, il est urgent de rassembler les forces et les volontés de ceux qui aspirent au change-ment. Solidarité ou exclusion, là est le véritable choix »

Un nouvel espace vert à Paris

Le parc André-Citroën ouvert aux promeneurs

M. Jacques Chirac, min de Pulle a inauguré, vendredi 25 septembre, le parc André-Ci-troën, dans le quinzième arrondissement. D'une superficie égale à celle du parc Montsouris, l'ouverture au public de ce nouvel espace vert de 14 hectares marque l'uitime étape de la reconquête de la vieille plaine de Grenelle par la Ville de Paris.

Dans le quinzième arrondissement de Paris, où, an début du siècle, s'installait l'un des plus beaux fleu-rons de la révolution industrielle, on découvre aujourd'hui fleurs, eau, serres, arbres, jardin sauvage et car-rès fieuris. En 1914, André Citroën obtenait l'accord de l'Etat pour édi-fier une usine afin de contribuer à l'effort de guerre. De ses ateliers sortiront des voitures aussi célèbres que la Trèfie avant 1940 et la DS en

Mais, dès 1971, la Ville met à l'étude un plan d'aménagement du secteur entraînant la disparition des sions (23 hectares) et une rénovation totale du quartier. Aujourd'hui, ce sont 2 300 logements, dont 80 % de logements sociaux, un hôpital, des équipements scolaires, sportifs et culturels qui ont été construits aux abords du nouveau parc.

Œuvre des architectes Patrick Berger, Jean-Paul Vignier, Jean-François Jodry et des paysagistes Gilles Clé-ment et Alain Provost, ce parc, dont le coût est estimé à 388 millions de francs, n'est pas totalement achevé. Plus d'un hectare doit encore être aménagé en bordure de Seine, pour permettre aux promeneurs d'attein-

dre le fieuve. Les travaux s'achève ront en 1995. Cet espace vert offre à la fois de grands espaces nus pour la récréation, des lieux propices à la dérente et, pour les détente et, pour les de plantes, une grande variété de végé-taux qu'ils pourront notamment découvrir dans la grande serre voisine de l'orangerie.

L'ean est partout présente, dans le grand canal ou en lisière de la pelouse centrale, coulant coule en cascade dans les nymphées et les grandes rigoles qui flanquent les difgrances rigues du hampen les di-férents jardins. Avec le parc de Bercy, à l'est, qui s'étirera sur 13 hectares le long de la Seiae en 1993, in parc André-Citroën est l'un des plus beaux fleurous de la politi-que de la Mairie de Paris en faveur de encore party. Despuis 1977 out des espaces verts. Depuis 1977, ont été créés 103 hectares de jardins, de promenades dans la capitale, soit en quinze ans un patri-moine supérieur à celui aménagé au cours de ces cent demières années.

JEAN PERRIN

□ Lancement de la sonde américaine Mars-Observer. - Une fusée américaine Titan-3 a été lancée de Cap Canaveral (Floride), vendredi 25 septembre à 19 h 05 (heure française), emportant une sonde spatiale chargée d'effectuer une étude globale de la planète Mars. Construite par la division Astro-Space de General Electric pour le compte du Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la Nasa, Mars-Observer devrait gagner en août 1993 son orbite définitive, où elle restera le temps d'une année martienne (687 jours). - (AFP, UPL) dément cette information.

Ac Monde

LA COURSE A LA MAISON BLANCHE

télévision américa en campagne



une véritable anthologie du grand répertoire classique... s créations mondiales pour la musique de notre temps. une illustration du patrimoine musical français... le piano romantique et le violon du XXe siècle... des cycles de conférences et concerts-lectures.,, la carte orchestre plus pour les - de 28 ans... les jardins musicaux pour les enfants... l'intégrale gustav mabler (2e partie)... la carte sélection classique... paris, lyon et région saison 92/93 tournées 1

12 chefs d'orchestre, 27 solistes internationaux invités...

orchestre national

emmanuel krivine

projets discographiques sous le label denon distribué **n** france par b.m.g. prochaines sorties discographiques saint - saëns (octobre 92), franck (janvier 93) suisse (mars 93), autriche (juin 93) bizet, debussy et tchaikowski

ou par téléphone au service des relations zvez le public informations et réservations par correspondance 78 60 37 13 / 78 60 01 54 - poste 207 orchestre national de lyon auditorium maurice ravel 69431 lyon cedex 03 82, rue de bonnel

envoi du programme complet de la saison 1992/1993 de l'orchestre national de iyon sur simple demande .. prénom ..

adresse

coupon 🗷 retourner 🗷 i l'orchestre national de iyon service des relation 🛌 le public, 🔤 rue 🔤 bonnel 69431 iyon cedex 03

vent par l'académisme (la l'un me el Histor

| | ынлр | | | | | |
|---|---|--|--|--|---|-----|
| 20 h 45 CINÉMA L'Homme — colère Lino Venturs I TILLE 22 h 30 TÉLÉFILM 305 otages Après un hold-up raté. | 20 h 40 CINÉMA Les Ailes du désir = = = Superbe | La Maison Russie s La Maison Russie s D'après John Le Carré. 22 h 40 CINÉMA La Femme d'à côté sus Fanny Ardent et Gérard Dapardiau. | 20 h 45 CINÉMA Non oncle Benjamin Un joil divertissement, un rien grivots. 22 h 50 MAGAZINE Océaniques Le Portugal des océans. | 20 h 80 JEU. Fort Boyard 22 h 15 MAGAZINE Savoir plus Pulssance 40 : un nouveau randsz-vous avec ill science. | 28 septembre 20 h 45 TÉLÉFILM Une famille formidable Troisième et dernière perte. 22 ll 35 MAGAZINE 8anté à la Une La prostate. | |
| Le Grand Voyage de Lassie Le Grand Voyage de Lassie Le La colley I la recherche II on maître. II h III CINÉMA Opération V 2 g Film de guerre. | 20 h 40 SOIRÉE THÉMATIQUE Saint-Péterabourg Ces documentaires, des reportages sur la ville fondés par Pierre Le Grand et à 21 h 50 un film Vingt-six jure Le de de Dostolevsky. de Dostolevsky. | III h CINÉMA In Bed with Medowns . Exhibitionnisme OL is (). 22 h 35 CONCERT Dire Straits Dans les | 20 h 45 SÉRIE Les Aventures de Tintín Les Sept de | 20 II 50 CINÉMA L'Etincelle II Comédie de caractère. 22 h 35 MAGAZINE Bas les masques Indmisme Mireille Dumes. | 29 septembre 20 h 40 SPORT Footbell Auxerre-Ploydiv. 22 h 45 CINÉMA La Valise s Firm d'espionnage sous forme de comédie picareaque. | |
| 20 h 45 TÉLÉFILM Rept à New-York Une mère son fils. Les revisseurs son fils. Les Filles du KGB Une jeune esplonne soviétique. | 20 h 40 DOCUMENTAIRE Nusicarchives: Pablo Casale 21 h 10 DOCUMENTAIRE Pablo Casale, Song of the Birds. | 19 h 30 = III Football Metohee-retour des Coupes d'Europe. 22 h 10 CINÉMA Total Recall 11 -Avec Arnold Schwerzenegger dens un contre-emplot. | 20 h 45 MAGAZINE La Marche du sècle A. Guy Bedos. 22 h 50 DÉCROCHAGE Marcredi chez vous A chaque région | 20 h 50 TÉLÉFILM Un bellon dans in IIII Une bouffée de tendresse. 22 h 30 DOCUMENT AIRE Le Grand Jeu URSS-USA Quetrième pards : 1954-1964. | 30 septembre 20 h 50 VARIÉTÉS Secrée soirée Spé mondiale des animeux s. 22 h 45 MAGAZNE Ex ilbris Autour de le justice. | |
| 20 h 45 CINÉMA Le Kid de la plage D Mett Dillor est and en all du bon sens. 22 h 40 TÉLÉFILM Marquée I vie Une jeune meriée | 20 h 40 SORIÉE THÉMATIQUE La Bende dessinée Avec un portrait d'Art Spiegelmenn, des dessins de Loustal et un entretien avec Annia Goetzinger. | 20 h 30 CONCERT Michael Jackson Jackson Jackson Jackson Jackson Substitution Selorityse contre Paris-Seint-Germein. | 21 h Casala La Convol mandit # Un western de 23 h 25 CINÉMA La Grande Evasion ## Un tournent dens la cerrière ## Bogent. | 20 h 50 MAGAZINE Envoyé spécial Les berrocs l'orelle et la Sécurité acciele. 22 h 20 TÉLÉFILM Prémonitions Cauchemars criminels. | 1" octobre 20.h 45 SPORT Faorball Seregosse-Ceen. 22 h 50 MAGAZINE L'Amour en danger Les problèmes d'un couple. | |
| | | | | | | · . |

rendez-vous

Valson-la-Romaine, le 20 septembre

1992, il y well ies pour et les contre

Masstricht, Choquanie-sept pour cent
de « non.», quarante-deux pour cent de « oui ».
Deux jours plus tard il n'y avait plus qu'une
mentione pour dire « non » au découragement
devant la déployées. Et pour dire « oui » à la
mobilisation des énergles. Des volsins qui
peut-être, la veille, se totsalént, aujourd'hut
s'enlaçalent. — richtes avaient tout perdu
des pauvres les hébergesient. Dans Valson «
les autres cités u la
vallée de l'Ouvèze il n'y
avait plus de frontière
le la lin de la li

000000 serbuel "

Comme chacun sait, le chef de l'Etat est little d'un cancer de la prostate. Cuis fait partie désormais de la problématique française. Politiquement et humainement. À la mait dig et qu'a François Mitterrand de mettre le pays dans la confidence il y plusieurs manières répondre. Observateurs observent, l'œil médical, la compétence aguets. Il plus vie que jamais. Chaque indice fait de rumeur, pouvant grossir comme Ouvèze en folle.

Dans l'Evénement du feudi. André Chambraud rappelle comment, deux heures avant la mort de Georges Pompidou. François Mitterrand, tandis que tout Paris échangeail rumeurs, tuyaux, ragots, avait répliqué noire confrère évoquait devant lui l'état du chef de l'Etat : Qu'en savez-vous? Qu'est-ce que es calcuis? Pompidou ne porte pas bien, c'est val. Et alors? Est-ce une raison pour que nous pudions must de la l'éte et oublilons lout sens de la

9

CHRONIQUE

par BRUNO FRAPPAT

d'analyze, perturbent — grilles de lecture. Elles correspondent, pour la collectivité, à ce sont — moments — deul des personnes privées : retour à l'essentiei, nouveile hiérarchie des ur noces, réalignement éthique. En sortant de — lit, l'Ouvèze n'à — fait que meurtrir les cités balayées, elle les a révélées à elles-mêmes.

Il n'est pas de boue que matérielle. La fange transcende les clivages politiques et idéologiques. Deux exemples liés.

décence ? » Quelques jours plus tard, celui qui n'était — que premier secrétaire du Parti surveiller les feuilles de température, à interpréter les diagnostics qui courrient tout Paris, à scruter les boulfissures qu'exhibait la téjévission, a guetter dans la fente des paupières l'éclat murane du regard. Peut-être aussi rénisais-je inconscienment l'événement dont je sexuls qu'il atteindrait ma propre vie. »

Dix-huit ans plus tard, où en est la décence française? Elle est dans la docume de la Grosse Bertha — «l'hebdo qui sailt tout » et tient ce qu'il promèt. On y a vu une photo de François Mitterrand sous le titre Mitterrand sous le titre meuts. » L'intérieur du journal est l'evenant. Dans l'enveloppe où se trouve — la publication (spécial VIP». Agralé dans un angle, un sachet de plastique contenant un petit call-lou rosé, de la taille d'une pierre précieuse, avec mus explication : "C'hers amis décideurs leaders d'opinion, pigistes, seule dans presse la Grosse Bertha presse l

calse.

On a beaucoup cherché, pendant le débat sur Masstricht, dans une partie de l'opinion, à défondre l'identité in la l'editice de la restauration des traditions nationales que sont le bon goût, la mesure, l'art de reisonner et cette politesse que les étrangers nous envient au point que beaucoup d'entre eux voudraient laire l'Eumainten.

L'hebdomadaire en question le lait cette semaine dans un éditorial signé pu Serge Martinez, membre du comité central du Front national et patron du FN à Paris, ce qui n'est rien par les temps qui courent.

Finalement, écrit notre analyste, Mitterrand peut remercier sa prostate et Chirac. Coluche aurait dit: bite il le con.

Table et le con.

A Vaison, l'Ouvèze est passée comme une fuite sur les dépôts de presse. Sans faire le détail. On ne saurait lui donner complète-ment tort.

Démocratie et fait accompli

Scénario habituel de notre époque, i'irréfagable routeau compresde de fond sur la question debat de fond sur la question de quinze jours, plus qu'un mois, plus que quinze jours, plus qu'une semaine l... Pressés d'arguments l'emporte-pièce, frisconné d'imprécations teintées catastrophisme, affirmé l'invérifiable patrit de tout et de rien, qui vient d'un dit ou d'un non-dit catastrophisme, affirmé l'invérifiable traité.

Des comités se sont créés - pour l'incfiable traité.

Des comités se sont créés - pour l'incfiable traité.

Des comités se sont créés - pour l'incfiable traité.

Tesprit de chacun. Des intellectuals, des scientifiques, artistes, des soportifs le pour l'incrisme ou leur prestige, quelle raison de suivre l'Europe, mais sait-on pourquoi? Hormis leur charisme ou leur prestige, quelle raison de suivre l'Europe, mois sait-on contre siècanche contre de telle ou telle joute télévisée, qu'ils ont voté pour ou contre? S'imaginet-ton qu'en recevant une copie le traité li son cecvant une copie le traité li son le vote, chaque électeur a put tirer profit d'un texte l'ille complexe.

E L n'eût-il pas été préférable le commencer ce débat important avant même l'élaboration et la

Semaine

du 14 au 20 septembre

Les émissions

Les émissions

Les émissions

Les émissions

Les émissions

Variétés:
Suprise aur prise
Variétés:
Suprise aur prise
Variétés:
Suprise aur prise
Variétés:
Suprise aur prise
(feuch 17, TF 1)

Téléfilm i spéciale:
Référendum
Soirée spéciale:
Référendum
Corrèe spécia

FÉLIX HUGUES (L'Yste-sur-la-Sorgue)

Guillaume Durand

monché

VEHI COMMET NOW & GES LIAVAUX

Agence 104, 17 1)
Agence tous risques 7,1 % (samedi 19, TF 1)
Chefms : Trois 6 % (mardi 15, TF 1)
Chefms : Le crime 6 falt presque parfett 6 (lundi 14, F 2)
Cinéms : Le Chien des Baskerville 6 (leudi 17, F 2)
(isudi 17, F 2)

France que « Mistral et les galen. » Il minure en 1904 poi de Illimure en 1904 poi male. Il marquis Falco de l'est marquis Falco de l'est marquis Falco de l'est marquis Falco de l'est matquis provençale. Il a été fait major félibrige en l'est en publian alors matquis de poèsse et de provençales. Il a été fait major félibrige en l'est major félibrige en l'est en publian au provençale moderne pe llimit d'éditer un les fait major fier Remband au Monde, in alué l'effort dans un très papier le 3 avril 1983), dev depuis trois aus Proveènçe d'Antdepuis trois aus Proveènçe d'Antdepuis trois aus Proveènce d'Antdepuis trois aux Pro

Les agardians arous exprime mas citations pour l'article que les cultimes les couligner. Le drame l'indigna, l'article cell, grand ll Missiral marquis l'Aloil, et en pure mersure avec letais deux cultures (...), n'a l'article cell, grand ll Missiral marquis l'article cell, grand ll Missiral marquis l'article cell, grand ll Missiral marquis l'article avec letais deux cultures (...), n'a l'article cell, grand ll Missiral marquis l'article avec letais del l'article avec letais del l'article avec l'article avec l'article avec l'article avec l'article avec l'article ques, c'est-à-dire la lle l'article avec l'article ques, c'est-à-dire la lle l'article avec l'article av DOMINIQUE RAMASSAMY (Paris) « Mattanza »...

Bonne fête Christophe!

trois caravelles; que nous par-dessus le plat-bord mémoires, le épices et l'inconvoirés. Les écold n'ignorent rien de 1515 et devront-ils bientôt, en âno litanie le dates mémorabl l'écueil?

Je IIII étonné de III III avoir irouvé dans le Courrier III varra supplément une quelconque allusion III comportement suffissant, goujat, ridicule, qu'a cu Guillaume Durand lors de IIII interview de M. Mitterrand II la Sorbonne le jeudi I septembre. Les vingt-deux millions de téléspectateurs qui ont regardé l'émission ont cartainement beaucoup ri. IIII moi, de le voir III faire moucher III belle façon, IIII cessivement par M. Mitterrand, puis par M. Séguin.

E. I.C. (Montigny-lès-Metz)

| La course | à la Maison Blanche : la télévision américain | en campagne TÉLÉVISION Les films de la semaine | Savoir plus : Science, on tourne Mardi Saint-Pétersbourg : | Pierre-Andre Bouteng, I'homme-titre Bas les masques: Sur le fil du rasoir Mercredi Un ballon dans la tête: L'enfance visitée Jeudi Envoyé spécial: Blues de comotoir | Vendredi Thalassa: Thalassa: Histoire de régimes Martine Chérie I Une légère maiadle d'âme Samedi Strip-tease I Gens ordinaires | Dimanche Bronco Billy: Baladins, paladins RADIO France-Musique Retrouvailles: Des inconnus dans la Mais France-Culture Les Nuits magnétiques: | Grand angle : Amour = tabous Les autres radios ACTUALITÉ «Mémoire de la mer» : L'odyssée des grands fonc Tournage «Le Bal» : Variations | au château de Ferrières Envidéo Une rentrée sereine Echos |
|-----------|--|---|--|--|---|---|---|--|
| | 4 octobre | 20 h.40 CINÉMA Sens unique II D'après le roman de Kenneth Fearing. | 22.h 45 CINÉMA Bronco Billy = 1 Clint Estwood face à une enquiquineuse. | 20 h 50 CINÉMA Deux hommes dans la ville m Une ortique La système pénitentiaire. La 135 MAGAZINE Bouillon de culture Avec Michal Sarrauit. | 20 h E DIVERTISSEMENT Spécial La Classe 22 h 05 MAGAZINE Le Divan Roman Polenski. 22 h 55 CINÉMA Lois Montès III Le chef-d'œuvre uitime de IIII Ophüle. | 20 h 36 cinéma La Double Vie de Véronique La Correspondances La tiques axcaptionnelle. 22 h 15 MAGAZINE L'Equipe du dimanche L'actualité du sport. | 20 h 10 SOIRÉE THÉMATIQUE Le Foire du livre de Francfort Avec une rétrospective, reportages, un téléfilm et un sur Mexico vu | L'Enfant-bulle I a ser se vaccazine |
| | 3 octobre | 20 1 45 DIVERTISSEMENT Les Grosses Têtes | 22 h M MAGAZINE Ushuaña En Boivie. | 20 h BO MAGAZINE Le Nuit des héros Avec Michel Creton. 22 h 45 MAGAZINE Bouble jeu Spéciel rire. | 20 h 45 TÉLÉFILM Vieux gamins Sabotages dans — usinss. 1 35 MAGAZINE Strip-tease Le nouveeu magazine fino-beige G — urdi | Les Demiers Jours de bonheur 11. femme du 22. 05 SPORT | Rodina, retour au pays Rodina, retour au pays Des soldats soviétiques quittant l'ex-RDA. In 60 DOCUMENTARE Echoes of a Genius: Miles Davis en Europs | Collège, thr m rock'n'roll Amours and années |
| | 2 octobre | 20 h 48 MAGAZINE Les Marrie de la glore Leurent Cabrol = chéros ». | Le Défi 22 h 45 MAGAZNE Grands Reportages En Chine. | 20 h 60 TÉLÉFILM Notorious Un mine Enchainde d'Hichocole. 22 h 30 MAGAZINE Sportissimo En 55 CINÉMA Les Amants BE Cycle Louis Maile. | 20 h 45 MAGAZINE Thalese Histoire = Free 1 de E benene entillaise. 21 h 45 MAGAZINE Caractères Benerd Repp permi ses | 20 h 36 TÉLÉFILM Sept morts per coincidence Un posicier intègra enquêta Ir le meurre d'un collègue ripou. 22 h 05 DOCUMENTAIRE Martine chérie La active de Martine Carol. | 20 40 HADARTA Transit 22 h 10 TÉLÉFILM Le Succès Le nomen 1 1930 par Lion Fauchtwanger. | 20 h 15 TÉLÉPILM La Planque aux dollars Un ant difficie à man- |

Soir

Sommaire

ns la

1. A. G. S. M. J. A. A. J.

| La course | à la Maison Blanche : la télévision américal | en campagne TÉLÉVISION Les films de la semain Lundi Savoir plus : Science, on tourne | Mardi Saint-Pétersbourg: Pierre-André Bouteng, l'hormne-titre Bas les masques: Sur le fil du rasoir Mercredi Un ballon dans la tête: L'enfance visitée Jeudi Envoyé spécial: Blues de comotoir | Vendredi Thalassa: Thalassa: Histoire de régimes Martine Chérie I Une légère maladle d'Ame Samedi Strip-tesse I Gens ordinaires extraordinaires | Dimanche Bronco Billy: Baladins, paladins RADIO France-Musique Retrouvailles: Des inconnus dans la Mail France-Culture | Grand angle i Amour tabous Les autres radios ACTUALITÉ «Mémoire de la mer»: L'odyssée des grands fon Tournage «Le Bal»: Variations | au château de Ferrières Envidéo Une rentrée sereine Echos Courrier Chronique Dans la boue par Bruno Frappat PHOND DE COUVERTURE : LESTER C |
|-----------|---|---|--|---|---|---|--|
| | 4 actobre | 20 h 40 CINÉMA Sens unique a D'après le roman de Kenneth Fearing. 22 h 45 CINÉMA Bronco Blily an | 20 h 50 CINEMA 20 h 50 CINEMA Deux hommes dans la ville in Une ortique système pententiaire. In 35 MAGAZINE Bouillon de curture Avec Michel Serrauit. | 20 h E DIVERTISSEMENT Spécial La Classe 22 h 05 MAGAZINE Le Divan Roman Polenski. 22 h 55 CINÉMA Loia Montés III Le chef-d'œuvre ultime de Le Ophole. | 20 h 36 CINÉMA La Double Vie de Véronique R = Correspondences = Injques exceptionnelle. 22 h 15 MAGAZINE L'Equipe du dimanche L'actualité du sport. | 20 h 10 SORÉE THÉMATIQUE Le Foire du livre de Francfort Avec une rétrospective, reportages, un téléfilm est un mexicains. | L'Enfant-bulle L'Enfant-bulle l'a est tombs amoureux. 22 h 36 MAGAZINE Culture pub |
| | 3 octobre | 20 45 DIVERTISSEMENT Les Grosses Tôtes 22 h M MAGAZINE Ushusia | 20 h 50 MAGAZINE Le Nuit des héros Avec Michel Creton. 22 h 45 MAGAZINE Bouble jeu Spécial rire. | 20 h 45 TÉLÉFILM Vieux gamins Seborages dans — usines. 1 35 MAGAZNE Strip-tease La nouveeu magazine fi no-beige: G | Les Demiers Jours de bonheur 11 femme du 22 05 SPORT | Rodine, retour au pays Bes soldsts soviétiques quittant l'ex-RDA. In h 60 DOCUMENTARE Echoss of a Genius: Miles Davis en Europe | Collège, flirt in rock's roll Amours Amours dens le Tim années En 20 TÉLÉFILM Coûte que coûte Une mère s'entraîne au trathlon. |
| | 2 octobre | 20 h 48 MAGAZINE Leurient Cabrol = chéros ». In 06 JEU 22 h 48 MAGAZINE | Crends Reportages En Chine, 20 h 60 TELEFILM Notorious UnEnchains d'Hitchcook, 22 h 30 MAGAZINE Sportissimo The Stringing Cycle Louis Maile. | 20 h 45 MAGAZINE Thelese Histoire — — — — — — — — — — — — — — — — — — — | Sept morts per coincidence Un policier intègre anquête sur le meuros d'un collègue ripou. 22 h 05 DOCUMENTARE Martine chérie La | Transit 22 h 10 TÉLÉFILM Le Succès Le Succès Le roman Le Transit = 1930 par Lion Feucintwanger. | 20 h 15 TÉLÉPILM La Planque aux dollars Un and difficile à 22 h 30 SÉRIE Mission impossible, vingt ans après |

an-ar-C, re-ris-re, 13; ard rel,

)S, 22,)S, 11; Si: 38, ica 17;

dans sa bouteille, intradant absteau dans sa bouteille, intradant sa bouteille, intraduction blue la d'avoir... éche un bureau ou interaction en pouvoir nous interaction en bouis de la machine : « A modac, nous avons interaction en prez, A. Colomb!»

JEAN-FRANÇOK

Précision

Une month the state of the stat

| matrices et que trente de se suicider. matrices que tre, le poureult, jusqu'è ce qu'its redeviennent arrents Le mai d'amour absolu, l'obsession dévorante d'une ferrire en profétue! Le passionne. In secrit et santeis de Vivement dimenche I, son dernier film. Traffest a accents tregiques, du « mystère fémi- nin ». In Bed with Madonne et Japon, Lindi 28, 22 h 40; merdi 29, 13 h 35; jeudi 1-, 9 h; samedi 3, 3 h 10 (101 min). In Bed with Madonne et Japon, Une rourrée de Madonne et Japon, Che rourrée de Madonne et Japon, Scènes d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum reches d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum reches d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum reches d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum reches d'intimité de la sur en 16 rum scènes d'intimité de la sur en 16 rum course la ce la sur en 16 rum de la citat de la sur en 16 rum la refrouve et cherche à la seuver, sinsi que se fermité, de la haire d'un arient prisé et telle et dont la rusique se la prisé de la telle et dont la rusique se la prisé d'une la particure d'une popule romarcet, mais l'edepation de l'opére d'eccompagnement à de nombreuses d'interprétation l'unionent. Mercenti 30, 9 h (105 min). | 4 | ن (لإِد | 0/3 | | | | | | | | | | | | • | • |
|--|----------------|----------|---|--|--|---|----------------|---|---|--|------------------------|----------|------------------|------------------|---------|-------------|
| se qui svett rent guette, le pour redeviennent a ur absolu, l'obset feinme en perpét feinme en perpét de la fentats de la fentats de la fentats de la fentats es utent de la gene es d'intinté de es d'intinterne es femile. C. V. Vellone, de la femile de es femile de l'en- letrente d'une jeun l'estre d'une jeu | مدني. | 2 m. 2 1 | | | | | 2122 *** | والمناورة | · | | | | · | | 1-E-2-A | |
| tenté de se suicides, poursuit, jusqu'è ce nt emeris. Le mai l'esqu'è ce entere de l'esqu'è ce entere fille. Le mai l'esqu'è ce entere fille. Le mai l'esqu'è ce entere fille. Le mai l'esqu'è ce l'esqu'è chronique, sur virge chronique, sur virge chronique, sur virge chronique du Nord. Amérique du Nord. en 35 mm ege d'espard desqu'e de star en 16 mm ege d'espard desqu'e de son métier que virge d'espard des en montrer très réservé devenu en montrer très réservé des le clamente reservé donners doument à le liberté à l'esqu'e de l'esqu'e donners l'esqu'e donners l'esqu'e donners l'esqu'e donners l'esqu'e donners l'esqu'e donners l'esqu'e d'inès. 50 jaudi 1-, 16 h : (115 min). 1e liberté à la clandir. A. Luddi. Nollair. A. Luddi. Nollair. A. Luddi. Valinay. D. d'inès. 50 jaudi 1-, 16 h : et dos le Révolution, il inès. Sous le Révolution, il inès une biographie le l'esqu'e une biographie le l'esqu'es une biographie le l'esqu'es une biographie le l'esqu'es en métion de l'opére sero de l'opére sero de montre uses se en métion de l'opére sero de l'esqu'es en métion de l'opére le l'esqu'es en métion de l'opére l'esqu'es en metion de l'opére l'esqu'es en metion de l'opére l'esqu'es en | Mercredi 30, 9 | 9 TX_2 | que se femille, que se femille, palefrenier de peuple ». Ce n romancée, mai | En 1789, le s'éprend d'une père lui est hos | Film franco-tells (1958), avec R. Vallone, C R. Morell. | 1 | 20 1 | pour se vie prive niste et voiontal le droit de | | ournée pe et | Film américain d'A | 型: 5: | nts tragi | realise - meille | 2526 | e qui avait |
| | h (105 min). | 3 m 3 | de la haine d'un ancien venu « commisseire du l'est pas une biographie a l'adaptation de l'opère | , poète André Chénier jeung aristocrate dont le tile. Sous la Révolution, il heroire à la seuver, einsi | | | 50 : Jeudi 1-, | | ege d'abord qui deven gloire Mado | Amérique du Ni Amérique du Ni en 35 mm | V. Beatty, K. Costner. | | rdi 29, 13 h 35; | chronique | | - 8 |

Marve Hookers 2 Marticelin, classé X. Madison, 1991), B. Madison, Ir. R. Hyman, D. Rod-- enquêtent - un mystêand-Duval o dhe 4, 10 h 46 cein a Barbet Schroeder (1990). Lund h 40; 2, h 45, REDIFFUSIONS Le Démon d'Halloween ... film améri-cain de Stan Millaus (LET). Vendred 2; 2 h 30, damère diffusion 83 mà). Terreur, cadevre et effets spé-cieux. Le Géent de le vellée des Rois s., film renoc-tuillen de Carle Campagalfism 1960). Samed 3, 6 h 25, damère dif-

Les soirées du O) ne 9 octobre

nompson. F2 : 20.50 Cinéma : Cyrum de Ber-gerec, film de Jean-Paul Rappeneau; MARDI 6

Tinth (Le Temple du Soleil): 21,40
Magazine: Faut réver : III Tééfilm : Le
film 20,30 Sport : Football
(Nimes-Montpeller): 22.
Meleon Russle, film de Fred Scheptel.
ARTE : 20,40 Le thématique : Le
trevel : 21,50 Le thématique : du
trevel : 71,67 Le thématique : du
trevel : 71,67 Le thématique : du
Téléfilm : Philedelphia Experi-M 6 : 20.45 Tallfilm : La Homme; : California Connection.

TF1: sever.
22,45 : Le saver.
F2: Téléfilm : Séparément vôtre : Le partis : Le du F3 : 20,45 Magazins : Le du fa drogue) : MERCREDI 7

Canal + : 21.00 Calam ; Le Laurent narchait dans la mar, film an Leurent Megazine: Perchi de vue;

F2: 10.45 Negazine: Envoyé spéciel;

F2: 15 Téléffim: Bellede pour un

F3: 20.45 Pour une polgrée de film de Sergio Leona: 23.00 :

Michight Exprese, film de John Irviti;

nerfs, film de John Irviti;

In Bed with Medonne,

Documentaire : Mais qu'est-ce qui fait VENDREDI 9

eux a passionnant de l'année phonique 1942 qui poursuit conge ce que le numéro a svait pour l'année 1941. Après avoir combien 1941. Après avoir de l'année 1 — Stalingnet ébarquement Alliés — Afrique ébarquement — Alliés — Afrique

notanment dans le domaine de la motanment dans le domaine de la motanment (mais = qu'il dit des feuille-le properties d'Epingle d'Ivoires a all Chimère à trois le le properties de l'évoires a allechant). Tandis que Claude Lévy montre l'engagement le cette station dans la guerre lotale. Le nombreux autres témoignages - de Plerre Barbier = les = de Plerre Barbier = de Plerre Barbier = les = de Plerre Barbie

TF1: 20.45 Magazine: Les Marches de la gione ; 22.05 Jau : Le Défi. 22.45 zine : 52 sur la Une.

Sport: Football

F2 : 20,50 Téléfilm : Jen 22,25 Sport : Senge Carral + : 20.35 Téléfirm : Chesse I fromme dens le Mississippi ; 23.00 The Doors, film d'Olver 22.15 Téléfilm : Le Succès. 16 : 20.45 Téléfim : Pas si fous, les les de Midwetch : 22.30 Série : Mis-les impossible, vingt ens eprès. Jeux dengereux; geré-Medina)

tont le dostier III

PEUDI 8

On sait qu'ARTE s'installe, ce ndi 28 septembre, sur l'ancien sent de la Cinq. La chaîne culti-Quid d'ARTE tranco-allemande de des lors de à la fois sur le cable et le

X5 LUNDI REA DIRE JAN 30

Depuis longtemps, rayonner sur le continent africain entrait dans les objectifs de la chaîne francophone (voir «le Monde Radio-Télévision» daté créé dans le paysage télévisuel vide créé dans le paysage télévisuel en Europe de l'Est réprésente une aubaine pour TV5-Europe : à l'avenir, celle-ci pourrait bien envisager de s'étendre au-delà de ses limites actuelles, d'arroser des ses limites au-delà de l'Oural. Déjà, le Canada a évoqué la nécessité de rendre TV5 disponible aussi dans les pays de la CEI.

petit avantage 17 heures 11 heures, la direction te 11 des 10 ayant prévu la rediffusion - 11 le 10 sions sélectionnées dans Pour le budget 1992, 12,5 millions de france de la stribués
pour la promotion de TV5-Afrique,
l'habillage demissions africaines
diffusées par TV5-Europe, le frais
d'utilisation de satellites, et le
règlement divers. L'enveloppe réservée d'TV5-Afrique va
augmenter puisqu'elle atteindra
18 millions de le d'émissions
sur TV5-Europe sera élargie à quatre de hebdomadaires.

Paris, responsables le la chaîne estimé le bijan était « três positif ». Depuis sa création

Première in retransmission, par l'Afrique : la retransmission, des prodepuis le par le grammes de TV5-Europe, par le satellite Statslonar 12, sur l'ensemble de continent noir. Ces protrammes ne comptent que comaine d'émission de la retransmission de production de la retransmission de la retra heures somaine d'émiss produites par les télévisions
caines, en association recence coopération culturelle
cehnique (ACCT) et la Conseil
rnational des radios-télévisions
pression française (CIRTEF). (Ottawa, 1983), conformement sa vocation «multilatérale», TVS a le vocation «multilatérale», TVS a le rouci de composet sa grille en i concertation avec les gouvernements la pays membres. Présente sur les continents européen et nord-américain (grâce respectivement la satellites Eutelsat II-F1 et Anik E1), la chaîne touche le jour plus sa satellites Eutelsat II-F1 et Anik E1), la chaîne touche le jour plus sa compter les nouveaux téléspectateurs africains (peu nombreux certes, il faut avoir les moyens d'acheter un antenne parabolique). En France, les huit cent mille téléspectateurs abonnés au câble out pu sa rendre compte le changements : hormis un nouvel habillage, TV5 hormis un nouvel habillage, TV5 Europe a augmenté son temps d'antenne le six heures par jour, passainsi à 20 heures d'amissions, autime étape avant la diffusion de programmes en continu.

La direction de TV5 a par ailleurs. C Sept minutes basques

la fin de l'année, ou début l'an au plus tard, le Pays basque télévision de proximité. Jean-Marie Dupont, directeur de France 3-Aquitaine, nourrissait depuis longtemps ce projet : il semble passe de trouque auprès des collectivités locales territoriales concernées le financement indispensable au lancement de programme qui diffusé en langues française et basque.

Une équipe de huit personnes—trois journalistes reporters

on He jours précédents.

D'une revue à l'autre

Un autre article mérite l'intérêt, qui évoque, à rand d'une des émissions plus ville pour enfants, «The Johnny Jupiter Show», le quatrième network H la télévision américaine, le éseau Dumont, qui disparaîtra (1957 après avoir mis à l'antenne qu Dès cette sin d'année, le programme d'information sera diffusé sur la partie côtière du Pays basque, de loin la plus peuplée et la plus facile à couvrir. Le réaménagement technique d'un relais situé dans le sud des Landes permettra aux provinces de Soule et Basse-Navarre de le recevoir dès le second semestre al l'année prochaine.

eorpion rooge c, film américain de seph Zio (1988), Marcil 29, 16 h 15 , smìtre diffusion (102 min). Infanctio et amichisen.

Jouer, tuer a, film américain de Richard Franklin (1984). Mercredi 30, 0 h 20 ; vendredi 2, il h 05, demière diffusio 97 min). Comédie d'eventures pour adolescents.

Martha at mod s. 18th franco-alemend v. 18th Vendrudi 2, 15th 45; dimensite 4,0 h 45 IIII mind. Un médacin juit anticonformiste et son neveu à Prague dans les années 30.

Les films de

4

emnne d'à côté ses français de François Truffaut français de François Truffaut iron, M. Baumgartner, V. Silver, n Hool.

CANAL +

terre des gange C, fün américain d'Alen L. Stewart (1989). Lundi III. O h. III ; joudi 11-, 13 h 35 III min.). Le thème rebette de l'autode

sur France 3-Aquitaine

d'images, deux techniciens, un rédacteur en chef, un rédacteur et une assistante -- basée à Bayonne réalisera sept minutes quotidiennes qui muni diffusées cinq jours par semaine et s'incrusteront dans la première partie du 19-20 de France 3, juste avant le journal régional d'Aquitaine. Ce projet a bénéficié de l'abandon d'un autre projet de télévision de proximité qui devait être mis en place sur le département de la Dordogne.

Le numéro 183 Le Startog présente le jeune de qui incarne Young Indiana Jones dans la série homonyme produite de George Lucas et propose de la documenté sur le réalisateur britannique Roy Ward Baker, qui dirigea de épisodes de Chapeau melon de bottes de cuir», Saint», de Champions», «Amicalement vôtre», Ancien journaliste permanent de FR 3-Aquitaine à Bayonne, Dominique Langard vient d'être nommé à la rédaction en chef de la future télévision de proximité la future télévision de proximité la pays basque. Si l'on ignore encore le contenu précis du programme, l'existence d'accords officiels signés entre l'ancienne FR 3-Aquitaine et ETB, la télévision publique de la communauté basque d'Espagne, pourrait ouvrir la possibilité de collaborations la pestite télévision du Pays

name course.

I mamero 34 i Filmfax, on interest avec la Christian

Nyby. Il fut le monteur de Howard

Hawks la metteur scène d'un classique du la science-fiction, la Choxe d'un la monde. Il travailla aussi la pour la vision, notamment des comme « Perry Mason», « Bonanza»,

ÉCHOS 527

TV5 met le cap au sud

semaine

Boo, détective privé D le Hongkong de Michael Hul evec M. Hul, S. Hul, R. Hul (v.o. 22 h le ero min).

n colère E Gaude Pinotesu L. Ventara, A. Dickinson, E. Ventara, O. Presence,

PAR JACQUES SICLIER

Young, W. Patton, H. Dzunda.

Le Convoi maudit ■
Film américein de Roy Rowlend (1950),
Film américein de Roy Rowlend (1950),
swec J. Mo Cree, A. Dahl, B. Sulliven.
C. Jarmen Jr., J. Whitmore.

JEUDI 1" OCTOBRE

A. Curils.

ENVIDÉO

Une rentrée

sereine

d'espoir (1952) qui mann la illin sertion sociale d'un jeune démobilisé q chez hi, un village situé en les pentes du Rappelons que E film en le grand prix en de l'eme l'année de mortie.

MARDI 211 SEPTEMBRE

22. 22. 23. 11: 31: 34a, ice 17:

Deux marginaux du cinéma français

Preuvre, influencée la la par Hitt corriginale aborde tous Fila Film a la bonne de nous Fila Film a la bonne de nous la découvrir es a totalité. Il 1970, la comédie musicale (Femmes 1974), les milieux de porno (Change pau 1975), la peine la corre de Vecchiali ne la lorsqu'il s'abandonne au roman Corps il er (1984).

samals conteet,

vice and un regard neuf. Autre portrait (par average un regard neuf. Autre portrait (par Annie Treagot et Michel Ciment), celui d'Elia Annie Treagot et Michel Ciment), celui d'Elia marginal (et controversé d'ailleurs). Un portrait, cufin, cha neal (et controversé d'ailleurs). Un portrait, cufin, cha neal se pur Richard d'Alfred Hitchcock Rateilisé par Richard de présenter. Notons films les plus extraits parfols inédits.

ce portrait de extraits parfols inédits.

ce portrait de extraits parfols inédits.

ce portrait le extraits parfols inédits.

ce portrait de extraits parfols inédits.

ce portrait le extraits parfols inédits.

ce portrait le extraits parfols inédits.

ce portrait le film appartient. Le première l'annocent (Fil Film) appartient.

continuité), le troisième, printemps pour res la troisième.

Ac même registre fait d'humour noir d'effent fets fantastiques appartient le plus appartient le film qui admirer Répulsion (1965).

Ac même registre fait d'humour noir d'effent fets fantastiques appartient le Film, revoir polanski. On pourra, le Film, revoir polanski. On pourra, le film dui admirer Répulsion (1965).

centinuité le plus Hitchcock, le Couteau dans l'eau doit le plus Hitchcock, le Couteau dans l'eau doit le plus l'annocent l'actual de l'estrandoit l'actual de l'estrandoit l'e

la série des films mythiques, on ajoutera deux films d'Eisenstein (oute e mentiondans une précédente chronique), e Ligne générale (1929, même éditeur) et, surtout, Que générale (1929, même éditeur) et, surtout, Que drov le Nikita Orlov, d' les documents laisent la metteur en les documents laisent par le metteur en les documents laisent par le metteur en les Contes de la lune vague Kanji Mizoguchi, les Contes de la lune vague après la pluie (Lion d'argent le Festival de après, 1953, Ibid.) et les Amme crucflès (idem, venise, 1953, Ibid.). Portraits de cinéastes

Regards sur la comédie italienne

provocant lean-Pierre de provocant lean-Pierre de provocant lean-Pierre de citera, mi un ordre émineramen citera, mi un ordre émineramen Solo (1969), le film noir qui thrillers anéricains; les Compagnons thrillers anéricains; les Compagnons (1975), le Michel Simon, de le fin de sortie en 1964, le michel le gine qui le midique qu'il s'agit-là gine qui me indique qu'il s'agit-là liga du superbe mere le le Ray. Quelques comédies italiannes, tutées de l'œuvre et Dino Risi, chez Fil à Film. Le Fanfaron (1962), un Universate Fil à Film. Le Fanfaron eux eunes Romains. Les (1963) un deux eunes Romains. Les (1963) un collegrand moment d'humour grinçant. grand moment d'humour grinçant. Exançant. Franço (1965) un collegrand moment, les Complexés (1965) un collegrand moment, les Complexés (1965) un collegrand exact d'annico. Éditeur, le felieur les plus et e plus descieurs exalte de l'angi Comencini, Ettore de Luigi Comencini, Ettore examica Magni Nanni Loy (1977) jusqu'au le plus Magni Nanni Loy (1977) jusqu'au le plus Magni Nanni Loy (1977) jusqu'au le plus de manarieure comme

22 h 45 (120-mln).

a Montès BEE of Max Ophols of franco-allement of Carol, E. Ustinov, NEI) of Marie of 1 56 (110 min)

VENDREDI Z OCTOBRE

issions déchaînées D m français d'Andrée Marchan 981, — Domper, J. Loewe Royer, Obeys, N. Ginoux, H. Gére 🕳 2, 🍱 h 66 📢 min)

m h (73 mln

DIMANCHE 4 OCTOBRE

Sens unique 1 Film eméricain - Roger Donaldson (1987), avec -

LU an-ar-YC, Te-ris-re, (3; ard rel,

4 11

Lundi 28 septembre

| 9.00 | 400 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 |
|---|---|
| Sur le odbie jusqu'à 19.00 | Série : Côté coeur. Métido (et à 6.58, 8.25). Fedilleton : Le Destin du doctaur Calvet. Journel. Club Dorothée avent l'école. Soule et Bill : Mask : Capitaine N: Clip. Télé-éhopping. Fedilleton : Haine et passions. Série : Les Enquêtas de Remington Stasie. Jeu : Le Juste Priz. Jeu : Le Juste Priz. Hagazine : A vrai dire. Journal, Métido et Bourse. Fedilleton : Höpftal centrel. Serie : Pour l'amour du rieque. Fedilleton : Les Feux de l'ernour. Serie : Pour l'amour du rieque. Fedilleton : Les Feux de l'ernour. Serie : Pour l'amour du rieque. Fedilleton : Les Feux de l'ernour. Serie : Pour l'amour du rieque. Fedilleton : Les Feux de l'ernour. Serie : Pour l'amour du rieque. Fedilleton : Les Feux de l'ernour. Serie : Heiène et les guroons. Fedilleton : Senta Berlarat. Magazine : Coucou, o'est nous l'est l'es |
| 5 4 6 8 E | The please of th |
| | |
| Elnéma : Les Ailes du désir. = = Film franco-alternand frim Solvels Dommartin. = Documentaire: Interview de Wim We Cinéma : Mister Boo, détective privé. D Film Hongkons = H Hul. Ricky Hul (v.o.). | 11.26 9.26 9.26 11.26 9.26 11. |
| Cinéma I Les Ailes du désir. = Film france-altemand Wiss (1987), Avec Bruno Ganz. Solvels Dommartin. = Documentaire: Interview de Wim Wenders. Cinéma: Mister Boo, détective privé. D film Hongkons Hui (1977), Avec Hui Hui, Hui (1977), Avec Hui Hui, Hui (1977), Avec Hui Hui, Hui (1977), Avec Hui (1976). | Peuflieton : Fejeon Creet Téjenardin. Avec le journai à 7.00, 7.30, 8.00. Fedificton : Amoureusement vôtre. Fedificton : Amoureusement vôtre. Fedificton : Amoureusement vôtre. Le duchesse de Windsor (5º partis). Le duchesse de Bandiller (5º partis). Le de Windsor |
| 8.45 7.20 9.00 9.00 11.00 11.00 11.00 11.00 11.00 11.00 | pegre, consider of the consideration o |
| Informations : Six minutes permanent. Série : Flipper le dauphin. M 6 Kid. Mot. Renart. Musique : Boulevard des clips I M 10.03, 6.10). Informations : M 6 express (et à 10.00.70.25, 11.30). Informations : M 6 express (et à 10.00.70.25, 11.30). Informations : M 6 express (et à 10.00.70.25, 11.30). Information. Série : Papa Schultz. Série : Papa Schultz. Série : Roseanne. Série : Ma Irrutiff.). Série : Serie : Roseanne. | et. mai à 7.00, 7.30, 8.00, emment vôtre. die et besiche. AS). pagne AS). pagne AS). AS). pagne AS). AS) |
| uphin des clips d des clips)), scay, | 7.30 8.00 9.15 10.26 11.00 11.16 11.30 12.06 12.46 12.46 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 13.16 |
| p p | C'est Lufo I Le De 8.00 à Euromag. Cimentagues. Cultiques (I m Europodyses. Conséques. Magazine : Cu L'hybridation : D Espece entre Hash d'infom I habit |
| 2 8 4 6 6 | to I Les No to I L |
| Six minutes d'informations, Météo. Sèrie : l'Addeme est servie. Megazine : C'iné 6. Cinéme : L'Homme en Priodeau (1978), Avec Lino Ventura, Angie Deckinson, Laurent Malet. 1147im : SOS L. Arthur Kean, Everett, Warren Oetes. L'in officer de profese deux braqueurs minutes de lédere leure otages. Megazine : Culture rock. La de Peter Gabriel. Informations : Informations : | Test Lufo I Les Moomins : Séssues ouvre-tol. De 8.00 à 8.30 Continentaine Limbragues. Sontoduit, Bulgarie : Fatomé en hérituge, de Silliaume et Alessandro en Beaudoin Konig rediff). Magazine : Carrê vert, Injoridation des rouse, de Christian Sulleman. Magazine : Confidential fammés. La conséquences d'un divoce. Bair d'informations. Magazine : Confidential fammés. Magazine : Prancaia, si vous parliar, réplonale. Deurnel. Neuritasement : Drôlée de crocos. Bair d'information. Dynastia. Magazine : Prancaia, si vous parliar, réplonale. Neuritasement : Dynastia. Magazine : Cappe n' est pes jouer. Magazine : Cappe n' est pes jouer. Magazine : Une pôche d'enfer. Présenté par Paucai Banchez. Le l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 18-20 de l'information. De 19.12 à 13.5, le journal de la région. Le 18-20 de l'information. Continervie de Météo. Océanique : Portée de nuit. Océanique : Portée de nuit. Privie de Dronait : Kyung-Wha Chung, violon : dr. Ricardo Chally. |

Coauteur de nombreux ouvrages et délévisées, de l'aventure d'exploration n'a de collecter, d'acheter il a sauver films aujourd'hui introuvables.

Ainsi possède-t-il l'un des premiers films de l'aventure de l'aventure de l'aventure de charcot, d'autres su la chasse au phoque de l'aventure d'aventure d'aventure d'aventure d'aventure d'aventure d'aventu

donne une nouvelle portée

Depuis de nombreuses années, le docteur Jacques-Henri Baixe conserve une fabuleuse collection de films sur la mer. une collection mensuelle. les présente dans France 3-Méditerranée e reseau national?

A passion du docteur Baixs pour le cinéma in première de la première de la flim maritime et d'exploration qu'il a de la marine depuis 1954. Cet ancien médecin de la marine de un pionnier de la plongée de la creat hypetbare, dont il a développé jet indications par une pratique quotidienne et raitant plus de 18 000 et la la plongée dans le monde. Passionné de mer, d'exploration et de cinéma, il a baigné de cet en premier a monde. Passionné de mer, d'exploration et de cinéma, il a baigné de cet en cet honne exceptionné était ingénieur mécanicien et il avait fondé le service photo-cinéma de la marine en 1919, contre le docteur la collecte de documents exceptionnés, il a collecte de documents exceptionnés. Il a collecte de documents exceptionnés. Non en retrouve un bon nombre dans la cinémathèque et le docteur Baixe a construite au rez-de-chaussée de villa au sur Brun, sur la corniche toulonnaise. En choisissant d'adopter pour son film un genre hybride, la tragi-comédie, Jean-Louis Benoît, homme de théâtre, «LE BAL», DE JEAN-LOUIS BENOIT

Variations au château de Ferrières



is démarche qui est à l'origine : Le grande et à l'origine : Le grande et à l'origine : Le grande et : revenir : ce qu'eujourd'hui l'œuvre peut experter. Il ne s'egit : d'un remeke male d'une recréation. Le ce qu'eujourd'hui l'œuvre peut et e d'une recréation. Le efficece, puis efficece, puis efficece, puis et le e déjà permis le réelisation de grands filma comme Léon Morin prêtre, de Pierre Boutron, ou la Femme : le Pantin, de Mario Camus. Ce succès, pourtent mesuré : l'Audimet, n's : empêché is connaître maintes tribulations : commandée : TF 1 au d'Hervé Bourges, elle : ensuite passée per le Cinq avant d'arriver dans le public : un premier : eur Antenne 2, un second sur FR3 : . . .

Aujourd'hui bien instellé eur la chaîne, Jean Neinchrik, qui déjà produit premiers films, en mis une dizeine d'autres en chantler. Le Bel is quatrième. Il y aura i polers (A cœur perdu, le cheir de l'orchidée) et i classicatione, i cheir de l'orchidée) et l'acque character de l'orchidée. « Avectoujours, affirme Jean Neinchrik, i môme restituer à l'œuvre la modernité.

ACTUALITÉ

*MÉMOIRE DE LA MER » SUR FRANCE 3-MÉDITERRANÉE

L'odyssée des grands fonds

des In Williamson avançant pedamment sur les fonds marins dans un harnschement digne du capitaine Nemo. Un autre document met aux prises quelques requins faméliques avec un frêle plongeuse protégée par un scaphandre en cotte de mailles. Et, a l'occasion de son u anniversaire, un volct — entièrement contacré au sabordage de la flotte à Toulon.

JOBÉ LENZINI

TOURNAGE

CANA

FRANCE-INTER

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress radios

(GO. 1862 m, FM Paris, 87,8)
Less auttress

8.6 7.25

2.50 8.36

6.00 Bascotte, le feriend, B.30 Drove (Nota). El Lournil des France (Nota) B.30 Drove (Nota) B.30 Drov

Grucy et (10.00 On the control of th

FRANCE-INTER

(GO, 1852 m, FM Paris, 87,8)

Informations: Journaux 8 m, 6,30, 7,00, 7,30, m, 10, 13,00, m, 19,00, 20,00, 22,30, 0,00 m, 19,00 m, 19,00, 10,0

Samedi

10.35 10.40

u'à 13.35 Grande Fa 12.30

13.30 13.36

15.06 16.06

18,00

Nag salichal Pacaudi, 1.00 Enrope Pacaudi.

E.00 Las pelle mains (Lan-Lup Noche le jartieler, 7.55 La Pare Can all des aports. 8.40 Christian Milley, July et Abin Dutamel, 9.05 Abin Gerrone... Gazhe, 11.00 Hacinsa d'Claris Batelyi, 12.30 Carropa mid. 13 et sports. 20.30 Carropa mid. 13 et sports. 20.00 Carro scory Salichale Baropa percente. 23.00 Carro scory Salichale Baropa percente. 23.00 Abin dop Torrigonal. 1.00 Europa mid jédicie P. Salichal Salichal P. Salichal P. Salichal Salichal Salichal Salicha Carrone. Salichano européan (Citama Lait.). 18.30 in the mocod (Billei. 21.00 de Perchadar P. Journal. 18.30 Grand-Juny RT. 18.30 in the mocod (Billei. 21.00 de Perchadar P. Allein Dauuldi. 22.00 de Perchada Salicha Lait.).

zeeu. 22.30 Contents in the Solution Mensesseu. 22.30 Contents in the Solution of Education of Musiques in Elone Richebourg, Jean-François Johnn.

18.30

19.20

20.38

9,70

Dimatriche
math (Enream)
Loanel des sports, 9.00 St
Pacoal Sevres, 10.00 Super at
Chatrer, 11.00 Super at
Chatrer, 11.00 Super at
Forum RMC-rispanse (Christian F
or Sevice Pence-Stoacoland)

I Chatrer, 14.00 Top
François

Chatrer, Lacamp, 18.00

I La concert (Eric Dr
RMC-risk La concert (Eric Dr
RMC-risk La don jazz

sansi.

20 h 35, cinéma : Mississippi film d'Alau Parker; 22 h 47. L'Enfer ville, ff. —

SAVOIR PLUS I FRANCE 2, 22 h 15

tourne. O Science,

ēmission scientifique fait splendides du service enfin tan apparition, «Puissance 40 ». Après les promesses oublic, la première heure tardive

Ŧ

nri Sannier (réduit au de 13 heures). On y

LUNDI 28 SEPTEMBRE

Ider'à 20.35

18.50 50

20.30

Samedi Torrard, Contrard, Contrard, Contrard, Contrard (Jacques Chapue), Contrard (Jacques Chapues), Contrard (Jacques Chapues), Contrard (Jacques Chapues), Contrard (Jacques Chapues Chap

Glaude Lentvoire). 8.20 Les auditeurs ont le perole (Alan Krausa). 8.28 Okalogue RTL (Au.) Jean-Marie Pett ; (Ma.) Philippe V. ; [Ma.] (Ma.) Philippe V. ; [Ma.] (Ma.) Philippe V. ; [Ma.] (Ma.) Philippe Cotombani ; (Ve.) Jean-Pierre Cotfe. 8.30 Las ambassedunts (Patti), 10.00 Le Cakolon (Jean-Pierre Fouelait), 11.00 RTL Perade (Ebrire), 13.00 Journe (Main Krausa), 18.00 Journe (Philippe South 18.00 Pour Elbidope South 18.00 Elbidope South 18.00

Informations: les les 6.00 | 9.00, | Toutes les heures.

5.00 | p.00, | toutes les heures.

5.00 | p.00 | petita matina (afonatina).

6.30 Plus | plus d'info (Thiory Varient).

6.30 Plus | plus d'info (Thiory Varient).

6.45 Journal | aporte. 7.00 Journal |

7.16 Menr utinam. 7.18 RTL Cucutafan. 7.28 Les grosses thes (Philippe Bouverd. 7.42 Le vie politique en France (Philippe Alexandre).

7.48 Economés (Jean-Yves Hollinger). 7.50

RTL

1.45

FRANCOPHONES |

The state of the s

22, 18, 11, 8, 10, 17,

LU an-ar-?C, re-ris-re, 13; ud iel,

15

Sannedia

6.00

Favoral Savran), III Super on (Thierry Lacorapp), 12.00 Musiques, musiques (Earche Samedi passion (Philippe Lapousarie), 13.00 Samedi passion (Philippe Lapousarie), 13.00

Favoral Charles (Farecos Charles), 13.00

Favoral Charles (Farecos Charles) Mycaefrançola-Hann — Writaul, 7.48 L.

(Philippe Lapoussaria). 8.18

(Parrot. Roy). 11.00 Tour is diguste — (Parrot. Roy). 11.00 Tour is diguste — (Maria-Christine Courtous). 13.00 — (Maria-Christine Courtous). 13.00 Sordmant beau (Joed Sacré et Maria-Frare Beaud). 15.00 Alló Maria-Laurs (Maria-Frare Beaud). 17.00 Filles d'un jour tyee Filles). 18.00 RMC-soir (Franços Chantesi). 18.00 RMC-soir (Francos Chantesi). 18.00 RMC-soir (Franços Chantesi). 18.00 RMC-soir (Franços Chantesi). 18.00 RMC-soir (Franços Chantesi). 18.00 RMC-soir (Franços Chantesi).

Du lundi au vendredi

5.00 Ca/6 Sarveli. 6.00 RMC

(Eliabelin et Sarveli. 6.00 RMC

Jour. 7.00 RMC-main (deferd Borie et Carce

Carcevi. 7.25 L'économie (Jan-Marie) Quatre

pointj. 7.40 Le politique (Christine Fauvet-E

8.32 Jean-Pierre Ekabbach: 8.42 Mon call (Jean-lun III.) 19.00 Jean — Maryea. 11.00 Les Rouceseetes du midi (Jean Rouces et Jule), 12.30 Europe mid — Pachi, 11.00 Journal, 18.00 Europe soft (André Durasi), 18.00 Arthul, 18.00 Europe soft (André Durasi), 18.00 nels; (Lu.) Le Club — le — Arthi, — Journal, 18.20 François Rableudi, — Top — Toescal, 21.00 Connexion (Yann Kuligh; (Ve.) Y st-4l ura vie sprès le réfé / (Laurent J. of Thierry Cahest), 22.46 Top II Well Street (René Tendron), 23.00 de nuit — Ledan/Véroniquei. Informations: See demi-heures de 0.00 = 5.00, toutes les heures).

Du lundi au vendred!

Les [Les [4.6] & 4.65]

Journal des sports, 8.62 De vous è moi (Domin-que Souchen; 7.00 Europe main, (Jean-luc Debine); 7.24 Alein Duhamel. 7.43 Jean-Pierre Ekabner, 7.54 Bolisconnat. 8.18 (Ju.) Serge July; (Ma.) Fazz. Okvier | 1.00 |

François Kahn; (Je.) Catharine | 1.00 |

ques | 1.00 | 2.00 |

que | 1.00 | 2.

Serned

Lee peths awrins (Jean-Loup Laford)

8.24 Claude Imbert; E. S. Summal des aports.
8.24 Claude Imbert; E. S. S. Summal des aports.
(Divier in Rincquesen); E. S. D. in des versus (Divier in Rincquesen); E. S. D. in des versus (Divier in Rincquesen); E. S. D. in des versus (Jecky 17.00)

Leccultus Entranção dens le verse (Dirieten Lefort, 15.00 Les leccques Duquesens); I. S. Duques et leccques Duquesens); I. S. Duques et leccques Duquesens); I. S. Duquesens); I. S. Duquesens); I. S. Duquesens; I. S. Duques

(GO, 1376 m, FM Paris, 103,1) informations: couces les demi-heures = 500 il 9.00, puis routes les heures.

Dimenche

Uh

I Africa T (Stranger

I Africa Mail T (Stranger

T 20 Maria in Frence (et à 13.21, 2

1.14, 7.33 Le tat du jour, 8.28 Von
à 14.25, 20.24, 23.60; 8.41 Coun
(et à 1.28) 9.11 Animeticu. 8.30

Sur la Terra 10.08 Tandem. 11.10

Qu'une

I Frence mid. 18.05 Comme dem

Mique mid. 18.05 Comme dem

Mique mid. 18.05 Comme dem

I FRT. III. Committe le

RFT. III. Committe le

Corrass avrianificat de cultur

Corrass avrianificat de cultur

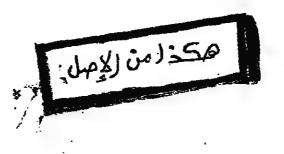
Voyêge.

90 pens de la 18. Chrises dessiquee (et à 0.30); à Vaj Dicadan un feuteuit. Spettacles. 3.10 |
Moroméga. (Lu) Penorema; France-Europe
Scopie; (la) France-Europe
Scopie; (la) France-Europe
Samedit
France-Europe
I 4.56, 17.48, 2.23, 4.69; Magamain. Le feit du jour. 9.11 | et à 0.30; 11.05 |
In 10.10 Humour. Tous 12.10 | et à 0.30; 11.05 |
In 10.10 Humour. Tous 12.10 | et à 0.30; 11.05 |
In 10.10 Humour. Tous 12.10 | et à 1.20 |
In 10.10 Humour. Tous 12.10 | et à 1.320 |
In 10.10 Humour. Tous 12.10 |
I

2.23 4.50, 8.30 Afrique medin. 7.33 Le feit du jour. 9.11 Tour neuf. 10.05 Les unse, les autres (et le 11.05); 11.30 (ku.) Tous drohe réservés. 70%; Phel.) Lettres convertes (et le 2.2.6); (As.) \$4.00; (As.) \$4.00 (OM Paris, TT kHz, FM Paris, T

Informations: toutes les 6.16, 7.51, 8.46; (Sa. 5.16 Sports (et & 6.16, 7.51, 8.46; (Sa. Dan,) 8.48; 13.11; (Sa.) 4.05). 6.20 (Me. b. Dan,) 8.48; 13.11; (Sa.) 4.05). 6.20 (Me. b. Dan,) 8.44; (Lu. b. Va.) 13.20, 20.20, 23.45; (Lu. b. Sa.) 7.20; (Lu. b. Va.) 13.20; 20.20, 23.45; (Lu. b. Sa.) 13.90; (Lu. b. Va.) Dan,) 2.14; (Me. b. Sa.) 13.90; (Lu. b. Va.) Dan,) 13.30; (Sa.) Dan,) 13.45; (Dan,) 13.45; (Dan,) 13.45; (Dan,) 13.47; (Lu. b. Sa.) 20.24; 23.46; 2.18; (Lu. b. Va.) Dan,) 23.80; (Ea.) 6.58; (Ea.) 6.58; (Lu. b. Va.) Dan, 23.80; (Lu. b. Va.) Dan, 23.80; (Lu. b. Va.) Dan, 23.80; (Lu. b. Sa.) 24.80; (Lu

9;



| Sur le câble jusqu'à III. Sur le câble jusqu'à III. Cirque Plume, d'Alain Hattet (rediff.). 17.55 Documentaire : Polski Jazz. D'Alex Szalat (rediff.). 19.00 Documentaire : Entendez mon cri. De Maciej Janus Drygas. 19.55 III. Monty Python's Flying Circus. 20.40 Soirée thérmatique. Saint-Pétersbourg. Soirte proposée par Pierre-André Boutage. Litre ci-contre l'article d'Ariense Circuin.) 20.41 Documentaire : Saint-Pétersbourg. Soirte proposée lint dérive des sentiments. 21.40 Court métrege : Perspective Nevsid. | 6.00 Série : Parsions. 6.27 Météo (et é. 53. 8.28). 6.30 Feuillieton : Le Dectin du docteur Calvet. 7.00 Journal. 7.20 Club Dorothée evant l'école. 8.30 Télé-chopping. 9.00 Feuillieton : Haire et passions. 9.40 Feuillieton : Haire et passions. 9.40 Série : Les Enquées de Remington Steele. 10.50 Série : Roue de la fortaine. 10.50 Jeu : Le Roue de la fortaine. 12.55 Megazine : Avrai dire. 12.55 Megazine : Avrai dire. 13.35 Feuillieton : Les Feux de l'amour. 14.30 Série : Pour femour du riegue. 15.25 Feuillieton : Hôpital central. 16.16 Club Dorothée. 17.25 Jeu : Usu famille en or. 17.25 Jeu : Usu famille en or. 17.25 Feuillieton : Sarta Barbara. 18.25 Feuillieton : Sarta Barbara. 18.25 Feuillieton : Sarta Barbara. 18.25 Megazine : Coupou, c'est nous i Présenté per Cirristophe Doctavanne. 18.25 Megazine : Coupou, c'est nous i Présenté per Cirristophe Doctavanne. 18.25 Megazine : Coupou, c'est nous i Présenté per Cirristophe Doctavanne. 18.26 Divertitesement : Le Bébête Show (et à 1.00). 20.40 Sort : Football. 20.40 Coupou of Europe de l'UEFA : Auxorre; à 21.45. 21.45 Clinéma : La Valles, s Flim français de Cironges Lautner (1973). Avec Mircille. 22.46 Clinéma : La Valles, s Social Bours. 22.47 Les Fiftes dere les eselles. 22.48 Les Fiftes dere les eselles. 22.49 Les Fiftes dere les eselles. 22.40 Les Fiftes dere les eselles. 22.40 Les Fiftes dere les eselles. 22.40 Les Fiftes dere les eselles. 22.41 Les Fiftes dere les eselles. 22.42 Clinéma : Le Club de l'enjeu. 25.67 Neuropas : Mômes de bantisue, de Jane Lagier et Jenenter le morde. 25.68 Série : Chasseure de acoop. 26.70 Documentaire : Histoire des inventions. 27.60 Feuillieton : Le Boomerang noir (2º épicode). 28.60 Série : Tribunal de nuit. | |
|--|--|---|
| Cinéma: Vingt-six jours dans la vie de Dostoïevski. T Film soviétique d'Alexandre Zarkhi (1980). Avec Anatoli Solonitsyne. Evauenia Simonova. Eva Chilkouiska (v.o.). Court métrage: Bientôt l'été. De Pavel Kogan. Documentaire: Interview de N Court métrage: Saint-Pétersbourg, un petrimoine en danger. De Serguet Karmanov. Dooumentaire: Smoiny. Cronstadt et la forteresse Pierre-et-Paul. | 6.05 Fauillaton: Falcon Cristians in Facilitaton: Falcon Cristians in Machine 2.20 Eva Imparts : Lindu de Suzz 11.75 Fauillaton: Annoureu 8.55 Fauillaton: Annoureu 8.55 Fauillaton: Annoureu 8.55 Fauillaton: Annoureu 8.77 Flash d'Informations. 11.25 Jay: Motus. Animé par Pairico Lain Jay: Que le meilleur Animé par Paris or Nagui. Journal et Météo. 13.50 Série: Incr. 15.30 Variétée: La Cheiros Paris Fréhol: Arce une muscle, Misispri. | 3 |
| Informations: Six minutes permanent. 7.15 Contact 6 meneger. 7.45 M 6 Kkl. Moi. 11 Musique: Boulevard des dips (et à 9.20, 10.05, 0.25, 1.05, 6.00). 9.00 Informations: Il 8 express (et à 9.20, 10.05, 0.25, 1.05, 6.00). 9.00 Série: Cagney et Lacey. 11.00 Série: Cagney et Lacey. 12.00 Série: Papa Schultz. 12.25 Lat.: Me sorcière 1.00. 13.00 Lat.: Roseanne. 13.00 Magazine: 13.55 Série: Soko, brigade des stupe. 14.50 Magazine: Destination musique. 17.15 Jeu: Zygopolis. 17.35 Série: Campus Show. 18.60 Série: Booker. | 7.30, 8.00. Otroe. Otroe. Otroe. Otroe. 9.11 9.31 11.31 11.32 12.0 12.0 12.0 12.0 13.41 19.33 19.30 19.33 19.30 19.31 19.33 19.30 19.31 19.31 19.32 19.32 19.32 19.33 19. | |
| Skr minutes d'informations, Météo. Série : Medame est | C'est Lufo I Les Mocomins: Stimme corre-loi. De 8.00 (9.3) Contingetiche Euromage Zak (v.a.): Albe:: Euromage : Carré vert. Les Torris Danniel van Cutsen. Maggazine: Carris vert. Les Torris Danniel van Cutsen. Maggazine: Carris Beroom. Haggazine: Carpon Poiles de crocca. Fuellieton: Donn Beije. Haggazine: Capper in 'esit pas fouer. Magazine: Capper in 'esit pas fouer. Magazine: Une pêche d'enfer. Hagazine: Une pêche d'enfer. Hagazine: Le Clesse. Magazine: Capper in 'esit pas fouer. Magazine: Capper in 'esit pas fouer. Halbert un four. Les Sop Boulus do cristal. Le 19-20 de l'Information. Le 19-11 à 19-35. le journal de la répon. Les Sop Boulus do cristal. Le 19-20 de l'Information. Les Sop Boulus do cristal. Les Sop Boulus do cristal. Les Sop Boulus do cristal. Magazine: Les motomus du martin. Calcio in de Frédéric Audici et Phillip Friestoy. Journel et Métric. Cartinentièles. L'Europoural : l'info ce v.c. Musique: Portis do nuit. Je Touvecurel du Carverto pour violon: et orderire de Dromal: Kyung-Wha Chang, violon: dir. Ill. Furner. Chailly. | |
| 22.40 Les Nuits magnétiques. Petius ondes. 0.06 Du jour au tenderwin. Dens la bibliothèque de Juan Sere: 0.50 Musique : Code. Samedi 3 octobre 1.00 Musique : Code. Samedi 3 octobre 1.00 Liverique d'un été (1); à 2.02. Sept jours en inde Seprem (1); à 2.59, Le un Seprem (1); à 2.59, Le un Pelsir de Umberto Eco; à 6.25, Bornes nouvelles, grands comédiens. 7.02 Fréquence Magazine Tenvironnement. L'Ecole un Tenvironnement. 8.04 Littéretus Tenvironnement. 8.05 Contes. Incroyables aventures de Mister Mac Selsinnen (2). 8.30 Contes. Incroyables aventures de Mister Mac Heistinnen (2). 9.07 Les Temps frequence de la brant : la fin du communisma et la politique étrangère de la la france; à 10.00, | LES NUITS MAGNÉTIQUE LES NUITS MAGNÉTIQUE D'UDBURS, impudeurs, chu- une dotsments, minauderies de colid- giens, petites historieftes ou o grandes passions, ils racontent une belle histoire d'azzour. Ils 1 n'ont plus vingt - depuis long- temps, II un parfois blen au-delà de soizante-dix une destr, aimer autre choe autre che destre des petites de la circare jusqu'à la Le corps fané a des confirmes. Le corps fané a des confirmes. Le corps fané a des désirs pourtant que la jeuneème des désirs pourtant que la jeuneème ignore. Le dos se cause mais la une cambre, l'est se voile mais le regard s'attarde, al ja main qui tremit pas moins de douceur quand elle estit le regard s'attarde, al ja main qui tremit pas moins de douceur quand elle estit console le cœur. Fiers et solitaires, le sins du cellin, les rebelles un vin d'il l'an indemocille, a la ride momme lett sortir du silence et de l'oubil. Ils so dans la résistance et de l'oubil. Ils so dans le resistance et de l'oubil. Ils so dans le resistance et de l'oubil. Ils so dans le résistance et ont préféré l'interes de s'un sieur de composite de résistance et de l'oubil. Ils so dans le résistance et de composite de résistance et de l'oubil. Ils so dans le résistance et de l'oubil. Ils so dans le résista | |

France-Culture

ES NUITS MAGNÉTIQUES; GRAND ANGLE

Amour et tabous



chot ments, minauderies de de jeunes filica, rires de colidaries, petites historiertes ou prandes passions, ils racontent un interes passions il que leur nuit d'été. Aimer, aimer pelle que leur nuit d'été. Aimer, aimer pelle que leur nuit d'été. Aimer, aimer pelle que leur d'imaginer grande des pelles intact : sujet tabou. Com aimer pelles intact et dur d'imaginer grande et cambre, l'est se voile mais le regard s'attarde, al la main qui tremble n'en a pas moins de docceur quand elle effleure. Pour eux, l'amour le à un vin d'Italie qui console l'amour et solitaires, les sont entrés dans la résistance et de l'oubil. Ils sont entrés dans la résistance et de l'oubil. Ils sont entrés dans la résistance et de l'oubil. Ils sont entrés dans la résistance et ont préféré l'amours vénales ou l'amours romantiques, importe, ils jouent le jeu a vivent leur au illi sant faste l'oubil.

de commentaires dans l'émission Dire entre les rides ou l'amour après soixante de gérontologues non plus. Pierre François Thierry Pons délibérément choisi de prévilégier le témoignage, et c'est très bien de s'usent jamais : « Je comme le es... »

Dans un tout autre registre, Marc de product de parents et sexuelle des jeunes filles vie sentimentale et sexuelle des jeunes filles préses de parents maghrébins immigrés en

ARMELLE CRESSARD

| les ouromantiques,importe, nent le jeu et vivent leurilli volupté. | Importe, France. Ecartelées entre deux cultures, tentées par la vie le leurs amics françaises de souche, doivent faire face le interdits parentaux: | 1 | ■ Dire entre les rides on l'amour après solvant aus, ■ 1 octobre, 22 h ■ l'Amour saus voil samedi 3, 11 heures. |
|--|---|---|---|
| Avec Claude Guillemin, | 10.40, La Mémoire en chamtent : | Dimanche 4 octobre | ure : autour de l'accordéon ; 17,30, Le l'emps de se parier |
| Reison. Le Rythme et la | Pierre Miquel, himmen; a | 1.00 Nuits de France-Culture | 17.40. Découverte vocale; |
| S. Ecolog un lardin angleis. | sexuelle das jeunes | (rediff.). Chronique d'un es (2) : | Rétro : pariementaires |
| denoss. | 12.02 Panorama, 12.02 Panorama, 12.02 Panorama | Setprem (2): 8 3.0s. L'aventure des Cahlers du Sud (1); 8 4.04, | 18.35 Arrêt sur image. |
| Musique : Black and Bive. Le Ciub du jazz : le sottisier. | 12.35, bolitajues; è 12.45. | Marguerito Durand (1) ; à 5.05, | 19.00 Projection privée. |
| Petime ondes. | 13.40 Archéologiques, Dix-huit mille | Histoires de Jacob, d'après Tho- | Les Etats généraux du film docu mentaire à Lussas (2). |
| Dens la bibliothèque da Juan | Cosquer. | 7.02 Chasseurs de sons. | 19.40 Avignon 92. Présence vio Paz. 5. La quête du présent |

| _ | _ | _ | _ | | | | | | | | | | | | | | | | _ | 1 |
|--|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|---------------------------------------|-----------------|----------------------------|--------------------|----------------------------------|--------------------------|--------------------------------|------------------------|------------------------------|--------------------------|-------------------------------|-----------------------------|----------------------------------|--------------------------------|---|---|
| | 8.00 Orthodoxie. | 7.45 Dits et | Vitoux. | 7.30 littlesture neur tour | La Fenêtre ouv | 7.15 religieux. | 7.02 Chasseurs de sons. | mas Mann (1 et 2). | Histoires de Jacob, d'acrès Tho- | ROLL ENGINEERS | Marguerita Durand (1); à 5.05, | du Sud | Satorom (2) a 3.0 L'avanture | | Vulle on France-Culture | | Citization of Concepts | Dimanche A octobre | | |
| The state of the s | Giacinto Scalal, avec l'Orchastra | Paul & Strantouro III Jeguse Deni- | 22.36 Musique : Le Concert (donné | que. Parcours sonore a La VII- | 20.30 Atelier de creation radiophoni- | | 19.40 Avignon 92. Présence | | Les Etats généraux du film docu- | 19.00 Projection privée. | De Jean-François Séclin, | 18.35 Arrêt sur image. | a 18.20, Actualité. | Rétro : parlementaires ; | 17.50, Coup de cour; à 18.00, | 17.40. Découverte vocale; à | 17,30, Le Temps de se parier ; è | tre ; autour de l'accordéon; à | | - |

| 3 | | 11.00 | 0.00 | 3 | 9.40 | 9.10 | 8.25 | | 7.46 | | 7.30 | ì |
|---------------------------------|---|-----------------------------------|---------------------------------|---------------------|----------------------------------|----------------------------------|------------------------------|----------------------------------|--------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|
| 12 02 Des Paroute sine la +têto | 1492, et après? L'Espagne triompire me perd. | Les historiens recontent. | Saint-Mertin-Saint-Laurent, à | contemporaine. | 9.40 Divers aspects de la pensée | Ecoute Israël. | Service protestant. | Orthodoxie. | Dits et | Vitoux. | 1.30 Litterature pour tous, | To diameter |
| 88: Limouas 89.50: Lyon 94 at | 91,53; Clermont-Ferrand 98,40; Granoble 88,20 et 5,211 (ville); Lilia | Bordeaux 97,70; Brest 97,80; Caen | Pour écouter France-Cufture sur | 0.05 Clair de muit. | ton Webern Chor Freiburg. | les Basier Madrigalisten 🚚 l'An- | philhermonique de Strasbouro | Giacinto Scalal, avec l'Ombastro | septembre Tegrise Saint- | 22.35 Musique : Le Concert (donné | lette. | que. Parcours sonore à La VII- |

19.32 Pc 20.00 M

20.30

-portrait. d'orches-

22.35

e : Opus. Scelsi (1905-1988),

20.45

tique. jaien de Seratoga, de Vic-

12.02 Des Papous ains le tête.
A 12.35, Chronique des médias.
13.40 Rencontre avec...
Maria D'Aparecids.
Comédie-Française.

MARDI 29 SEPTEMBRE

► SAINT-PÉTERSBOURG : ARTE, 20 h 40

Pierre-André Boutang, l'homme-titre

Saint-Pétersbourg = inaugure les soirées-titres d'ARTE

devenue hertzienne. Pierre-André Boutang en est le chef d'orchestre

► BAS LES MASQUES : FRANCE 2, 22 h 35

CANA

7.00 7.25

7.48 8 9

906 9.00

10.30 10.35

16.15

19.20 22.30 20.36

22.25

. – 20 l. 35, cinéma : On ne vit que deux film le Lewis Gilbert : 12 h 40 na · Hierdres romaines, film le Giann FRANCOPHONES |

Sur le fil du rasoir

ne: Viva; 11 1 40,

profits. Le l'action de Multe et geofff.). Le l'action de la Commun publiques de la Co. Georges Le Monde vu p. 7.02 Culture mathrale. A 7.02, 7.02, 7.02, 1.02, 1.03, 1.

17.00 Les lies de France.

17.00 Les lies de France.

17.50 Podesie sur parole. Blance Andreu (jusqu' m. ll octobre).

18.02 Feuilleton. Le Vietnam du soldat Golt. le Denis Boissier (1* épisode).

18.45 Mise au point.

19.00 Agora. M. Daniel Aresse (le Détail).

19.30 Perspectives scientifiques.

Canque de la dépression la ses incircula

an-ar-C, re-ris-ma 13: and nel,

15

France-Culture

I'v is meet be call ma and

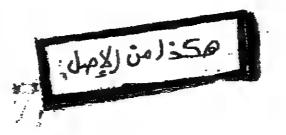
13.40 14.02 14.30 15.30

0.60

22.40

12.30 13.30 13.35

18.30 18,00 18,50



| | - | | | an programme and the second | |
|--|------|--|--|--|--|
| 19.00 19.00 19.00 20.30 | | 5 A 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | 22 45 20.50 | 12.55 12.55 12.55 12.55 12.55 12.55 12.55 12.55 | 77.20 9.30 2.30 2.30 2.30 2.30 2.30 2.30 2.30 2 |
| Magazine: Mégamix (radist.). Magazine: Mégamix (radist.). Documentaire: Histoire parallèle (radist.). Documentaire: Siliambano, le fils du boia asoré. De Hervé Coben. Cérèmonies d'initiation les bois de Casamence. Sérigel. Séria: Monty Python's Flying Circus. Audience d'un tribunal angleis. 8 1/2 Journal. Documentaire: Musicarchives. Réglisé par Philippe Truffaut. Pablo Casals. Première suite dans réglisé par la carreire. Réglisé par Première suite dans réglisé par la carreire. | ARTE | Mohri, comarado d'imaritaritaria de las Assence Jean-Derris Bredin. Mohri, comarado d'imaritaria des ilis Sonnec Jean-Derris Bredin. Mr. Henri Letlaire. Sormal et Métido. Série : Mesavertures. Série : Passions. Tr's nuit. 7 srts à la Una. | Journal et Météo. Variétés : Sacrée soirée. Variétés : Sacrée soirée. Variétés : Sacrée soirée. Variétés : Sacrée soirée. Emission présentés : Jean-Pierro Foucault. Emission présentés : Jean-Pierro Hutth. les seteurs do a Cours Breités : Jigay Kings. Laurent de de Cours Breités : Jigay Kings. Laurent Voulzy. Catherino Lara. Alpha Blondy. Voulzy. Catherino Lara. | Magazine: A vrei dire. Journal, Métrio et Bourse. Série : Fianh. Club Dorothjée. Amold et Willy: Les Jumeaux du bout L'Importeur Cardget: Salut los Mi Collège des cœurs brisés. Jeu : Une famille en or, Magazine: Club plue. Série : Hálène et les genores. Feuilleton : Santa Barbara. Nagazine : Coucou, c' est nous! Divertissament : La Sététo Show (c | Série : Côté cosur. Métho (et à 6.58, 7.18). Feuilleton : Le Destin du docteur Calvet. Journal. Club Minl. Watoo Watoo: Le Manage cachanté. Disney Club Mercredi. Club Dorothée Dragon Ball Z: Le Petit Chef: Olive m Tom: Rama un domi: Nicky Largon: Salui les Muscles: La Séquence enimaux; Clip: Joux. Jeu : Tournez manège. Jeu : La Roue de la fortune. |
| 21.10 22.10 22.36 | H | lis Serner saud. jug pisode). | acault. m. Denig Huthe, it ga, Laures laborates; laborates armann (h d Jankes | du mondo usolós: L | wet. schanic. schanic. salut lo |
| Pablo Casals, Song of the Birds. D'Anni Senson Gyles. Un voyage à travera les paysages et les personnes qui ont influence d'es personnes qui ont influence d'un des plus grands violoncellieres de tous les temps. Documentaire: Portrait de Nacho Dusto. De Wolf Hanke. La nouvelle deries contemporaine espagnole. Dansa: Jardi Tancert. Chordgraphie de Nacho Dusto. The National Dans Thester. Un Composé populaires estalanes. Documentaire: Carupano pour la vie. Wilfined Merie. Carupano pour la vie. Wilfined Merie. Carupano pour la vie. Wilfined Merie. | | 23.38 2.38 3.20 4.20 | 22 V 11.35 | 12.59 13.48 13.50 15.20 16.10 16.38 17.08 | 9.56 9.56 11.50 12.56 |
| Bircle. Sircle. Sircle | | Labib. Texie dit par Jean Lacitation. Guetta. 4. Frintemps (1954-1964). Journal et Météo. La Carole de reinuit. Alain. Prochiantz, nearoblofogiste. Lockwood. Série : La Privé. Magazine : Bas fee meaquee (rediff.). Documentaire : Funambule de l'impo Emissions religieusse (rediff.). Desain snimé. 26 heures d'info. | Le Jeu! Le Jeu : Que le meilleur gagne plus. Journal, Journal des courses et le Téléfilm : Un ballon dans la tête: De Michaella Watteaux, avec Diana le Signil. Le Michaella Watteaux, avec Diana le Crisque des avec plus de la company de l | Journal et Médéo. INC. Série : Tatort. Série : Tatort. Série : Tatort. La Chance aux chanse de par Pascal Serie Avec Hervé Viant Avec Hervé Viant Avec Hervé Viant Sciell, les balids Karolinks. Sciell, les balids Karolinks. Jeu : Des chiffres et des lettres. Fauillebon : Beauthanoir. Magaziné : Gras. La Fète I is maison : Quol de l | Feuilleton: Felcon Crest. Télémeth. Avec le journal à 7,00, 7,30 Feuilleton: Amoureusement vôtre. Feuilleton: Amoure, gloire et beauté Sparie Planet: Les Schtroumpils: hé Manu: La se l'agith. Jeu: Dessinez, o'est gagné i Junior Flash d'Informations. Jeu: Motus. Jeu: Pyramide (et à 4,45). Jeu: Que le meilleur gagne. |
| 8.46 Informations: Six minutes permanent. 7.16 Contact 6 manager. 7.20 Série: Flipper le dauphin. M 6 Kid. Christophe Colomb: Cléacent Surky O'Hare: D'reculito: I Kids on the Block. Série: Poly à Veniae. 10.56 informations i M 5 express (et à 11.50). 11.00 Série: Cagney et Lacey. 12.00 Série: Papa Schultz. 2.00 Série: Ma sancière bism-ahm Série II. Homme est servie (rodiff.). Hacelle: Magazine: E = M 6 (rodiff.). Magazine: Multitop. 16.20 Magazine: Noube. | | Labib. Texte dit par Jean Lacouture merrara Guetta. 4. Frintemps précoce (1954-1964). Lournal et Nétéo. Le Cerole de minuit. Le Cerole de l'impossible. Le Privé. Magazine : Bas les masques (rediff.). Documentaire : Funambule de l'impossible. Emissions religiouses (rediff.). Desch animé. 24 haures d'info. | Le Jeu ! Jeu : Que le meilleur gagne plus. Journal , Journal des courses et Métido. Téléfilm : Un ballon dans la tête: Le Michaila Wattesus, avec Diane Bellago, Gilles Signi. Cin gargon — a Portugal des armées — (Litre ci-con a l'article de Péronique Caukapé) Documentaire : Le Grand Jeu URSS-USA. | Journal et Mérée. Série : Tatort. La Chance aux chansons (et à 5.10). Le Chance aux chansons (et à 5.10). Pascal Sevran. Le retour Avec Herré Vilard, Fforence Fuell. Kent. Cikiro Chyadler. Chude Royan. Piela Solell. les ballets Karolinita. Jeu : Des chiffres et des lettres, Fuelllebon : Besurheinofr. Magazint : Ggs. La Fête I la maison: Quol de neuf docter fi: | Feuilleton: Felcon Crest. Télémeth, Avec le journal à 7,00, 7,50, 8,00, Feuilleton: Amoure germent vôtre. Feuilleton: Amour, gloire et beauté. Spilleton: Planet: Les Schtrouinpis: Méga Vide: Manu: La stri flugilit. Jeu : Dessinez, o'est gegné i Junior. Flash d'Informations.: Jeu : Pyramide (et à 4,45). Jeu : Pyramide (et à 4,45). Jeu : Pyramide (et à 4,45). Jeu : Cue le meilleur gagne. |
| manant. per. dauphin. b: Cleacenine: Draculito: New file. B express c Lacey. ultz. wie (rediff.). op. op. | 2 | 20.15 % PN8=3 F N | | 16.36 F HD C F F HD C F | 12.25 45.00 45.11 TO ON WESTERN CO. |
| 19.00 19.54 20.38 20.44 | M6 | Nagazine: Hugodělire. Nagazine: Magazine: Nagazine: Marche d Présenté par Je inconsclable et sa copilaboraciteur Principalite; Heritarit Zapilaboraciteur de C Sourmei et Métic. Mercredi chez voc Programme == tátí Programme == tátí | Charle? Charles Ameriques: Magazine : Une péche : Whe péche : Une péche : Ouestions pour ut Asimé par Julies Lepen. Un livre, un jour. Un livre, u | Présenté par Pracei Brunn Feiailleton : Dorm Belja. C'est Luio I Docteur Dongle: Nanny Enfants de la République. Feuilleton : Dymestie. Série : La ordeière s'am C'est Luio I | C'act Lufe ! Les Moomins: Séamhe c' les Moomins: Séamhe c' faire Maria Satelli fantssilques (rediff); le faint de la Republic feu : Oufrake: Les Enqu le le le le le le futur (mparfait; La L Comment c'en fuit : le l Comment d'informations. [1] réplonnée. |
| Série : Lee Routes du paradit. Six minutes d'informations, Métic. Série : Madenne est servie. Magazine : Ecolo 6 (et à 1.10). Hill | | Nagazine: La Chese. Magazine: La Marche du siècle. Présenté par Jean-Marie Cavada, Bedau inconsciable et gal. Invités: Guy Bedos, nacionalesteur Plantu, Didier Desentreix, suteur de Zappite; Henri Laboril, chercheur; Daniel Pennse, sericur de Comme un ruman. Sournel et Métic. Morrared chaz vous. Programme : utlévisions régionales. | Charife? Wilagacine: Une piloite d'estier. Prisenté par Pascal Sanchez. Jeu: Queetions pour un champion. Animé par Julien Lepers. Un livre, un jour. Simerion. de Pierre Assoulina. Le 19-20 de l'information. De 19-12 à 19-35, le journal de la région. | Présenté par Pescai Brunnar et Jeques Malibot. Feialleton : Done Belja. C'est Luio I Docteur Doogle: Nanny et le professeur : Les Enfants de la République. Feiulleton : Dynestie. Série : La orolative s'arnuse. C'est Luio ! C'est Luio ! | Cest Lafo! Les Moomins: Séname outrie-toi; Les Bécombours: Finame Man Satellife City; Jeu: he Mondos finissitques (recilff); Cusper et per amis; Lés Enfants de la République: Liftis Lafa: Widget: Enfants de la Republique: Liftis Lafa: Widget: Jeu: Outrako: Les Enquêtes de Chiorophyths: Les de la mobilique: Magle Club; Aline ou le futur impariali; La Légande de Frince Vellant: Comment c'est fui: le bourre. Flash d'informations. Journal. |
| • | | | | 4 | |

Mercredi 30 septembre

Samedi 3 octobre

2.00 Les Nuite de France-Musique.
Programme Hactor, Œuvres de
Beethoven, Corell, Couperin,
Hummel, Dupere, Milheud,
Hervé, Hempton, Bernstein,
Seint-Seere, Donizett,
Schamsen, Burene), Heendel,

23.35 Le Magazine de la guitare, Per Robert J. Vitel.

0.30 Caberet, Per David Jissa. Gilbert Lefazille.

Messtro, Per Lisiane Pierrakoe Josef Krips. Symphonise n. et nº 94, 14 layoth.

23.36 La

Muffs de France-Musique, hamme Hector. Œuvres de legue. Mozent, Veuxtemps, Fauré, Barc, Bartot, Dukas, Mandescohn, Heydn.

Jardin. Sylvis Fávrier.

L'Heure espanole, Farf.

dir.: Lorin sol.: Jane Bartité, Gabriet Bacquier, Girardeau, Michel Sénéchal, Van Dam.

8.05 your E jouer. Par 9.00 D

14.30 Un

La vision de maion ruma de l'on peut tourner a l'infini, où l'on pord ma après des années, et la maion sans objet que l'une ne all pas venue d'alerter me gardiens. De ce fait, le visites de la vieille dame, qui récupérait au doute quelques rum de la cantine où elle maionter, ont du prolonger pendant quelque temps à l'in a vénérables occupants du lieux.

On sait l'à Radio-France il n'y a personne dans les placards, mais ru trouversit dans les archives beaucoup de musiques molte, allement dit beaucoup de musiques molte, allement dit beaucoup de musiques molte, allement dit beaucoup de musiques bolte, allement de l'émission de l'empositeurs dans les tiroirs, dont personne ne s'occupe. Jusqu'à présent, seule l'émission de le Lejeune et Jean-

| 17.30 Jazz. III 18.35 A l'air II | eme et Jean- deme |
|--|---|
| de Scelei. 17.30 Jazz. Tel La Gerber. ques du monde 18.35 a l'air libre. Tel Deniel | es partitions qu'on |
| Arsuxo, f | des partitions qu'on Tuir arracher à l'oubil. |
| | Vendredi 2 octobre, 14 h 45. |
| Sonate pour cis Fourienc; Sonate Ioncelle et plano, c Sonate pour ello et Hon r; Contraste | 14 h 45. |

22.33 Autoportreit. Per Texier.
Luis de Pablo.

23.85 L'Oiseau Par Michèle
Lajeune et Maguy Lovano.
Sonste de pour violon et
violoncelle, de Capdevielle; Quatuor en ut mineur, de Raff; Quántette vents, de Rankl.

1.00 Les Fantaisies du voyageur.
Per François Picard. Arménie.

Dimanche 4 octobre

Pour écouter France-Musineur la bande FM : Avignon III au Mk: Bordeaux 93,50 : Breat 89,40 : Caem 95,60 : Ctermont-Ferrand 95,80 : Grenoble 91,80 et 95,50 (ville) : Lille 88,70 : Limoges 97,50 : Lyon 92,40 et 98 (ville) : Marsellle 94,20 : Mello 99,160 : Mulhouse 91,80 : Nancy 91,70 : Nancy 91,7

France-Musique

Des inconnus dans la Maison

Reste à savoir si, compte tenu il l'exiguité des il di di di public, il y a un quelconque intérêt à fui révélier de curvers qui n'obtiendront jamais motoriété du Bolère. Alors, oublins la foule des misomanes pour prendre en considération la misorité de ceux qui ressentent le besoin non pas tant de savoir que d'éprouver ce qu'était la musique des amées de ul , en dehors de ce qu'on lit partout. Car on peut bien dire que loute une génération a III mise devant le fait accompli ; quand elle est arrivée, an anodernes a avaient in simplement (moralement) les anciens non avenue, inutile, réactionnaire, lemnorale.

Grâce de Refronvailles », on se rendra compte qu'ele n'était ni plus al moins passionnante que les productions de l'avant-garde, matigui certaines curves nous louchent, elles nous rappellaront qu'il analysis de confondre, comme on l'a fait, il choix d'une estibétique déterminée et la valeur d'un artiste. Alors que Schönberg et Berg pouvaient apprécier les mérites de Milhaud Poulenc, il vice verse, jeurs esthétiques nous semblent à tort inconclisables. C'était la grande supériorité de sanaées 30 er les années 60, et cu pourrait de confondres compositeurs les réels en sanées 60, et cu pourrait de confondres compositeurs de nourrir, dans vingt en compositeurs de mourrir, dans vingt en compositeurs de mourrir, dans vingt en compositeurs de mourrir, dans vingt en compositeurs de pain qu'on les aurait mis trop

France-Musique

| 1 | | | ומווכבו | 3 | anhic | | |
|--------------|--|-----------|--|-------------|--|-------------|--|
| 200 31 | 30, 19.00, 23.00; 50, 8.00, 9.00, 9.00, 9.00, 19.00, 23.00; 5a; 7.00, 8.00, 13.00, 19. | \S | Mardi 29 septembre | 7.10 | Mesure pour Themy Beauvert. 1 7.57, Un | | mineur 📭 . 34, de Brahms, par Es solistes de Moscou-Montpel |
| 8 | | 200 | Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres de | | Les Marie Les Madio-France. | 16.18 | La Boîte Il musique |
| 3 | Lundi 28 septembre | | Schumenn, Haydn, Stravinsky, Schoebel, Lockhart, Sullivan, | 7 6 | Sigue of franc-maconnerie | | Rechmaninov; L'Olegeu de feu, Stravinsky |
| 8 | Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. Œuvres | | Ashakis, Marcello, Mozert, Grien Rrickhor, Marcello, Mozert, | 1.33 | 17.30, 19.30, 0.30). Laser. Séquence rareté du | 17.33 | années 50-60, par J |
| | Debussy, Misskovski, Cage, Webern, Martin, Rachmaninov, Schubert Re. Burth Britten | 7.10 | Mesure pour A 7.57. Un | | que i Symphonie nº 1 en ul mineur op. 68, 🍱 Brahme; | 8 | |
| 1.10 | Moret, Bartok, Brahmt, Haydn. | 80 | fautauli pour l'ordhestre. 5 Les Carnets de Radio-France. | N N | Condenso pour violent, en den Halfin. Les Démons de midi. | 19.05 | |
| 5 | Thierry Beauvert, A. 7,57, Un | 11 30 | Les les notes, La mu- | 54 79,62 | Un fauteuil pour l'orchestre. Espace contemporain, par | r | Magazine de l'opéra, par Regalini. |
| 3 | Par Gadde Le Gallio, | 33 | 17.30, 19.30, 0.30). Laser. Sequence rareté du | | Jean-Pierre Derrien, Speakers pour acousmonium, de Grisey, | 20.30 | Un fauteuil pour l'orchestre. Concert (donné le 7 octobre |
| | (rano-magonnarie (1). | | que : Quatre légendes pour orchestre, de Sibellus : | 14.45 | ruppenspiel ii, de Donatorii. 5 - (donné le 10 novembre 1991 à le Radio néadandales) | | d'Ascona): (Euvres de Schubert, Wolf Hahn, Chubrier, |
| 8 | Dépêche-notes. (et 13.30, 17.30, 19.30, 0.30). | . 4 | pour volon et pieno n° 2, de Prokofiev. | | niantski, Archangeleski, | | Satie, Chausson, Gounod, Bizer, Fauré, Delibee, Martini, par Bar- |
| 8 | Alain I Special Radio-France, par Alain I Symphonie nº 7; | 13.67 | Les Demons de midi. Un fauteuil pour | | Rachmaninov, Chostakovitch, Kalinnikov, Smimov, Rubinstain, | | Hendricks, soprano, Michel Delbarto, piano, |
| | piano nº 2, de Medner; Sonate | 14.04 | Christian Zanesi. Wind Chimes. | | Fellk, Listov, par le Saint-Pétersbourg. | 23.09 | 23.09 Afrai la ruitt. Guwes de Mail- piero, Mertinu. |
| 2.36 | Les Démons de midi. Per Fran- cir. Castano et Arièle Butaux. | 14,45 | mémoire, a Bousch. | 16.18 | La Boîte à musique. Humores- | 1 | L'reure meue, Jazz en vous plaft, par André Clergeat. |
| | En direct de la Maison de la Radio. | | 1991 à | | mann; Symphonie n° 7 en la | > | Vendredi 2 octobre |
| 3.67 4.02 | Un fauteuil pour l'orchestre. Espace contemporain. Per | | pour plano et ordhestre n. 4 en | 17.33 | du jazz modeme, — Cer- | 2,00 | Les Nuits : France-Musique. |
| | Cácile Gilly. Présence, de Zim- mermann, par le Trio Wozzeck, | | ven; Roll Juliette, ballet | 10.01 | Domaine privé. Par Martine | | d'Arbeau, Meant Paganini, Cantaloube, Arram Ranski- |
| ; | Jean-Philippe Degrousseaux, | | koffey, per l'Orchestre | 0 | Soline, Househor Colors | | Korsekov, Fred Thoracture |
| 4. 0 | Concert (donné le 25 juillet lors du Festival de Montpellier) : | 18. | dan; sol. : Redu Lupu, piano. | 19.93 | Magazira baroque, - Jacques | 7.10 | Moussorgski, Onelow, Ravel. |
| | Sonate pour pere en la majeur op. posthume, de Schubert; | | in 14 en ré mineur D'115 | | Merie. Un fauteuit pour l'orchestre. | | Thlany Beauvert, A 7.57, Un |
| | de Holliger; Rouet d'Om- | | Schubert; Symphonie n. F. en | 1 | Opéra. (donné le 1= 1 1 1 1 du Festival de Montpellier) : Le | 8.30 | Les Carmets de Radio-France. |
| | pour une infante défunts, | 2 | | | sent, par l'Orchestre philharmo- | | musique et la franc-maçonnerie |
| 9 | Wadzer, pieno. | | Que des 30-40, per | | nique de Montpellier, dir.: David Robertaon: sol.: Sylvie Valayre, | 11,30 | Dépêcha-notes. (et à 13.30, 17.30, 19.30). |
| <u>.</u> | lippe Hereant. Sonate pour pieno | 18,02 | Domaina privé. Per conta Sponville. | | zo-soprano, Christer Bladin, | 11,33 | |
| - | koffey; Tro pour plano, violon, violon, violoncelle, de Roslavets; Svin- | 19.05 | Lea Montserrat soir. | 5 | basse, Mathias Jowg, | 13.57 | Les de midi. Il i nour l'ordestre. |
| 7.33 | phonie nº 1, de Chostakovitch. Histoire du lezz, Par Jean-Pierre | Š | Bruits du par Marc Texier. Un fauteuil pour l'inne | | Ainsi la nuit. | Ĭ | Espace contemporain. Franck Meller, Cruves de |
| | Daubresse. Les origines. Une anomalle géniale : Johnny | â | Concert (donné le 11 mei à Tou- louse) : Fantaisle pour orgue en | 0.33 | L'Heure b | 14.45 | Hersant, Cage, Léandre. Retrouvailles. Par Maguy |
| 9 | Dodds, clerinettiste (f. Domeine privé. Par Guy | | meine Zuversicht», choral BWV | | L'Introuvable : Na Américains | | Lovano. Esta de Beudrier, Baumgarmer, Johnet, Rivler, |
| 9.05 | Soliste. Par Françoise | | ben all an mar control of | | Paris; Le compant le quartette | | Hugan, par l'Orchestre en cham- bre de l'ORTF, dir. André Girard. |
| 4 | Degeorges. Montearret Les Randez-vous du solr. | | hiers, Friedrich Jesu, we sind hiers, Fried BWV 731, «Lobt Gote in Chiesen | | Le rétrospective : le | 16.18 | ne 28 en ut majaur K 200, de |
| 2 | Magazine international, par Michel Godard. | | BWV 732, «Nun komm, dr. hel- den kelland» | | Jeudi 1 * octobre | | recent in the second recent in the second in |
| 0.30 | Concert (donné 🗷 22 mal | | Gott in Höh' Ehry | • | Les Mall de France-Musique. | 1338 | Histoire du lezz. Les sources du |
| | du famps, L'Abîms | | en e bémol majeur Bro | | Programme Hector. Berlioz, Leclair, | | lazz contamporaln, per Heri Dutan. |
| | et olano, de Messiaen: Trois | | Monics pour clavecin, de Van | | Bach, Mouton, Barlo, R. Strauss, Tchelkovski, Fauré, France et | | Domaine privé. Par Philippe Mayer. |
| | grands lieder pour grann orchestre, de Koering; Manfred, de | 22 00 | seal, orgue et clevecin. | 7.10 | Mesure pour respective of Cypes. | 85 | Soliste, Montserrat Caballé. Les Rendez-vous du solv. Les |
| | Tchalkovski, par les Solistes de Moscou-Montpellier et l'Orches- | 3 | Massanet car | 0 | fauteuil pour l'orchestre. | | Caux. |
| | philharmonique de Montpelliar, dir. Glanfranco Masini; sol. : | 23.09 | Alas la nuit. Trio pour pieno | | Les Mar E les Notes, La mu- | 7 R | Loner (en direct du Cresser) : |
| - 2 | Paul Apellen, clerinette; Yves. Rault, plano. | | violon et maren e 1 m ré mineur op. E 1 m vio- | 11.30 | 17.30, 19.30, 0.30 | | Symphonie rr 4 en ré mineir op. 120, de Schumenn; Symphonie |
| 3.09 | Ainsi la nuit. Par Maguy | | pieno, de Poulenc pier planoforte en | 11.33 | Line. Séquence inne du de- que. | | par l'Orchestre national de France, dir. Elisius Inhal: Erien |
| | widoncelle n° = ut majeur s7, de Brahms; Quintette | 0.33 | mineur, de 1. L'Heure blaue. Actualité | 13.67 | Les Démons 👛 m Un fauteuil pour la | 23.09 | Wiens, soprano. |
| Ġ | ckner. | | vals, par Philippe | 14.02 | th Par Mar- | | Jean Deimer. En teren du Jazz- |
| 0.33 | L'Heure bieus. L'actualité inter- nationale du jazz, par Henri Ranaud | Ž | Mercredi 30 septembre | 14.46 | ctu Festival de Montoelliar) | | asxophone alto; Wile Terrent asxophone after: Don Siekler |
| | Bud Powell; le premier Trio | 2.00 | 3 E | | Faust pour plano qua- | | trompette; Romie Matthewa, pano; Dwayne Burno, contra- |
| | son orchestre; Parutions nou- | | Dvorak, Hindemith, Viarne, Bizet, Boccharlni, Beethoven, | | d'après Schumann; IIIII n° 3, III Schnittke; Quin- | 1.45 | besse. Papillons en nuit. Par David |

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

► UN BALLON DANS LA TÊTE: FRANCE 2, 20 h 50

CANAL

7.26 Can

7.46

'enfance visitée



Pour ann premier long métrage, Michaëla Watteaux raconte Un téléfilm plein de promesses. le passage d'un enfant dans le monde adulte.

le temps — "The que la vie enfance qui a le temps — l'innocence — un père disparu, une dépressive (Diane Bellego) — un la qui m vous entier & politique, — Ilm (Robinson Stevenin, éblouissant), — politique, — Ilm (Robinson Stevenin, dupe. Mais il m l'inne en la incroyable vitalité et ce pouvoir d'émerveillement de la jeunesse, cet appétit goulu u'virre que el aduites, — l'in, perdent chaque jour davantage.

Visiter le monde de l'onfance n'est pas choso facile. En préférant saisir le mouvement intérieur des sentiments plutôt que leurs manifestations extérieures, Michaëla Watteaux ne le manifestations extérieures, Michaëla Watteaux ne le manifeste un art l'allipse qui donne le la manifeste un art l'allipse qui donne le la manifeste un art l'allipse qui préserve ces zones le manifeste un art l'allipse qui préserve ces zones le manifeste un art l'allipse qui préserve ces zones le les mots, deviner l'indicible. Si les mots, deviner l'indicible. Si les mots, deviner l'indicible. Si les mots de nouve les mots, deviner l'indigent les interprètes. De même pour les lieux (appartements, rues, escaliers...), toujours les lieux (appartements, rues, escaliers...), toujours le frontière du l'ambignaire (la maison de Dolores a presque l'appartement de Lisbonne l'esperite mort). Quant aux dialogues, ils ont juste ce qu'il faut de poésie et l'arblerie. L'asommes dans cette « irréelle réalité» du cinéma, celle qu'a su capter Michaëla Watterne l'ima l'auspense auxqueis nous a habitués le petit écran.

78, 22, 78, 11; 8; 10, 10, 17;

an-ar-c, re-ris-re, 13; ard rel,

10.45 10.60

12.30 13.30 13.35

17.10 15.35

18.00

18.30 18.50

22.33

0,20

FRANCOPHONES

orchidde; II h 10, magazine: Carachat; 2 h 15, magazine: Rencontre; II h 30, nagazine: Portnits; II h 40, nagazine: Protono; 0 h 10, magazine: Les Berran h 35, série: L'Inspecteur h 35, ett : ENG; 12 = 30, ne ravissante idiote, film

TSR. - 20 10, magazine: A tententes; 20 h 30, sin : Sentiments; 21 h 10, débat : Tenue exigée; 11 h 11, magazine : Fuss (li sport | 11 05,

ه كذا من الإمل

nostalgique.

20.36 Cin rorique. SEE

... - 20 h 35, cinéma : Bagdad Cirfé, film 'erry Adlon'; 22 h 05, cinéma : Juliette esprits, film de Federico Fellfal. Martiza et mol. s Film franco-allemand de Jiri Weirs (1990), Avec Martianne Sogobrecht, Michel Piccoli, Vaccav Chalupa. FRANCOPHONES I

21.30

20 h 40, cintres: Macadem boy, film de John Schlesinger: 22 h 35, ma.: Le Prince et le Pauvre, film do mard Fleisher: 0 h 30, magazine: Les mes Affaires de TMC.

ine des Guignois.

conscience on direct.

ser Wehrer, svec Albert

John Materney,

seu socop à le télévision.

see: 24 hours (rediff.).

ps et capcadeurs nº 19. par Marc Tocaca. diné : Los Simps

n clair jasqu'à 20.35 sh d'informations. 1882 : Buffalo Bill organise
de festivités du 4 juillet
de North-Platte.
Le * Wild West Show * est né.
1992 : Clint Eastwood,
dans * Impitoyable *, fait voler
en éclats cette légende de l'Ouest
dont il s'était fait, douze ans auparavant, met «Bronco Billy», le chantre

représentation du Cirque de Buffalo Bill. Au programme, des épreuves qu'on trouvait dans tous par me, des épreuves qu'on trouvait dans tous les rodées et des scènes de la vie de l'Ouest reconstituées, les rodées et des scènes de la vie de l'Ouest reconstituées, les batailles entre Indiens et éclaireurs. Derrière le toujours fringant William Cody, dit «Buffalo Bill», des figures pit-toresques, «Buck» Taylor, «le roi des cow-boys», «Mustang Jack», l'éclaireur indien, Annie Oakley, «la Reine de tang Jack», l'éclaireur indien, Annie de l'éclaireur indien, l'éclaireur indien, l'éclaireur indien, l'éclaireur indien, l'éclaireur

Le II janvier 1917, ruiné, Buffalo Bill meurt à Denver.
Le II janvier 1917, ruiné, Buffalo Bill meurt à Denver.
Le III n'était de spectacles du cirque, le cinéma
Le III n'était de spectacles du cirque, le cinéma
Le III n'était de spectacles du cirque, le cinéma
avait de centre la réalité et la fiction : Buffalo Bill
Le avait du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), puis de la
caméra du premier studio d'Edison (en 1894), p

Une structure narrative simple, une action intense, une mélodramatisation qui ne l'était pas moins, Broncho Billy sudiodramatisation qui ne l'était pas moins, Broncho Billy sevalt un message simple qui s'adressait à tous les publics, exatt un message simple qui s'adressait à tous les publics, cellul des émigrants qui vousient s'intégrer à la culture celul des émigrants qui vousient s'animer sur américain et celul des créans qui fleurissaient dans des magazines créés dès la fin du XIX estècle mais dont l'essor véritable créés dès la fin du XIX estècle mais dont l'essor véritable det des années 1920, les Dime noveis et les Pulps magazines des des années 1920, les Dime noveis et les Pulps magazines d'un cirque qui parcourt le pays, s'en veut mélancolique d'un cirque qui parcourt le pays, s'en veut mélancolique d'un cirque qui parcourt le pays, s'en veut mélancolique transparent. Il n'est pas jusqu'à l'héroïne en péril qui n'apparaisse au milieu des hors-la-loi pilleurs de bauques et du shérif vantard. Car ce que nous dit le metteur en scènc, dans beau film méconnu (mais qu'Orson Welles, dit-on, apprécia fort), d'en que l'Une n'est pas mort, que l'Amérique reste le pays où chacun peut réaliser son rêve et qu'il suffit de retrouver son âme d'enfant.

Il semble, aujourd'hui, le temps aidant, qu'il n'ait plus tes mêmes illusions. Mais qu'importe puisque le western, genre moribond en 1980, semble resplendir de nouveau. Bronc (h) o Billy, pas mort.

h d'informition ▶ BRONCO BILLY : TF 1, 22 h 45 Baladins, paladins

DIMANCHE 4 OCTOBRE

octobre

4

Dimanche

| | 200 | Manustra . Parlament | 40.00 | The state of the s |
|--------------|-------|---|-------|--|
| Haugh, avec | 3 | Magazine : Culture rock. La saga de Peter Gabriel. | 40.45 | ZU.45 16/6film : L'Emant-bulle, De Randel Kleiser, av |
| Quodilies. | 9.26 | | | Travolta, Glynnis O'Conne |
| nds ce que | 10.15 | Magazine : Ciné B. | | Né avec un ayarème imo |
| enguete | | Presente per Laurent Weil. | | dencions, un entant do |
| attion. | 10.45 | | | Corne un consoun atenna. |
| | | La Tâte de l'emploi. | 77.30 | Magazine : Culture pub. |
| 8 | | Presente par Eric Poret. Y a-t-il une | | D'Anne Magnien et |
| ď | | | | monthly do mine time |
| - | 11.15 | | | Frare-Unic. |
| s perient de | 12.00 | | 20.00 | |
| | 10.07 | _ | 23.00 | Cinema : |
| | 12.20 | Sene : Jamais deux sans mois, | | Passions déchaînées. |
| UVesu | 13.00 | Série : Equalizer. | | Film francais d'Andrée M |
| 92 | 13.50 | Shrin La Jokar | | (1981). Avec Dompat, Jear |
| | 14 4E | Série - Honorbone consecution | | Guy Royer. |
| | 2 | Colle : House and Harden | 0.20 | |
| de groupes | 10.4 | Magazine : -requensiar | | (et à 1,10, 6,00). |
| | 18 28 | Musicula : Charles | 1 00 | |
| | 17.50 | Of J. 121 . Treampack. | 3 | • |
| | 2 | Sone : L' meure du Crime. | | or minutes braining of |
| | 18.09 | Serie : Deviin connection. | 1.05 | Magazine: Sport 8. |
| parlant de | 19.00 | Série : O'Hara. | 5 | Do 4746 - 1 |
| | 19.54 | Six minutes d'informations | 3 | Petitions. |
| | | Mátán | | on Méditerrande - Nouby - |
| | 20.00 | _ | | de l'emploi: Voir et re |
| | 1 | | | |

| Tatort, g. de Dietricht Haugk, avec 18 hne. Christian Quodilies. est aux Alfernande ce oue | 9.26 | 20.45 | 20.45 Téléfilm : L'Enfant-bulle. De Randal Kiejser, avec Travolta, Giyanis O'Connor, |
|---|---|-------------|--|
| t est aux Français, loi le le sealre Konrad enquêre au milleux de l'Achtlon. | 10.15 | | deficient, un enfant doit dens un caisson stérile. |
| ventaire : Maxico, | La Tête de l'emploi. Précente par Eric Poret. Y a-f-il une | 1 une 22.35 | Magazine : Culture pub. D'Anne Magoien et Chri Blachas. Le gaine Scandale |
| fried F. Schöller, | 11.15 Magazine : Turbo (rediff.). | | realthe du prime-time Etats-Unis. |
| · | 12.00 Serie : Maries deux enfants. 12.25 Série : Jamais deux sans trois. | 23.00 | _ |
| nentaire : Du nouveau mpire des trusts | 13.00 Série : Equalizer. 13.50 Série : Le Joker. | | Film français d'Andrée Mare (1981). Avec Dompat, Jean L. |
| licences. n Zimmermena. age sur les grands groupes | | n. 0.20 | |
| rec. lentaire : | 16.35 Musique : Flashback. | 1.00 | |
| pe à venir. Inther L'Adeke. | | 1.05 | _ |
| e. | | 2.00 | Rediffusions. Fréquentier; Agricultours et m |
| | 20.00 Série : Madame est servie. | | de l'emploi: Voir et revo |

CANAI

ENVOYÉ SPÉCIAL : FRANCE 2, 20 h 50

Bistrots, brasseries, bars, troquets... les cafés ne sont plus ce qu'ils étaient. Pierre Bonte et Michel Levasseur ont enquêté pour « Envoyé spécial » sur une profession en mutation.

squ'à 22.50 18.05 16.00

par Valdrie Payet. 18.30 19,20 18.50

22.45 20.30

9.40

Documentaire : Où sont passés nos parents? FRANCOPHONES

TMC. – 20 h 35, telefilm; A la pourauite de Ristelli; 22 h 10, magazine: Club achtt; 22 h 15, telefilm: Les Tueurs de l'autoroute; 23 h 50, magazine: Les Bonnes Affaires de TMC. RTL. - 20 h 35, cinema : Quand c'est parti, c'est parti, film de Denis Héroux; 22 h 10, cinéma : Rita, Susie et Bob... aussi l, film d'Alan Clarke.

JEUDI 1" OCTOBRE

5

Blues de comptoir

1907 8.05 April 1909

2.7 59.7

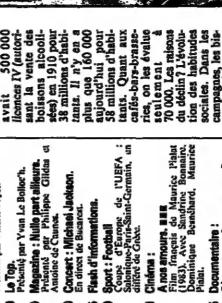
90.00

7.26 Car

)S, 22,)S, 11; Si, ice 17;

LU and action in the state of t

15



0.10

10.40

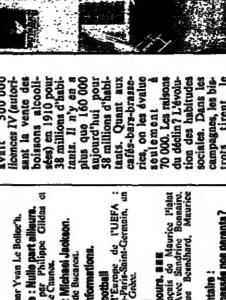
2,15

ristian ile : la aux rchand Loswe,

20

12.30 13.36 15.00

Halmi Jr. et Klaus Hallig



John John vivre

20.45 22.20

ARTE

17.00

19.00

19.50

Série: T Le King. Tators H Maignet contrals contrals Doume eur l'em eur l'e

20.00

France: Naissa civilisation; Cultur

| • | | |
|--|--|--|
| Sur le câble jusqu'à 19.00 — 22.10 17.00 Documentaire: Comile Book Confidential. Comile Book Confidential. De Ron Mann (rediff.). 19.00 Documentaire: Gaudi. De Manuel Huerga. Le réellesteur a fait appet à l'esthétique du cinéme must pour raconter le vie de Gaudi. Un film su cheme frout. 19.55 Série: Monty Python's Fying Circus. La crise d'identité de l'individu. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Miagazine: Transit. De Daniel Leconte. Les petits et grands événements de la semille commentés par une famille allemande et une famille française. Documentaires français et | Rice en boîte et boîte à rire. Rice en boîte et boîte à rire. 10.50 Série : Marc et Sophile. 11.25 Jeu : La Roye de la fortune. 12.25 Jeu : La Juste Prix. 12.25 Magazine : A vrai dire. 13.35 Feuilleton : Les Faux de l'arnour. 13.35 Feuilleton : Hôpîtal centrel. 13.00 Journal, Métab et Bourse. 15.25 Feuilleton : Santa Barbara. 17.25 Jeu : Une famille en or. 17.25 Jeu : Une famille en or. 17.25 Jeu : Une famille en or. 18.26 Feuilleton : Santa Barbara. 18.26 Feuilleton : Santa Barbara. 19.50 Diveritssement : Le Bébête Show (ct è 0.3). 20.00 Journal et Métab. 20.00 Megazine : Les Marches de la gioire. 20.00 Megazine : Les Marches de la gioire. 22.05 Megazine : Le Défil. 22.05 Megazine : Le Défil. 22.06 Megazine : Le Défil. 22.06 Megazine : Le Défil. 22.07 Megazine : Le Défil. 22.08 Megazine : Le Défil. 22.09 Megazine : Le Défil. 23.60 Megazine : Le Crima autre de la gioire. 22.05 Megazine : Le Crima de la gioire. 22.06 Megazine : Le Crima de la gioire. 22.07 Megazine : Le Crima de la gioire. 22.08 Megazine : Le Crima de la gioire. 22.09 Megazine : Le Crima de la gioire. 22.05 Jeu : Le Défil. 22.05 Le Défil. 23.65 De Michèle Could et Henri Chambon. 25.66 Le Crima autre colleure en Chine? 26.66 : Canta-Bierre Froment. 26.76 Série : Enquêtes à l'Italienne. 27.77 Documentaire : Histoire des inventions. 27.78 Documentaire : Histoire des inventions. 27.79 Documentaire : Histoire des inventions. 28.70 Documentaire : Histoire des inventions. | |
| Telléfilm: Le Succès. De Franz Soitz, avec Bruno Ganz. Franziska Walser (1" partie). L'edeptation par Franz Seitz. producteur du Tambour, du celèbre roman le Succès (Erfolg). derit per Lion Feuchtwanger (la Juit Stass) en 1930. L'histoire d'un directeur de musée victime d'un directeur | 11.15 Flash d'informations. 11.20 Jei : Mottas. Animé par Thierry Boccaro. Animé par Patrice Laffont. 12.25 Jei : Que le meilleur gegne. Animé par Nagul. 12.25 Jei : Que le meilleur gegne. Animé par Nagul. 12.25 Jei : Que le meilleur gegne. Animé par Nagul. 13.45 INC. 13.45 INC. 13.45 INC. 13.45 Série : Tatoyt. 15.15 Veriétés : La Chance sux chansons (et à 5.15). Le Ratour d'Hervé, Villerd. Avec Hervé Villard. Lominique Lorça. Vava, les bailets Karolinta, Dominique Lorça. Vava, les bailets Karolinta, Deu : Des chiffres et des lettres. 16.10 Jei : Des chiffres et des lettres. 16.35 Feuilleton : Besumanoit. 17.05 Megazine : Gigs. La Jeu I Animé par William Leymorsie. Animé par William Leymorsie. 19.20 Jei : Que le meilleur gegne plus. Animé par Nagul. 19.20 Jeu : Due le meilleur gegne plus. Animé par Nagul. 19.50 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Téléfilm : Notorlous. De Colin Buckrey. avec John Shen. Jenny Robertson. De Colin Buckrey. avec John Shen. Jenny Robertson. De Colin Buckrey. avec John Shen. Jenny Robertson. De Colin farma : Les Armants. 23.35 Journal des courses, Journal et Météo. 23.35 Journal des courses, Journal et Météo. 23.50 Feuilleton : Christophe Colomb (1" épisodo). 4.25 Dessin animé. 4.35 24 heures d'info. | |
| 19.00 Série : Lee Routes du peradis. 19.64 Six minutes d'Imformations, Météo. 20.00 Série : Medame est servis. Renart. 20.35 Magazine : Capital (et à 23.53). L'Ambrique aux dollars. St. 11.50. 20.45 Téléfilm : La Planque aux dollars. De Jeff Blockner, avec Richard crema, Tyne Dair. Planque aux dollars. De Jeff Blockner, avec Richard ser mojoryés se trouvent è la tête de i million de dollars en espèces. 22.30 Série : Majazine : Emotions. 23.25 Magazine : Emotions. 23.25 Magazine : Emotions. 23.26 Magazine : Emotions. 23.27 Magazine : Rapline. Destroyman, Bouducon productions. 23.28 Magazine : Rapline. Destroyman, Bouducon productions. 23.29 Magazine : Rapline. 23.20 Rapliffusions. 24.30 Série : Lee Routes du peradis. | 11.00 M 11.30 M 11.30 M 11.30 M 12.00 F 12.00 F 13.00 D 13.18 F 16.20 M 16.20 | |
| | | |

inny Arden.
Inéma : Le Géant
le la vallée des Rois. B
de la vallée des Rois. B
Film franco-italien de Carlo
Film --Hiani (1960), Avec Mark
Almani (1960), Avec Mark FRANCOPHONES I

T. — 20 h 35, téléfim: Evita Peron partie); 22 h 15, série : Les Cadavres quis de Patricia Highsmith; 23 h 05, gazine : Trois minutes pour un partier : Trois minutes pour un fel-d'œuvre; 23 h 10, musique : Grand

En clair jusqu'à 14.00 — lash d'informations. Journal du cinéma, Eux, ils sont belges. Ce sont Jean Libon et Marco Lamensch; et depuis sept ans ils concoctent pour le plaisir de leurs concitoyens un drôle de magazine mensuel appelé « Strip-tease ». Le voici qui arrive en France.

En ciair jusqu'à 20.30 scode pas Burny.
Diable de Tusmanio.

ion au Cirque d'Hiver. szine : Jour de foot. spionnai de France de DI. surnei du hard. Have Hookers 2. méricain, classé X, de Gregory

23.00

► STRIP-TEASE : FRANCE 3 : 22 h 35

SAMEDI 3 OCTOBRE

Gens ordinaires...

extraordinaires

patience», « de la rigueur». Ils s'interdisent toute reconstitution, toute « fictionnalization » et autres « bidouilides » en tout genre. Question de crédibilité. Chaque magazine est composé de quatre portraits, et chaque portrait représente au moins un mois et demi de travail. Pour éviter de trop mettre à la poubelle, ils font faire des essais aux réalisateurs.

ES Belges adorent ce magazine diffusé en prime-time par la RTBF. Depuis sept ans, et malgré une rude concurrence (1), ils ne manqueraient sous aucun prétexte (sauf le foot) cette drôle d'émission qui leur tend un miroir mi-chèvre mi-choux singulièrement

Véronique Fregosi, productrice indépendante (VF plus Production), s'est emballée pour cette émission, qu'elle a voulu élargir à la France. Elle a proposé à qu'elle a voulu élargir à la France. Elle a proposé à l'equipe belge de travailler aussi avec des réalisateurs l'equipe belge de travailler aussi avec des réalisateurs diffusé un numéro en mai dernier («le Monde Radio-Tébévision» daté 3-4 mal), La Cinq s'était montrée intéressée, paraît-il. Puis Pierre Badel, alors directeur des prosée, paraît-il. Puis Pierre Badel, alors directeur des prosent di grammes à l'ex-FR.3, s'est engagé jusqu'à l'été prochain, mettant 700 000 francis sur chaque numéro («Stripmettant 700 000 francis), le reste venant de tease coûte 1,2 million de francs), le reste venant de tease coûte des sponsors/») et d'un échange avec la «TBF: la Belgique voit dorénavant trois sujets belges et un français, la France, le contraire.

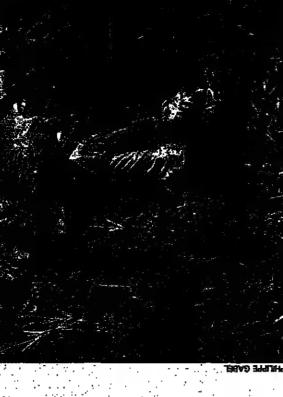
(1) On compte 27 cha CATHERINE HUMBLOT Belgique, et 95 % du

VENDREDI 2 OCTOBRE

FRANCE 3,

Histoire de régimes

ux souvenirs de l'âge d'or succèdent les avatars



nune», rappelle à juste titr quipe de «Thalassa». Certes ais il faut croire qu'il y en a all

par la «banane dollar cultivée notamment

Une légère maladie d'âme

CANAL

2.30

5.20 8.

FRANCOPHONES

'une guer

18.30 20.30 20.35 35.35 18.00 22.0g 0.45 15.35 22.55 23.00

► MARTINE CHÉRIE: CANAL

an-ar-Cre-ris-res; and res,

7.30 Gest Lulo.
Les Moomins; Séame ouvre-toi.
8.00 Magazine; Sports 3.
Trottine main, le magazine de la mise Rencontres 4 XV, le magazine du rugh du golf; le magazine; la compdition Jude Classie, à Memphis (Temessee).
9.00 Magazine; Espace éntreprises.
10.30 Magazine; Sports 3.
Roud libre, le magazine du cyclisme; l'homme du jour.
10.30 Magazine; Magazine du cyclisme; l'al.00 Magazine; Mascanines.
12.00 Flash d'informatione.

11.00 Hagizan.
12.05 Télévision régionale.
12.05 Télévision régionale.
12.05 Télévision régionale.
13.00 Samped chez vous (et à 14.50, 17.00).
16.00 Série : Martiock.
16.30 Série : Brigade criminelle.
18.00 Magazine : Montagne.
Gastion Rebutfir, de Clisude Francillon.
Evocation du odiebre guide qui fapinisme populaire guide qui fapinisme populaire guide à ses fivi

14.15 Magazine : Animalia.
Fréend par Allain Bougrain-Dubourg.
Dans la jungle du prêtre loubard.
Dans la jungle du prêtre loubard.
Automobile : Rallye Paris-Moscou-Pétrin;
A 15.20, Tierré, en direct de Longchamp.
16.00 Sport : Pooball.
Championnat. de France de 2º division :
Cannes-Marrigues.

18.00

18,56

19.59

22.40

23.36

Présenté par Jacques Perrin. Dans l'ombre de stars, d'Irving Saraf et Allie Light.
Des choristes de l'Opéra de San Francisco.
O Magazine : Sportiasimo (redistr.).
O Dessin animé.
O 24 heures d'Info.
6 Série : La caravane passe.
O Magazine : La Nuit des héros (redist.).

M & Kid.

Maczga Family; Draculto:
Barnyard Commando; Graine de
champion; Hammerman.

Infoprix.

M & boutique. Teleachat.

N Variátés: Muittop.

Do Sárie: Mariés deux enfants. 7.20 Magazine: Macadam. Spécial Miles Davis. 22.50

Documentaire:
Echose of a Ganius.
Miles Davis cn Europe, d'Ulli Pfau.
La parcoura européen du génial
rompetiste et dandy. De 1849 à
1991. Extraits de concerts,
interviewa. Le mythe Miles... 23.46

9.55 Into.
10.00 M 6 bouths.
10.30 Variétés: Multib.
12.00 Série: Marlée deux emb.
12.25 Série: Madame est servie (rediff.).
13.00 Série: Equalizer.
13.00 Série: Equalizer.
13.00 Série: Equalizer.
13.00 Série: Equalizer.
14.50 Série: Marchmusie.
16.50 Série: Marchmusie.
16.40 Variétés: Marchmusie.
16.50 Nagazine: Culture rock.
16.55 Magazine: Culture rock.
16.55 Magazine: Culture rock.
18.55 Magazine: Culture rock.
18.55 Série: Amicalement vôtre.
18.55 Série: Amicalement vôtre.
18.55 Série: La saga de Peter Gabriel.
19.50 Série: La saga de Peter Gabriel.

Fepinisme populia.
18.30 Jeu ; Questions pour un champion.
Animé par Julion Lopen.
18.65 Un livre, un jour.
Chemin faixent, de Jacques Lacarrière,
19.00 Le 19.20 de l'information.
De 19.12 à 19.33, le journal de la régio
20.06 Film d'animation : Les Febles géom
Le Renard et les Raisins.

Chings-routingues.

Divertissement: La Machine à chanter.

Présent par Danicia Lumbroso, Gérard Holiz Sidney. Invités: Adamo, T. Pastor.

23.55 1.00

8.08 Harna Barbera Dingue Dong.
Les. Jostons; Los Voyages fantomatiques de Scoubidou; Yo-Yog.
8.06 Magazine; Chevaux.
9.26 Magazine; Sarned bonheur (et 5.40).
Présenté par Thierry Boccaro.
Invités: Anne Roumaholf.
9.30 Magazine: Défendez-vous.
12.30 Leur; Dingbarts.
12.30 Lyou : Notivelle lune de miel.
12.30 Lyours et Météo.
12.59 Journal et Météo.
12.59 Journal et Météo.
13.26 Magazine : Géopolifs (et 8.3.05).
Présenté par Claude Sérillon. L'immigration noire.

6.00 Série : Passions, 6.27 Météo (et à 6.58.8.18). 6.30 Club mini Zig-Zag. 7.00 Journal. 7.20 Club mini. 7.20 Fruitis: Les Bisounours: Le Jardin de

7.00 De

Gens ordinaires...

8.20 Télé-shopping.
8.50 Club Dorothée.
Club Science; Juliette, je t'alme; Parker Lowis ne perd janals; Jeux; Lo Jacky Show Maximusic.
10.30 Télévitrine.
10.55 Magazine; Ça me dit... et vous?
Angazine; Ça me dit... et vous?
Torkelson».

20.00 Série : Papa Schultz.
20.35 Magazine : Fun glisse
20.45 Téléfilm :
Collège, flirt et rock'i
De Michael Zinberg,
Nemec, Cheryl Poliak.
Dans la Torker des ann.
Köylie entre deux adol.
raligions différentes. 6.00 Musique : Boulevard des alips (et à 0.20, 1.10, 5.05).

7.20 M 6 Kid.
Metzga. Family: Draeulito: Météo. M6

■ ARTE

22.51

Magazine : ARTE.

20.00

11.55 Jeu : La Roue de la fortune.
12.25 Jeu : La Roue de la fortune.
12.25 Jeu : La Juste Prix.
12.25 Météo et Journal.
13.16 Magazine : Reportragés.
14.16 Magazine : Reportragés.
14.16 La Une est à vous.
Avec la série a Pour l'amour du risque ».
17.20 Divertissement : Mondo Dingo.
17.55 Magazine : Tremte millions d'amis.
18.25 Série : Premiers baisent.
18.25 Série : Premiers baisent.
18.25 Divertissement : Les Roucasseries.
19.45 Divertissement : Les Grocasseries.
19.50 Précente par Philippe Bouve.
20.00 Journal, Météo et Tiercé.
20.45 Précente par Philippe Bouve.
Sébasitien. Guy Montagné, Evolyne Leciorce, Sébasitien. Guy Montagné, Evolyne Leciorce, Philippe Coarcili. Sim. Jacques Balutin. Amanda Lear. Lauren Baffié, Claude Sarrance.

Magazine: Frou-frou.
Présente par Christine Bravo.
Présente par Christine Bravo.

Magazine: La Nuit des héros.
Présenté par Michel Creton. A Valenciennes.
Visages d'Europe.
Magazine: Double jeu.
Présenté par Thierry Ardisson. Spécial rire.
Journal et Météo.

23.66 Jou 0.16

22.16 Journal et Méréo.

22.36 Magazine : Strip-tease.

De Jen Libon et Marco Lamensch. 300 Didice Lamony; Tos père et mère d'André François: Gat à tous les Stéphane Le Gall.

Life ct-contre l'article de Caiherine Hu.

23.30 Série : Les Incorruptibles. Le Dépand O.20 Confinentales Club.

Musique : Portèe de nuit.

Sonatine op. 100. de Dvorak, par Nordmann, harpe, Parice Fontanarosa.

Sur le céble jusqu'à 19.00 17.00

19.00

Teligitons Codt

22.20 Teliefilm: Codt

Russ Mayt

Marshall Richa

Un Ills de sels

mårs se referur

extraordinaires

Samedi 3 octobre

F2

開発的 (1994年 - 1995年 -

doivent suivre... L'élection présidentielle de 1992 est marquée par l'entrée du câble en politique, l'interactivité avec les électeurs, les talk-shows et l'« info-divertissement ». Quarante ans après son entrée dans les foyers américains, la télévision joue plus que jamais un rôle décisif dans la course Mais elle évolue, et les candidats doivent suivre... L'élection à la Maison Blanche. Quant au contenu...

is deux millions d'Américains ont suivi les ntions sur CNN. La tendance se confirme en le Cable a fait son entrée en politique. En le Cable News Network, qui a doublé son nce depuis 1988 et programme quotidienne «Inside Politics 92». Il lancera des septembre pocracy in America», une série documentaire se sur CNN International portant sur les estatures de la constant sur les controlles de la controlle de la cont

(Consumer News and Business Coverage) et «Money Politics : Campaign 92»; Nostalgia Chanel (la chaîne des gens âgés); The Learning Char (programme de formation continue)... jusqu'i chaîne du rire, Comedy Central (un an le... I a dernier) qui, avec «Indecision 92», n'a pas ratt première élection présidentielle, retransmettant première élection présidentielle, retransmettant première flection présidentielle, retransmentant première flection présidentielle, retransmentant première flection présidentielle, retransmentant première flectieux et insolents – et... fausses pubs priques i Quand les discours officiels devient fiques i Quand les discours peut expérimentes die gamme complète des styles de couvertures des gammes complète des styles de couvertures des gammes complète des styles de couvertures des gammes complète des styles de couvertures de de couvert



Plusieurs faits nouveaux ont marqué cette élection présidentielle. D'abord un chassé-croisé entre politiciens (républicains) et hommes de télévision : John Sununu, ayant à poine quitté son poste de secrétaire général de la Maison Blanche, a remplacé sur « Crossfire » le commentateur de CNN, Pat Buchanan, devenu candidat à l'investiture républicaine. Ensuite, les candidats se sont risqués à intervenir dans des émissions d'un format moins traditionnel : en février dernier, l'Indépendant Ross l'investiture en fitte de la candidat le l'investiture de l'investiture



remonter le handicap de départ face au président sortant, n'e pas dédaigné. Après la présentation de Clinton à l'émission d'Arsenio Hall, le président Bush a déclaré qu'il ne mangerait pas de ce pain-là. Invité par MTV, il n'a pas encore donné sa réponse. Talk-shows interactifs où les auditeurs peuvent converser librement par téléphone avec les candidats invités, émissions-forums ouvertes au public, ces formats nouveaux ouvrent une ligne directe entre les candidats et les électeurs et changent la dynamique de la couverture électorale. Analysant la teneur des sujets politiques définisés à l'antenne, le Center for Media and Public Affairs de Washington

atteste que la couverture négative de Bush par les networks depuis octobre 1991 est en corrélation directe avec sa chute dans les sondages. « Les networks n'aiment pas les politiciens en général, et leur définition de l'information les pousse à souligner tout ce qui est négatif et conflictuel. La médiation journalistique entre candidats et électeurs a rendu le processus électoral très négatif », explique Richard Noyes, directeur politique du centre, qui juge favorablement l'actuelle diversification de la couverture télévisuelle. De leur côté, les tenants de l'information pure et dure critiquent ce qu'ils qualifient d'u info-divertissement » (« infolaimment », disent

cœur de ce débat opposant journalisme et spectacle, privilèges médiatiques et culture populiste, les commentateurs et experts politiques se sontent-ils frusmentateurs et experts politiques se sontent-ils frusment que d'autres posent des (bonnes) questions? très que d'autres posent des (bonnes) questions? Pas Bernard Shaw: « Ce qui se passe en ce moment est très bon pour le processus démocratique, répond le présentateur de CNN, nous n'avons pas le mono pole des questions musclées et intelligentes. Et plus ies cardidats s'exposent devant les électeurs, mieux c'est pour les électeurs, » Bob Furnad, vice-président exécutif de CNN, renchérit: « Quand il s'agit de poser des questions, les gens partent de leur propre expérience, ils veulent savoir ce que vont devenir les assurances médicales, les taux d'intérêt immobiliers, le chônage. Le public est plus proche des problèmes rèels que le journaliste politique.» Do présidentielle en présidentielle, la télévision Do présidentielle en présidentielle, la télévision change et les candidats doivent s'adapter rapidement au médium et à ses valeurs de production. Ment au médium et à ses valeurs de production ment au médium et à ses valeurs de production. Devant la sophistication technologique du mur production des vidéo servant de fond de scène aux conventions des deux partia, on voit que la leçon de télévision commence à être assimilée. En tout cas, ses techniques : interactivité, talk-show, câble, pour citer les nouveautés de 1992. Quant au contenu, l'histoire monveautés de 1992. Quant au contenu de 1992. L'acteur de 1992. Quant

CLAUDINE MULARD

(1) Sound Bits News: Television Coverage of Elections, 1968-1988, par Daniel C. Hallin, UCSD.

(2) a The Living Room Candidate, A History of Presidential Campaigns on Television *, exposition du Museum of the Moving Image, à New-York.

La « productrice » de Bill Clinton

pisire aux gene et ce qu'ils vont regerder à la télé-vision », explique-t-sile dens son bureau de Los Anneles

démocrate en matière de télévision?

productrice de « sitcoms ». Linda Bloodworth-Thomason, Qui conseille le challenger

UAND le soir de se nomination par le convention démiorate, en juillet dernier, convention démiorate, en juillet dernier, et l'auton revint à pied per une rue de Bill Clinton revint à pied per une rue de Bill Clinton revint à pied per une rue de Bill Clinton Square Garden, il rélierait un geste de ce bain de foule, qui captive 960. L'idée de ce bain de foule, qui captive 1960. L'idée de ce bain de foule, qui captive 1960. L'idée de ce bain de médies, vient de linde los londeworth-Thomeson, productrice de sitcoms comédies de situation), qui se souveneit svoir été captive par le geste de Kennedy. Cette amie de lonque dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que dete des Clinton e mis son sevoir-faire en que de contrate de la faire de la

Avec cette consigne des Clinton : « Montre aux Américains qui nous sommes », c'est elle qui a réalisé le « film de convention non convention-nel », quetorze minutes, où elle présentait le cen-didat sous un jour différent, en plans serrés, fai-